ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tél.: 6-0514

4, rue Langevin, Hull
Tél.: 2-7884

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
ORAGES LOCAUX
MAXIMUM HIER 68
MINIMUM (NUIT) 44
A 8 H. CE MATIN 60

27e Année: No 141 — OTTAWA, LUNDI 19 JUIN, 1939 — Le numéro: 3 sous

Londres fait des représentations à Tokio

La note est envoyée par le truchement de l'ambassadeur japonais

M. Chamberlain a fait une déclaration en Chambre des communes sur les événements de Chine.

A AMOY

On se prépare à faire évacuer les femmes et les enfants de Tien-Tsin.

LES ETATS-UNIS

LONDRES, 19 — (P. C.) — Le gouvernement anglais fait des représentations, par l'intermédiaire de l'ambassadeur du Japon à Londres et directement aux autorités de Tokio, dans l'espoir de faire lever le blocus de Tien-Tsin, a annoncé le premier ministre Chamberlain aujourd'hui en Chambre des Communes.

Lord Halifax, Secrétaire des Affaires étrangères, verra Mamoru Sigemitsu, envoyé japonais, tard aujourd'hui, pendant que Sir Robert Craigie, ambassadeur anglais au Japon, s'efforcera d'élucider la situation avec le gouvernement japonais.

Cette nouvelle a été annoncée à la suite d'une réunion du comité des Affaires étrangères du cabinet, à laquelle on a fait une revue du blocus sous tous ses aspects et étudié la question des vivres pour les 1.700 sujets britanniques retenus prisonniers dans la concession.

Le premier ministre a exprimé l'espoir d'un reglement local de l'incident, mais il a ajouté que le gouvernement se rendait compte des réactions du différend sur la situation des autres établissements anglais et internationaux en Chine.

Le gouvernement de Sa Majesté, dit-il, ne peut croire autre chose que le gouvernement japonais partage son propre désir de ne pas élargir le champ de mécontentement ni de rendre plus aiguë une situation déjà difficile.

LA DEFENSE

(Presse associée)

TOKIO, 19. — Les autorités de l'armée ont déclaré aujourd'hui que des clôtures électrifiées de 220 volts seraient élevées ce soir aux alentours des concessions anglaises et française où le blocus a été établi.

Il y a de plus en plus indice qu'on désire à Tokio le reglement du différend de Tien-Tsin avec la Grande-Bretagne sur une base locale, et on croit que l'armée est en faveur de la revision de la situation dans laquelle se trouvent les concessions étrangères en Chine.

Eugène Dooman, chargé d'affaires des Etats-Unis, a vu aujourd'hui S. Yoshizawa, chef de la section américaine du ministère des affaires étrangères. La rumeur circule que la médiation du différend par les Etats-Unis est une possibilité.

LE RAVITAILLEMENT

(P. Can. — Havas)

AMOY, Chine, 19. — Un comité international composé d'Anglais, de Français et d'Américains a été formé ici aujourd'hui pour organiser l'importation des vivres dans Kulangsu, où le blocus est établi.

Goro Uchida, consul-général japonais, et le contre-amiral S. Nito, chef du bureau à Amoy de la commission des affaires de Chine, est revenu de Tokio dimanche. Il est entendu que les autorités de Tokio maintiennent l'attitude qu'elles ont prise dans les négociations avec les représentants étrangers d'ici au sujet de la situation de la région étrangère de Kulangsu. On croit que les pourparlers recommenceront bientôt, dans le but de réorganiser le conseil municipal de Kulangsu.

M. CHAMBERLAIN

(Presse Canadienne)

LONDRES, 19. — Les observateurs diplomatiques déclarent que le premier ministre Chamberlain se prépare à dire aujourd'hui en chambre des communes comment la Grande-Bretagne fera face au défi que porte le Japon aux intérêts et au prestige anglais de l'Extrême-Orient.

Ce défi est décrit par l'amiral de la flotte, Sir Roger Keyes, comme une déclaration de guerre contre l'Empire britannique, et l'amiral prétend de plus que le Japon est appuyé par l'Allemagne et l'Italie.

La tension amenée par le blocus japonais des concessions anglaise et française à Tien-Tsin, depuis mercredi dernier, a tenu les ministres du cabinet à leur poste sur fin de semaine et occupé aujourd'hui le comité des affaires étrangères.

Si on ne juge pas nécessaire de mettre en vigueur immédiatement des mesures de représailles, dit-on dans les milieux renseignés, il aura séance plénière du cabinet.

Comme il n'y a aucu indice d'amélioration de la situation, les autorités du ministère des affaires étrangères, le Board of Trade et le trésor ont déjà préparé un rapport sur des mesures économiques possibles.

Arthur Greenwood, chef de l'opposition adjoint, à la chambre des communes, a aussi demandé au gouvernement de prendre des mesures énergiques.

On dit qu'il existe des divergences considérables, dans les rangs du gouvernement, au sujet de l'efficacité des représailles économiques. Les uns disent que de telles mesu-

(Suite à la page 14)

Le Cardinal en France

Des honneurs extraordinaires, accordés seulement aux chefs d'Etat, ont été rendus à Son Eminence le Cardinal Villeneuve par le gouvernement français, lors de sa légation en France, où le Cardinal-Archevêque de Québec représentait la personne même du Pape. Notre photo montre Son Eminence saluant le drapeau de la Garde républicaine qui lui rendit les honneurs à sa descente du train à la gare de Lyon, à Paris. Le nonce à Paris, Mgr Valerio Valeri était venu à la gare ainsi que des membres du gouvernement français et le chef du protocole, M. Loze, représentant le Président de la République.

M. H. RÉGNIER EST BLESSÉ

Nous apprenons de meilleure source que M. Horace Regnier qui fut victime d'un accident vendredi, rue Sparks, a été violemment projeté sur le pavé par l'auto qu'il n'avait pu éviter, conduite par Jamieson, 30, 4ième Avenue, Ottawa. M. Regnier subit une profonde lacération au bras gauche et un déplacement de la clavicule. Le Dr Valin qui fut appelé d'urgence à l'hôpital, pratiqua l'opération et dut extraire la poignée de la portière de l'auto, restée dans le bras du blessé. Celui-ci est encore souffrant à l'hôpital, mais son état est rassurant.

M. Regnier qui est d'une nature calme nie la rumeur qui a circulé qu'il avait dû être énervé par les préparatifs de son mariage.

Une bombe explose dans un café juif

(Presse associée)

PRAGUE, 19. — L'explosion d'une bombe de bonne heure hier a démoli un café fréquenté par les Juifs et a blessé 19 personnes qui causaient tranquillement en prenant une tasse de café.

La police recherche une jeune femme qui entra dans l'établissement et en sortit aussitôt, quelque temps avant l'explosion.

Deux hommes et deux femmes, dont une Juive, ont reçu des blessures graves. Les autres ont pu regagner leur demeure après avoir subi le traitement du médecin.

Les autorités considèrent l'accident comme une manoeuvre pour intimider les Juifs. Il est à remarquer que d'autres explosions de bombe eurent lieu récemment dans le même quartier, à prédominance juive.

La police tchèque a posté des gardes près des synagogues de la ville.

Ordres de déportation d'Allemands

VARSOVIE, 19.— Les autorités polonaises ont donné des ordres de déportation contre trois importants propriétaires de terrains allemands de la région qui borde la ville libre de Dantzig. Une assemblée de jeunes fermiers de Varsovie a dégénéré en une manifestation antiallemande. Des résolutions ont été adoptées affirmant que les fermiers sont prêts à combattre pour la conquête de l'est de la Prusse (séparée de la principale partie de l'Allemagne par Pomorze, corridor polonais) et de la Silésie allemande. Les résolutions disent aussi que Dantzig est et demeurera polonaise.

Mgr Filipo Cortesi, nonce papal, est parti à la suite de conférences avec le président Ignace Moscicki et Joseph Beck, ministre des affaires étrangères.

(Le correspondant à Varsovie du journal parisien Le Figaro dit que Mgr Cortesi exposera au Vatican le point de vue polonais au sujet de la possibilité d'un accord amical au sujet de Dantzig. Le rapport de Mgr Cortesi déterminerait si le Vatican doit négocier avec Berlin en lui offrant la médiation).

Courrier transatlantique

Sur le Queen Mary, via New-York, fermeture à 3 h. 20, le 20 juin.
Sur le Statendam, via New-York, fermeture à 3 h. 20, le 21 juin.
Sur le Lady Somers, via Montréal, pour la Jamaïque, etc., fermeture à 3 h. 20, le 21 juin.
Sur le Duchess of Atholl via Montréal, fermeture à 10 h. 30, le 22 juin.
Sur le Britannic, via New-York, fermeture à 3 h. 20, le 23 juin.

Une conflagration menace de détruire la ville de St-Pierre

Les flammes détruisent de fond en comble dix-sept habitations dans la capitale de l'île française, près de Terre-Neuve.

(Presse canadienne - par cable)

ST-PIERRE ET MIQUELON, 19. — Un incendie qui a rasé dix-sept habitations faisait rage à St-Pierre de bonne heure ce matin et menaçait de ravager une importante portion de la capitale de cette possession française, au large des côtes de Terre-Neuve. Les pompiers ont réussi à le maitriser peu après l'aurore.

Poussées par un fort vent, les flammes accomplirent leur oeuvre de destruction dans la partie commerciale de la vieille ville française. Trois édifices du gouvernement, sept magasins et deux entrepots ne sont que monceaux de ruines.

Les dommages sont estimés à $200.000. Les communications téléphoniques de la ville ont été interrompues. Il n'y eut pas de pertes de vies cependant.

La conflagration commença à 11 heures, hier soir, dans un cinéma. La cause n'en est pas connue.

Les flammes ne tardèrent pas à se communiquer à l'immeuble de la Banque de Commerce, de l'autre côté de la rue, et bientôt toutes les habitations avoisinantes flamboyaient.

La ville de St-Pierre est située dans l'île montagneuse de St-Pierre, l'une des deux possessions françaises, à 10 milles au large de la côte sud de Terre-Neuve. L'autre île, plus grande, porte le nom de Miquelon. La population de la ville de St-Pierre est d'environ 6.500.

Renommée en Amérique du Nord pour son industrie de spiritueux pendant les jours de la prohibition au Canada et aux Etats-Unis, la ville est maintenant un centre d'industrie de pêche. Les navires de France viennent mouiller dans son port lors de la saison de pêche, d'octobre à mai.

Les îles sont les seules possessions de la France au Canada. Elles furent occupées par les Français en 1680, mais elles tombèrent aux mains des Anglais en 1702. Soixante et un an plus tard, elles étaient rendues aux Français, comme port de pêche.

Le premier congrès des créditistes dans Québec

QUEBEC, 19. — Les créditistes de la province de Québec ont tenu un congrès d'une journée, hier, dans la vieille capitale. A l'assemblée de clôture au manège militaire M. Louis Even, secrétaire général et organisateur en chef de la Ligue du Crédit Social dans Québec, a déclaré que le crédit social ferait plus que la loi du cadenas pour extirper le communisme de la vieille province. Ont aussi parlé au ralliement final: l'hon. Lucien Maynard, ministre des affaires municipales d'Alberta, et M. J.-H. Blackmore, chef créditiste à la Chambre des Communes.

Environ 1.200 délégués venus des 48 comtés fédéraux de Québec ont pris part au congrès. On comptait une centaine de représentants des districts de Hull et d'Ottawa.

Le mot d'ordre du congrès fut: "Vers une nouvelle démocratie". Contrairement à toute attente on ne fit aucune allusion au groupe de la Démocratie Nouvelle dirigé par l'hon. W. D. Herridge, ancien ministre du Canada à Washington. On s'atend toutefois à ce que ces deux factions politiques se coalisent un jour ou l'autre. Dans un pamphlet de M. Louis Even, que l'on fit circuler parmi les délégués, on dit que les deux mouvements sont pratiquement identiques et ne diffèrent, en somme, que de nom.

L'hon. Maynard traita des efforts du gouvernement albertain pour

(suite à la page 14)

Le Cardinal Villeneuve de retour en France

Il visitera les principaux sanctuaires et les lieux de pèlerinages.

(P. C.-Havas)

PARIS 19 juin — Moins d'une semaine après avoir quitté Paris, pour aller rendre compte au Souverain Pontife de sa légation aux fêtes de Domrémy et de son voyage à travers la Lorraine et l'Alsace, le cardinal Villéneuve est rentré en France samedi où il fera un long séjour avant de rentrer au Canada.

Son nouveau séjour en France, qu'il fera, non plus en qualité de légat pontifical, entouré de pompe et d'honneurs rendus à un souverain et au milieu des réceptions officielles, mais à titre privé "en cousin" comme il se plaisait à l'annoncer lui-même à un représentant de l'Agence Havas au cours de son voyage en Lorraine, sera employé par le cardinal Villeneuve à visiter les principaux sanctuaires et les grands lieux de pèlerinege de France, ou plutôt ceux qu'il ne connait pas encore. C'est par le midi de la France que débutera ce voyage. Le cardinal visitera successivement la Côte d'Azur, Marseille, et la région de Lyon. Puis il viendra à Paris "à la fin du mois" déclare-t-on à ce sujet à l'archevêché parisienne. Il se rendra aux sanctuaires de Paray-de-Monial, Lourdes, et Lisieux, et sera le troisième cardinal "Français" des grandes fêtes organisées le 2 juillet à Villeneuve, près de sens, pour commémorer le septième centenaire de l'arrivée de la plus précieuse relique existant en France, la Sainte Couronne d'Epines, rapportée d'Orient en 1239, par Saint- Louis. M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, y représentera le gouvernement français.

Dès son arrivée à la côté d'Azur, le cardinal a accepté de présider aux fêtes mariales d'Antibes. Ce sont des fêtes extrêmement importantes au cours desquelles les populations méridonales viennent rendre hommage à "Notre-Dame de la Garde, reine de la France médiatrice et gardienne". C'est au sanctuaire de la Garouse, vénéré dans tout le midi provençal, que se déroule la cérémonie au cours de laquelle la statue de la Vierge descend processionnellement des collines vers le port d'Antibes où il y a des embarcations de plaisance le long de la côte sur plusieurs kilomètres. La statue est ensuite portée à l'église paroissiale où elle est exposée durant une semaine à la vénération des fidèles.

Mme Lindbergh docteur ès lettres

(Presse associée)

AMHERST, Mass, 19. — Mme Charles-A. Lindbergh, auteur de deux volumes, a reçu hier soir le titre de docteur ès lettres honoris causa du collège d'Amherst, — l'Alma-Mater de son père feu Dwight W. Morrow.

Mme Lindbergh, autrefois Anne Spencer Morrow, une diplômée du Collège Smith, était la seule femme parmi les personnes qui reçurent des titres honorifiques à l'occasion du 118e anniversaire d'Amherst.

Les pays scandinaves sont neutres

(Presse canadienne-Havas)

OSLO, Norvège, le 19.—Les premiers ministres de la Norvège, de la Suède et du Danemark ont convenu hier soir que les trois pays scandinaves doivent conserver le gouvernement démocratique et adopter une commune politique de neutralité.

Ils parlaient à une réunion travailliste à la forteresse de Fredriksten. Le premier ministre norvégien a déclaré que les démocraties scandinaves peuvent "par leur concorde, montrer à un monde tourmenté par la crainte de la guerre que le bonheur et la sécurité sont les fruits de la liberté florissant à l'intérieur des pays et de la collaboration pacifique entre les différentes nations."

"Notre politique, c'est la démocratie et la neutralité", dit-il en terminant.

Le premier ministre de la Suède, Per Albin Hansson, vanta la stabilité politique des pays scandinaves tandis que le premier ministre danois, Théodore Stauning, fit l'éloge du gouvernement démocratique, en soulignant que les puissances nordiques n'avaient aucun goût pour la dictature, l'anarchie ou "la révolution mondiale".

Les Juifs errants reçus à Anvers

(Presse associée)

ANVERS, 19. — Le voyage de cinq semaines des 907 émigrants juifs(qui fuyaient l'Allemagne à la recherche de cieux plus cléments, après les plusb eaux des espoirs et les plus cruelles des déceptions, s'est terminé heureusement samedi comme le paquebot St-Louis entrait dans le port d'Anvers.

Ils devront se résigner à attendre encore longtemps avant de pouvoir trouver refuge aux Etats-Unis, rêve de la plupart d'entre eux, après être revenus de Cuba, leur "ile au trésor" à leur départ d'Hambourg le 15 mai dernier.

Mais tous étaient heureux de ne pas retourner en Allemagne. Au cours de la traversée de retour près de 200 voulaient se jeter à la mer plutôt que de rentrer au pays du chancelier Hitler.

Ils se disperseront soit en Belgique, en France, en Angleterre ou dans les Pays-Bas, qui ont consenti à leur donner asile temporairement, en attendant leur entrée aux Etats-Unis.

Le Clipper amerrit au Portugal

(Presse associée)

LISBONNE, Portugal, le 19.—Le Clipper, de la Pan-American Airways, a mouillé sur la rivière Tagus à 7 heures 44, hier soir (3 h. 44, heure de l'est), après avoir survolé l'Atlantique depuis New-York. Il mit 23 heures et 50 minutes à franchir la distance de 3.450 milles.

Il fit un arrêt à Horta, les Açores, et abattit son avant-dernière étape de 1.050 milles en sept heures, 31 minutes.

Le Clipper, qui quitta New-York samedi après-midi pour entreprendre une envolée "avant-première" de passagers, a passé la nuit ici et se dirigera aujourd'hui sur Marseille, France. Les passagers étaient des journalistes.

Mouvements Maritimes

ARRIVEES

Navires	à	de
Duch. Atholl	Montréal	Liverpool
Laconia	Galway	N.-Y
Britannic	N.-Y	Londres
Transylvania	N.-Y.	Londonderry
Excalibur	Boston	Méditerranée
Scythia	Boston	Galway
Santa-Barbara	Buenaventura	N.-Y
Georgic	Cobh	N.-Y
Columbus	Cobh	N.-Y
New-York	Hambourg	N.-Y
Scanpenn	Helsinki	N.-Y
Emp. of Russia	Hong-Kong	S.-Francisco
Santa-Lucia	Mollendo	N.-Y.
Prés. Roosevelt	N.-Y.	Hambourg
Bergensfjord	N.-Y.	Bergen
Vulania	Vigo	N.-Y

DEPARTS

Navires	de	pour
Saturnia	Açores	N.-Y
Northern Prince	Buenos-Ayres	N.-Y
Santa-Rita	Chanaral	N.-Y
Manhattan	Cobh	N.-Y
Mauretania	Liverpool	N.-Y
Argentina	N.-Y.	Buenos-Ayres
Veendam	N.-Y	Rotterdam
Conte di Savoia	N.-Y	Naples
Prés. Adams	N.-Y.	Yokohama
Volendam	Rotterdam	N.-Y
Franconia	Southampton	N.-Y
Hamburg	Southampton	N.-Y
Mauretania	Cobh	N.-Y

Des camps d'aide à la jeunesse semblables à ceux des Etats-Unis

L'hon. R. J. Manion développe son programme de réforme sociale au congrès des jeunes conservateurs d'Ontario. — Il voudrait un salaire et du travail pour tous les jeunes gens.

DISCOURS DU COLONEL G. DREW

TORONTO, 19. — L'hon. R. J. Manion, chef du parti conservateur, s'est fait l'avocat des camps d'entrainement pour la jeunesse, hier soir, au diner qui clôtura le congrès des Clubs des Jeunes Conservateurs d'Ontario. "Les Corps de Conservation Civile ont suscité", dit-il, l'admiration d.. roi et de la reine lors de leur passage aux Etats-Unis. C'est là une mesure que le Canada devrait emprunter au programme Roosevelt Elle permet d'apprendre un métier aux jeunes gens tout en les payant de $25 à $30 par mois. Je pense que nous devrions imiter les Etats-Unis sur ce point".

"Quelle chance peut avoir la jeunesse canadienne aujourd'hui sans travail et sans préparation?", demanda-t-il. "Si les Etats-Unis ont réussi à entrainer 2.000.000 de jeunes gens dans de tels camps, le Canada pourrait sûrement en faire autant de 200.000 jeunes gens".

Du travail et un salaire pour tous ainsi que la chance voulue à la jeunesse. Voilà en bref les grandes lignes du programme de réforme sciale énoncé par le Dr Manion.

"Si on ne peut donner du travail à la jeunesse sans augmenter les impôts", précisa-t-il, "je pense qu'il serait sage de hausser les taxes. Si le Canada peut dépenser $500.000.000 par année pour la guerre, il peut certainement débourser quelque chose pour sauver ses jeunes gens et ses jeunes filles".

Le chef conservateur montra que le premier besoin de l'heure au Canada était un plus grand pouvoir d'achat. Il affirma que si l'état de choses actuel prévalait encore 15 ou 20 ans, le système capitaliste disparaitrait. "On nous donnera alors, dit-il, quelque dictature hybride qui apportera un remède pire que le mal".

Le Dr Manion répéta sa promesse que, si les conservateurs prenaient le pouvoir aux prochaines élections, il formerait un ministère fédéral du bien-être de la jeunesse.

Le lieutenant-colonel Georges Drew, chef conservateur provincial, adressa aussi la parole.

Le Roi a affronté une mer furieuse dans une chaloupe

(Presse canadienne, par R. K. Carnegie)

A bord de l'Empress of Britain, 19.—Le roi Georges VI, le roi navigateur, n'a peut-être jamais eu autant l'occasion de manifester ses capacités de marin que durant ce voyage de retour de sa visite du Canada, des Etats-Unis et de Terre-Neuve.

Ayant quitté le spacieux train bleu et argent qui a été la demeure de LL. Majestés durant près d'un mois qu'elles ont voyagé en Amérique, le roi et la reine voquent maintenant vers l'est à bord de ce géant des mers. Tous ont encore présentes à la mémoire les scènes du départ.

Le roi s'est révélé véritable marin samedi lorsqu'il affronta la vague furieuse de la baie de la Conception, monté dans une chaloupe, pour aller conférer des titres honorifiques à quatre officiers maritimes.

La vague balayait la côte de Terre-Neuve; mais le roi et la reine refusèrent de contremander les visites annoncées aux croiseurs Glasgow, Southampton et Berwick.

Une barge de cinquante pieds de longueur devait transporter Leurs Majestés de l'Anse-du-Portugal, endroit où elles dirent adieu à Terre-Neuve et à l'Amérique du Nord, au Glasgow; mais, vu la tempête, on se servit d'un passager local.

La vague était trop forte pour que ce passager put s'approcher du transatlantique; il était impossible d'aborder. Le roi et la reine descendirent alors dans une chaloupe qui leur permit de s'approcher du gros navire. Le roi tenait la reine par le bras lorsqu'il sautèrent d'une embarcation à l'autre.

Par malheur, le moteur de cette chaloupe fit défaut et, après avoir dérivé pendant un certain temps, on dut sauter dans la chaloupe d'un autre navire de guerre qui les rendit au Glasgow.

Leurs Majestés étaient complètement trempées lorsque, arrivées au croiseur, elles purent mettre le pied à l'échelle. La même manière de procéder fut suivie pour la visite aux autres navires. Lorsque Leurs Majestés revinrent à l'Empress of Britain, elles avaient passé neuf fois d'une embarcation à l'autre.

La maitrise qu'ont manifeste le roi et la reine à cette occasion manifestait qu'ils ont réellement le pied marin.

Le roi, au cours de la soirée, a contremandé un film, en signe de deuil pour un jeune marin qui s'était tué dans un navire de sauvetage, en rade à Terre-Neuve, peu après le départ de l'Empress of Britain.

Le roi envoya un message de sympathie aux parents de la victime à Halifax.

Les Souverains passaient, hier, leur troisième dimanche en mer depuis leur départ en mai dernier.

A huit heures, heure de l'Atlantique, l'Empress of Britain était à 800 milles à l'est de Terre-Neuve, filant dans l'atmosphère nuageuse à une vitesse de vingt noeuds. Un vent chaud du sud balayait le pont.

Leurs Majestés profitent de la traversée pour reprendre le sommeil perdu durant les voyages en chemin de fer sur le continent nord-américain. Le roi a ordonné d'avancer les horloges à trois heures de l'après-midi, au lieu d'attendre à minuit, pour permettre à son entourage de se retirer plus à bonne heure.

Le temps a été frais sur fin de semaine dans presque tous les endroits du Canada, et la pluie a été à peu près générale dans le Manitoba et la Saskatchewan, et des orages électriques se sont abattus dans la région du lac Supérieur. La pression est élevée dans le Québec et les provinces maritimes et elle est basse en gagnant le sud du Texas, et le baromètre assez bas au sud du lac Erié.

Nord d'Ontario. — Vents du sud, beau et modérément chaud. Mardi.—Partiellement nuageux et modérément chaud, orages électriques çà et là.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent. — Vents modérés, beau et un peu plus chaud. **Mardi.** — Vents modérés ou frais, partiellement nuageux, orages électriques locaux.

A 8 h. ce matin: — Dawson, 54; Aklavik, 52; Simpson, 52; Smith, 46; Rupert, 48; Victoria, 50; Kamloops, 56; Calgary, 40; Edmonton, 40; Saskatoon, 44; Pr. Albert, 46; Churchill, 32; Brandon, 46; Winnipeg, 52; Kenora, 54; Moosonee, 58; Sault Ste-Marie, 58; London, 62; Toronto, 62; Kingston, 62; OTTAWA, 60; Montréal, 60; Doucet, 60; Québec, 56; Saint-Jean, 64; Moncton, 48; Fredericton, 54; Halifax, 56; Charlottetown, 56; Détroit, 64; Boston, 64; New-York, 62; Miami, 82; Los Angeles, 58; Nassau, 82; Bermudes, 82; Jacksonville, 78; Tampa, 76.

Un missionnaire oblat est disparu depuis 2 semaines

Il s'agit du R. P. Rivet, qui fut curé de Sainte-Famille.

(Presse canadienne)

GOLDFIELDS, Sask., le 19. — En dépit des efforts d'équipes de chercheurs, qui ont battu les collines avoisinant Goldfieds, centre minier à 450 milles au nord de Prince Albert, le R. P. G. H. Rivet, O.M.I., âgé de 62 ans, n'était pas encore retrouvé hier soir. Il y a déjà deux semaines que le Père Rivet est disparu de sa mission.

S. E. Mgr P. Fallaize, du diocèse de MacKenzie, set venu par avion de Fort McMurray pour ossister aux recherches, auxquelles prennent part des agents de la police montée, des trappeurs et des chasseurs. Leur travail est ardu, car le terrain est très accidenté.

Le R. P. Rivet, desservant de la mission de Goldfields depuis 1936, a passé 31 ans dans le Nord-Ouest, au cours desquelles il a fondé une demi-douzaine de missions. En 1905, il se rendit à Dawson prendre la direction de missions parmi les mineurs.

Après quatre années dans le Yukon, le Père Rivet vint à Prince Rupert jeter les fondements d'une nouvelle mission, et après un an de labeur, il retournait au Yukon où il fut en charge de la mission Atlin à Whitehorse pendant quatre années.

Il se rendit dans la suite à Prince George, où il demeura quatre ans, puis revint dans le Yukon et en 1919 il se trouve à Ocean Falls, dont il construit l'église.

En 1922 le Yukon le rappela de nouveau et cette fois ce fut pour dix ans. Le père Rivet devint principal de l'école Le Jac sur le lac Frazer, de 1932 à 1936, date de son départ pour la mission de Boldfields. Sous sa direction, un presbytère fut construit à Goldfield en 1937.

Etude sur affaires mondiales

(Presse associée)

CANTON, N.-Y., 19.— Des hommes politiques des deux côtés de la frontière sont réunis ici aujourd'hui à l'université St-Laurent, afin d'étudier les relations entre l'Amérique du nord et les affaires mondiales troublées. La défense nationale, les intérêts économiques extérieurs, le contrôle du commerce et les obligations internationales sont les principales questions au programme préparé pour une conférence de quatre jours.

A cette conférence assistent 150 chefs politiques et éducateurs en vue du Canada et des Etats-Unis. Elle est sous les auspices de l'université Queen's de Kingston, Ontario, avec la coopération de la dotation Carnegie pour la paix internationale.

Parmi les invités se trouvent l'hon. Arthur Meighen, ancien premier ministre du Canada et Henry Tory, président de la Société Royale du Canada.

La vie politique revient à la normale cette semaine

Les activités gouvernementales vont revenir à la normale cette semaine à Ottawa après plus d'un mois d'absence du premier ministre Mackenzie King qui accompagna les souverains au cours de leur visite au Canada. Les problèmes politiques, relégués à l'arrière plan durant le séjour de Leurs Majestés en notre pays, ont repris de nouveau la vedette. L'hon. R.-J. Manion, chef conservateur, a tiré les premiers coups des escarmouches préliminaires, croit-on, à la campagne qui précédera les élections générales.

M. Mackenzie King est rentré à Ottawa samedi en meilleure santé qu'avant son départ pour accompagner les souverains à travers le Dominion. Le chef du gouvernement s'est remis au travail dès son arrivée. Le premier ministre a rendu hommage aux provinces et aux municipalités pour la coopération complete accordée au fédéral dans la réalisation du programme de la visite royale.

M. Mackenzie King passera vraisemblablement quelques semaines à sa résidence d'été à Kingsmere. Il fera des visites occasionnelles à son bureau dans la capitale pour conférer avec ses collègues du cabinet avant de rien déclarer au sujet des élections. On persiste toujours à croire qu'il demandera la dissolution du parlement au cours du mois d'août et déclenchera une élection générale pour la fin d'octobre.

Le 1er juillet le premier ministre parlera à l'exposition universelle de New-York et le 5 août il sera l'hôte d'honneur à un banquet qu'on lui donnera à Toronto pour marquer le 26ème anniversaire de son choix comme chef du parti libéral. M. Mackenzie King n'a pas encore pris d'engagement pour prononcer des discours nulle part ailleurs.

RADIO-CONCERTS

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes et les compagnies de radio. S'il arrive qu'un programme ne soit pas irradié à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact, le Droit n'en peut être tenu responsable.

ÇA ET LA

FOLKLORE BELGE

Le programme du concert Carnation que transmettront les postes de Radio-Canada le lundi, 19, à 10 heures du soir, sera consacré en partie au folklore belge. L'orchestre exécutera, sous la baguette de Marek Weber, deux chants, 'Vlaamsche Leuw" et "Jacob Van Artevelde" et aussi quelques airs de Samson et Dalila, de Saint-Saens.

Reinhold Schmidt, basse, et Opal Craven, soprano, font également partie de ce programme. Ils chanteront en duo, Plaisir d'amour.

* * *

CAUSERIE DE J.-M. GAUVREAU

M. Jean-Marie Gauvreau, directeur de l'Ecole du Meuble, sera le conférencier de Radio-Canada le lundi, 19, à 7 h. 45 du soir, sous la rubrique "Entretien sur les arts". M. Gauvreau parlera de l'artisanat, sujet qui est, comme on le sait, de pleine actualité.

La semaine suivant, le conférencier sera M. Marcel Parizeau qui parlera d'urbanisme.

* * *

SEVILLANA

Voici les airs que le chef d'orcestre de Sevillana, Henri Miro, a choisis pour l'audition que diffusera Radio-Canada, le lundi, 19, à 8 h. 30 du soir:

Suspiros de Espana .... A. Alvarez
Madalena (tango) ...... J. Ramos
Yo hasta el cielo dario, M. Sandoval
Corazones enamorados ...... Roma
Moraima .... Espinosa
Conchita .... Antonini
Cancion Morisca .... Miro
Masabi .... R. R. Fiol
Mis Amores .... Voultsos
Silita .... Mandarino

Ce concert est également relayé aux Etats-Unis par le N.B.C.

HORAIRE

Nous devons forcement compter sur les directeurs de postes pour les programmes-horaires des émissions radiophoniques. Il arrive quelquefois et même trop souvent que ses renseignements ne nous parviennent pas à temps. Nous conservons alors les horaires de la semaine précédente, parce que la plupart des émissions sont constantes. Nous profitons de l'occasion pour rappeler à nos lecteurs que souvent les postes changent l'heure de certaines émissions et même leur en substituent d'autres, sans nous en aviser ou en nous nous avertissant trop tard pour nous permettre de faire les corrections qui s'imposent.

Les programmes soulignés et précédés d'un astérisque constituent un choix parmi les meilleures émissions de la soirée.

CKCH—Le crépuscule.

Lundi soir

6 heures

CKCH—Le crépuscule.
CBO—Variétés.
CBF—Disques.
CKCO—Musique populaire.
CKAC—Rythm roundup.

6 heures 15

CKAC—Don Juan de la Chanson.
CBO—Informations.
CKCH—Le crépuscule.
VKCO—Chant.

6 heures 30

CBO—Pianiste.
CBF—Radio-journal.
CKAC—Rythm roundup.
CKCO—Howie Wing.

6 heures 45

CBO—Chant.
CKAC—Nouvelles.
WJZ—Lowell Thomas.
CBF—Chant.
CKCO—Orchestre.
CKCH—Le crépuscule.

7 heures

CBO—Gems from the music shop.
*CKAC—Amos'n Andy.
CKCO—Lone Ranger.
WEAF—Pleasure time.
CBF—Pension Velder.
CKCH—Emission commerciale.

7 heures 15

CBF—Orchestre.
*CKAC—Variétés.
CBO—Variétés.
CKCH—Crépuscule.

7 heures 30

CKCH—En avant Canada.
WABC—Eddie Cantor.
CKAC—Nazaire et Barnabé.
CKCO—Variétés.
CBO—Variétés.
CBF—Chant.

7 heures 45

CBF—Les arts au Canada.
CKAC—Trio.
CBO—Intervious.
CKCO—Pianiste.
CKCH—A choisir.

8 heures

CBF—Blue shadows.
CBO—Blue shadows.
CKAC—Tune-up time.
WEAF—Ordre des aventuriers.
CKCO—Variétés.
WABC—Tune-up time.
CKCH—Causerie.

8 heures 30

CBF—Sevillana.
CKCH—Sevillana.
*WEAF—Concert — Margaret Speaks, choeur mixte, orchestre symphonique.
CBO—Sevillana.
CKAC—A choisir.

8 heures 45

CKCO—Chant.

9 heures

WABC—Radio-théâtre.
*CKAC—Radio-théâtre.
*WEAF—Orchestre de jeunes filles.
CBF—Time and tempo.
CKCH—Time and tempo.
CKCO—Town Crier
CBO—Radio-théâtre.

9 heures 30

*CKCH—Orchestre symphonique.
CBF—Musique populaire.
CKCO—Trio instrumental et chant.

10 heures

CBF—Contented.
CBO—"Contented"
CKCH—Orchestre de danse.
*WEAF—"Contented program" avec Lullaby Lady; quatuor vocal; et orchestre sous la direction de Marck Weber.
WABC—Orchestre de Guy Lombardo.
WJZ—True or false
CKCO—Orchestre de danse.

10 heures 30

WJZ—Magnolia Blossoms.
CBF—Chant.
CKCH—Musique populaire.
CBO—Causerie.
CKAC—Orchestre.
WABC—Columbia Workshop
CKCO—Nouvelles et sport.

10 heures 45

CKAC—Radio-actualités.
CBF—Orchestre.
CBO—Chant.
CKCO—Orchestre de danse.

11 heures

CBF—Informations.
CBO—Informations.
CKCH—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11 h. 10: Pianologue.
WABC—Informations.
WJZ—Informations. — 11.05—Orchestre.
WEAF—Orchestre de danse.

11 heures 15

CKAC—Orchestre
CBF—Orchestre de danse.
CBF—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre.
CBO—Chant.
CKCH—Orchestre de danse.

11 heures 30

CKAC—Orchestre.
CBF—Orchestre.
CBO—Orchestre.
CKCH—Sport.

Minuit

WEAF—Orch de danse.
CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse

Minuit 30

WABC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.
WJZ—Orch. de danse.
CKAC—Orch. de danse.

Mardi matin

CBF—MONTREAL—910

8.00—Chansonnettes.
8.15—Vocal vogues.
8.30—Radio-matin.
8.45—Le quart d'heure de...
9.00—Intermède musical. — 9.05—Chant.
9.15—Orchestre populaire.
9.30—Chansons.
10.00—Vie de famille.
10.15—Chansonnettes.
10.30—"Quelles nouvelles".
10.45—Chansonnettes.
11.00—Heure symphonique.
12.00—Chansonnettes.
12.15—Campus kids.
12.30—Radio-journal.
12.35—Orchestre.
1.00—Orchestre.
1.15—Causerie.
1.45—Trio.
2.00—Réveil rural.
2.15—La rue principale.
2.30—Orchestre et solistes.
3.00—Musique de l'armée américaine.
3.30—Variétés.
4.00—Album Red Seal.
4.30—Chefs-d'oeuvre de la musique.
5.00—Sommaire.
5.15—Récital.
5.30—A choisir.
*5.45—Visite royale.

CKCH—HULL—1210

7.45—Ouverture et prière du matin.
8.00—Pianiste.
8.15—Nouvelles en anglais.
8.30—Propos du matin.
8.45—Chansonnettes.
9.00—Internamède musical.
9.05—Happy Jack Turner.
9.15—Fanfare.
*9.30—Nouvelles du "Droit".
9.45—Chansonnettes.
10.00—Panneau-réclame.
11.00—Musique et nouvelles.
11.15—Nos célébrités.
11.45—Disques.
12.00—Nouvelles en anglais.
12.15—Variétés.
12.30—Chansonnettes.
*12.46—Nouvelles du "Droit".
1.00—Trio.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Coquetel.
1.45—Coquetel.
*2.00—Réveil rural.
2.15—Chansonnettes.
3.00—Fanfare de l'armée américaine.
3.30—Variétés.
4.00—Heure de la danse.
4.15—On the Mall.
4.30—Chansons.
4.45—Disques.
5.00—Thé pour deux.
5.15—Récital.
5.30—Infrmations.
5.45—Le crépuscule.

CKAC—MONTREAL—730

6.00—Club Chanteclerc.
7.00—Mélodies rythmées.
7.10—Sommaire
7.15—Pot-pourri matinal.
8.00—Revue de la chanson.
8.45—Informations.
9.00—Voisinons.
9.25—Informations (C. B. S.).
9.30—Bonjour madame.
9.45—Bonjour Madame.
10.00—Famille Gauthier.
10.15—Radio-cinéma-revue.
10.45—Grande coeur.
11.00—Chansonnettes
11.15—Chanteur indien.
11.30—Big Sister.
11.45—A choisir.
12.15—A bâtons rompus.
12.30—La province en progrès.
1.00—Bourse.
1.15—Nouvelles.
1.30—Le monde féminin.
1.45—Mélodies.
2.15—La rue Principale.
2.45—Pour les dames.
3.00—Concert.
3.30—Historique de la chanson.
3.45—Sérénade.
4.00—Les mardis à St-Antoine.
4.30—Merrymakers.
4.45—Sommaire
5.00—L'heure du thé.
5.15—Album musical.
5.30—Variétés musicales.
5.45—Madeleine et Pierre

CBO—OTTAWA—880

7.45—Concert.
8.00—Emission protestante.
8.15—Informations.
8.30—Rice and Shine.
8.45—Variétés.
9.00—Breakfast Club.
10.00—Central City.
10.15—Woman's world.
10.45—Concert.
11.00—Variétés.
11.15—Musique de danse.
11.30—Big Sister.
11.45—Getting the most out of life.
11.57—L heure exacte.
12.00—Winston Currie.
12.15—Revue musicale.
12.30—Informations.
12.45—Sketch.
1.00—Singing Sam.
1.15—Musique populaire.
1.30—Road of life.
1.45—Trio Joyce, de Toronto.
2.00—Concert.
2.15—Dr Susan.
2.30—Variétés.
3.00—Mary Marlin.
3.15—Ma Perkins.
3.30—Pepper Young's Family.
3.45—Guiding light.
4.00—Club matinée.
4.45—Causerie.
5.00—Monitor.
5.15—Sketch.
5.30—Musique populaire.
5.45—Jimmie Allen.
6.00—Decibels.
10.30—"The Old Gardiner".
11.15—Causerie, par H.-J. Hatfield.

CKCO—OTTAWA—1010

8.00—Breakfast Club et nouvelles.
9.00—Fanfare.
9.15—Concert.
9.30—Hymnes.
9.45—Musique hawaïenne.
10.00—Mélodies.
10.15—Easy Aces.
10.30—Stella Dallas.
10.45—Orgue.
11.00—Comédie musicale.
11.15—Madison singers.
11.30—Revue.
12.00—Concert.
12.30—Ensemble à cordes.
12.55—Nouvelles.
1.00—The Happy Gang.
1.30—Symphonies.
1.45—Les Gauchos.
2.00—Violoniste.
2.15—Mélodies.
2.30—Musique populaire.
2.45—Valses.
3.00—Sérénade.
3.15—Musique de danse.
3.30—Pour les dames.
3.45—Concert.
4.45—Fanfare.
5.00—Orchestre de danse.
5.30—Chant.
5.45—Cours de la bourse.

Mardi soir

6 heures

CBF—Disques.
CKAC—Ovila Légaré.
CKCO—Orchestre de danse.

6 heures 15

CBF—Disques.
CKCH—Le crépuscule.
CKAC—A choisir.
CBO—Informations.
CKCO—Musique populaire.

6 heures 30

CBF—Radio-journal.
CKAC—Orchestre.
CKCO—Howie Wing.
CBO—Rêverie.

6 heures 45

CKAC—Nouvelles
CBF—Club sportif.
CKAC—"Amos 'n Andy".
CKCO—Sweet music.
*CBO—Inteviou avec Lady Tweedsmuir.

7 heures

CKAC—Amos'n Andy.
*CBF—La pension Velder.
CBO—Causerie.
CKCO—Lone ranger.
WJZ—"Easy Aces
WEAF—Pleasure time.

7 heures 15

CBF—Cavaliers de La Salle.
CBO—Variétés.
CKAC—Variétés.
WEAF—Vocal varieties.
WJZ—Mr. Keen.
WABC—Causerie de Jimmie Fidler.
CKCH—Emission commerciale.

7 heures 30

CBF—Chanteurs russes.
WABC—Drame.
CBO—Trio lyrique.
CKCH—"En avant Canada"
CKCO—Variétés.
CKAC—Nazaire et Barnabé.

7 heures 45

CBO—Causerie.
CKAC—Trio.
CKCH—Atelier musical.
CKCO—Pianiste.
CBF—La gazette littéraire.

8 heures

CBF—Orchestre.
CBO—Big Town.
WEAF—Johnny presents.
WABC—Big Town.
CKAC—Big Town.
WJZ—Musique de Gilbert et Sullivan.
CKCO—Trio instrumental.
CKCH—Musique populaire.

8 heures 30

WEAF—For men only.
CKAC—Tuesday night party.
CBF—Orchestre de danse.
CKCH—Orchestre.
*CBO—Leurs Majestés à Windsor.
WJZ—Information please.
CKCO—Violon et piano.

9 heures

CBO—Concert estival.
WJZ—Melody and madness.
CBF—Fantaisie musicale.
WEAF—"Bataille des sexes".
CKAC—We, the people.
CKCO—Treasure Trail.
CKCH—Concert.

9 heures 30

WABC—Benny Goodman.
CKAC—La romance de Ti-Jos.
CBF—Musique populaire.
CKCH—Les amours de Ti-Jos.
CKCO—Trio instrumental.
CBO—Fibber McGee.

10 heures

CKAC—Les actualités francaises.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—Orchestre de danse.
CBO—Concert.
CBF—Concert.
WABC—Time to shine.
WJZ—If I had the chance.

10 heures 30

CKAC—Radio-actualités.
CBO—A choisir.
CBF—Musique populaire.
CKCH—Orchestre de danse.
CKCO—World at Work and at Play.
WEAF—Uncle Walter's doghouse.

10 heures 45

CBO—Sérénade.
CBF—Sérénade.
CKAC—Orchestre populaire.
CKCH—Oscar Barette et ses chansons.
CKCO—Orchestre de danse.

11 heures

CBF—Informations.
CKCH—Informations.
CBO—Informations.
CKAC—Informations sportives. — 11.10: panologue.
WJZ—Nouvelles. — 11.05—Orchestre de danse.
WEAF—Orchestre
WABC—Informations.

11 heures 15

CKAC—Orchestre.
CBO—Violoniste.
CBF—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse
CKCH—Orchestre de danse.

11 heures 30

CBF—Orch de danse.
CBO—Orchestre de danse.
CKAC—Orchestre.
WEAF—Orch de danse.
WJZ—Orch. de danse.
WABC—Orch de danse.
CKCH—Nouvelles sportives.

11 heures 45

CKAC—Orchestre de danse.

Minuit

CKAC—Orchestre de danse.
WABC—Orch de danse.
WEAF—Orch de danse.

Minuit 30

WABC—Orch de danse.
CKAC—Orch. de danse.
WEAF—Orch. de danse.

Une Nouvelle Crème Désodorisante Arrête *sans danger*, la Transpiration *sous les bras*

1. N'attaque pas les robes, n'irrite pas l'épiderme.
2. Pas d'attente pour le séchage. Peut être employée tout de suite après s'être rasé.
3. Arrête instantanément la transpiration pendant 1 à 3 jours et en chasse l'odeur. Garde vos aisselles sèches.
4. D'un blanc pur, cette crème non grasse est absorbée sans laisser de tache.
5. ARRID a reçu le Cachet d'Approbation de l'Institut américain of Laundering, comme étant inoffensif pour les tissus.

La vente d'ARRID a déjà atteint 15 millions de pots.

ARRID 39¢ le pot

dans tout magasin tenant des articles de toilette (aussi en pots à 15c et 59c)

Paris - Mondial

L.O. 25 m. 24 — 11.885 Kc.
25 m. 60 — 11.718 Kc.

Lundi le 19

8 h. 30—Concert de musique enregistrée.
9 h. 15—Informations en français. Cours coloniaux. Cours des changes.
9 h. 40—Musique enregistrée.
10 h. —Informations en anglais.
10 h. 20—Musique enregistrée.
10 h. 40—Informations en allemand.
11 h. —Fin de l'émission.

LES ONDES COURTES

Lundi le 19

LONDRES — 6.25 p.m. — "La nouvelle armée britannique", causerie. — GSO, 15.18 meg., 19.7 m.; GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
BUDAPEST — 7.00 p.m. — Chants du folklore hongrois. — HAT4, 9.12 meg., 32.8 m.
ROME — 7.30 p.m. — Chants du folklore: Sicile, Sardaigne et Toscane. — 2RO, 11.81 meg., 25.4 m.; IRF, 9.83 meg., 30.5 m.
NEW-YORK — 8.15 p.m. — Sérénade. — W3XAL, 9.67 meg., 31.02 m.
CARACAS — 8.30 p.m. — Radio-théâtre. — YV5RC, 5.9 meg., 51.7 m.
BERLIN — 9.15 p.m. — Musique allemande moderne. — DJD, 11.77 meg., 25.4 m.
LONDRES — 9.50 p.m. — "The Western Land". — GSD, 11.75 meg., 25.5 m.; GSC, 9.58 meg., 31.3 m.; GSB, 9.51 meg., 31.5 m.
PHILADELPHIE — 10.00 p.m. — Guy Lombardo et son orchestre. — W3XAU, 9.59 meg., 31.2 m.
GUATEMALA — 10.00 p.m. — Fanfare. — TGWA, 9.68 meg., 31.1 m.
CINCINNATI — 10.00 p.m. — Musica Classica. — W8XAL, 6.06 meg., 49.5 m.
PITTSBURGH — 10.15 p.m. — La musique que vous voulez. — W8XK, 11.37 meg., 25.2 m.
TOKYO — 12.45 a.m. — Concert. — JZJ, 11.80 meg., 25.4 m.

Carnet Mondain

Le haut commissaire du Royaume-Uni et lady Campbell sont attendus à Ottawa samedi prochain, revenant des provinces maritimes.

* * *

Sir George et lady Bettesworth Piggott sont arrivés à Otawa et se retirent au Château Laurier. Ils se rendront ensuite à Banff.

* * *

Mlle Georgette Petterson a passé la fin de semaine à St-Pierre-de-Wakefield, à la résidence d'été de son oncle et de sa tante, M. et Mme J.-C. D'Aoust.

* * *

Les membres du club de bridge dont fait partie Mlle Irène Chamberland, dont le mariage aura lieu prochainement, ont reçu en son honneur à la résidence d'été de Mlle Marie-Ange Vincent, à Woodroffe. L'invitée d'honneur reçut un miroir circulaire.

* * *

Mlle Marguerite Bertrand attrapait le bouquet de la mariée lors du mariage Newman-Buckley qui eut lieu samedi.

* * *

Mme Frank Ahearn recevait à diner samedi soir au Country Club les amis et les invités de l'extérieur au mariage MacDougal-Keefer.

* * *

LA GARDEN-PARTY DU CLUB DE TENNIS SACRE-COEUR

A la garden-party du club de tennis Sacré-Coeur, donnée à l'Ovale de 4 heures à 7 heures, samedi dernier, les dames dont les noms suivent ont servi: Mmes Jules Richard, Aristide Bélanger, Lorenzo Lamy, E. D'Amour, Louis Gaulin, Paul Leduc, L.-H. Major, Eugène Serré, A.-E. Aubry, Léonard Beaulne, Rodolphe Beaudoin, Charles Saint-Germain, Eudore Drouin, Roméo Lachaine et P.-J. Valois, aidées de Mlles Claire Gaulin, Claire Bélanger, Antoinette Beaudoin, Augustine et Rosaline Séguin, Yvette MacKay, Juliette Chartrand, Marguerite Boudreault, Lorraine Poncet, Marie-Thérèse Roy, Rita Potvin, Thérèse Girard, Marcelle Ménard, Gabrielle Lalonde, Marcelle Pinard, Madeleine Aubry, Lucille Levesque, Thérèse Bohémier, Jeanne Charbonneau, Claire DeGagné, Hélene Labrosse, Gishlaine DeBlois et quelques autres.

Nous avons reconnu, outre l'honorable Paul Leduc, ministre des Mines dans le cabinet Hepburn, les RR. PP. M. Hudon, L.-P. Pelletier et Trudeau, tous Oblats, les personnes suivants: MM. et Mmes V. Lajoie, U. Bray, J.-J. De Blois, Roger Garneau, Lucien Sarra-Bournet, J.-O. Riendeau, Charles St-Germain, R.-J. Bastien, E. Robitaille, W. D'Amour, J.-P. St-Amour, J.-E. Drouin, J. Déry, A. St-Laurent, R. Lachaine, Marcel Mayer, Emile Bohémier, P.-J. Valois, Françoise Carrière, Guy De Blois, Henri Charbonneau, Yvon Beaulne, Jean Rinfret, Guy Beaulne, Paul Morisset, Raphaël Pilon, Mathilde Parent, Lucille Labrosse, Simone Desmarais Yolande Laperrière, Lucien Langelier, Gisèle Desmarais, Marie Girard, Yolande Gaulin, Gérard Boult, Jean-Marc Bastien, Géraldine Girard, Lorraine Baril, Jean Lachaine, Albert Beaudet, A. Deschambault, E. Robitaille, Léo-Paul Fréchette, Rolande Bastien, Claude Girard, Jean-Louis Pratte, Simone Bastien, Roger Valois, Gaston Desmarais, Rolande Poulin, Lucien St-Germain, Donalda D'Aoust, Gedmaine Prince, Madeleine Sarra-Bournet, Simone St-Amour, Huguette Valois, Madeleine St-Amour, Maurice De Blois, Gérald Dumoulin, Roland Robitaille, Jacqueline D'Amour, Marguerite Beaulieu, J.-P. D'Aoust, Emile Tremblay, Claire Lapointe, Gabriel Girard, Maurice Landry, Maurice Labrosse, J.-G. Valois, Louis Rocque, Louis Richer, Claude Courtemanche, Alb. Emard, Louis Desmarais, Jean Cyr, Jean Renaud, Lorette Burke, Arthur Richard, Gisèle Gélinas, Yolande Lajambe, Carmen Lajambe, Flora Lajambe, Gilles Sarra-Bournet, Jean-Charles Tremblay, Yvonne Boulanger, Louise Déry, E. Déry, Aline Lambert, Alice Julien, Florine Isabelle, Juliette Durocher, Jeanne Pelletier, C. Terrien, M. Merrien, E. Riendeau, Micheline Lefort, Irène Dubé, Françoise Dion, Claude Chatillon. M. Martel, Gaby Proulx, Marcel Proulx, Maurice Lacourcière, Lucienne Sabourin, Hector Dubois, Hervé Charlebois, Louis Dumouchel, C.-M. Robertson, Conrad Morin, Guy Sylvestre, Pierrette Sylvestre, Françoise St-Jacques, Cécile Rouleau, Charles Dumont, Jacqueline De Blois, Louis Pharand, Solange St-Germain, Louise Sarault, Lucien St-Laurent, E. Dumouchel, Georgette Marcotte, Henriette Pratte, Lucile Laverdure, Isabelle Clairoux, Marguerite Boult, Eugène Aubry, Irène Morisset, Marie Legault, Gisèle Henri, Liliane Clairoux, Charlie D'Aoust, Roger Larivière, Renée Mondoux, Monique Proulx, Jean-Paul Lajoie, Jean-Yves Bigras, Véronique Pelletier, Marcel Sabourin, Madeleine Barette, Jacqueline Marion, Alban Marion, Denis Pharand, Marcelle Vermette, Lorette Woods, Marie Woods, Germaine Richard, Fernand Sauvé, J.-J. Desmarais, François Boult, Marcelle Bazinet, Raymond Boyle, Suzanne Aubry, C. Vincent, L. Bray, J. Cloutier, Omer Bourgon, Alice Mercier, Gérald Boutet, Hubert Lacasse, Juliette Morisset, J.-E. Tremblay, Georgette Boulet, Jeanne Landry, Lucile Robillard, Gustave Beaudoin, Blanche Touchette, Françoise Dion, Simone Desmarais, et autres.

Carnet du cinéma

Lundi, le 19 juin, 1939

AU LAURIER

"LE PETIT CHOSE"

Genre: Drame.
Auteur: Alph. Daudet.
Réalisateur: Maurice Cloche.
Interprètes: Robert Lynen, Jean Mercanton, Charpin, Tissier, Le Vigan, Arletty.
Origine: Française.
Production: C.I.C.C. 1938.
Distrubution: Compagnie FRANCE FILM.
Durée: 1 h. 30.

Scénario: Leurs parents étant ruinés, Daniel et Jacques Eyssette sont obligés de gagner leur vie. Jacques devient secrétaire d'un marquis qui le fait travailler au point de ruiner sa santé. Daniel est surveillant dans un collège de province; en butte à toutes les vexations, il finit par être renvoyé. Il arrive à Paris, retrouve Jacques et fait la rencontre d'une actrice qui l'entraine à sa suite dans une vie lamentable. Il s'y avilirait si la mort de Jacques ne le faisait sortir de cet envoûtement et ne le rendait à la jeune fille qui l'aime et qu'il épousera.

Morale: L'oeuvre de DAUDET a été considérablement améliorée. Le rôle du prêtre est digne. Inoffensif pour public habitué au Cinéma. ("3" convenable)

AU CARTIER

Les 18 - 19 - 20, Broadway Serenade et Society Smugglers. — Mercredi et jeudi. Lady from Kentucky et Backdoo to Heaven. Vendredi et samedi, Society Lawyer et Everything is Rhythm.

SOCIETY LAWYER

Walter Pidgeon et Virginia Bruce jouent ensemble pour la première fois dans "Society Lawyer". Pidgeon joue le rôle d'un avocat qui déplait à ses collègues par son penchant pour les enquêtes et les causes criminelles. A la recherche d'un meurtrier, il rencontre Mlle Bruce, dans le rôle d'une belle hôtesse de boite de nuit, et c'est le commencement d'un récit des plus mélodramatiques et romanesques. Le second film sera "The Kid from Texas", avec Dennis O'Keefe et Florence Rice. C'est l'histoire d'un cowboy de l'Ouest qui envahit les clubs de polo de la haute gomme de l'Est américain.

Questions d'étiquette

LE BON GOÛT

Par Francine MARKEL

QUESTION.—Chaque fois que je reçois ma grand'mère, elle me demande pourquoi je ne me marie pas, me répétant que je dois y songer sérieusement, la vraie place d'une femme étant à son foyer et non dans un bureau. Cela m'ennuie, je travaille, je fais ma vie intéressante et je ne me sens pas mûre pour l'amour. Est-ce donc si mal de rester célibataire? — PETITE FILLE MODERNE.

REPONSE.—Votre grand'maman a vécu à une autre époque et autres temps, autres moeurs. Pour elle, le mariage était la seule carrière féminine et elle admet difficilement que vous ne sembliez pas être attirée vers cette voie. De fait la plupart des jeunes filles recherchent le mariage et l'amour. Pour elles, le travail viendra en second lieu. Les grand-mamans ont toujours hâte de bercer leurs petits enfants et arrières-petits enfants. Vous ne vous mariez donc pas assez vite à son goût. Ne vous faites pas de chagrin avec ces redites, continuez votre existence comme vous l'entendez, l'amour vous fera changer d'idée quand il passera sur votre chemin et ni les conseils de votre grand'mère ni ceux de personne ne pourront alors pas plus qu'aujourd'hui, vous influencer.

BROADWAY SERENADE

Profitant du talent général de sa vedette principale, "Broadway Serenade", avec Jeannette MacDonald, nous fait entendre le répertoire complet que Mlle MacDonald peut exécuter. Les mélodies comprennent tous les genres de musique chantée, des airs d'opéra aux succès populaires. Le film raconte la lutte d'une jeune chanteuse et de son mari pour atteindre à la célébrité. Lew Ayres, qui est musicien et compositeur à ses heures joue un rôle correspondant dans le personnage de Jimmie Seymour, le mari de Jeannette MacDonald. Frank Morgan, Ian Hunter et Al Shean, du fameux numéro de "vaudeville" de naguère, Gallagher and Shean, sont aussi de la distribution.

PEMBROKE, Ont.

Pembrooke Ont., (D.N.C.) — Dimanche dernier eurent lieu, en la cathédrale, les funérailles de M. Gamalle Laronde, décédé à l'âge de 88 ans après une courte maladie. Le défunt, né au Lac Muskrat, habitait Pembroke depuis de nombreuses années. Son épouse est décédée il y a plusieurs années. Lui survivent, ses six fils: MM. William, Pierre, Adolphe, Arthur, Hector Laronde, tous de Pembroke, et Joseph Laronde, de Timmins, Ont., et une fille, Mme J. W. Kennedy, de Timmins; un frère, M. Denis Laronde, de North-Bay.

L'inhumation se fit au cimetière paroissial. Nos sympathies à la famille en deuil.

Mlles Thérèse et Agnès LaFrance donnèrent une partie de cartes au profit des oeuvres de La Fédération des F.C.F. Les gagnants des prix furent: Mme G. Boucher et M. Jos Poole. Prix de consolation: Mme A. Perrault et M. M. Soucy. Le prix de présence fut gagné par Mme A. Perrault. Un succulent goûter fut servi aux invités. Il y eut musique et chant.

Mme P. Fournier a donné jeudi soir, une partie de cartes, au profit de La Fédération. Les heureux gagnants furent: Mme C. Perrin et M. M. Soucy. Mme G. Boucher et M. J. Fournier ont gagné les prix de consolation.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J.................. X., aura .... ans
le.............. (jour, mois, année)
Signé ....
(Adresse au complet)

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

COURRIER DE PEMBROKE

Distribution des prix à l'école St-Jean-Baptiste

Monseigneur Nelligan est présent. — Beaux succès des élèves.

(De notre correspondant)

PEMBROKE, Ont., 17.—Mercredi soir, avait lieu dans la salle paroissiale de l'église St-Jean-Baptiste, la distribution des prix du V et IVèmes cours bilingue. La salle était joliment décorée pour la circonstance.

S. E. Mgr Nelligan rehaussait de sa présence cette belle distribution de prix. Son Excellence était accompagné de M. l'abbé A. Zipfel. M. l'abbé P.-S. Owens, vicaire à cette paroisse, était aussi présent.

Nous avons, une fois de plus, constaté le grand progrès qui se fait dans ces classes, dû au dévouement des Soeurs de Ste-Croix.

PROGRAMME

1. Ouverture, par MM. Albert et Gordon Kahl.
2. Bienvenue.
3. Chant: Canon par les garçons.
4. Danse par un de nos enfants.
5. Récitation de nos gentils bébés.
6. Duo de piano, par Marguerite et Jeannette Jones.
7. Solo de piano, par M. G. Kahl.
8. Saynètes: "La charité récompensée", "Guita".
9. Solo de piano, par Mlle Lilianne Larivière.
10. "Le miracle", par les élèves de 7e et 8e années.
11. Récitation, par Mlle Lilianne Larivière.
12. Chant: "Canadiens, toujours", par les filles.
13. Collation des diplômes et distribution des prix du cours secondaire.
14. Remerciements.
15. Allocutions — "O Canada".

A la fin de la soirée, S. Excellence adressa la parole et félicita chaleureusement les élèves de leur succès, ceux et celles qui prirent part au programme. Les distributions de prix, dit-il, sont un précieux encouragement pour les élèves et aussi pour les parents.

S. Excellence félicita également les religieuses de leur bon travail.

M. l'abbé Zipfel a également adressé la parole.

VOICI LE PALMARES

Elèves qui ont obtenu un diplôme de dactylographie de première et de deuxième année avec la note distinction: Mlles Aline Béland et Béatrice Lafrance, et M. Louis Godin.

Diplôme de dactylographie de première année avec la note distinction: Mlles Cécile Morin, Jeannette Rémy, Laura Lafranc, Marguerite Sylvestre, Marie Thomas, Florida St-Jean, Laurette St-Jean, MM. Albert Kahl, Raymond Béchamp, Henri Godin, Gérard St-Jean, Wilfrid Audette.

Diplôme de sténographie et de comptabilité avec la note distinction, mérité par Mlles Jeannette Rémy, Laura Lafrance, Marguerite Sylvestre, Cécile Morin, Raymond, M. Baymond Béchamp, —avec la note satisfaction: Mlle Marie Thomas, MM. Louis Godin, Gérard St-Jean, Henri Godin, Albert Kahl.

Nous avons le bonheur de vous annoncer que trois élèves ont rapporté de brillants succès en dactylographie et furent couronnés par le bureau des examinateurs. La compagnie "Degan" offre à Mlle Aline Béland une médaille d'or pour avoir gardé le maximum des points 100% dans son budget de 225 exercices. Une médaille d'argent à Mlle Béatrice Lafrance qui a obtenu 98% et une médaille de bronze à M. Louis Godin qui arrive troisième. Ces trois élèves ont complété leur cours de dactylographie en une année.

Des cartes de recommandation en vitesse et des épingles de dactylographie méritées par les élèves de première année sont décernées à Mlle Cécile Morin, 40 mots à la minute; M. Raymond Béchamp, 37 mots à la minute; Mlle Laura Lafrance, 37 mots à la minute; Mlle Jeannette Rémy, 33 mots à la minute; M. Albert Kahl, 30 mots à la minute; Mlle Marguerite Sylvestre, 27 mots à la minute; Mlle Marie Thomas, 24 mots à la minute; M. Henri Godin, 21 mots à la minute; M. Gérard St-Jean, 20 mots à la minute; Mlle Florida St-Jean, Mlle Laurette St-Jean.

Epingles de comptabilité pour meilleur travail décernées à Mlles Laura Lafrance qui a obtenu 96%; Jeannette Rémy qui a obtenu 94%; Marguerite Sylvestre qui a obtenu 85%.

PRIX DE CLASSE

Accordé à chaque élève qui a conservé 60% des points

XIIe Année — Mlle Aline Béland, 88%, 1ère; Mlle Béatrice Lafrance, 86%, 2ème.

XIe Année — Mlle Jeanne-d'Arc Guimond, 85%, 1ère; Mlle Jeannette Giroux, 84%, 2me.

Xe Année — Mlle Catherine Lapointe, 72%, 1ère; M. Louis Godin, 64%, 2ème.

IXe Année — Mlle Jeannette Rémy, 85%, 1ère; Mlle Laura Lafrance, 83%, 2ème; Mlle Cécile Morin, 79%, 3ème; M. Raymond Béchamp, 78%, 4ème; Mlle Laurete St-Jean, 77%, 5ème; Mlle Marguerite Sylvestre, 69%, 6ème; M. Gérard St-Jean, 66%, 7ème; M. Henri Godin, 65%, 8ème; Mlle Florida St-Jean, 62%, 9ème; Mlle Marie Thomas, 61%, 10ème; M. Albert Kahl, 60%, 11ème.

PRIX SPECIAUX

XIIe Année — 1er prix d'histoire ancienne mérité par Mlle Aline Béland; 1er prix de littérature française mérité par Mlle Béatrice Lafrance.

XIe Année — 1er prix d'algèbre mérité par Jeannette Giroux; 1er prix de géométrie mérité par Mlle Jeanne-d'Arc Guimond.

Xe Année — 1er prix d'histoire du Canada mérité par Mlle Catherine Lapointe; 1er prix de français mérité par M. Louis Godin.

IXe Année — 1er prix de conduite et de politesse mérité par M. Eric Sabourin; prix d'instruction religieuse mérité par M. Wilfrid Audette; prix de littérature française mérité par Mlle Laurette St-Jean; prix de composition française mérité par Mlle Jeannette Rémy; prix de grammaire française mérité par Mlle Laura Lafrance; prix de latin mérité par M. Raymond Béchamp; prix de mathématiques mérité par M. Henri Godin; prix d'anglais mérité par M. Gérard St-Jean; prix d'hygiène mérité par M. Albert Kahl; prix d'application mérité par Mlle Marguerite Sylvestre; prix de sténographie mérité par Mlle Cécile Morin; prix d'histoire du Canada, mérité par Mlle Florida St-Jean; prix de dessin mérité par Mlle Marie Thomas.

PLUSIEURS SAUVETAGES

(Presse canadienne)

TORONTO, 19. — Un vent de l'est a soulevé de grosses vagues sur le Lac Ontario, hier, rendant le canotage difficile et dangereux. Plusieurs embarcations ont chaviré et leurs occupants ne doivent la vie qu'à la prompte intervention de sauveteurs.

Fred Conduit, 21 ans, Hurley Cross, 23 ans, et D. Tyatt, 24 ans, réussirent à se maintenir sur leur chaloupe chavirée jusqu'à l'arrivée des gardes de corps. Un autre jeune homme, Harry Soltermann, 16 ans, doit la vie à des compagnons qui lui portèrent secours au moment où les forces lui manquaient.

Lisez aujourd'hui les annonces de votre journal. Elles vous épargneront du temps, de l'argent et des ennuis et vous feront trouver le moyen de vivre mieux.

LAURIER

AUJOURD'HUI ET MARDI
ROBERT LYMEN, dans
"LE PETIT CHOSE"
— aussi —
"LES DEUX PAPAS"
— en plus —
Eclair Journal et Vaudeville

AUJOURD'HUI - MARDI - MERCREDI
Revue musicale de Jérôme Kern
Irene DUNNE - Fred ASTAIRE
Ginger ROGERS dans
"ROBERTA"
Première montre
"I STAND ACCUSED"
COMMENCE JEUDI
"BELOVED ENEMY"
— AUSSI —
"Street of Missing Men"
ELGIN
ELGIN, près LISGAR
Climatisé par la réfrigération.

FRANCAIS

LUN - MAR - MER - JUIN 19-20-21
WISE GIRL avec Mariam Hopkins
ESCAPE BY NIGHT
avec William Hall
ENTREE
SOIREE Adultes 20c
MATINEE Adultes 15c
Enfants 10c

Aujourd'hui — 2 Sujets
Jeanette MacDonald
Lew Ayres
BROADWAY SERENADE
Aussi
Preston Foster
SOCIETY SMUGGLERS
CARTIER

Horaire des Cinémas

CARTIER — "Broadway Serenade", 12.30, 4.15, 6.25, 9.35; "Society Smugglers", 2.05, 5.15, 8.26.

ELGIN — "I Stand Accused"; "Roberta".

IMPERIAL — "Nancy Drew Trouble Shooter,, 2.40, 5.10, 7.40, 10.10; "Blue Montana Skies", 1.30, 4.00, 6.30, 9.00.

LAURIER — "Le Petit Chose"; "Les Deux Papas".

REGENT — "Lucky Night", 12.50, 3.55, 7.05, 10.10; "South Riding", 2.15, 5.20, 8.30.

IMPERIAL 2 FEATURES
ANGLE BANK ET GILMOUR 2-0833
JUSQU'A MARDI
"NANCY DREW, TROUBLE SHOOTER"
— En plus —
"BLUE MONTANA SKIES"

● Oui, la constipation démolit votre santé et votre caractère. Vous souffrez, vous n'avez plus d'entrain. Secouez la léthargie de votre intestin en prenant chaque jour une généreuse portion de ALL-BRAN. Cette céréale croustillante est l'ennemie de la constipation parce qu'elle aide à former dans l'intestin le "volume" nécessaire à une évacuation "régulière," et qu'elle contient le tonique intestinal naturel, la vitamine B_1. Mangez ALL-BRAN chaque jour, comme céréale ou sous forme de délicieux muffins, buvez beaucoup d'eau, devenez "régulier," c'est-à-dire plein de gaieté et de vitalité.

ALL-BRAN RÉTABLIT!

Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers

LITHINES DU GUSTIN

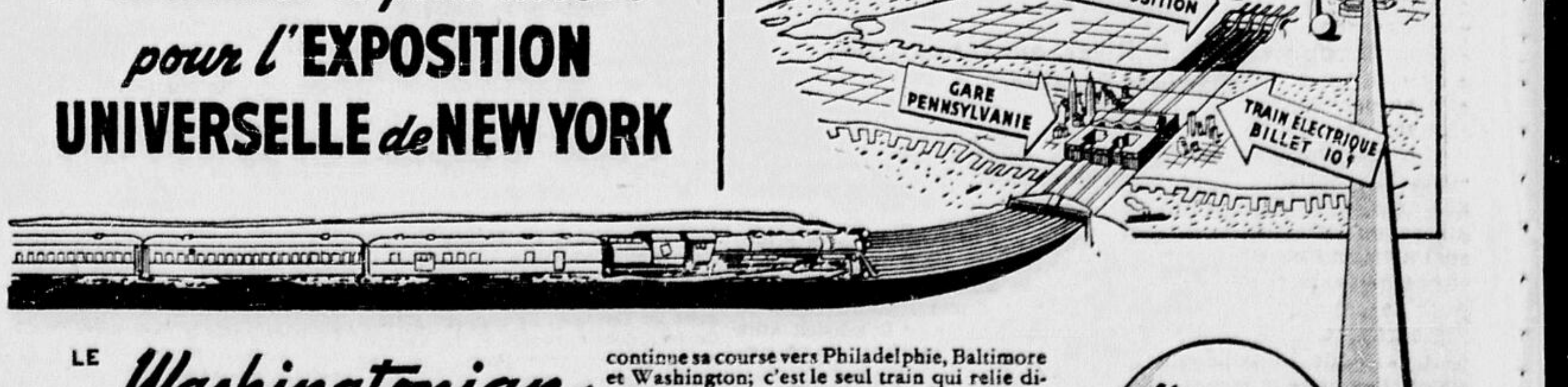
font économiquement une délicieuse eau de table et de régime très digestive.
Recommandés contre les maladies de la peau, du foie, de l'estomac, de la vessie et de l'intestin, rhumatisme, goutte et acide urique.
La qualité du produit comparée aux autres est telle que les

LITHINES GUSTIN sont inimitables.

En vente dans toutes les pharmacies.

CREME GLACEE
Appelez 2-5741
Ottawa Dairy
Délicieuse et Appétissante.

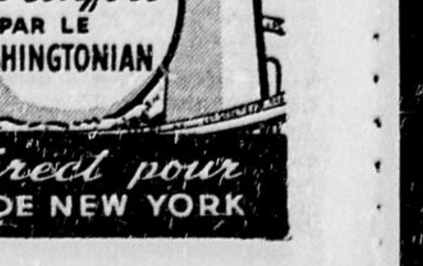
L'itinéraire le plus direct pour l'EXPOSITION UNIVERSELLE de NEW YORK



LE *Washingtonian*

Ce train de grande classe pour New-York et l'Exposition Universelle stoppe à la gare Pennsylvanie, au coeur de New-York. Cette gare est elle-même reliée au champ de l'Exposition par un train électrique moderne, rapide, qui fait le trajet en 10 minutes, au coût de 10 sous. Le Washingtonian continue sa course vers Philadelphie, Baltimore et Washington; c'est le seul train qui relie directement entre elles ces grandes villes. Le Washingtonian offre au voyageur tout le confort d'un grand train moderne: climatisation, voitures ordinaires, wagons-lits comprenant chambrettes, compartiments, salons et couchettes.

Correspondance, dép. d'Ottawa, 4.30 p.m. tous les soirs (h.n.) Tarifs réduits aller et retour: Voitures ordinaires; fin-de-semaine $13.05 — limite de 30 jours $19.50. Billets de chemin de fer et Pullman au Bureau, à 93, rue Sparks, Ottawa et aux guichets de la gare Union. Tél 2-4248, 2-2415 (Hull, 5-4051).



CANADIEN NATIONAL — *l'itinéraire le plus direct pour* L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE NEW YORK

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE et AGENCE HAVAS

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Union postale	12.00
Etats-Unis	8.00
Canada	5.00

Hebdomadaire

Canada	$1.50
Etats-Unis et Union Postale	$2.50

LUNDI, 19 JUIN 1939

Candidatures politiques

Elles s'annoncent déjà nombreuses en certaines circonscriptions. — La gravité des problèmes politiques du pays, au contraire, devrait, semble-t-il, amener une pénurie de candidats. — Comment expliquer cette abondance de porte-étendard? — Les partis politiques doivent se discipliner en écartant sans pitié les incompétents et les parasites.

Bien que l'on ignore encore s'il y aura, cette année, des élections générales, des circonscriptions ont déjà choisi leurs candidats et les dates des conventions sont fixées dans d'autres.

Les candidats ne manquent pas. Il en est toujours ainsi aux élections générales, d'ordinaire. Cette année, cependant, la multitude des aspirants nous frappe de façon particulière. Logiquement, nous semble-t-il, le nombre devrait être moins considérable que jamais. Le pays, en effet, traverse une période des plus difficiles et le parlement a de graves problèmes à résoudre. Le chômage sévit encore. En 1930, l'honorable R.-B. Bennett, chef du parti conservateur, se fit élire sur la promesse de faire disparaître ce mal social. Il échoua misérablement. Déçus, les électeurs canadiens renversèrent le gouvernement conservateur en 1935. Les libéraux le remplacèrent. Ils avaient promis au peuple, eux aussi, de régler le problème. Depuis, quatre ans sont déjà passés. Le parti libéral a continué la politique conservatrice de secours directs et de travaux publics, avec le résultat que nous connaissons. Aujourd'hui, l'Etat doit nourrir un million de personnes environ. Il y a encore le problème de notre politique extérieure et militaire. Le prochain parlement sera peut-être appelé à se prononcer sur la participation de notre pays à une autre guerre européenne. Il devra aussi examiner le rapport Rowell-Sirois, qui soulève l'important problème des relations du pouvoir central et des provinces. Il est également d'autres problèmes complexes qui reviendront à l'étude. Nommons, par exemple, celui des chemins de fer, la canalisation du Saint-Laurent. Ces responsabilités devraient décourager un certain nombre d'aspirants-candidats. Mais non.

Comment se fait-il qu'en face de la tâche onéreuse du prochain parlement, les candidatures paraissent s'annoncer si nombreuses? Aurons-nous la naïveté de croire que le civisme anime toutes ces aspirations? Nous avons déjà trop vécu pour donner dans cet optimisme. Tous ces aspirants-candidats — devons-nous penser — possèdent les qualités requises d'un bon représentant du peuple et la solution des nombreux et difficiles problèmes à résoudre par le parlement fédéral? Nous avons trop vu de près la politique pour entretenir cette illusion sur la valeur personnelle de ces candidats. Quelques-uns sont sincères, d'autres le sont moins. Ce qu'un bon nombre d'entre eux voient dans la politique, c'est surtout une industrie lucrative, un moyen de servir d'abord leurs intérêts personnels.

Les ambitions politiques de certaines gens, qui devraient être les derniers à se porter candidats d'un parti politique aux élections générales et qui, même si on les en priait, devraient refuser carrément, met en relief la fausse conception que l'on se fait, dans un certain monde politique, du rôle de représentant du peuple. Aux incompétents qui surfont leur valeur personnelle, il faut rappeler que le premier hâbleur venu ne peut s'improviser législateur du jour au lendemain, même en régime démocratique, et aux profiteurs et aux parasites de la politique, que la fonction de représentant du peuple n'est pas une industrie privée.

Les journaux nous annoncent, depuis quelque temps, des candidatures, simplement renversantes, aux conventions des partis politiques fédéraux. Ce serait à désespérer de notre régime démocratique et parlementaire, si l'on ne peut trouver de meilleurs candidats.

Les deux plus importants partis politiques ne doivent pas oublier que, lors des prochaines élections fédérales, cette année ou l'an prochain, les électeurs, surtout dans les circonscriptions en majorité de langue française, voteront plus pour le candidat que pour le parti, en règle générale. A venir à 1930, on pouvait faire de la politique une sorte de sport. Les gens votaient. S'ils perdaient, ils continuaient tranquillement à gagner leur vie jusqu'aux élections suivantes. Même en 1935, bien qu'un certain nombre aient été forcés de considérer plus intelligemment la politique parce qu'ils comprenaient mieux que la politique du gouvernement exerçait une influence directe sur leur situation économique, l'esprit de parti joua encore le même rôle chez un grand nombre d'électeurs. Mais, aux prochaines élections, on va voter de moins en moins d'après les lignes traditionnelles de parti. C'est qu'aujourd'hui la misère règne encore après neuf ans de crise. Le peuple a essayé libéraux et conservateurs sans obtenir des résultats différents très prononcés. Il est convaincu qu'un changement profond s'impose dans notre régime. Il existe bien des partis politiques nouveaux qui promettent d'opérer une transformation. Mais tous les électeurs ne croient pas en leurs théories. Dans les circonstances, une bonne partie des électeurs, ne voyant de salut que dans la rénovation des deux partis politiques les plus importants, devra nécessairement voter pour le meilleur des candidats en présence, pour améliorer la députation actuelle.

Aussi les partis politiques ont-ils une grave responsabilité dans le choix de leurs candidats, particulièrement aux prochaines élections fédérales. Ils doivent éliminer sans pitié les incompétents et les parasites politiques, imposer des candidats de haute valeur morale et intellectuelle. La démocratie, répète-t-on souvent, doit se discipliner, si elle veut survivre. Voilà une occasion où il est nécessaire de pratiquer cette discipline.

Camille L'HEUREUX

BILLET

Reine malheureuse

Nous nous sommes accoutumés au sourire de notre reine bien-aimée... Peut-être sommes-nous portés à croire que toutes les reines sourient toujours!

Qui ne sait pourtant que toutes reines qu'elles sont, elles portent le poids de beaucoup d'inquiétudes, pour ne pas dire de beaucoup d'angoisses?

Ceux que l'anarchiste ou le fou abat d'un coup de revolver souriaient aux foules joyeuses... On a vu des reines assassinées dans la gloire des jardins publics, telle cette malheureuse impératrice du Mexique, Charlotte.

L'histoire de cette femme est d'un romanesque douloureux.

Charlotte, future épouse de Maximilien d'Autriche, est la fille de Léopold 1er, fondateur de la dynastie belge. Sa jeunesse est des plus heureuses. Belle, aimable et très ambitieuse, elle se sait destinée à quelque chose d'extraordinaire L'aventure commence à la première visite du frère cadet de François-Joseph, le sinistre Habsbourg qui déclencha la Grande Guerre.

A dix-sept ans, soit en 1857, Marie-Charlotte épouse l'archiduc Ferdinand. C'est un mariage d'amour: donc un événement qui fait lever les plus belles espérances. Ferdinand est un noble cavalier, grand fantaisiste, charmant compagnon, élégant causeur, héros de salon — car il ne peut être autre chose. Devant son frère l'Empereur-Roi, il est comme s'il n'existait pas...

La vie à la cour, dans ces conditions, devient intolérable. Le jeune couple recherche des plaisirs moins guindés. Ils voyagent puis ils se fixent au château de Miramar, palais tout de marbre, de musiques et d'oiseaux, qui se mire dans le bleu de l'Adriatique.

Napoléon III adore ces jeunes gens. Il les veut sur un trône. A Venise sans doute, car il rêve d'y créer un royaume. François-Joseph, soupçonneux et jaloux, n'y consent pas. Il cédera plus tard, pour le malheur de son frère et de sa belle-soeur.

Les années passent, les fleurs se fanent, mais non l'ambition contenue dans cet incroyable roman d'amour... Et voici l'incident attendu. Les dieux sourient aux gens heureux.

Le 10 avril 1864, l'archiduc accepte la couronne du Mexique. Il sera connu désormais sous le nom de Maximilien 1er. Charlotte est impératrice, comme Eugénie de Montijo, comme l'était Marie-Louise, la fille des empereurs d'Autriche, la créole Joséphine. Elle exulte de bonheur. Les premiers et derniers arrangements ont été faits de la main de Napoléon III.

Hélas! qui ne sait comment finit ce roman unique?

Ils étaient partis d'Europe pendant les solennités de Pâques, ils débarquèrent à Vera-Cruz sous un ciel pascal. Acclamations, fêtes et fleurs... pour un soir inoubliable. Le lendemain, on apprit que le populaire s'intéressait peu à ces "intrus". On pressentit d'horribles malheurs... Charlotte reprit la route d'Europe, pendant que le pauvre Maximilien, trahi par les troupes indigènes, mal servi par les siennes, inconstant lui-même, dénué d'esprit d'initiative, se laissa prendre honteusement par l'infâme Juarez... Le 19 juin 1867, ce pauvre homme tomba sous les balles de ses bourreaux.

La nouvelle n'en parvint que lentement à la malheureuse Charlotte, déjà plus qu'à demi folle par les échecs rencontrés dans les cours d'Europe. Charlotte pleura plus de cinquante ans l'époux qu'elle avait perdu avec un empire. Aux lieux où elle avait régné par la grâce, la beauté et le bonheur, elle retournait, chaque année, inconsolée, inconsolable, toute à une douleur surhumaine. L'ex-impératrice mourut en 1927.

Victor BARRETTE.

EPHEMERIDES

IL Y A VINGT ANS

LE 19 JUIN 1919

Les chefs de la grève de Winnipeg sont arrêtés sous l'accusation d'avoir reçu de l'argent des bolchevistes de Russie. Parmi d'autres chefs d'accusation, on lit: "Que ces hommes ont conspiré dans l'intention de renverser le gouvernement constitutionnel du Canada." Ces meneurs ont comparu devant un juge et leur cause est remise au 25 juin.

Le maréchal Foch donne aux commandants des armées alliées l'ordre de se préparer à envahir l'Allemagne, si les représentants de ce pays refusent de signer le traité de paix.

A la signature du traité de paix, les décrets du gouvernement fédéral défendant l'importation, la fabrication et le transport des spiritueux se trouveront automatiquement abrogés.

Quatre Père Capucins d'Ottawa reviennent dans la capitale après avoir passé quatre années au front.

AU JOUR LE JOUR

Le Dr Hurtubise

Mercredi prochain, se tiendra à Sturgeon Falls la convention libérale du comté de Nipissing, dans le but de choisir celui qui sera le candidat officiel du parti lors des prochaines élections fédérales. Le Dr Hurtubise est le député de ce comté depuis les élections de 1930. Réélu en 1935, il remporta alors la victoire par une majorité de 12.123 voix, la plus forte qui ait été enregistrée dans Ontario. Auparavant, le Dr Hurtubise avait été président de la commission des écoles séparées de Sudbury et candidat aux élections provinciales. Depuis plusieurs années, il est vice-président de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario pour la région de Sudbury. Le Dr Hurtubise s'est toujours intéressé sérieusement à nos oeuvres nationales. S'il s'est lancé dans la politique active, c'est qu'il était convaincu que, dans ce domaine, il jouirait d'une plus grande influence et qu'il pourrait ainsi mieux surveiller les intérêts de ses compatriotes. Non pas qu'il fasse preuve d'exclusivité et de parti-pris dans l'accomplissement de ses devoirs de député. Il s'intéresse à tous les groupes de ses électeurs et il leur consacre tout son temps. Sans cela, comment jouirait-il d'une si grande popularité dans un comté où les Canadiens français forment, il est vrai, le groupe le plus homogène, mais où ils ne constituent pas la majorité des électeurs? C'est ainsi que, dans plusieurs comtés de la province d'Ontario, nous avons à l'exemple du Dr Hurtubise, des députés de langue française qui, par leur personnalité, leurs talents et leur dévouement à la chose publique, réussissent à se faire élire par une majorité d'électeurs de toutes races et de toutes langues.

Médecin de profession et médecin qui, lorsqu'il pratiquait, jouissait d'une grande réputation de science et d'habileté, le Dr Hurtubise a renoncé à une nombreuse clientèle, pour disposer de plus de temps, pour mieux se dévouer aux intérêts de son comté et de ses électeurs. Très assidu aux séances de la Chambre des communes, toujours empressé à rendre service, en perpétuelles relations avec son comté et avec Ottawa, le Dr Hurtubise est un député qui nous fait honneur. Il a, en effet, transporté dans la politique la délicate conscience professionnelle qui le distinguait déjà comme médecin et chirurgien. Pour toutes ces raisons, nous ne pouvons que désirer vivement que la convention de Sturgeon Falls choisisse de nouveau le Dr Hurtubise comme candidat dans Nipissing.

Nominations à venir

Après quelques jours de repos nécessités par la fatigue que lui a causée le long voyage qu'il vient de faire en compagnie de nos souverains, M. Mackenzie King redonnera sérieusement son attention aux affaires de l'Etat. Plusieurs de ses adversaires politiques l'ont blâmé d'avoir laissé à eux-mêmes le cabinet et le Parlement, alors qu'il se constituait l'hôte du roi Georges et de la reine Elisabeth pendant leur randonnée au Canada et aux Etats-Unis. Combien plus sévèrement n'aurait-il pas été critiqué s'il avait laissé à d'autres un devoir d'hospitalité qu'il lui convenait de remplir, à lui plus qu'à quiconque.

De retour à son poste, le premier ministre aura de nombreuses nominations à faire, des nominations importantes qui relèvent de lui, par exemple celles de lieutenants-gouverneurs, de sous-ministres, de membres de commissions fédérales, de sénateurs. Ainsi il est au courant qu'un siège de sénateur pour l'Alberta est vacant depuis deux ans et que cette vacance ne peut pas être maintenue indéfiniment. Il sait aussi que nos compatriotes franco-albertains ont d'excellentes raisons de solliciter ce siège pour l'un des leurs, des raisons qui découlent des principes mêmes sur lesquels la Confédération a été établie et que vient renforcer une excellente tradition libérale. Ils demandent simplement que le même parti politique qui, jadis, trouva opportun et convenable de nommer, comme sénateurs de l'Alberta, MM. Roy, Forget, Côté et Lessard, invite de nouveau un Franco-Albertain à siéger à la Chambre Haute.

Ch. G.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le problème de l'habitation

TORONTO STAR. — Il semble évident que la loi des logis salubres en Ontario, qui force les propriétaires à réparer leurs maisons, à les rendre convenables, n'a pu résoudre un des problèmes les plus importants concernant les taudis. Le dernier rapport démontre que, d'après les clauses de la loi, une somme importante de travail a été faite dans le domaine de l'habitation. Des milliers de propriétaires de maisons insalubres ont été forcés de réparer celles-ci et de les rendre plus habitables. Environ 700 maisons ont été condamnées et démolies. Plusieurs occupants de taudis demeurent maintenant dans des maisons réparées, plus convenables et plus propres.

Mais une autre question se pose: Que sont devenues des centaines de familles qui ont été forcées d'évacuer les maisons condamnées par la municipalité? On n'a point construit pour elles de nouveaux logis ou maisons de rapport. Où donc vivent-elles alors?

Et la réponse à cette question est donnée par une petite enquête conduite récemment par un comité d'oeuvres sociales et de gardes-malades. Trois inspections furent faites dans des régions de Parkdale qui inquiètent le plus nos sociétés de bienfaisance. On constata que 71 pour cent des logements avaient plus d'une famille vivant sous le même toit.

* * *

L'alliance avec la Russie

GRINGOIRE. — J'ai connu, à la conférence du désarmement de 1932, où je représentais la France comme président du conseil et ministre des affaires étrangères, Maxime Litvinov.

En séance, je l'ai entendu défendre, dans un anglais inintelligible, les principes supérieurs du droit, dont sa jeunesse avait méprisé les plus clairs.

Dans le privé, j'ai été obligé par ma charge de lui donner, une fois, audience. Nous causâmes une heure. Jamais je n'ai ressenti pareille impression de duplicité.

Le débarquement de ce personnage pose des questions secondaires, dont tout le monde parle et met en vedette les bases du problème russe, que l'on néglige trop.

M. Staline a reproché aux pays qu'il appelle les soi-disant grandes démocraties d'avoir tout fait pour jeter l'Allemagne sur l'Est et menacer ainsi la Russie d'une invasion étrangère.

Telles sont les conditions, où les "soi-disant grandes démocraties" se préparent à traiter avec la Russie.

Les "soi-disant" répondent, à ceux qui s'en étonnent, qu'il est désirable d'empêcher l'entente russo-allemande. Ignorent-elles que cette entente existe (traités de 1922, 1926 et 1933) et prive de toute efficacité les alliances défensives à conclure?

Les "soi-disant" se flattent de sauver, par l'alliance russe, la Pologne et la Roumanie. Ignorent-elles que ces deux pays ne veulent, à aucun prix de cette alliance?

Les "soi-disant" croient trouver dans la Russie un compagnon de lutte. Ignorent-elles que ce compagnon leur prépare assidûment la guerre civile ne serait-elle, comme on dit, qu'un préjugé idéologique?

André Tardieux.

ANNIVERSAIRES HISTORIQUES

19 JUIN 1673

Mort de Jeanne Mance

En 1640, MM. de la Dauversière et l'abbé Chevrier obtinrent la concession de l'Ile de Montréal. Ils fondèrent la Société de Notre-Dame en s'adjoignant le baron de Renty, l'abbé Olier, Louis d'Ailleboust de Coulonge, Paul Chomedy de Maisonneuve, Jeanne Mance et Mme de Bullion, qui versa pour l'édification de la grande oeuvre la somme de 400,000 livres. Jeanne Mance était de la Champagne. La lecture des Relations des Jésuites l'avait enthousiasmée et elle avait résolu de se vouer entièrement aux missions canadiennes. Arrivée en Amérique en 1642 avec les fondateurs de Ville-Marie, elle établit l'Hôtel-Dieu qui accomplit une oeuvre merveilleuse. Cette vaillante femme d'oeuvres, devenue aujourd'hui pour le Canada le prototype de l'hospitalière, mourut le 18 juin 1673. Ce fut un deuil profond pour la colonie.

L'ALBANIE pays missionnaire

L'Albanie ayant été, ces dernières semaines, "d'actualité", il m'a semblé qu'il était intéressant d'exposer ici comment et pourquoi ce pays d'Europe est terre de Mission et dépend, au point de vue catholique, de la Congrégation de la Propagande (1).

Il y a en Albanie environ un million d'habitants, parmi lesquels 68 pour cent sont musulmans, 21 pour cent orthodoxes et 11 pour cent seulement catholiques. Les juifs y sont extrêmement peu nombreux: une quarantaine environ.

Le tiers des musulmans et la presque totalité des catholiques sont groupés au Nord. La plus grande partie des orthodoxes sont au Sud.

L'islamisation de l'Albanie commença dans la seconde moitié du XIIIe siècle. La conquête turque date de la seconde moitié du XVe siècle.

Ayant conquis son indépendance en 1912, ce pays devint république en 1925 et monarchie en 1928.

Dès le milieu du XIIIe siècle, il y avait des Franciscains en Albanie. Jean de Plan Carpin fut même, en 1248, archevêque d'Antivari. Les Dominicains se dévouèrent aussi à cette époque à l'apostolat de ce pays déchiré par les chismes grec et serbe, qui opérèrent des ravages considérables, avant ceux qui furent causés par l'islam.

Grâce aux missionnaires, au XIVe siècle, le catholicisme était prospère en Albanie. Hélas! la conquête turque vint anéantir ces efforts et ces résultats, remplaça la Croix par le Croissant. On raconte que, lorsque la citadelle de Scutari, dernier rempart de la résistance albanaise, dut capituler, et que les 450 combattants et les 150 femmes et enfants qui s'y étaient réfugiés partirent pour l'exil, on vit aussi une image de Notre-Dame du Bon Conseil, qui se trouvait dans une petite église située au pied de la forteresse, on vit cette image se détacher miraculeusement du mur et s'éloigner elle aussi.

Les musulmans, pendant cinq siècles, opprimèrent ce qui put subsister de catholiques, mais les Franciscains jamais n'abandonnèrent cette région. "Au plus fort de la tourmente, dissimulés sous un déguisement, ils se mêlaient au peuple; au fond des prisons, ils allaient parmi les condamnés, ou ils erraient à travers les montagnes avec les fugitifs, cherchant un refuge dans les cavernes. Quand l'intensité de la persécution diminuait, les Franciscains se réunissaient de nouveau au milieu des ruines fumantes de leurs couvents et de leurs hospices, pour les relever de leur mieux. Après avoir repris haleine, ils se répandaient à travers le pays, déployant toutes les ressources de leur apostolat contre le flot montant de l'islamisme."

Il y eut 70 ans de calme relatif, entre le traité conclu en 1573 entre les Turcs et les Vénitiens et la déclaration de guerre de 1645. La persécution systématique recommença dès lors.

Elle s'apaisa au XIXe siècle; grâce à une sorte de protectorat plus ou moins officiel de l'Autriche, le catholicisme put jouir d'une liberté relative. Lors de la réorganisation générale des Missions, sous le pontificat de Grégoire XVI, une partie de l'Albanie, avec des territoires grecs et yougoslaves, constitua, en 1832, la Préfecture apostolique d'Epire. Mais les anciens sièges épiscopaux, — archevêchés et évêchés —, n'avaient pas tous disparu. Un certain nombre furent, à des époques diverses, transformés en Vicariats, puis rétablis en diocèses. Par exemple, l'évêché de Pulati, érigé au IXe siècle, fut Vicariat apostolique de 1667 à 1697, puis redevint diocèse. Toutes les circonscriptions ecclésiastiques de l'Albanie ont subi, au cours des siècles, des changements nombreux dans leurs frontières. Actuellement, il y a, du point de vue catholique, deux archevêchés (Scutari et Durazzo), trois évêchés (Alessio, Pulati et Sappa) et une abbaye nullius: Saint-Alexandre des Mirdites, qui fut d'abord bénédictine, puis franciscaine, enfin confiée au clergé séculier.

A la fin du XIXe siècle, les Franciscains d'Albanie furent groupés dans un "Commissariat général" qui fut, en 1906, converti en "province missionnaire". Cette province a près de 80 Franciscains administrant 40 paroisses englobant 350 villages. Depuis 1882, elle a un collège séraphique à Troshani, destiné à l'éducation et à la formation des Franciscains albanais. Ceux-ci exercent leur apostolat à l'étranger, dans des diocèses limitrophes de l'Albanie.

C'est un Franciscain, — le P. Francesco-Maria de Lecce, — qui fut l'auteur de la première grammaire albanaise, laquelle fut publiée en 1820. C'est aux Franciscains également que l'on doit le premier dictionnaire albanais-italien, et plusieurs Franciscains sont des poètes albanais de valeur. L'un d'eux, le Père Georges Fishta, a même une certaine renommée.

La première école publique de garçons d'Albanie fut ouverte en 1861 par les Franciscains. La première école de filles fut fondée en 1879 par les Soeurs Franciscaines Stigmatines. Il y avait dans ces écoles, voici 15 ans environ 1.500 garçons et filles.

Si les Franciscains sont les grands apôtres séculaires de l'Albanie, ils furent aidés, depuis le milieu du XIXe siècle, par les Jésuites italiens de la province de Venise. Arrivés pour la première fois en 1841, ceux-ci s'établirent définitivement en Albanie en 1856. Trois ans plus tard, on leur confiait l'éducation des futurs prêtres de tous les diocèses d'Albanie par la fondation, à Scutari, du Séminaire Central appelé Collège pontifical.

En 1877, étendant son champ d'action, la Compagnie de Jésus ouvrit encore à Scutari un établissement d'enseignement primaire et secondaire, l'Institut Saint-François-Xavier, qui avait, il y a quinze ans, près de 500 élèves.

Outre cette oeuvre éducative, les Jésuites, depuis cinquante ans, exercent en Albanie un apostolat efficace et méritoire auprès des habitants des montagnes. "Plusieurs Pères et quelques Frères catéchistes parcourent de long en large les montagnes de l'Albanie, ramenant les chrétiens à la pratique de la religion, pacifiant tribus et villages, et spécialement travaillant à faire disparaître la **vendetta**, la soif de vengeance qui va jusqu'au sang et divise familles et populations. C'est là, vraiment, une vie de Mission, fertile en souffrances, en tribulations et en privations."

Depuis cinq ou six ans, il y a, enfin, en Albanie un Lazariste italien qui a fondé une Mission.

Si on considère l'ensemble du royaume albanais et des congrégations missionnaires l'évangélisant, on trouve environ 160 prêtres (dont 133 indigènes), une trentaine de Frères (dont 13 indigènes), 111 religieuses (dont 67 indigènes). Ces religieuses sont, outre les Franciscaines Stigmatines dont j'ai déjà parlé, des Soeurs Servantes de la Charité, des Servantes de Marie et des Filles de Marie-Auxiliatrice. Il y a dans tout le pays une trentaine d'église et 140 chapelles.

Les Oeuvres Pontificales missionnaires sont établis en Albanie: la Propagation de la Foi depuis 1931, Saint-Pierre-Apôtre depuis 1933, la Sainte-Enfance depuis 1934. Les recettes de ces Oeuvres se ressentent évidemment de la pauvreté des habitants, de la dispersion des catholiques et du nombre trop restreint des missionnaires. Néanmoins, en 1937, la Propagation de la Foi avait recueilli 9.500 lires et la Sainte-Enfance y a un millier d'adhérents.

L'Union Missionnaire du Clergé a commencé de grouper les prêtres d'Albanie en 1935. Elle est établie dans cinq des six diocèses et compte la totalité du clergé séculier, soit 78 prêtres, et 62 des 84 prêtres réguliers.

Si l'Albanie recueille, parmi ses chrétiens, quelques subsides pour les Missions, elle reçoit, étant pays de Mission, des subventions de la Propagation de la Foi et de Saint-Pierre-Apôtre. C'est ainsi qu'en 1937 elle reçut 176.000 lires de la première et 40.347 lires de la seconde.

Le Gouvernement albanais était assez hostile au catholicisme et, il y a sept ans, toutes les écoles catholiques — une trentaine d'écoles élémentaires groupant 2.000 élèves et huit écoles secondaires avec 600 élèves, — furent fermées. D'ailleurs, le 11 octobre 1934, la pétition suivante était déposée au Secrétariat de la Société des Nations:

"Monsieur le Secrétaire général,

"J'accomplis le devoir d'attirer l'attention de Votre Excellence sur la situation de la minorité catholique en Albanie, qui devient de plus en plus pénible par suite des persécutions dont elle est l'objet de la part du Gouvernement albanais.

"Nous, émigrés catholiques, nous demandons justice pour nos frères albanais, qui ne peuvent même pas faire entendre leurs protestations et, dans leur propre foyer national, sont contraints de manger en silence le pain de la douleur.

"Nous avons confiance en votre appui, car, à nous seuls, nous sommes impuissants à nous défendre contre la persécution que nous fait subir le Gouvernement albanais.

"Il y a deux ans à peine, les écoles confessionnelles libres furent fermées par suite d'une motion parlementaire. L'épiscopat catholique albanais vous adressa alors une protestation très digne, en vous demandant justice contre cet acte tyrannique du Gouvernement. Le Gouvernement albanais a voulu justifier son attitude en alléguant les deux raisons suivantes: 1) les députés catholiques eux-mêmes s'étaient joints au voeu pour la suppression des écoles, parce qu'elles avaient un caractère antinational; 2) l'Etat albanais, n'ayant pas de religion officielle, ne reconnaît pas de minorités religieuses.

"Monsieur le Secrétaire général, nous vous demandons de prendre en considération notre réplique à cette réponse du Gouvernement albanais:

"Il n'existe dans notre pays aucune liberté d'opinion publique, et les députés dits "catholiques" ne sont pas les représentants des catholiques albanais, mais les créatures du Gouvernement actuel. C'est ainsi qu'aux dernières élections, en 1932, les catholiques qui avaient essayé de poser leur candidature furent emprisonnés. Et encore, qu'auraient-ils pu faire, cinq députés catholiques contre une majorité de 45 représentants musulmans et orthodoxes?

"Que les écoles catholiques albanaises aient poursuivi un but antinational, nous vous laissons le soin d'apprécier la valeur d'une telle assertion. Vous pouvez, d'ailleurs, la juger par la lecture du mémorandum adressé par les évêques au Gouvernement de Tirana.

"La persécution contre les catholiques en Albanie continue dans une forme systématique. Les fonctionnaires catholiques sont mis à la retraite et remplacés par des instituteurs appartenant à d'autres religions, qui doivent éduquer nos enfants catholiques. Nos étudaints sont décimés aux examens dans une proportion inimaginable, tandis que les autres peuvent passer sans aucune difficulté. Même dans leurs églises, les prêtres catholiques n'ont pas le droit de prêcher librement. C'est ainsi que, l'année dernière, l'abbé Marlaskaj fut mis en prison — et il y est encore — parce qu'il avait revendiqué dans un sermon le droit pour l'Eglise d'enseigner librement ses fidèles.

"La fermeture des écoles confessionnelles est le prélude de l'institution d'écoles doublement mixtes: mixtes par la confusion des sexes et par celle des religions: ce qui équivaut à la destruction morale et intellectuelle de la jeunesse catholique. Les catholiques seront obligés d'empêcher que leurs enfants aillent dans de telles écoles.

"En ce qui concerne l'absence d'une religion d'Etat, que le Gouvernement albanais invoque pour justifier son attitude actuelle envers la minorité catholique, qu'il nous soit permis de rappeler que le même état de choses existait aussi en 1921 et 1922, époque à laquelle l'Albanie s'est engagée à respecter les droits des minorités de race, de religion et de langue.

"En effet, le 7 juillet 1922, le ministre des Affaires étrangères d'Albanie a transmis au Secrétariat général un rapport, avec annexes ayant trait aux questions contenues dans le deuxième paragraphe de l'article 5 de la déclaration du 2 octobre 1921. Dans ce rapport, le Gouvernement albanais, tout en faisant ressortir qu'il n'y a pas de religion d'Etat en Albanie, reconnaît entre autres, aux communautés catholiques albanaises, **"pleins droits de créer des écoles de divers degrés dans la langue de la population, écoles sur lesquelles leurs chefs religieux ont le droit de juridiction".**

"Nous souhaitons que cet appel rencontre auprès de Votre Excellence et de la Société des Nations l'accueil équitable auquel lui donne droit le bien-fondé de notre réclamation et les principes de justice et d'humanité qui sont le fondement de la Société des Nations.

"Veuillez agréer, Monsieur le Secrétaire général, les assurances de notre très haute considération.

"Au nom de plusieurs émigrés catholiques albanais, le prêtre catholique: FRANÇOIS KARMA."

Que va-t-il advenir maintenant de l'Albanie du point de vue catholique? Il est impossible de le savoir encore. Il est ardemment souhaitable que l'évangélisation du pays ne soit plus entravée et que les centres religieux puissent être multipliés, sans que pénètrent certaines idéologies raciales.

La conversion des musulmans offrira toujours, là comme ailleurs, de grosses difficultés, mais il n'est peut-être pas impossible de ramener dans l'Eglise catholique les orthodoxes albanais qui, séparés de Constantinople, ont conquis leur autonomie ecclésiastique en 1922. Cela aurait, assure-t-on, chez les Grecs, les Bulgares et les Serbes, des répercussions importantes.

Paul LESOURD.

(Les Missions cahtoliques.)

---

(1)—En vertu du motu proprio **"Sancta Dei Ecclesia"** du 25 mars 1938, l'Albanie du Sud dépend, depuis le 1er janvier 1939, de la S. C. pour l'Eglise Orientale.

Un bréviaire de la santé

Franc-Nohain n'est pas mort. Le délicieux écrivain a traversé les mers pour se rapprocher de ses amis du Canada. Après nous avoir enseigné **l'art de vivre** et nous avoir introduits dans **la cité heureuse**, il s'attaque aujourd'hui au **spectre de la tuberculose.**

Ce dernier livre (1) est signé par le Dr Paul Dufault? Qu'importe puisque nous y retrouvons même inspiration, mêmes méthodes: une philosophie qui exclut le rigorisme, une poésie qui coule de source, un esprit qui se renouvelle sans cesse. Nous avons eu l'impression de musarder et soudain, au sortir de la forêt, nous nous apercevons que notre gibecière est toute remplie. C'est le temps ou jamais de crier au miracle.

Mais il y faut entrer, dans cette forêt. D'aucuns la jugeront impénétrable, pour n'avoir lu que l'affiche, un peu lugubre et moins qu'invitante, avouons-le. Qu'avons-nous besoin de conseils? se diront-ils. Et d'abord, les médecins, comme les naturalistes, se corrigeront-ils une bonne fois de la manie de parler grec et latin?

M. le docteur Dufault a prévu l'objection. Son travail est de pure vulgarisation médicale. Mots empruntés au dictionnaire de M. Jourdain. Images et comparaisons plus simples encore. Ainsi, les globules blancs, défenseurs de l'organisme, sont assimilés à des troupes régulières auxquelles les réservistes viennent prêter leur concours au moment du péril. Ces globules blancs ne craignent pas de se faire vidangeurs et même maçons. Ils construisent des murs de protection, solides comme ceux de Jéricho. Pourvu que la trompette ne sonne pas trop souvent... Les bronches sont munies de balais qui vont et viennent dans les voies respiratoires. Se peut-il que jusqu'ici nous nous soyons désintéressés de tout cela? Que penser de l'enfant qui, recevant un jouet mécanique, ne prendrait pas la peine de le sortir de la boîte? Or, la vie est un don autrement plus précieux. Et si délicat, si fragile...

La médecine, enseignée sous cette forme, cette d'être une science aride. En fermant le livre du Dr Dufault, on a l'idée d'aller s'inscrire à la Faculté. On n'oserait pas cependant ouvrir une clinique car l'auteur, en cours de route, a eu soin d'indiquer ce que nous devons de maux aux charlatans et aux septièmes fils. Par contre, il nous inspire un profond respect pour les savants authentiques qui, depuis Hippocrate, en passant par Laennec, Villemin et Koch, ont contribué à écarter le spectre de la tuberculose. Fléau inévitable? Maladie incurable? Nous savons bien que non. Mais, pour nous en préserver, d'autres notions sont nécessaires.

On les trouvera dans ce bréviaire de la bonne santé. Les idées ici préconisées sont universelles, se rattachant toutes à "l'homme cet inconnu" dont a parlé le Dr Alexis Carrel. Le sujet principal, la tuberculose, est largement dépassé. M. le Dr Dufault a aussi introduit dans son traité de spirituels dialogues. Il a coiffé ses chapitres d'épigraphes tirées de la Bible ou des grands auteurs classiques et modernes. Lamartine songeait-il à l'épidémiologie de la peste blanche quand il a écrit

Mais ne ressemblons pas
à ces rois d'Assyrie
Qui trainaient au tombeau
femmes, enfants, patrie
Et ne savaient pas mourir seuls.

Tel quel, le livre plaira et rendra service à toutes les classes. Il eût été facile à son auteur, parfait bilingue et vivant aux Etats-Unis, d'atteindre une clientèle beaucoup plus vaste. Trop modeste et trop bon patriote, il a renoncé à ce succès pour se pencher sur les problèmes particuliers à sa province natale. Il a cru de son devoir, alors que se poursuit chez nous une vigoureuse offensive antituberculeuse, d'avertir les Canadiens-Français, à la lumière des statistiques et de son expérience, des périls trop certains qui les menacent. Comment répondrons-nous à son généreux effort?

Le "Spectre de la Tuberculose" est dédié à MM. les docteurs J.-E. Dubé et J.-A. Jarry, vice-président honoraire et président du comité provincial de défense contre la tuberculose; il est préfacé par MM. les docteurs Jean Grégoire, sous-ministre de la Santé, et Lasalle Laberge, directeur de la division de la tuberculose au même ministère.

(1) "Le Spectre de la Tuberculose", en vente dans toutes les librairies.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

AU PAYS DES GEANTS ET DES FEES

Contes de Folklore Canadien

par

Marie-Rose TURCOT

La tenue littéraire, la valeur des récits féeriques, les illustrations artistiques qui s'y rattachent, font de ce volume un livre précieux à offrir aux écoliers comme récompense de fin d'année scolaire.

S'adresser au "DROIT", 98, rue Georges, Ottawa.

Le prix de l'exemplaire est de 50 sous.

Fortement recommandée par la Faculté contre **LE RHUMATISME, L'ARTHRITISME, LA DYSPEPSIE ET LES AFFECTIONS VÉSICALES, HÉPATIQUES ET RÉNALES.**

VICHY CÉLESTINS

La Plus Renommée des Sources Alcalines Naturelles

Alcalifiant Naturel Anodin

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

— CALENDRIER —
MARDI 20 JUIN, 1939 — 171e jour de l'année
Lever du soleil, 4.11 — Lever de la lune 7.52
Coucher du soleil, 7.51 — Coucher de la lune, 10.10
QUARANTE-HEURES
South Gloucester, 19, 20, 21 juin
FETE DU JOUR
S. Silvère, pape et martyr

La Société d'Histoire régionale se propose de publier un annuaire

On suggère de combiner les projets d'une bibliothèque et d'un musée avec celui du centre civique.

LES PLAQUES COMMEMORATIVES

Le R. P. Louis Taché et M. Léo Rossignol présentent des travaux intéressant la petite histoire et son enseignement.

PROCHAINE REUNION A MT-LAURIER

A sa deuxième réunion générale tenue hier après-midi à la salle paroissiale de Notre-Dame de Hull, la Société d'Histoire régionale du Nord de l'Outaouais a nommé son président, M. l'abbé J. Hébert, pour s'occuper, avec des membres qu'il s'adjoindra, de la publication d'un annuaire qui contiendrait les travaux historiques déjà présentés aux assemblées de la Société, afin d'en faire bénéficier le public. Un autre comité, dirigé par le notaire R.-L. Ménard, fera des démarches auprès des autorités municipales de Hull pour tâcher d'obtenir que le projet de construction d'un centre civique dans cette ville comporte en même temps l'aménagement d'une bibliothèque municipale et d'un musée d'histoire et des ressources de la région.

M. l'abbé H. Legros a la charge d'un comité qui verra à faire installer des plaques commémoratives aux endroits historiques les plus marquants. Le Frère Ernest, des E.C., a été mis à la tête d'un autre comité qui fera les démarches nécessaires pour amener la Commission du district fédéral à poser des étiquettes portant le nom des arbres, plantes et fleurs qu'il y a ou qu'on ajoutera au parc Jacques-Cartier, qui est en voie d'aménagement. Et cela dans le but de favoriser chez les élèves et dans le public les connaissances au moins rudimentaires de la botanique.

Des voeux de succès ont été exprimés au Syndicat régional de tourisme, auquel la Société offre toute sa collaboration et qui compte en retour sur celle du Syndicat. On s'est aussi réjoui de l'institution d'une unité sanitaire dans le comté provincial de Hull et l'on a félicité la Commission scolaire de Hull d'avoir acheté pour chacun des membres de son personnel enseignant un exemplaire de l'Histoire du Nord de l'Outaouais.

Il a été mentionné que la prochaine réunion générale aura lieu en septembre, à Mont-Laurier.

HOMMAGES EXPRIMES

La séance d'hier après-midi s'est ouverte par une allocution de M. l'abbé Hébert, président, dans laquelle il a offerte des félicitations et les meilleurs voeux au R. P. Louis Taché, C. S. Sp., pour avoir été choisi comme nouveau supérieur du collège Apostolique St-Alexandre de la Gatineau. Le R. P. Taché, dit-il, est un éducateur réputé et de mérite; il fut l'un des principaux auteurs de l'Histoire du Nord de l'Outaouais et l'un des cofondateurs de la Société d'histoire régionale.

M. l'abbé a ensuite souhaité la bienvenue à tous les assistants.

M. Jacques Fortier, avocat, assistant-secrétaire, a fait lecture du procès-verbal de la dernière séance, le 19 mars, et a annoncé que Son Exc. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa, le député A. Taché, le député R. Leduc, M. P.-G. Roy, archiviste de la province, et le juge H.-A. Fortier, de Hull, acceptaient volontiers l'invitation de la Société d'en être les patrons d'honneur.

Le notaire Ménard a ensuite fait rapport de quelques démarches relatives au projet de l'établissement d'une bibliothèque publique à Hull. La fondation Carnegie, dit-il, n'ouvre pratiquement plus de nouvelles bibliothèques, se bornant surtout à maintenir celles qu'elle a déjà instituées. Il suggère de faire d'abord des démarches auprès des autorités municipales et provinciales à ce sujet. Le R. P. Taché, M. l'abbé Hébert, M. R. Maltais, inspecteur d'écoles régional, M. l'abbé Larocque, de Montebello, et le Frère Cyrille, directeur du collège Notre-Dame, parlent aussi sur la question.

DES TRAVAUX

Le R. P. Taché a fait lecture d'une biographie du R. P. Limbour, fondateur du collège St-Alexandre, qui a maintenant un bureau de poste spécial, bureau qui a nom Limbour. Le bureau a été obtenu récemment parce que jusque là le service postal pour le collège était déficient et tardif. Le R. P. Limbour, dit-il, est né en Bretagne en 1841 et vint au Canada pour y établir la première maison des PP. du St-Esprit, ce qui fut fait en 1905, sur l'ancienne propriété d'Alonzo Wright.

M. le président fit part que les auteurs de l'Histoire du Nord de l'Outaouais avaient reçu de nombreux témoignages d'appréciation, dont celui du département de l'Instruction publique de la province, qui a fait du volume le manuel officiel de l'enseignement de l'histoire régionale chez nous.

M. Léo Rossignol, instituteur, a donné une intéressante causerie sur la façon d'exploiter et de développer le sain régionalisme dans les écoles. Il faut adapter l'enfant à son milieu, dit-il, et on y parviendra surtout par l'enseignement bien compris et bien fait de l'histoire et de la géographie, l'une aidant et éclairant l'autre. Pour cela il faut commencer par faire apprendre à l'élève l'histoire et la géographie de sa localité et de sa région, lui faire exécuter des petits travaux en rapport avec ces matières. Il formule de nombreux exemples illustrant sa juste thèse. Il termine en faisant le voeu que la Société d'histoire régionale organise dès l'an prochain un concours d'histoire et de géographie locales, comme cela se pratique en d'autres régions.

Des instituteurs et institutrices religieux et laïques formaient en grande partie l'auditoire d'hier après-midi. Outre les personnes déjà nommées, il y avait aussi les Frères Paul et Jean, directeurs des écoles Cauvin et Lecomte, respectivement.

On sollicite la candidature de M. H. Lafrance

IL DEMANDE UN DELAI AVANT DE DONNER SA REPONSE DEFINITIVE. IL FAUT CHOISIR LE MEILLEUR HOMME.

M. Henri Lafrance, inspecteur de la circulation dans le district, a reçu samedi une délégation d'environ 300 électeurs, à sa résidence, 8, rue Nicolet, délégation venue le solliciter de poser sa candidature dans le comté de Hull, aux prochaines élections fédérales, comme porte-étendard du parti national-conservateur. Ont adressé la parole MM. J.-B. Nadon, qui agit comme président de l'assemblée, S. Hudon, J. Charron, Jean Dicaire, P. Dagenais, E. Albert, P. Lafrance et autres.

M. Henri Lafrance s'est dit très touché et honoré d'une telle démarches et a demandé un délai avant de donner sa décision. Je ne me serais amais attendu, dit-il, à une pareille invitation. Il a exprimé sa pleine confiance dans le succès du parti national-conservateur lors du prochain scrutin fédéral et a ajouté que le comté de Hull devait prendre le meilleur candidat, c'est-à-dire celui qui offrait le plus de chances de remporter la victoire. Il promet tout son appui à celui qui sera éventuellement désigné. Il a remercié les délégués, disant encore que le candidat du parti devra être sérieux, sincère et entièrement sympathique à la classe la plus délaissée, celle des sans-travail.

Funérailles de Mme Al. Larose, de Masson, Qué.

Vendredi dernier, à 9 heures 30, en l'église de Masson, ont eu lieu les funérailles de Mme Alexis Larose, née Alina Lanthier, décédée le mercredi précédent à l'âge de 85 ans et 9 mois. Elle laisse pour la pleurer deux fils, Elzéar, autrefois de Timmins, et maintenant de Matatchewan, Ont., et Aldège Larose, à Masson; six filles, Mme Omer Lanthier (Aurore), à Buckingham; Mme Eugène Lafrance (Donalda) à Gatineau Mills; Mme Moise Payette (Louisa), à Buckingham; Mme François Tremblay (Eva) à Angers; Mme Gédéon Lorrain (Albertine), à Buckingham; Mme A.-F. Larose (Florida), d'Ottawa.

Les funérailles ce matin de M. Léandre Plouffe

Ce matin, en l'église St-Joseph et au cimetière St-Rédempteur de Hull ont eu lieu les funérailles de M. Léandre Plouffe, décédé à sa résidence, Parc de la Montagne, rue Montpetit, à l'âge de 73 ans, après une maladie de plus d'un an. La levée du corps a été faite par M. le chanoine L.-C. Raymond, curé, et le service funèbre célébré par M. l'abbé T. Deneault, assisté de MM. les abbés E. Lapierre et E. Thivierge, comme diacre et sous-diacre. Le chant a été fait par la chorale paroissiale et M. A. Parker a rendu le cantique final.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son épouse: trois fils, Léandre, Joseph et René Plouffe; quatre filles, Desneiges, Alice, Yvonne et Anna; son frère, André Plouffe; deux soeurs, Mme J. Tremblay et Mme J. Bisson; deux beaux-frères, J. Tremblay et Ab. Laferrière; ses gendres, E. Parent, de Ste-Rose, R. Charbonneau, A. Raymond, A. Bédard; 30 petits-enfants.

Conduisaient le deuil: — ses fils, Léandre, Joseph et René; ses gendres, A. Raymond, R. Charbonneau, E. Parent, A. Bédard; son frère, A. Plouffe; son beau-frère, J. Tremblay.

Il y avait aussi dans le cortège: MM. Dr J. Gagné, A.-H. Richard, conseiller de Hull-Sud; Jos. Caron, H. Blackburn, Nap. Tremblay, F. Durocher, L. Pilon, J. Malette, E. Gauthier, E. Tanguay, E. Rouleau, A. Richer, E. Larivière, W. Guèvremont, A. Dupuis, P. Gagné, L. Maltais, P. Carter, R. Lafleur, R. Picknell, L. Poirier, S. Grenier, J. Guénette, A. Godmaire, J. Foubert, E. Thibault.

Triomphale procession à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur, à St-Joseph

Des milliers de personnes accompagnent le T. S. Sacrement, participent aux chants et aux prières et entendent la prédication, sur la tempérance, par le R. P. St-Pierre, O.P.

De nombreux paroissiens de St-Joseph de Hull, auxquels étaient venus se joindre des centaines d'autres fidèles des paroisses environnantes, ont pris part hier soir à une solennelle procession du T. S. Sacrement organisée à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. Le recueillement et la piété ont marqué la grandiose manifestation, qui s'est déroulée par des rues pavoisées, et qui a eu son point culminant au magnifique reposoir préparé par les Soeurs Grises de la Croix à l'école St-Joseph. C'est là qu'il y eut prédication sur la tempérance, par le R. P. St-Pierre, O.P., d'Ottawa, Bénédiction du T. S. Sacrement, le salut divin, rendu par le corps des tambours et clairons du régiment de Hull, consécration au Sacré-Coeur et récitation des litanies du Sacré-Coeur.

Le cortège s'est mis en marche à 8 h. 30 et a défilé par le boulevard St-Joseph, les rues Amherst, Berri, Delorimier, Demontigny, Amherst, Rochon, Bonet, Taschereau, boulevard St-Joseph. Le service d'ordre public était assuré par la Sûreté municipale, sous l'autorité du directeur J.-A. Robert.

L'ostensoir était porté sous le dais par M. l'abbé J. Hébert, chapelain à l'hôpital du Sacré-Coeur, accompagné de MM. les abbés J.-M. Laperle et T. Deneault. Une garde d'honneur formée par un détachement du régiment de Hull escortait le dais.

Le régiment de Hull, avec son corps de clairons et tambours, les cadets du collège Notre-Dame, également accompagnés de leurs clairons et tambours de St-Rédempteur, celui des Forestiers catholiques de Ste-Anne d'Ottawa, rehaussaient, par leurs brillants uniformes et leur musique l'éclat de la cérémonie.

LA TEMPERANCE

Le R. P. St-Pierre a commenté les paroles de saint Paul stigmatisant le vice de l'ivrognerie. Celle-ci, dit le prédicateur, est la source de tous les maux. Elle compromet le salut de l'âme, la santé, l'honneur, la fortune et le bonheur du foyer de celui qui s'y adonne. Et il ne faut pas seulement entendre ici, par ivrognerie, la pratique de celui qui s'enivre de temps à autre, mais encore l'habitude de boire fréquemment, à intervalles répetés et rapprochés.

L'abus des liqueurs alcooliques est une faute grave chaque fois qu'on s'expose à perdre la raison, à manquer à un devoir d'obligation. Et si l'on ne peut pas faire usage de boisson enivrante sans courir le risque de dépasser la borne raisonnable, il faut s'abstenir.

Le vin, la bonne chère et l'impureté sont trois compagnons inséparables. L'ivrognerie, le catéchisme le dit, met l'homme au-dessous de la bête. Si nous avions la somme qui se dépense annuellement à Hull pour la bière et les liqueurs fortes, on aurait assez d'argent pour faire disparaitre toute la misère qui y règne. Hull se plaint parfois d'avoir une mauvaise réputation. On a généralement la réputation qui nous revient. Et il est plus facile de détruire une bonne réputation que de rétablir une mauvaise, même si on ne l'a pas toujours entièrement méritée. On dira que ce sont des étrangers qui viennent boire à Hull. Mais c'est donc qu'on peut y boire facilement.

En 15 ans, dans la province de Québec, soit de 1917 à 1932, il s'est dépensé pour 700 millions de dollars en liqueurs alcooliques. C'est effrayant! Cette province consomme 52 pour cent de toute la bière bue au pays. C'est scandaleux!

L'alcool est parfois utile, même nécessaire, mais il s'agit d'être tempérant. Malheureusement, nous ne savons pas boire au pays: nous dépassons trop vite la mesure. Et c'est pourquoi l'intempérance est devenue un scandale, une plaie nationale.

Le prédicateur termine en demandant au Sacré-Coeur de convertir les ivrognes et les alcooliques, de faire disparaitre de chez nous ce fléau de l'ivrognerie.

Une installation de haut-parleurs a permis à tout le vaste auditoire d'entendre la prédication. Avant le départ pour retourner à l'église, M. le chanoine Raymond, curé, a remercié tous ceux qui étaient venus et les a félicités pour leur grand nombre et leur manière exemplaire de faire les choses. Il a aussi remercié les étrangers pour leur présence et quiconque avait contribué au succès de la belle cérémonie, qui fut irradiée par CKCH.

La manifestation a pris fin à l'église par une nouvelle Bénédiction du T. S. Sacrement.

Nouvelle réserve établie pour la chasse et pêche

PAR UN ARRETE MINISTERIEL EN DATE DU 1er JUIN. — SUR LA ROUTE MONT-LAURIER-SENNETERRE.

QUEBEC, 19. — La Gazette officielle de Québec vient de publier un arrêté ministériel datant du 1er juin, lequel crée une nouvelle réserve pour la chasse et la pêche, quelque part dans le territoire desservi par la route Mont-Laurier-Senneterre.

M. J.-C. McCuaig, secrétaire de l'Association pour la protection du poisson et du gibier dans les comtés de Hull, Papineau, Gatineau et Pontiac, a accueilli cette nouvelle avec grand plaisir. Il a hâte de connaitre les bornes exactes de la réserve. La création de celle-ci, dit-il, est l'aboutissement d'une campagne qu'il a inaugurée il y a longtemps, soit dpuis 1908, alors qu'il approchait pour la première fois les autorités provinciales à ce sujet. Depuis 1925, la campagne a été poussée avec une nouvelle vigueur.

M. McCuaig ajoute que le site de la réserve proposé par l'Association forme une étendue de 4.500 acres carrés pris dans les comtés de Gatineau, Pontiac et Abitibi et se trouvant à 140 milles d'Ottawa, eu son point le plus rapproché de cette ville. On y accède par une grande route nouvelle et encore en construction, celle de Mont-Laurier-Senneterre.

M. McCuaig dit aussi que cette décision aura pour effet de préserver les beautés et ressources naturelles de la région et il prône toujours l'établissement d'un parc national, sous l'égide du gouvernement fédéral. Québec, explique-t-il, est la seule province, ou presque la seule, qui n'a pas de parc national et elle contribue financièrement aux parcs existant dans les autres provinces. Elle devrait à son tour réclamer une telle institution et elle en bénéficierait. Sans compter que l'aménagement d'un parc pareil procurerait du travail à tant de gens qui n'en ont pas et en réclament. On arrivera à obtenir ce parc, termine-t-il, en travaillant tous de concert, en pratiquant la collaboration, au lieu de nous diviser et de tirer en sens contraires.

La paroisse St-Antoine a fêté son patron

La fête de St-Antoine a été célébrée hier avec éclat à l'église St-Antoine, par une grand'messe solennelle et une procession à travers les rues de la paroisse. Dimanche matin, 80 enfants de la paroisse reçurent la Première Communion. La grand'messe fut chantée par le R. P. T. Vangeslestei, avec le R. P. Forgues, O.S.M., comme diacre.

La procession partit de l'église après la messe, et procéda par les rues Gladstone, Rochester, Willow, Preston, Louisa, Booth, et enfin Gladstone. Le défilé se composait d'un corps de clairons, des premiers communiants, des élèves de l'Académie Dante, des Enfants de Marie, du C. Y. O., des membres du Tiers-Ordre des Servantes de Marie, des zouaves pontificaux, et des paroissiens. La relique de St-Antoine fut portée dans la procession.

Le maire A. Lafrenière de Messines, élu préfet du comté de Gatineau

Le conseil de comté demande d'interdire le transport par camion le dimanche. — Résolution en faveur de l'établissement d'un parc national. — Pour une route nationale de raccordement.

CHANGEMENT DU NOM DE WRIGHT

MANIWAKI, 19. — A la réunion trimestrielle du conseil du comté de Gatineau tenue mercredi dernier en l'hôtel de ville de Maniwaki, sous la présidence du préfet Ed. McNally, M. Alex. Lafrenière, maire de Messines, a été élu préfet pour le prochain terme, l'emportant par deux voix sur le maire T. Brazeau. Plusieurs résolutions ont été adoptées, comme on le verra plus loin. Les maires présents étaient.

J.-B. Noël, de Hincks; Wm. McSheffrey, de Déléage; Wm. P. McConnery, de Egan-Sud; R. Saumure, de Bouchette; Albert Lévesque, de Sicotte; Fred Ferris, de Hull-Sud; S. D. McClelland, de Hull-Est; Olbert Chénier, de Maniwaki; Neil McCrank, de Low; Edouard Duffy, de Northfield; Oscas Alie, de Lytton; Jos. St-Jacques, de Blue Sea; Jos. Gorman, de Cameron; le Dr Arthur Desjardins, de Gracefield; J.-R. Pélissier, de Wakefield-Est; Geo. Townsend, de Wakefield-Ouest; James McConnell, de Aylwin; Clifford Canavan, de Denholm; Kennth Campbell, de Eardley; Nap. Dault, de Aumond; A. Branchaud, de Bois-Franc; Thos. Brazeau, de Masham-Sud; A. J. Earle, de Wakefield; Alex Madaire, de Deschênes; Médard Vallière, de Montcerf; R. M. Freeman de Hull-Ouest; Noé Carpenter, de Wright; Alex Lafrenière, de Messines.

Le secrétaire-trésorier, Palma Joanis, était également présent.

La demande d'établir une unité sanitaire a été renvoyée à plus tard, par 16 voix contre 12.

Un octroi de $75 a été accordé au Women's Institute de Wakefield, et un de $10 à celui de Kazubazua, à la majorité des voix.

Attendu qu'un grand nombre de camions transportent du bois et autres matériaux le dimanche dans certaines parties de ce Comté, et que cela est une nuisance pour le traffic, demande est faite à l'Honorable Ministre de la Voirie, de bien vouloir prendre les mesures nécessaires afin de faire cesser ce transport. Copie de cette résolution est transmise à Monsieur Georges Auger, M.A.L., lui demandant son bienveillant concours dans cette affaire.

Demande est faite à l'Hon. Ministre des Travaux Publics de faire réparer le pont Latourelle, entre les municipalités de Wright et Aylwin. Copie de cette résolution est transmise à Monsieur Georges Auger, M. A. L., lui demandant son concours dans cette affaire.

Demande est faite à l'Hon. Ministre de la Voirie, ainsi qu'à l'Hon. Ministre des Travaux Publics, de prendre à leur charge à l'avenir, la construction et l'entretien de tous les ponts sur la route Nationale dans ce Comté.

Un vote de remerciements est offert aux deux Députés, le Dr R. Leduc et Georges Auger, pour les offres et renseignements qu'ils ont fait tenir sur le chômage.

Demande est faite au Dr R. Leduc, M.P., de bien vouloir se servir de son influence pour obtenir le changement de nom du Comté au Fédéral, actuellement appelé Wright, en celui de Comté de Gatineau.

PARC NATIONAL

Attendu que le Gouvernement du Canada, par son comité des Parcs Nationaux, administre des Parcs Nationaux dans toutes les provinces du Canada, à l'exception de la Province de Québec.

Attendu que le Public de la Province contribue pour l'exploitation de ces parcs Nationaux.

Attendu que le Gouvernement Fédéral favorise la création d'un Parc national dans cette province, pourvu que la province fournisse et transporte aux mêmes conditions que les autres provinces une étendue suffisante de terrain devant servir exclusivement comme parc National.

Attendu que le Gouvernement Fédéral a exploité avec succès ces parcs nationaux.

Attendu que la province de Québec possède trois parcs, savoir, le Mont-Tremblant, Oxford Park, et le Parc Laurentide.

Vu la contribution de cette province dans la création des Parcs Nationaux, il n'est que juste que Québec reçoive sa part.

Vu les nombreux avantages que ce district pourrait retirer d'un parc national tel que celui projeté par l'Association Protectrice du Poisson et du Gibier, pour les comtés de Pontiac, Gatineau, Hull et Papineau, et le Bureau du Tourisme Laurentien.

RESOLU que ce conseil prie instamment le Gouvernement de cette Province de demander au gouvernement fédéral la création d'un parc National répondant aux besoins de ce district, et que le gouvernement de la province assure au gouvernement fédéral, qu'une étendue de terre convenable à cette fin sera disponible et cédée sans réserve et gracieusement;

Que l'arrondissement situé à la hauteur des terres des rivières Gens-des-Terres et Ottawa serait particulièrement propre à cette fins et que les officiers des Parcs Nationaux soient invités à visiter ledit arrondissement.

Que M. Georges Auger, M.P.P., et M. R. Leduc, M.P., soient priés de donner à ce sujet leur entier concours.

Demande est faite à l'hon. ministre des Travaux publics de bien vouloir ordonner le peinturage du pont entre les municipalités de Wright, Gracefield et Northfield, qui se détériore de jour en jour, et que les municipalités intéressées ne peuvent entreprendre ces travaux à cause de leur mauvaise position financière. Que copie de cette résolution soit transmise au député Georges Auger, M.P.P., lui demandant son concours dans cette affaire.

M. Hames Lawlor, est nommé inspecteur des ponts et chemins de la municipalité de Wakefield-Est, en remplacement de William Lawlor.

La demande du Bureau du Tourisme pour un octroi est laissée sur la table jusqu'à la prochaine séance du conseil.

Le chemin de ligne qui sépare les rangs 3 et 4, vis-à-vis des lots 16, 17, du canton de Bouchette, entre les municipiltés de Bouchette et Blue Sea, sera à l'avenir un chemin de comté.

ROUTE NATIONALE

Attendu qu'il n'y a pas de route nationale de raccordement entre les routes nationales de Gatineau et Pontiac, à l'ouest de la ville de Hull;

Attendu qu'un tel raccordement est absolument nécessaire.

Attendu que beaucoup de construction a déjà été faite à chaque bout de chemin proposé.

Qu'il soit résolu que ce Conseil demande au Gouvernement de Québec, par son Ministère de la Voirie, de faire faire un bornage et un estimé du coût dudit chemin de raccordement entre Campbell's Bay et Kazubazua, entre les routes nationales 8 et 11, et de faire construire ledit raccordement le plus tôt possible, afin de remédier au chômage existant dans ce district, et que M. James McConnell, maire de Aylwin, soit choisi comme délégué pour rencontrer les autorités compétentes à ce sujet, avec la délégation du Comté de Pontiac.

R.-M. Freeman est nommé pour faire partie du comité de revision des rôles d'évaluation, le 13 décembre prochain à dix heures de l'avant-midi, et de faire rapport à l'assemblée de ce Conseil qui aura lieu le soir même, au salaire de $7.00 pour l'assemblée.

A.-J. Earle, Arthur Branchaud et Ed. McNally sont aussi nommés réviseurs, avec la même rémunération.

Ray O'Connor, de Lytton, est nommé vérificateur pour l'année fiscale se terminant le 31 décembre prochain, pour la vérification des comptes de ce Conseil, au salaire de $75.00.

Le conseil adopte comme principe que le préfet soit élu pour un terme seulement, et qu'en conséquence un nouveau préfet soit élu chaque année.

Un comité composé des maires W.-P. McConnery, Albert Chénier, et du secrétaire-trésorier Palma Joanis, est nommé pour les réparations nécessaires et le peinturage au Bureau d'Enregistrement.

L'assemblée régulière du mois de septembre est fixée au vendredi, 15 septembre, à 8 heures du matin, au lieu du mercredi, 13 septembre, afin de permettre aux membres de ce conseil d'assister à l'exposition de Maniwaki dans l'après-midi.

Les quintuplées à la diette

(Presse canadienne)

CORBEIL, Ont., le 19 — Les jumelles Dionne étant un peu trop grasses, leur médecin a décidé de leur faire suivre une diette. Elles seront privées de sucre et d'aliments féculents.

Lorsqu'on leur a refusé des patates, les fillettes ont d'abord protesté. Elles ne voulurent pas comprendre qu'il leur fallait se priver de ce mets pour maigrir, alors que, selon elles, Milles Corriveau et O'Shaughnessy devraient suivrent le même régime.

Les fillettes de M. Dione ont un excellent appétit, a dit le Dr Dafoe, le médecin des jumelles. La diette n'est pas très sévère; mais les patates sont complètement prohibées.

Voici le poids des jumelles lorsqu'elles montèrent sur la balance la rdenière fois: Marie, 50 livres; Emilie 51 et demie; Cécile, 53 et un quart; Annette, 53 et trois quarts; Yvonne, 50 et trois quarts.

Pas d'initiative de l'Angleterre

(Presse canadienne)

Londres, le 19 — Le gouvernement anglais ne cherchera pas à connaitre l'opinion des puissances pour déterminer leur attitude au sujet de l'établissement d'une fédération de nations et d'un parlement mondial. Richard Butler, sous-secrétaire des affaires étrangères, a déclaré que les circonstances actuelles ne semblent pas propices à une telle initiative.

Elle: "Je crois que nous avons oublier d'acheter quelque chose".
Lui: "Oui, ma chère, un périscope, pour moi".

AYLMER, QUÉ

Communion solennelle.

Vendredi dernier, jour de la fête du Sacré-Coeur, une vingtaine de jeunes filles et jeunes garçons ont reçu solennellement Jésus-Hostie. Auparavant, ils avaient suivi un cours de catéchisme donné par M. le vicaire A. Labelle, et avaient assisté à un triduum de prières en préparation à cette cérémonie.

Vendredi soir, à une grandiose cérémonie, M. le curé fit un sermon de circonstance en anglais et en français, et les jeunes communiants du matin renouvelèrent leurs promesses de baptême.

Funérailles.

A 9 h. 30, vendredi matin, eurent lieu dans l'église paroissiale, les funérailles de Mme Moïse Bastien, née Délina Spencer, décédée subitement à l'âge de 79 ans, mardi dernier.

M. le curé Limoges fit la levée du corps et chanta le service. L'inhumation eut lieu au cimetière d'Aylmer, M. le vicaire Labelle y récita les prières pour les défunts.

Mme Bastien laisse pour pleurer sap erte, outre son époux, quatre filles, Mme René Chartier, de Timmins; Mmes Louis Paquette et Godefroy Pariseau, d'Aylmer et Mme Aldoria Fortin, d'Ottawa; quatre fils, Adélard, Louis et Aldasse d'Aylmer, et Hector, de Quyon.

A la famille éprouvee, nous offrons nos sincères sympathies.

Va-et-Vient.

Mlle Angéline Arcand, du Massachusetts, est en promenade chez Mlle Anna Bourgeault, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Bourgeault avec M. Ludovic Delorme.

M. et Mme Arthur Cardinal, d'Albany, N.-Y., visitaient la semaine dernière, M. E.-D. Dorion.

MONDANITES

Jeudi soir dernier se réunissaient chez Mme Tardif un groupe d'amis en l'honneur du 15e anniversaire de naissance de Mlle Annette Bisson. Un adresse fut lue par Georgette Poitras et un cadeau lui fut présenté pas Jacqueline Joubarne. La Troupe Joyeuse fit les frais du chant et de la musique.

Etaient présents: Mlles Annette Bisson, Juliette Tardif, Claire Bisson, Jacqueline Joubarne, Georgette Poitras, Jacqueline Lefebvre, Imelda Charron, Lilianne Duquette, Andrée Lalonde, Pauline Masson, Lucile Thériault, M. Asselin, Gisèle Malouin, Simone Masson, Jacqueline Tardif, Gertrude St-Denis, Muguette Grenier, Margot Laurin; Mmes J. Tardif, J. Sagala, L. Duquette, E. Poitras, R. Joubarne, G. Masson; MM. Georges Tardif, Jacques Lefebvre, Errol Malouin, Roy Tremblay, Doc St-Louis, Jean-Louis Asselin et plusieurs autres.

Vers la fin de la veillée, un goûter fut servi par madame Tardif.

La Ruthénie incorporée à la Hongrie

(Presse associée)

BUDAPEST, 19. — Paul Teleky, ministre des affaires étrangères, a déclaré aujourd'hui au parlement que la Ruthénie, ancienne région de la Tchécoslovaquie, avait été incorporée dans le royaume et qu'elle aurait une représentation parlementaire. Il ajoute que la Hongrie entend traiter d'après les principes modernes toutes les minorités, qui représentent environ 25 pour cent de sa population de 10.000.000.

CHASSEURS MALGRÉ EUX

(Presse canadienne)

NEW-YORK, le 19.— Quatre touristes de St-Jean (Qu-.) qui se dirigeaient en auto vers l'exposition mondiale, ont été les héros d'une épopée qui s'est terminée par un banquet au chevreuil.

Leur auto écrasa un chevreuil dans le New-Jersey. Les touristes, MM. Mozart Clermont, vétérinaire, Pierre Poulin, pharmacien, Roland Sabourin, avocat, et Horace Boutin, comptable, en honnête citoyens, ont rapporté leur capture à la police de New-York, qui leur apprit qu'ils n'avaient pas commi un crime.

La police envoya le chevreuil à un refuge municipal, où l'animal fut servi, sous forme de plantureux biftecks, aux sans-foyer.

11 MORTS ET 21 BLESSÉS

(Presse associée)

HEILIGENBLUT, Allemagne, le 19. — Onze fermiers allemands ont été tués et 21 blessés, alors qu'un autocar dégringola d'une falaise de 70 pieds de hauteur.

Le Roi remercie Terre-Neuve

(Presse canadienne-Par câble)

ST-JEAN, Terre-Neuve, le 19.— Le Roi Georges et la Reine Elizabeth ont adressé au gouverneur Sir Humphrey Walwyn et au maire de cette capitale, Andrew Carnell, des messages de remerciements pour la réception dont ils ont été l'objet à Terre-Neuve.

Voici le message reçu par le gouverneur.

"La Reine et moi vous remercions sincèrement pour votre bon télégramme. Il nous a fait bien plaisir de visiter Terre-Neuve aujourd'hui et de voir quelque chose de l'île et de sa Capitale. Nous apprécions profondément la cordiale et loyale réception dont nous avons été l'objet et nous sommes reconnaissants à tous ceux qui de près ou de loin ont assuré le succès de notre visite.

"Veuillez transmettre à tous les habitants de lîle nos meilleurs souhaits de bonheur".

Au maire Carnell, le Roi adressa le message suivant:

"Je vous serais reconnaissant si vous pouviez dire à tous les citoyens de St-Jean combien la Reine et moi nous avons été profondément touchés par l'enthousiaste bienvenue que nous avons reçue dans cette ville."

Voici le télégramme envoyé par le gouverneur à Leurs Majestés:

"Nous remercions Leurs Majestés de nous avoir rendu visite. Notre attachement et notre loyauté vous accompagnent, et nous vous souhaitons un bon voyage et un heureux retour."

ON CHASSE DES RELIGIEUX

(Presse associée)

Salzbourg, Allemagne, 19 — Les nazis ont ordonné au Capucins de cette ville de quitter leur monastère, qui sera converti en hôtel pour jeunes gens, annonce aujourd'hui le chef du district Friedrich Rainer.

ENQUÊTE SUR LE SQUALUS

(Presse associée)

Portsmouth, N.-H., 19—Une commission d'enquete navale a interrogé aujourd'hui les quatre officiers sauvés du sous-marin coulé, le Squalus. L'enquête a commencé à huis clos, mais, une demi-heure plus tard, les journalistes ont été admis.

Une réunion de quelque 3 cents anciens élèves

BUCKINGHAM, 19.— Plus de trois cents anciens élèves et professeurs du collège St-Michel y ont tenu hier leur réunion annuelle. Il y eut une messe à l'église, le matin, célébrée par M. l'abbé Gougeon et le chant a été fait par la chorale du collège. Le R. P. G. Lonergan, S.J., un ancien, et M. le curé E. Racan, de Limoges, ont fait la prédication.

Au banquet, le midi, il y eut discours par H. Lapierre, président de l'Amicale; W. Cameron, vice-président; le directeur du collège, le Frère Gatien; le Frère Berchmans; M. le curé Bélanger, le juge Langlois, de Montréal; A. Fournier, député de Hull. On fit la présentation d'un magnifique sac de voyage au Frère Gatien.

Il y eut ensuite partie récréative à l'aréna de la ville, avec musique par la fanfare du collège. Après le souper, il y eut concert-boucane et soirée d'amateurs.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Edgar Laberge
NOTAIRE
Nouveaux bureaux
45a, rue Principale - Hull

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
Ph. A. R. FARLEY. Tél: 2-7914

Une femme est blessée dans une collision

Mlle Alice Moore, d'Ironside, a été légèrement blessée hier après-midi, vers 4 heures 30, alors que l'auto dans laquelle elle se trouvait est venue en collition avec un camion, à Kazubazua, près de la station de chemin de fer. Le camion, propriété de la National Grocers Co., d'Ottawa, était conduit par Joseph Lowell, 75, rue Lloyd, Ottawa. Il venait vers Hull et l'auto, en charge de Thomas Moody, de Aylwin, le frappa en arrière. Ce dernier véhicule a subi des dommages d'environ $200, et l'autre en a beaucoup moins. l'officier de circulation L. Carrière a fait enquête.

Il y a votation à Aylmer aujourd'hui

Les contribuables d'Aylmer vont aux urnes aujourd'hui pour l'élection d'un maire. M. W.-J. Lavigne, premier magistrat sortant de charge, est de nouveau candidat et il a tenu hier soir une grande assemblée, au cours de laquelle il a exposé ce qu'il a fait pendant son terme d'office. MM. J.-A. Noël et R. Lee étaient les présidents conjoints. M. J.-G. McDermott a aussi parlé en faveur de M. Lavigne.

Celui-ci a pour adversaire M. Ambrose Nolan.

ACCUSATION DE MEURTRE

(Presse associée)

FREMONT, Ohio, le 19. — Une accusation d'assassinat sera portée contre Mme Velma Fink, qui avoue avoir tué son bébé de dix semaines, Haldon Fink, qu'elle déclara tout d'abord avoir été enlevé et dont le corps fut trouvé dans un ruisseau.

Trouvés dans un wagon de fret

Six hommes venant de divers endroits se sont reconnus coupables ce matin, devant le juge R. Millar, d'avoir été trouvés dans un wagon de fret du C.P.R., à Hull, contrairement à la loi, et ont été condamnés à $5 d'amende ou à 7 jours. Ils s'étaient introduits dans la voiture pour s'y reposer et dormir.

Condamné aux frais pour assaut

Alex. Warwaga, un Roumain, de la rue Nelson, Ottawa, a été condamné ce matin aux frais légaux pour avoir assailli Stenley Gallenger, l'ayant battu et ayant brisé ses lunettes. Les frais s'élevaient à $26.90 et Warwaga les a payés, évitant ainsi la détention.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. .... X., aura .... ans
le .... (jour, mois, année)
Signé ....
(Adresse au complet)

La Vie Ouvrière

L'Union des Menuisiers-Charpentier a siégé vendredi soir sous la présidence de M. J.-A. Dupont, à la Bourse du Travail. L'Assemblée ne dura qu'une heure, mais accomplit d'excellent travail. Les minutes précédentes et les affaires routinières furent adoptées sans discussion. L'assemblée accepta le rapport de l'exécutif après une étude approfondie. Plusieurs questions de régie interne furent discutées. Le confrère A. Letang, sur l'invitation du président, exposa aux membres présents quelques problèmes du métier, à la grande satisfaction des auditeurs. Cette demi-heure d'étude sera suspendue pour les mois d'été et ne reprendra qu'en septembre prochain. L'assemblée raya de ses listes les noms de cinq membres pour refus de se conformer aux règlements de l'union. L'agent d'affaires fit part aux membres des travaux qui s'annoncent comme devant commencer incessamment. Il y eut également rapport du Conseil Central ainsi que du Conseil des Métiers de la Construction. L'aumônier annonça aux membres qu'ils étaient invités à prendre part au pèlerinage de la Congrégation des Hommes, dimanche le vingt-cinq juin, et demanda aux membres de se faire un devoir d'y participer. Le départ est fixé à 7 h. 15 a.m., à l'église Notre-Dame de Hull. Les membres d'Ottawa pourront se joindre aux pèlerins sur la rue Rideau, en face du Séminaire, vers 7 h. 45. La messe à la Grotte de Lourdes d'Eastview est à 8 h. 15. L'assemblée se termina par la prière.

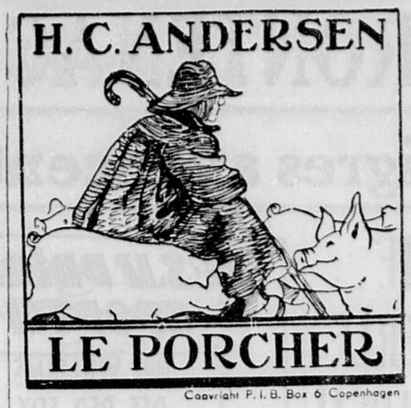
Pluck et les insectes— Editions Rodolphe Vincent

1—Pluck dit au Scabaré qu'il n'a jamais rencontré de Père aussi dévoué que lui, mais celui-ci lui dit modestement qu'il en existe bien d'autres; par exemple les Copris Espagnols

2—La Maman Copris forme tout d'abord une énorme niche de nourriture . . .

3—Puis elle la laisse reposer le temps nécessaire, comme le mitron laisse reposer la pâte, avant d'en faire des petits pains.

H. C. ANDERSEN — LE PORCHER



Copyright P. I. B. Box 6 Copenhagen

14.—Mais le prince ne se laissa pas décourager; il se farda le visage avec du brun et du noir, enfonça une casquette sur ses yeux et vint frapper à la porte.

15.—Bonjour, empereur! dit-il. — N'auriez-vous pas quelque emploi à me donner dans votre château?

16.—Ah! il y en a tant qui demandent! dit l'empereur, — mais voyons . . . j'ai besoin d'une personne pour garder les cochons! car nous en avons beaucoup!

17.—Alors le prince fut nommé garçon porcher impérial. On lui donna une mauvaise petite chambre en bas de la porcherie et c'est là qu'il dut demeurer; mais pendant toute la journée il travailla et lorsque le soir vint, il avait confectionné une jolie petite marmite garnie de petites clochettes, et aussitôt que la marmite bouillait, les clochettes sonnaient et jouaient la vieille mélodie:

"Ach, du lieber Augustin,
Alles ist vaek, vaek, vaek!"

Coin des petits

LES AMIS DU FOLKLORE

Non seulement Ottawa mais aussi Kapuskasing, ville du plus grand nord, possède ses "amis du folklore". De l'apprendre m'a fait bien plaisir.

Il est à souhaiter qu'un peu partout dans la province, où il y a des Canadiens français, on organise des concours de folklore.

Au cours des vacances, doucement, qu'on les prépare. Vers le milieu de septembre, quand les classes seront organisées, on en reparlera.

Pour lui donner plus d'importance, créons de l'intérêt autour de ce nouveau mouvement. Promettons des prix, des trophées.

Ce n'est qu'à force de travail qu'on réveillera chez nous l'amour du folklore. Et c'est l'âme des ancêtres, ces braves colons, ces vaillants cultivateurs, ces femmes fortes et joyeuses que le folklore fait revivre.

Encourageons donc ses amis et aidons-les à réaliser leurs projets.

Ce soir, les Petits Chanteurs Céciliens, déjà fort populaires à Ottawa, se feront entendre. Voir annonces.

Cousine MARIE

-Bonne- fête

— 19 JUIN —

Tremblay, Dorothée,
Ecole St-Dominique, Ott.
Dallaire, Lucile, 12 ans,
Ecole Ste-Anne, Ottawa
Bélair, Lucille, 12 ans,
Ecole St-Gérard, Ott.
Jussiaume, Annette,
Ecole St-Gérard, Ott.
Laflamme, Roger,
Ecole Lecompte, Hull
Forget, Lucile, 12 ans,
Timmins, Ont.

— 20 JUIN —

Gravelle, Gilberte, 11 ans,
Ecole St-Dominique, Ottawa
Dicaire, Colombe,
Ecole Samuel Genest, Ottawa
Gagnon, Cécile, 12 ans,
Billing's Bridge, Ont.
Ladurentaye, Robert,
Ecole St-Jean-Baptiste, Ottawa
Martin, Rita, 12 ans,
Timmins, Ontario
Larouche, Rita, 14 ans,
Timmins, Ontario

Aimeriez-vous . . . ?

LIRE VOTRE NOM DANS LE "DROIT"?

Adressez au soin de COUSINE MARIE, LE DROIT, OTTAWA, DES MOTS D'ESPRIT, DES DEVINETTES, DES CHARADES, etc et signez bien lisiblement en ajoutant votre adresse complète.

COUSINE MARIE.

Invitation générale

AIMERIEZ-VOUS

à l'occasion de votre anniversaire de naissance recevoir les félicitations de l'Oncle Jean? veuillez nous dire quel âge vous aurez à votre prochain anniversaire et signez comme suit:

X.....
X..... ans
Section Juvénile(1)
X....., Ont.

(1)si vous appartenez aux S.J.

COUSINE MARIE.

Correspondance

Chère cousine Marie,

Je suis heureuse de répondre à la demande que vous adressiez à tous les enfants du "Royaume" sur le "Droit" du 25 mai.

Moi, Thérèse Châtillon, j'aurai 12 ans le 2 du mois de juillet.

Thérèse Chatillon, sec.
Sect. Insp. Bédard.

En recevant ta petite lettre, j'ai pu constater que tu lis le journal tous les jours. Cela m'a fait bien plaisir. Je désire que tu aies de nombreuses imitatrices. Ton nom est écrit sur la liste de bonne fête. Tu pourras le lire à ta satisfaction et à la joie de tous. Déjà 12 ans, ma petite amie. C'est encore peu. Profite bien de tes jeunes années pour acquérir la science et la sagesse qui sont si utiles dans la vie. Tu as de bons parents, écoute-les bien et tu seras la plus heureuse des fillettes. Je te charge de présenter mes saluts respectueux à mes amies de l'école St-Joseph de Wrightville.

Cousine MARIE.

S. V. P. le plus tôt possible

Le SOU DE L'ECOLE perçu au cours de cette année servira à soutenir l'oeuvre si nécessaire et si efficace de l'Association de l'Education.

A la fin de cette année scolaire, on est prié de les envoyer, LE PLUS TOT POSSIBLE, au secrétaire de l'Association, immeuble Le Droit, rue Dalhousie, Ottawa.

Prière aux intéressés d'en prendre note.

Cousine MARIE.

Sect. Mgr Laflèche, Limoges, Ont.

LE BON JOURNAL

Q. (a) Comme matière de lecture supplémentaire, quelle place occupe le bon journal?

R. (a) Le bon journal circule en classe afin de permettre aux élèves de prendre connaissance des principaux événements. Quelques articles sont découpés et placés sur le tableau d'affiche.

Q. (b) Enumérez les moyens employés par votre section pour faire connaitre le bon journal?

R. (b) Durant la grande campagne d'abonnement au "Droit"; nous en avons parlé de ce bon journal à nos parents; puis nous l'avons demandé afin de pouvoir lire notre page préférée: celle du Royaume des Enfants. Si nous ne recevons pas tous le "Droit", c'est que la bourse de nos chers parents ne leur permet pas de nous le procurer.

Q. (c) Comment votre section a-t-elle contribué à la page de l'Oncle Jean?

R. (c) Notre section a toujours envoyé le compte rendu de ses réunions à l'Oncle Jean; elle lui a aussi adressé des compositions et des lettres pour publication.

Votre bonne volonté et votre succès à faire connaitre et aimer le Droit me touche profondément. Car c'est lui, le bon journal, qui nous aide, nous encourage et nous soutient. Sans lui, que serions-nous devenu? Nous lui devons l'Oncle Jean depuis plus de quinze ans. Et l'O.J., c'est l'âme de nos s.j. En effet, sans lui, que pourrions-nous? Continuez donc de diffuser le Droit, NOTRE JOURNAL. — COUSINE MARIE.

Correspondance

Chère Cousine Marie,

Je m'empresse de vous envoyer les renseignements demandés Je me demande si j'ai bien compris la question concernant la date de naissance. Je vous ai envoyé les noms, âges, dates de naissance des élèves des trois sections juvéniles de notre école, c'set ce que vous vouliez n'est-ce pas? Veuillez m'excuser pour la faute que j'ai faite dans notre dernier rapport. J'ai complètement oublié votre nom; j'en étais bien fâchée. Au nom de la Section Ludger Duvernay je vous invite à venir nous visiter. Nous serions très contents de vous recevoir.

Madeleine Nezan,
secrétaire.

Tout est arrivé en parfait état et très compréhensible. Je vous en remercie. Vous avez déjà reçu des souhaits, n'est-ce pas? Vous êtes toute pardonnée, ma bonne Madeleine. Même, y avait-il erreur? Vous me connaissiez à peine. Maintenant, nous sommes les meilleures amies du monde. Votre oeil vous fait-il toujours mal? Je ne puis promettre une visite pour cette année. J'espère vous voir avec vos compagnes à St-Dominique l'an prochain. Pour cela, je n'abandonnerez pas St-Gérard. Il y grandit des enfants fiers, catholiques et patriotes. Nous irons les encourager. Et vous, chers grands de la section Ludger Duvernay, j'espère que vous continuerez de donner dans une autre paroisse le bel exemple que vous donnez chez vous. Ayez cette FIERTE. Elle vous mènera dans la bonne voie, celle du devoir. N'en ayez pas peur. Parfois, elle semble abrupte. Pensez à ceux qui l'ont montée avant vous. Ils ont su arriverSAIN et SAINT au but. Faites de même et vous serez des plus heureux. — COUSINE MARIE.

* * *

L'ACHAT CHEZ-NOUS

1.—Comment votre section s'est-elle intéressée aux marchands canadiens-français, épiciers, laitiers, etc.?

Notre section a favorisé l'achat chez les Canadiens français en organisant une campagne en faveur de Dupuis et Frères. Nous avons acheté souvent chez nos marchands locaux et nous avons exigé des produits canadiens-français.

2.—Y a-t-il eu, au cours des réunions, des causeries ou discussion traitant de l'Achat chez-nous?

Il a été proposé que nous demandions à nos parents d'acheter nos étrennes chez des Canadiens français de chez-nous. Après enquête nous avons constaté que la majorité avait acquiescé à notre demande. Dans une de nos saynètes nous avons insisté sur l'Achat chez-nous.

3.—Enumérez toute autre activité ayant trait à l'Achat chez-nous?

Nous avons pris part à un concours de rédaction sur l'Achat chez-nous.

Laurette Moïse,
2e conseillère.

A mesure que j'avance dans la lecture de vos différents rapports, je suis des plus heureuses. Comme vous travaillez bien et avec quelle ardeur Si tous les enfants vous ressemblaient! Mais, ce serait trop beau, je suppose. Pour votre paroisse, votre dévoué M. le curé, vos bons parents, vos chères maitresses, je souhaite que les enfants des années à venir aient la beauté, la bonté, la grandeur d'âme qu'ont les enfants de cette année.. Ils sont beaux de leur jeunesse ardente, beaux dans leur fierté, beaux dans l'idéal qu'ils vivent. Je voudrais que toutes les écoles fussent remplies de petits Limogeois. Avec la section juvénile cela s'en vient. Priez donc le bon Maitre de les répandre par tout le Canada français.

Cousine Marie.

Sect. de la Jemmerais, Rockland, Ont.

Cher Oncle Jean,

Une nouvelle section a fait ses débuts et elle vient solliciter de votre part la faveur de se joindre à toutes les sections déjà établies et accomplissant leur oeuvre patriotique dans le Royaume des Enfants ontariens. Si vous nous donnez votre bienveillante approbation notre section portera le joli nom de Section de la Jemmerais.

Nous avons tenu une assemblée générale le 26 mai. Chacun des membres s'était prêté à la tâche commune de l'organisation et ce fut un réel succès. Nous avions l'honneur de compter au nombre de nos invités M. St-Georges, président de la Société St-Jean-Baptiste.

Voici le résumé de l'assemblée:

Prière d'ouverture. Tous les membres de la section.

Bienvenue à nos chers visiteurs — Mlle Eva Sigouin, présidente.

Un mot de la secrétaire — Jacqueline Raymond.

Rapport de notre concours de français — Rose-Mai Lalonde.

Récitation: "Le sou de l'orpheline" — Noëlla Boylan.

La visite royale dans la capitale — Marie-Claire St-Denis.

Questions d'encyclopédie — Lauretete Meloche.

La sanctification du dimanche — Lucille Prévost.

Sketch — Simonne Louisseige et Thérèse Patenaude.

Chant: "Reviens, Dollard !" — Tous les membres.

Bon langage — Anne-Marthe Ouimette.

Le nom de notre section — Rose-Aimée Périard.

Sermant d'honneur à la patrie. O Canada !

M. St-Georges a bien voulu adresser quelques mots de félicitation et d'encouragement à notre groupe.

Rév. Soeur Ste-Valentine, directrice, était aussi présente et nous a félicitées pour notre initiative.

Il a été proposé par Rose-Aimée Périard et appuyé par Jeannette Simon: Que les élèves bannissent de leur vocabulaire les expressions anglaises.

Proposé par Rita Beauchamp et appuyé par Yvette Faubert: Que les élèves portent leurs bérets pour venir à l'école.

Proposé par Jeannette Martel et appuyé par Thérèse Patenaude: Que les membres assistent à la messe sur semaine, au moins une dizaine chaque jour.

Cher Oncle Jean, vous trouverez ci-joint une copie de la composition de Mlle Rose-Aimée Périard qui a fait connaitre à tous les raisons pour lesquelles nous avons choisi le nom de notre section.

Nous sommes heureuses de nous dire vos petites nièces de la Section de la Jemmerais, de Rockland, Ont.

Jacqueline Raymond,
secrétaire.

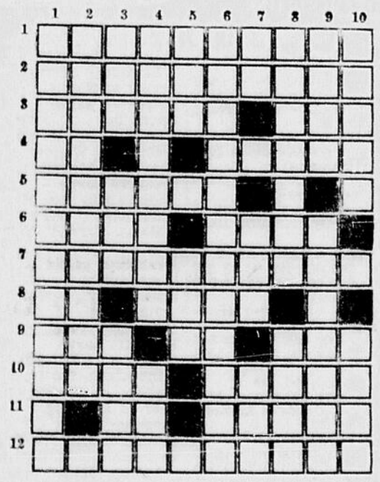
* * *

Soyez bienvenue parmi nous, chère section, qui portez le nom d'une grande femme. N'est-ce pas à ses filles, les bonnes Soeurs G. de la C. que nous vous devons? N'est-ce pas à elles que nous en devons des milliers d'autres? Aussi, de vous voir arriver, revêtues du nom béni de Mère d'Youville comble tout le Royaume de joie. Celles qui connaissent déjà cette bonne Mère apprendront à l'aimer davantage et celles qui ne la connaissent pas, trouveront beaucoup de plaisir à l'étudier. Pour des commençantes, je trouve votre programme très bien. Je vous engage à continuer vaillamment votre beau travail d'apostolat. Voici les vacances. C'est le temps plus que jamais de travailler individuellement et même collectivement. Avez-vous un programme de vacances? Puis, en septembre, la grande famille des sections s'agrandira encore. Mais, pensons aux vacances: nous vous les souhaitons saintes, joyeuses et heureuses.

Cousine MARIE.

Cette Page veut être une école d'honneur et de joie.

Les mots croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1.—Errantes.
2.—Qualité de l'article de tête d'un journal.
3.—Sert à faire des meubles de jardins. — Sans valeur.
4.—Terminaison d'infinitif.—Sous-préfecture française.
5.—Mortelle.
6.—Rivière près d'Evreux. — Naturel.
7.—Mesure métrique de capacité.
8.—Article contracté. — Pronom.
9.—Choix. — Article. — Deux fois.
10.—Terre entourée d'eau (vx).—Serviable.
11.—Vieille langue française. — Utile au cavalier.
12.—Sans affectation.

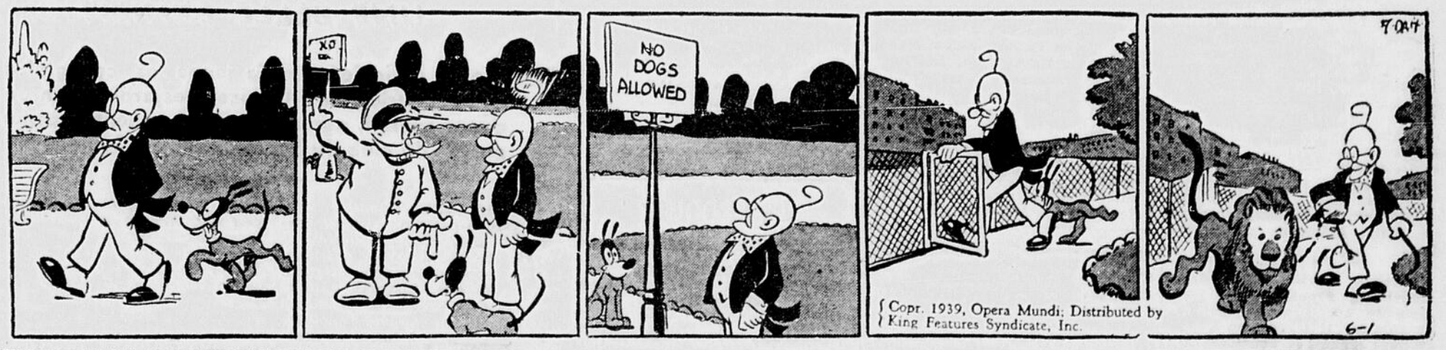
VERTICALEMENT

1.—Examen d'une opération mathématique.
2.—Amoureux.
3.—Repose. — Possessif. — Petite île.
4.—Fameuse sportive antique. — Pièce de monnaie ancienne.
5.—Charitable. — Affluent du Rhin.
6.—Fière.
7.—Conjonction. — Démenti. — Semblable.
8.—Sautillant. — Projet de loi.
9.—Choisie. — Rauque.
10.—Utile au cavalier.—Anagramme d'esse.

Solution du problème de samedi dernier

V	A	R	I	A	B	I	L	I	T	E
E	M	U	S	■	A	R	A	S	E	S
R	O	S	S	E	R	■	P	O	T	T
R	U	E	U	R	■	P	I	L	E	R
O	R	■	S	A	B	I	N	E	■	A
U	S	A	■	T	O	C	■	S	E	P
I	■	R	H	E	N	A	N	■	D	A
L	A	I	O	S	■	R	I	P	E	S
L	I	D	O	■	C	O	L	O	N	S
E	M	E	C	H	A	■	L	I	T	E
R	E	■	H	A	R	C	E	L	E	R

LE PROFESSEUR NIMBUS (par Dix)



(Copr. 1939, Opera Mundi; Distributed by King Features Syndicate, Inc.

QUEL SERA LE VERDICT

Par L. Allen Heine

UNE AFFAIRE ETRANGE

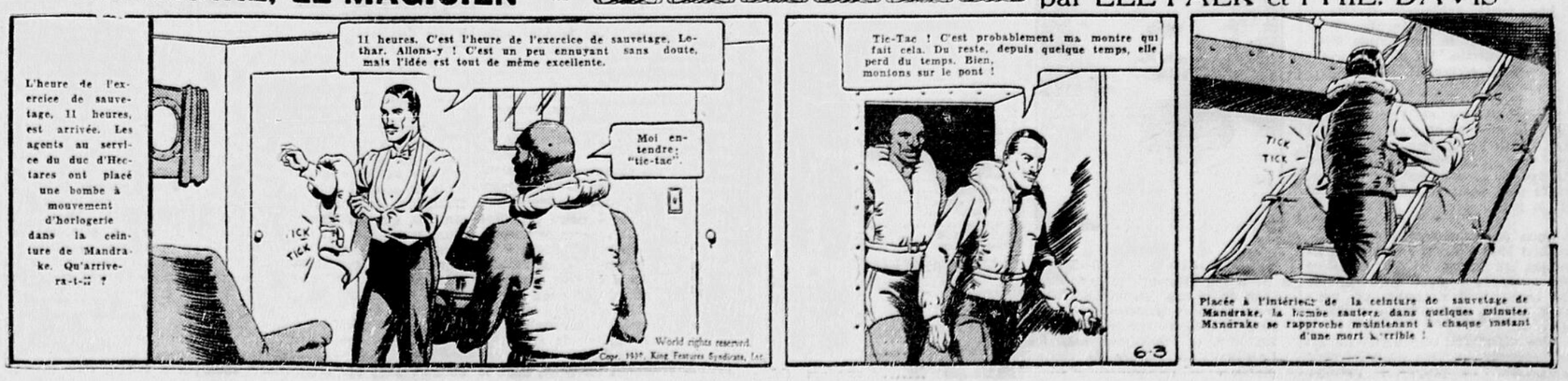
VINGT SOUS ZERO !

EN SIX EPISODES

No 1

MANDRAKE, LE MAGICIEN

par LEE FALK et PHIL. DAVIS



WRIGHTVILLE ET FRONTENAC TRIOMPHENT, HIER, À HULL

Les gars d'Alb. Benoît surprennent les Bébés, gagnant un beau duel

Les circuits de Bert MacInenly et Gratton aident Clair Forster à l'emporter 3-1 sur Dick Lynott. — Le Frontenac cause l'autre surprise en tapant Lafrance 9-6 grâce à Thibert et Jelly. — Quatre points décident la partie dans la dernière manche.

Par Edmond RICHER

Le Wrightville est sorti de sa léthargie hier après-midi au parc Larocque dans la première partie du programme double de la Ligue de baseball de la cité et du district de Hull.

Oui, Mesdames et Messieurs, les gars d'Albert Benoit étaient dans leurs assiettes et firent subirent une défaite inattendue aux Bébés de Bob Guertin et c'est grâce aux circuits de Bert MacInenly et Clair Gratton à la sixième manche qu'ils ont remporté la victoire.

Clair Forster, sur la monticule des vainqueurs, lança avec la maitrise qu'on lui connait, car il accorda seulement que cinq coups bien espacés et éventa six bébés.

Dick Lynott, des perdants, lança bien lui aussi, car il n'accorda que sept coups et retira trois hommes au bâton. En plus il frappa un circuit et un double.

Les deux clans suportèrent bien leurs lanceurs, car ils se rendirent coupables seulement que d'une erreur chacun.

Wrightville

Joueurs	pos	ab	pts	cs	hj	a	e
R. Nault	cc	4	0	0	3	0	0
A. Tommy	3b	3	0	1	0	3	1
H. Benoit	cc	3	1	2	0	0	0
T. MacInenly	1b	3	0	0	10	0	0
B. MacInenly	2b	2	1	2	1	1	0
L. Benoit	cd	3	0	1	0	0	0
C. Gratton	a-c	3	1	1	1	1	0
L. Rhéaume	rec	3	0	0	6	0	0
C. Forster	lanc	2	0	0	0	4	0
Totaux		26	3	7	21	9	1

B. et B. A.A.A.

Joueurs	pos	ab	pts	cs	hj	a	e
C. Lesage	2b	3	0	1	1	1	0
E. Laframboise	a-c	3	0	1	0	5	0
L. Groulx	1b	1	0	0	11	0	0
R. Hoag	3b	3	0	0	3	4	0
P. Johnson	cc	3	0	0	1	0	1
D. Lynott	lanc	3	1	2	1	1	0
R. Guertin	cg	3	0	0	0	0	0
R. Laframboise	rec	2	0	1	3	0	0
J. Cholette	cd	2	0	0	0	1	0
x—L. Fortier		1	0	0	0	0	0
Totaux		24	1	5	z20	12	1

z—Retiré pour interférence au 3ème.
x—Frappé pour R. Laframboise à la 7ème.

Points par manche:		pts	cs	e
Wrightville	000 102 0	—3	7	1
B. et B. A.A.A.	000 100 0	—1	5	1

Sommaire — Circuits: D. Lynott, B. MacInenly, C. Gratton. Deux buts: D. Lynott. Sacrifices: J. Cholette, L. Groulx. Buts volés: L. Groulx 2, A. Tommy, H. Benoit, B. MacInenly, L. Benoit. Laissés: Wrightville 5, B. et B. 5. Double-jeu: E. Laframboise à C. Lesage à L. Groulx. Retirés: C. Forster 6, Lynott 3. Buts sur balles de: C. Forster 1, D. Lynott. Arbitres: Ed. Tessier et L. Limoges. Durée: 1 h. 20 m. Statisticien: Ed. Richer.

DEUXIEME PARTIE

L'Association Sportive Frontenac causa une surprise dans la deuxième joute, en faisant subir au club Lafrance, meneur de la ligue, sa première défaite de la saison au pointage de 9 à 6.

Les meneurs eurent l'avantage jusqu'à la septième alors que les troupiers d'Aldoria Lilon et Royal Bélanger se rallièrent dans la dernière manche pour compter quatre points pour changer une défaite en une victoire.

Le Lafrance eut moins d'erreurs, frappa un coup de plus que leurs adversaires, laissa onze hommes sur les buts, mais ne suit pas frapper en temps opportun, en plus le jeune lanceur W. Jelly, des vainqueurs, se montra solide dans les moments critiques.

V. Thibert fut le gros artisan de la victoire de son club, en frappant un double et deux simples pour faire compter cinq points. Geo. Rhéaume, aussi des gagnants, eut un double. Pour les vaincus, L. Laberge frappa un triple et un simple. N. Copping eut un triple, J.-P. Tremblay, J. Hall et R. Potvin réussirent chacun deux coups saufs.

Frontenac A.A.A.

Joueurs	pos	ab	pts	cs	hj	a	e
R. Desjardins	3b	3	1	0	1	1	1
A. Legris	a-c	4	1	1	1	3	3
R. Lebel	cg	3	0	1	0	1	0
J. Rhéaume	2b	4	1	1	2	1	0
G. Rhéaume	rec	3	2	1	2	0	1
A. Potvin	1b	4	1	1	8	0	1
A. Fortier	cd	1	3	1	0	0	0
V. Thibert	cc	4	0	3	4	0	0
W. Jilly	lanc	4	0	0	3	2	0
Totaux		30	9	9	21	8	6

Lafrance A.A.A.

Joueurs	pos	ab	pts	cs	hj	a	e
L. Laberge	cd	5	0	2	0	0	0
B. Kipp	1b	5	1	1	10	0	0
N. Copping	a-c	4	1	1	0	0	1
J.-P. Tremblay	a-c	3	2	2	2	2	0
J. Hall	2b	4	2	2	1	3	0
F. Tremblay	cc	3	0	0	1	0	0
R. Potvin	3b	4	0	2	2	4	0
R. Prud'homme	rec	3	0	0	5	1	1
J. Charron	lanc	3	0	0	0	2	0
x—G. Cadieux	lanc	1	0	0	0	0	0
Totaux		35	6	10	21	12	2

x—Remplace J. Charron à la 7ème.

Points par manche:		pts	cs	e
Frontenac	020 201 4	—9	9	6
Lafrance	303 000 0	—6	10	2

Sommaire — Trois buts: L. Laberge, N. Copping. Deux buts: G. Rhéaume, V. Thibert. Sacrifice: F. Tremblay. Buts volés: R. Lebel 3, J. Rhéaume, A. Potvin, A. Fortier, V. Thibert, B. Kipp, J.-P. Tremblay, J. Hall 2. Laissés: Frontenac 5, Lafrance 11. Retirés: W. Jilly 1, J. Charron 4. Buts sur balles de: W. Jilly 2, J. Charron 3, G. Cadieux 2. Mauvais services: W. Jolly 2. Frappé par le lanceur: J. Charron 1. Arbitres: Ed. Tessier et L. Limoges. Durée: 2 h. Statisticien: Ed. Richer.

CLASSEMENT

Clubs	G	P	Moy
Lafrance A.A.A.	3	1	750
B. et B. A.A.A.	4	2	667
Hull-Volant A.A.A.	2	2	500
Frontenac A.A.A.	2	3	400
Wirghtville	1	4	200

PROCHAINE PARTIE
mercredi soir à 6 h. 45
Frontenac A.A.A. vs Hull-Volant A.A.A.

La partie qui devait être jouée ce soir entre Hull-Volant et Lafrance pour reprendre la partie nulle de mercredi dernier a été, pour raison majeure, contremandée à plus tard.

Les Tigres avancent en l'emportant 8-6 sur les champions

UNE ÉGALITÉ OUVRE HIER LE CLAN LOCAL

LES HOCKEYEURS PROFESSIONNELS ET LA COTE DE SABLE ANNULENT 6-6.—RENFREW BLANCHIT PEMBROKE

Patsy Guzzo, arrêt court des Lakeside Pros, a frappé un double le seul coup de plus d'un but en 23 hits, dimanche, et la première partie de la ligue sénior de la Cité, au baseball, s'est terminé 6-6 entre les hockeyeurs professionnels et la Côte de Sable. Un ralliement de Sandy-Hill à la septième valut l'égalité.

Hec Kilrae de Détroit eut une journée parfaite au bâton de même que Stan O'Neil pour Sandy-Hill. La joute inaugurale eut lieu à Britannia.

LE TABLEAU

COTE DE SABLE —

Joueurs	AB	Pts	Cs	Hj	A
Blum, 3b	4	1	2	2	1
Peters cg	3	2	1	2	0
Larocque ac, 2b	4	0	1	2	1
S. Giroux, 1b	4	3	3	5	0
S. O'Neil, 2b, cd	3	0	3	5	0
Lynch, cc	1	0	0	0	0
L. Giroux lanc.	3	0	0	0	1
F. O'NEIL rec.	4	0	1	4	0
Strang cd	0	0	0	1	0
xLarose, lanc.	3	0	0	0	0
xxDuggan, ac	3	0	0	0	3
Totaux	32	6	12	21	6

LAKESIDE PROS. —

Joueurs	AB	Pts	Cs	Hj	A
K. Kilrea, 2b	2	1	1	3	1
H. Kilrea cd	2	2	2	0	0
Cowley, 3b	4	0	1	4	0
Guzzo, ac	3	0	2	2	0
Radley, rec	4	0	0	4	1
Macli, lanc	3	1	1	3	2
Dinardo, cd	4	0	1	1	0
Smith, cg	3	0	2	1	0
Shields, 1b	4	1	0	3	0
xxxHoag, 2b	2	1	1	0	2
Totaux	31	6	11	21	6

x — Remplace L. Giroux à la 2e manche.
xx — Remplace Strang à la 2e mnache.
xxx — Remplace K. Kilrea à la 4e manche.

Par manche:
Sandy Hill .. 200 030 1—6 12 0
Lakeside Pros 100 113 0—6 11 1

DANS L'UPPER - OTTAWA

PEMBROOKE: Keon, ac; B. Cohen, rec; A. MacPhee, 3b; E. Cusson, 1b; Thainor, cg; T. St-Pierre, cd; B. Briscoe, cc; L. Hollinger, cf; G. Blackburn, lanc; Hollinger remplace Briscoe à la sixième.

RENFREW — B. McDougall, 2b; C. Broyden, c; C. Dowd, 3b; A. Welk, ac et lanc; I. Skebo, cd; H. Herrick, 1b; B. Perry, cc et cg; B. Hawthorne, cg et ac; Archambault, lanc et cc; Welk remplace Arhambault dans la quatrième

Arbitres: Cec. Gallagher, Pembroke et Lorne Totten, Renfrew.

Par manche -
Pembroke ... 000 000 000—0 2 2
Renfrew .... 010 020 00x—3 5 3

DESJARDINAGES SPORTIFS
TED WILLIAMS
DES RED SOX
PAR *Maurice Desjardins*

Le menu d'aujourd'hui comporte deux courtes biographies: celle de Ted Williams, voltigeur des Red Sox, et qui sera peut-être acclamé comme la meilleure recrue de l'année: et "Poosh-em-up" Tony Lazzeri, nommé la semaine dernière à la gérance des Leafs de Toronto.

SUCCESSEUR DE BEN CHAPMAN

Ted Williams, un jeune homme de 21 ans, 6 pieds 2 pouces, 175 livres, ne fait pas trop mal dans son rôle de successeur à Ben Chapman, qui cogna .340 l'an dernier. Doué d'un beau style au bâton, et très souple au champ, Williams prend place parmi les meilleures recrues de l'année: Charlie Keller, des Yankees; Eddie Miller, arrêt-court des Bees; Tom Sunkel, Mort Cooper et Ken Raffensberger, lanceur des Cardinals; Woody Rich, lanceur des Red Sox, et Manuel Salvo, lanceur des Giants.

Ted naquit à San Diego le 13 octobre 1918. Son père, S. Stewart Williams, est l'inspecteur-en-chef des prisons de la Californie. A 17 ans, Ted lançait pour le club junior de la légion américaine de San Diego. Plusieurs éclaireurs des majeures vinrent le voir lancer — car il lançait à cette époque — mais ils le trouvèrent trop mince. En effet, Williams ne pesait que 150 livres pour ses 74 pouces.

En 1937, il fut embauché par le San Diego de la ligue de la Côte du Pacifique. Il frappa .292 et produisit 98 points. Eddie Collins, un immortel du baseball, et gérant-général des Red Sox, le vit à l'oeuvre, et lui fit signer un contrat. Au camp d'entrainement, en 1938, à Sarasota, il fit belle figure, mais Cronin décida de lui faire passer une autre saison dans les mineures. Williams prit l'autobus pour Minneapolis, où il brilla d'un vif éclat, cognant .366, 42 circuits, produisant 142 points, en comptant 130 lui-même. Donie Bush, gérant des Millers de Minneapolis, lui enseigna les subtilités du baseball, et lui fit passer son "envie" de lancer. Williams n'avait pas encore perdu son goût du monticule, et dans les pratiques, il négligeait le côté défensif du métier de voltigeur, pour lancer des boulets dans la plus proche mitaine du receveur.

LAZZERI

LAZZERI A TORONTO

Anthony Michael Lazzeri, naquit à Cow Hollow, près de San Francisco, en 1903. Son premier emploi fut poseur de boulons d'acier. A 15 ans, il jouait au Golden Gate Park, l'endroit où débutèrent aussi Lefty O'Doul, Harry Heilmann, Joe Cronin, Mark Koenig, Willie Kamm et Babe Pinelli.

A 18 ans, il fut engagé par le Salt Lake City. Sa première saison fut lamentable: il ne frappa que .192. Mais il s'améliora graduellement. En 1925, il hissa 60 circuits, produisit 222 points et tapa .355. Les Yankees l'achetèrent avec $55.000 comptant et $25.000 en chair humaine.

De 1925 à 1936, il fut le héros défensf, le "cerveau" des Yankees. Le champ intérieur de Gehrig, 1b, Lazzeri, 2b, Crosetti, a. c., et Dugan, 3b, fut l'un des meilleurs de tous les temps.

Sa plus grande émotion: se faire éventer par Grover Cleveland Alexander, à la neuvième manche de la septième partie de la série mondiale Yankees-Cardinals, en 1926. Avant de manquer la troisième strike, Lazzeri avait frappé un "foul" prodigieux qui aurait été un circuit certain s'il avait tombé 6 pouces plus à droite.

Comme il y avait trois hommes sur les buts, Tony aurait donné la victoire aux Yankees dans cette série. Mais, ce n'était pas dans les cartes.

Il se reprit en 1936, cognant un circuit avec les buts remplis, dans la série mondiale contre les Giants. C'était la première fois depuis 1914 que cet exploi s'accomplissait dans une série mondiale.

Tony essaiera de donner du "oomph" aux frappeurs des Leafs de Toronto. Le club possède d'excellents lanceurs, Fischer, Van Atta, Weir, Caldwell et Berly, mais manque de pouvoir au marbre. Cette année, Lazzeri a joué pour les Cubs, les Dodgers et les Giants, mais il n'a plus ses jambes d'autrefois.

On raconte que Lazzeri jacassait en italien, avec les Yankees, pour mystifier les coureurs ennemis, mais Frankie Crosetti a laissé sortir le chat du sac en déclarant récemment que l'italien, tel que le parlait "poosh-em-up" était de l'italien qui faisait pitié, indigne d'un fils de Signor Mussolini.

CASTONGUAY COMPTE LES SIX POINTS

Montréal, 19 — Paul-Emile Castonguay, robuste Canadien-français qui joue au centre de l'équipe Carsteel, a compté à lui seul les six points de son club, samedi, mettant en déroute 6-1 Wenderers dans la semi-finale de soccer de la province de Québec. Carsteel détaillera en finales contre les Rovers.

CASTILLOUX LE PROCHAIN MONARQUE?

MONTREAL ENCOURAGERAIT UN MATCH ENTRE DAVID CASTILLOUX ET LE CHAMPION ARCHIBALD.

Montréal le 19 — Depuis vingt ans, le Canada a développé quelques bons boxeurs, entre autres Jimmy MsLaurnin, Léo Kid Roy, Frenchy Bélanger. Mais Dave Castilloux est en train de surpasser ces derniers. Le champion canadien des poids-plumes s'est révélé le meilleur homme de sa division en mettant Everett Rightmire hors de combat, exploit que les Archibald, Rodak n'ont pu accomplir. Rightmire était classé le troisième meilleur pugiliste de cette division par la N.B.A., en avant même de Léo Rodak qu'il avait facilement battu récemment. Or Castilloux monte maintenant au sommet de la classe des poids-plumes et n'a plus que Joy Archibald comme rival. Et Archibald, soyons-en cerains, fera l'impossible pour éviter de rencontrer notre Dave. Le protégé d'Henri Thibault devrait sans tarder donner une exhibition dans une arène locale. Montréal encouragera une belle bataille de Castilloux.

LES FRAPPEURS

Joueur, club	j	ab	pts	cs	moy
Arnovich, Phillies	51	197	36	78	.396
McQuinn, Browns	51	208	43	76	.365
Hoag, Browns	47	194	37	68	.351
Bonura, Géants	53	196	41	68	.347
Foxx, Red Sox	45	167	44	58	.347
McCormick, Reds	54	215	41	74	.344

CIRCUITS

(Américaine) Greenberg, Tigres, 16; Foxx, Red Sox, 11; Selkirk, Yankees, 11; (Nationale) Lombardi, Reds, 11; McCormick, Reds, 11; Camilli, Dodgers, 11.

POINTS SUR COUPS

(Américaine) Greenberg, Tigres, 55; Williams, Red Sox, 52; (Nationale) McCormick, Reds, 46; Goodman, Reds, 44.

Les Écossais battent les É.-U.

Menés par John Carabine, étoile de $50.000 comme arrière-droit qui jouait avant-centre, les Ecossais, en tournée amicale en Amérique, ont vaincu 4-2, après 30 minutes de surtemps, une constellation de soccer des Etats-Unis.

Le match eut lieu hier à New-York. L'équipe écossaire, vengeant une égalité 1-1 avalée à sa première viste, remportait ainsi sa douzième victoire en treize joutes. Elle terminera sa tournée mercredi à Providence, R. I. Carabine compta trois points. Les vainqueurs reçurent la coupe canadienne.

UN DOUTEUX HONNEUR

A Vancouver, samedi, Hurbi Gibson, arrière-droit, est devenu le premier joueur canadien de soccer à compter deux points contre son club (les Cumberland Rangers, battus 7-1 samedi par Vancouver Island).

Hank Greenberg cogne son seizième circuit et Rowe mâte Yankees

Détroit compte cinq fois dans la cinquième. — Boston bat les Indiens deux fois. — Les Cardinaux de St-Louis, célébrant Pepper Martin, humilient les Giants 8-4. — Dixy Dean et Bill Lee donnent deux victoires aux Chicago Cubs. — Montréal perd 5-4.

Les Tigres de Détroit, qui ont défié les autres clubs de la ligue de baseball Américaine de suivre son exemple contre les Yankees, ont vaincu les champions du monde depuis 1936, hier, en gagnant 8-5 sur leur terrain pour établir pratiquement une triple égalite avec Cleveland et Chicago, en troisième position.

Schoolboy Rowe se fit toucher pour huit coups épars et limita les Yankees à un point au plus dans une manche. Le gros Hank Greenberg mena l'offensive contre trois lanceurs new-yorkais en hissant son seizième circuit de la saison et un coup double. Cinq points dans la cinquième manche bâclèrent les affaires. Joe DiMaggio cogna son troisième carroussel de 1939.

A Boston, dans la même ligue, les Red Sox ont gagné un double 5-4 et 5-3 devant 32.000 partisans contre les Indiens de Cleveland. Fritz Ostermueller, gaucher, gagna son duel contre Bob Feller dans la première partie et le vétéran Robert Moses Grove éclipsa Willis Hudlin dans la seconde. Feller avait accordé cinq passes. C'était la sixième victoire de Grove.

Bob Johnson et Sam Chapman frappèrent leur neuvième et huitième circuits de la saison, respectivement, à Philadelphie quand les Athlétiques ont partagé 5-6 et 9-4 avec les Chicago White Sox. Joe Kuhel frappa un circuit pour un des quatre points de Chicago dans la seconde partie.

Dans la Nationale, Dizzy Dean et Bill Lee, lanceurs, et le receveur-gérant Gabby Hartnett furent les héros de la double victoire des champions sur Brooklyn, 1-0 et 9-1 devant 27.192 fervents à Chicago. Le circuit de Hartnett dans la cinquième manche, valut la victoire 1-0 dans la première comme Dizzy gagnait sa troisième partie de la saison et son deuxième blanchissage en éparpillant six coups. Dean n'a pas encore perdu une joute. C'était la sixième victoire de Big Bill Lee. A St-Louis, les Cardinaux, célébrant le gala "Pepper" Martin, conservèrent la deuxième place de la Nationale en tapant les Géants 8-4. Capitaine du club, Martin reçut de nombreux cadeaux, y compris deux juments de race, une truie et sa famille de pourceaux. Les meneurs, les Rouges ont partagé un double devant 27.106 fervents à Cincinnati. Ils gagnèrent la première 12-3, mais furent blanchis 5-0 dans la seconde par les Boston Bees. Lou Fette n'accorda qu'un coup sauf aux Reds.

Première Partie
Brooklyn .... 000 000 000— 0 6 2
Chicago ..... 000 010 00x— 1 2 0
Hamlin, Pressnell et Phelps; Dean et Hartnett.

Deuxième Partie
Brooklyn .... 000 001 000— 1 8 0
Chicago ..... 100 130 04x— 9 13 2
Tamulis et Phelps; Lee et Mancuso.

New-York .. 010 110 010— 4 11 1
St-Louis ..... 303 000 11x— 8 15 1
Lohrman, Hubbell, Lynn, Coffman et Danning; McGee, Weiland et Padgett, Owen.

Première Partie
Boston ..... 030 010 021— 6 12 2
Cincinnati . 540 010 20x— 12 16 0
MacFayden, Lanning, Earley, Frankhouse et Lopez, Andrews; Grissom et Hershberger.

Deuxième Partie
Boston ...... 001 100 030— 5 13 0
Cincinnati .. 000 000 000— 0 1 0
Fette et Lopez; Derringer, Thompson et Hershberger.

L'AMERICAINE
Détroit ...... 200 051 000— 8 11 0
N.York ..... 001 010 000— 5 8 0
Rowe et Tebbetts; Hadley, Sundra, Murphy et Dickey.
Cleveland ... 001 010 020— 4 10 0
Boston ...... 011 110 01x— 5 10 1
Feller, Harder et Hemsley; Ostermueller et Peacock.

Deuxième Période
Cleveland ..... 300 000 00— 3 9 3
Boston .... 001 130 00— 58 0
Hudlin, Dobson et Hemsley; Grove et Desautels.

Première Partie
Chicago ...... 001 500 000— 6 8 1
Philad. .... 023 000 000— 5 9 2
Lyons et Tresch; Pippen, Joyce et F. Hayes.

Deuxième Partie
Chicago ..... 010 100 020— 4 6 2
Philad. ..... 014 010 30x— 9 11 0
Rigney, Brown et Rensa, Tresch; Potter et Brucker.

Première Partie
Toronto .... 100 400 000— 5 10 3
Syracuse ..... 301 000 002— 6 151
Weir et Klimczak; Meola et Bottarini.

Deuxième Partie
Toronto .... 000 000 000 00— 0 8 0
Syracuse .. 000 000 000 01— 1 6 0
Mulligan et Heath; Jones et Warren.

Première Partie
Rochester .... 000 100 000— 1 5 1
Buffalo ...... 000 003 02x— 5 4 0
Grodzicki et Beal, Narron; C. Smith et Savino.

Deuxième Partie
Rochester ...... 010 010 0— 2 4 1
Buffalo .... 021 040 x— 7 6 1
Raffensberger, Gornicki et Narron; Drake et Helf.

Première Partie
Baltimore .. 000 100 000— 1 6 4
Newark ... 000 515 41x— 16 16 0
Reninger, Hudson et Warren; Beggs et George.

Deuxième Partie
Baltimore ...... 200 000 0— 2 5 0
Newark .... 200 020 x— 4 8 1
Midkiff et West; Borowy et Holm.
Montréal .... 000 030 001— 4 8 1
Jer.-City .... 020 000 30x— 5 5 1
Wicker, Grabowski et Hartje; Harris et Atwood.

ÉCHOS DU PARC LAROCQUE

Darky Fortier, remplaçant Réginald Laframboise comme "pinch-hitter" à la septième, laissa passer un magnifique troisième "strike". Il eut beau protester avec véhémence auprès de l'arbitre Toto Tessier, mais ce dernier avait bien vu et sa décision était très juste. Le "noir" était bien éventé. C'est alors que Léo se réchauffa l'esprit et tenta à deux reprises de briser le bâton qu'il avait encore en main. Le travail de Tessier derrière la plaque, hier, a été des plus satisfaisants.

* * *

Armand Potvin, le dynamique premier but, a frappé l'ozone de façon élégante. Pots a conservé un swing épatant et sa pirouette d'hier nous faisait penser à une danseuse de ballet russe ou encore à Sonja Heinie en pleine évolution.

* * *

Aurélien Fortier, une des étoiles du Frontenac, fit sa première apparition au bâton de l'année. Il frappa un magnifique simple et contribua à un point dans la deuxième manche de la deuxième joute.

* * *

Punjab, le mascot des Frontenac, est un type de haute valeur pour son équipe. Les services qu'il rend sont multiples et toujours il s'acquite de ses devoirs avec un large sourire.

* * *

Les dames et demoiselles étaient remarquables par les jolies toilettes qu'elles portaient. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel y étaient représentées. La vogue lancée par la reine Elizabeth à Washinghton de porter un parasol pour se préserver des chauds rayons du soleil semble vouloir être imitée dans Hull. Nous en avons vu quelques-uns au cours de la joute d'hier, tous protégeant des épidermes délicats.

* * *

La première partie a été remarquable par les trois circuits qui y furent frappés. Bert MacInenly, Clare Gratton et le lanceur Lynott du B. et B. en furent les héros. Jules Cholette, au champ droit des Bébés, tenta vainement d'attraper le coup de MacInenly.

Lynott fut le gros canon des Bébés Guertin. En plus de son circuit, il accompiit un magnifique deux-buts.

* * *

Andy Tommy et Poy Johnson ont été éventés chacun deux fois. Les brises de Lynott étaient bonnes et effectives. Laframboise, Lesage et Groulx ont été les auteurs d'un beau double-jeu, le seul de la joute.

* * *

Coco Jarry, président de l'Association Hull Volants récitant les litanies au cours de la première joute. Après y avoir mêlé un peu de ketchup, il canonisa un nouveau saint: Saint-Sirop de Bois d'Corde.

Une suggestion aux directeurs de la ligue: Se procurer un balai pour brosser la plaque... l'arbitre n'aurait pas à se pencher jusqu'à terre pour accomplir ce nettoyage avec une brosse à habits.

* * *

Lucien Laberge du Lafrance a frappé un long trois-buts. Laberge est rapide sur ses jambes en plus d'avoir de bons yeux.

* * *

On nous apprend que les travaux au futur terrain de balle sont commencés et que déjà une soixantaine d'hommes y sont employés. Il est fort probable que le terrain en question ainsi que le nouveau stade soient prêts vers la mi-juillet.

* * *

Noirôt Desjardins est une précieuse acquisition pour son club. Il ne cesse d'encourager tous les joueurs, particulièrement la batterie, par ses bonnes paroles et tous ses propos enthousiastes.

J. ETAIS.

TOUT EST PRET POUR DEMAIN SOIR

Les meneurs du sport dans la région d'Ottawa fraterniseront avec les anciens athlètes de Ste-Brigide, demain soir, au banquet du jubilé d'or qui doit réunir 500 convives au Château Laurier sous la présidence de l'avocat Jimmy Burrows, C.R. De l'étranger viendront des "vieux boys" tels que le Dr Johnny Corrigan et Steve Proulx de Montréal, le magistrat Frank Ebbs d'Oshwa et l'avocat Salter Hayden, C.R., de Toronto. Les anciens adversaires du vert-pour-pre-blanc seront représentés par Enée Bordeleau (LaSalle), le juge Daly (St-Pats), Dava Gill (Burghs), Gene Côté (Royal Canadiens), Gene Goderre et Hec St-Pierre (Hull), Vic Beach (Munitions), Vic Wagner (Gunners), Hec Mallette (Montcalm).

SOTHORON EST MORT

A St-Louis, Missouri, est décédé à l'âge de 46 ans, AL SOTHORON, lanceur-étoile pendant 25 ans dans les ligues professionnelles. En 1926, sa "Spit-ball" aida les Cardinaux à gagner le championnat.

LE CALENDRIER D'AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Buffalo (soir).
Newark à Syracuse.
Baltimore à Jersey-City.
Rochester à Toronto.

LIGUE AMERICAINE
Détroit à New-York.
St-Louis à Washington.
Chicago à Philadelphie.

LIGUE NATIONALE
Brooklyn à Chicago.
Philadelphie à Pittsburgh.
Boston à Cincinnati.
New-York à St-Louis.

LE CROQUET

LAVAL TRIOMPHE
Laval (mercredi) Chevalier Colomb
1ère Partie
Toots Dorion — L. Ducharme
Pit Favreau — Eug. Audette
Gagnée par le club Chevalier Colomb.
2ème Partie
Isidore Jobin — Eug. Goderre
A. Savard — M. Potvin
Gagnée par le club Laval.
3ème Partie
Pit Gauthier — M. Léonard
Jules Jobin — P. Valiquette
Gagnée par le club Laval.
Soit 2 à 1 pour le club Laval.
Arbitres: J.-U. Lafrance, D. Germain, Eug. Goderre.
Juges: M. Potvin, Pit Daviau, M. Potvin.

ST-CHARLES L'EMPORTE
Eastview (lundi) St-Charles
1ère Partie
R. Goneau — M. Quevillon
Réal Lortie — R. Huneault
Gagnée par le club Eastview.
2ème Partie
Pit Goneau — M. Martel
L. Madore — A. Savary
Gagnée par le club Eastview.
3ème Partie
A. Goneau — L. Quevillon
J. Flinegan — L. Desjardins
Gagnée par le club St-Charles.
Soit 2 à 1 pour le club Eastview.
Arbitre: L. Madore, J. Jobin et J. Pilon.
Juges: O. Vézina et R. Caouette.

LES CLASSEMENTS

LIGUE INTERNATIONALE

	G	P	Moy
Rochester	35	20	.636
Jersey-City	35	24	.593
Newark	33	26	.559
Syracuse	31	27	.534
Montréal	26	30	.464
Baltimore	25	31	.446
Buffalo	24	32	.420
Toronto	19	38	.333

LIGUE AMERICAINE

	G	P	Moy
New-York	40	11	.784
Boston	29	21	.580
Détroit	29	25	.537
Cleveland	28	25	.528
Chicago	27	25	.519
Philadelphie	21	30	.412
Washington	21	33	.389
St-Louis	12	37	.245

LIGUE NATIONALE

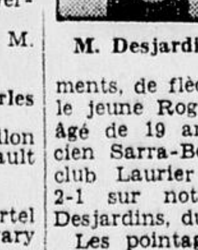
	G	P	Moy
Cincinnati	36	18	.667
St-Louis	29	23	.558
New-York	29	26	.527
Brooklyn	26	26	.500
Chicago	27	28	.491
Pittsburgh	24	28	.462
Boston	22	30	.423
Philadelphie	18	32	.360

ROGER SARRA-BOURNET GAGNE PAR UNE SERIE UNE BELLE EXHIBITION

Cette joute amicale entre le jeune as collégial du Club Laurier et Maurice Desjardins, chroniqueur sportif, agrémente le charmant "garden-party" du club du Sacré-Coeur à l'Ovale.

Par Charlie Daoust

Le garden-party du club de tennis du Sacré-Coeur, samedi, à l'Ovale de l'Université d'Ottawa, fut un succès d'élégance. Elégance dans la toilette. Elégance dans le style des deux artistes de paume au filet qui ont su captiver l'auditoire distingué et nombreux réuni autour du court numéro un.



M. Desjardins

A la fin d'un duel fort serré dans les deux premières séries premières séries et d'une éblouissante exhibition de ripostes à longue portée, de placements, de flèches et de coupe-filets, le jeune Roger Sarra-Bournet, fils, âgé de 19 ans de l'architecte Lucien Sarra-Bournet, et virtuose du club Laurier de Hull, l'emportait 2-1 sur notre confrère, Maurice Desjardins, du club du Sacré-Coeur.

Les pointages furent 7-9, 7-5 et 6-1 pour l'athlète de l'Université d'Ottawa, mais sans vouloir atténuer l'éclat de sa victoire, nous serait-il permis à titre de profane de lui suggérer un match-retour? De telles séances de tennis ne peuvent qu'aider à propager le beau jeu chez nos jeunes et sont tout à l'honneur de notre jeune Fédération canadienne-française.

Ainé des sept fils de l'éminent sportsman qu'est monsieur Sarra-Bournet, Roger a eu recours, avec efficacité, à de brillants cross-courts pour fatiguer son adversaire de 26 ans, dont la besogne quotidienne de journaliste se prête assez mal aux exigences de l'entrainement rigoureux de tournois. Desjardins, par contre, nous a bien révélé sa personnalité d'artiste: sa balle coupée et ses placements-éclair avaient toute la valeur des Desjardinages Sportifs et le piquant de ses billets.

Nous en étions à notre première séance de tennis — comme spectateur, bien entendu — depuis les tournois de championnat de l'Ontario, du Canada et de l'est canadien, sur les courts du Rideau Lawn Tennis Club. Le hockey, la boxe, la lutte, la crosse, le baseball et les régates, sans oublier le rugby, le basketball et le cyclisme nous ont toujours vivement intéressé, mais le tennis, le badminton et le ping-pong sont en voie de nous séduire. Nous allions oublier le patin de fantaisie, ce paroxysme de la grâce et du rythme. Il y a de la poésie, du mouvement et de la grâce chez certains athlètes dans tous ces sports, qu'ils semblent violents ou non.

LE VERNIS DANS LE SPORT

Sans vouloir nous éloigner du sujet proprement dit, le match amical de samedi entre Sarra-Bournet et Desjardins, rappelons les élans vertigineux d'un Eugène Sauvageau, les montées cadencées d'un Vincent Godin ou d'un Pete Devine, au hockey; les bonds d'un Jean Dufour ou d'un Lance Anderson, au basketball; les courses d'un Red Storey, d'un John Quilty, d'un Wilfrid Tremblay, d'un Rocque Robillard, au rugby; le rythme d'un Charlie Connell à la crosse; l'ouragan d'un Pierre Chapdelaine au tennis sur table; la cadence féerique d'une Evelyn Chandler sur patins; le dynamisme d'un Bill Powley, d'un Ikey Lichenberger ou d'un Polo Lessard au bâton; la classe d'un Wally Driscoll ou d'un Lefty Galarneau dans la case; la mesure mathématique d'un Frank Amyot, à l'aviron, d'un Jacques Landry, dans les sauts de ski, d'un Paul Groulx à la course à pied et d'un Léo Corrigan en bicyclette, d'un Pino Gagné aux sacs de sable. Nous évoquons toutes ces images sportives parce que la plupart de nos lecteurs les ont encore fraiches à la mémoire. Dans tous les jeux, il y a des athlètes qui vous procurent les joies pures des sens, qui ont acquis le fini, le vernis nécessaires au spectacle captivant.

Les amis Desjardins et Sarra-Bournet, dans leur domaine — toutes proportions gardées — sont de ces heureux mortels qui transforment une banale partie quelconque en une agréable performance. La foule de samedi leur en saura gré. D'ailleurs, les nombreux applaudissements qui soulignèrent les meilleurs coups de l'un et de l'autre témoignaient assez éloquemment de l'appréciation des spectateurs.

Le premier "set" fut animé et fertile en émotions. Roger, un peu plus court que "long-legs" Desjardins, prit la première partie. Maurice égalisait grâce à un "lob" sur une flèche. Sarra-Bournet reprit les devants avec ses cross-courts mais Desjardins égalisait à nouveau 2-2 avec une courte au filet. Roger avança 3-2 puis à 4-2 avant que le journaliste prit la septième partie à "love" et égalisa 4-4 en coupant la balle au filet pour faire lobber le Hullois. Il prit ensuite les devants grâce à un beau placement. Il manqua plus tard une balle coupée et Sarra-Bournet égalisait 5-5. L'auditoire, dans un silence appréciateur, sentait dès lors qu'on lui servait un régal de tennis.

ROGER VEUT LASSER SON ADVERSAIRE

Desjardins indiquait aussi qu'il préférait tenir le jeu à l'arrière-court. Son jeune adversaire, aussi flegmatique, voulait corser le jeu, l'obliger à se déplacer, lui faire perdre haleine. Dans la dixième partie, par exemple, Maurice, sur le retour du service, prit les devants avec une belle flèche. Roger usa de représailles sur une longue. Suivirent des coupes au filet, des lobs et des smashes.

Enfin Sarra-Bournet reprend l'avantage 6-5 en surprenant Desjardins au filet. Dans une partie non-mouvementée, Desjardins égalise 6-6. Dans la 13ième partie, il mène 30-0. Roger le rejoint avec des cross-courts. Maurice se rallie 40-30 et sur une balle coupée le Hullois prend le scribe hors-position pour mener 7-6. Desjardins égalise 7-7 avec une tactique identique. Après un cross-court de Roger, notre confrère avance 8-7 avec un placement et une balle coupée. Il gagnera la seizième partie pour remporter la première et épuisante série 9-7.

A la gloire du jeune Sarra-Bournet, il fera un ralliement remarquable pour gagner le deuxième "set" et balayer le troisième et dernier alors que Desjardins semble se dire, nous en avons donné pour leur argent aux amis, maintenant laissons-les aller souper car ma petite femme m'attend à la maison.

Pour résumer la deuxième série: Sarra-Bournet mena 1-1, puis 2-1, 3-1 et 4-1. Desjardins prit les sixième et septième et huitième parties pour égaliser 4-4. Roger gagna le neuvième, et Maurice la dixième. Après que la onzième fut à égalité, Sarra-Bournet prit son adversaire à défaut pour triompher 6-5 et gagner le set 7-5 quand Maurice pffita trois fois de suite. Roger gagna la série décisive en deux temps, trois mesures, 6-1.

BALLE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal .... 204 000 000—6 12 0
Jersey City .... 000 000 110—2 8 1
Crouch, Grabowski et Becker, Hartje; Vandenberg, Stiles, Kohlman et Padden.
Buffalo .... 020 000 020—4 7 0
Newark .... 010 010 24x—3 12 1
Kowalik, Roche et Savino; Washburn et Holm.
Rochester .... 022 002 101 0—8 13 0
Baltimore .... 020 100 023 1—9 12 2
(10 manches)
Ryba, Henshaw, Johnson, Roe, Gornicki et Narron, Beal; Sivess, Bruner, Hudson, Burjart, Matuzak et Warren.
Une partie le soir.

LIGUE AMERICAINE
Détroit .... 000 000 000—0 8 4
New York .... 000 000 001—1 8 0
Newson et Tebbetts; Ruffing et Dickey.
Chicago .... 100 000 100—2 8 0
Philadelphie ...... 301 000 01x—5 15 0
Dietrich, Frasier, Brown et Tresh; Caster et Brucker.
St-Louis .... 100 101 000 00—3 8 2
Washington .. 003 000 000 01—4 10 0
(11 manches)
Mills, Kramer et Glenn; Carrasquel, Appleton et Ferrell.
La partie double de Cleveland à Boston a été remise, terrains froid et mouillés.

ASSOCIATION AMERICAINE
Indianapolis .. 200 000 100 00—3 8 2
Milwaukee ..... 201 000 000 01—4 9 0
(11 manches)
Sharp, Lisenbee et Moore; Blaeholder, Kimball et Just.
Columbus .... 000 000 102—3 8 4
St-Paul .... 034 000 99x—7 10 1
Andrews, Curlee.
St-Paul 034 000 99
St-Paul .... 034 000 00x—7 10 1
Andrews, Curlee, Drake et Bremer; Himsl et Pasek.

LIGUE NATIONALE
Boston .... 100 000 000—1 9 2
Cincinnati .... 010 001 01x—3 7 0
Errickeon et Lopez, Vandermeer et Hershberger.
Philadelphie ..... 340 000 004—11 16 0
Pittsburgh .... 010 000 010— 2 9 3
Hollingsworth, Johnston et Millies; Sewell, Clemensen, Bauers et Berres, Mueller.
Louisville .... 113 100 001—7 17 1
Kansas City .... 010 001 100—3 10 7
Olson, Weaver et Madjeski; Babich, Vance, Bonham et Riddle, McCullough.

LA NATIONALE
New York .... 020 040 001—7 16 1
St-Louis .... 220 000 010—5 9 0
Gumbert, M. Brown et Danning; Bowman, Cooper, P. Dean, Shoun et Owen.
Brooklyn .... 000 000 005—5 8 0
Chicago .... 000 000 000—0 5 0
Wyatt et Phelps; Whitehill, Page et Mancuso.

LIGUE COTE PACIFIQUE
Sacramento .... 010 000 000—1 6 3
Oakland .... 200 010 22x—7 14 0
Sherrill et Ogrodowski; Fallon et Conroy. Partie du soir.
San Diego .... 031 000 000—4 10 0
Hollywood .... 000 030 000—3 5 2
Humphrey et Bedeaux; Osborne, Moncrief, Darron et Crandall. Partie du soir.
Los Angeles .... 002 100 000—3 10 0
Seattle .... 020 000 000—2 9 0
Stine et R. Collins; Webber et Campbell.
San Francisco et Portland, partie du soir remise; température incertaine et froid.

ASSOCIATION AMERICAINE
Toledo .... 102 100 100 02—7 8 3
Minneapolis 000 040 001 03—8 14 1
(11 manches)
Pyle, Barnes, McLaughlin et Mackie; Hash, Tauscher, Hogsett et Lacy.

INTERNATIONALE (Partie du soir)
Toronto .... 000 000 000—0 3 1
Syracuse .... 011 010 20x—5 11 1
Fischer, Berly et Klinczak, Heath; Gee, Bottarini.

ASS. AMERICAINE

Première partie -
Louisville ... 001 000 000—1 7 2
Kansas City .. 113 002 01x—8 14 1
Lefebvre, Terry et Madjeski; Breuer et Riddle.
Deuxième partie -
Louisville ..... 000 030 0—3 6 0
Kansas City .. 010 000 1—2 6 1
Shaffer, Wagner et Lewis; Piechota et McCullough, Riddle.
Première partie -
Indianapolis 100 001 002— 4 9 1
Milwaukee.. 200 241 21x—12 14 0
Balas, Barrett et Baker; Marron et Just.
Deuxième partie -
Indianapolis . 020 102 3—3 10 0
Milwaukee ... 103 001 0—8 11 0
Niggeling et Baker; Carleton, Kimball, Jungles et Just.
Première partie -
Toledo ... 001 000 101 1—4 13 1
Minneapolis 010 101 000 0—3 11 0
Phillips et Mackie; Hogsett, Tauscher et Denning.
Première partie -
Columbus .. 012 010 140—9 16 5
St-Paul ... 010 004 020—7 9 1
Macon, Hader et Bremer; Cain, Chelini, Dobernick, Phelps, Brown et Pasek.

LES CHAMPIONS DE LA PROVINCE

Les champions ontariens au tennis sont

Simples (messieurs) - Carl Fischer, Détroit.
Doubles (messieurs) - Phil Pearson et Bill Pedlar, Toronto.
Simples (dames) - Mme Frank Fisher. Toronto.
Doubles (dames) - Madame W. R. Walton, Jr, Toronto.
Doubles (mixtes) - Mme Walton et Pearson.

HUGHES AVEC NEWARK

Les Yankees ont cédé Roy Hughes, ci-devant de St-Louis, aux Bears de New - York, dans l'Internationale.

Wooderson, bousculé par Rideout, en a assez des E.-U.

La presse anglaise dit: Wooderson fut victime d'un "foul"

Les chroniqueurs anglais prévoyaient dès la semaine dernière que les adversaires du decordman ne lui donneraient pas la chance à Princeton, N.J. — Accidentellement embarrassé selon Gayle Talbot, Wooderson finit dernier.

(Presse canadienne)

LONDRES, 19. — La réaction, en Grande-Bretagne à la défaite de Sydney Wooderson, dans le "mille du siècle", samedi dernier à Princeton, New-Jersey, est qu'il fut la victime d'un "foul" ou tactique illégale.

Le résultat de la course fut irradié à travers le pays, annoncé dans les cinémas, affiché sur les placards de minuit. Les agences de nouvelles ont fait ressortir le fait que l'Anglais avait été bousculé.

Bien que la nouvelle fut apprise trop tard pour être commentée dans les journaux du dimanche, la course fut le principal sujet de conversation dans la rue et un Cockney, déçu, résume bien la première réaction publique en disant: "Notre gars s'est fait voler".

Cette réaction était bien naturelle, en regard de ce que les chroniqueurs sportifs du pays avaient laissé entendre la semaine dernière, à savoir que les Américains se combineraient probablement pour nuire au petit Anglais.

Plusieurs correspondants des journaux anglais ont amèrement commenté, hier, la défaite déloyale de l'as britannique, affirmant qu'il y eut "foul". Un coup d'oeil sur les manchettes résume l'histoire:

"Un foul vole Wooderson du mille du siècle" proclamait une enquête. "Wooderson est foulé et perd presque en sanglots," affirmait une autre manchette.

Il y avait différence d'opinion sur le cas précis. Un journal rapportait que "son pied toucha une planche juste à cent verges de la fin. Trois Américains enfilèrent devant lui et Wooderson — encore le plus grand coureur du mille au monde — finit le dernier."

Un autre disait que "l'Américain semblait contrarier Wooderson comme celui-ci le passa au dernier tournant. Le Briton lança sa main droite dans un geste de désespoir et n'eut jamais l'air d'un vainqueur après le foul commis par Rideout."

Le Sunday Dispatch tenait à la théorie de la "jambette" mais Peter Wilson, écrivant dans le Sunday Pictorial, des Etats-Unis, ne mentionna pas de "foul". Dans son compte rendu, il dit simplement que Wooderson avait échoué.

Joe Binks, écrivant dans News of the World, dit que la foule "fut frappée de stupeur en le voyant trébucher comme il fut poussé sur les planches."

Dès la semaine dernière, Bevil Rudd prédisait: "Je prévois que Wooderson disputant la première place à Rideout dans les deux premiers tours et Rideout le devançant pour diminuer l'allure." Rudd ajoutait que, à son avis, Rideout "servira probablement à des fins de tactiques, accélérant l'allure ou la diminuant, — en général obligeant Wooderson à s'inquiéter."

VERSION AMERICAINE

PRINCETON, N.-J., 19. (Par Gayle Talbot de l'A.P.) — L'invasion des pistes de course des Etats-Unis, longuement et longtemps annoncée, par Sydney Wooderson, s'est terminée samedi sur une note acerbe quand le petit Anglais fut bousculé, trébuchant à demi, dans le dernier tour du mille-invitation de Princeton. Et loin d'établir un nouveau record mondial, il finit le dernier des cinq coureurs dans une épreuve relativement peu rapide.

Comme 300.000 spectateurs l'exhortaient au triomphe, le diminutif détenteur du record mena tout le long jusqu'à ce que Blaine Rideout du North Texas State Teachers' College l'eut coupé au dernier tournant, à 200 verges environ de la fin. Il fut ébranlé et trébucha à demi et ralentit dans le stretch comme Chuck Fenske, ancien as de l'Université du Wisconsin, remporta les honneurs dans le temps relativement piètre de quatre minutes, onze secondes.

FENSKE ET CUNNINGHAM

Le vétéran Glenn Cunningham, bénéficiant aussi de la mauvaise fortune de Wooderson, se classa deuxième, à cinq verges en arrière de Fenske. Archie San Romani finit troisième et Rideout l'emporta à peine sur Wooderson pour la quatrième place. Wooderson ne fit la distance qu'en quatre minutes 13 secondes, contre son record mondial de quatre minutes six secondes deux-cinquièmes.

IL N'Y A PAS DE DOUTE QUE LE COUP DE RIDEOUT FUT ACCIDENT.

On le vit très bien des estrades. Wooderson filait facilement à l'intérieur de la piste. Le gars du Texas fit soudainement un effort pour le dépasser en courant de la troisième place. Il se faufila de trop près, frappant Wooderson de sa jambe gauche. L'Anglais, qui ne pèse que 123 livres, trébucha à quelques verges du sentier intérieur et ne reprit jamais complètement ses longues enjambées. Immédiatement après la course, qu'ils finirent presque épaule-à-épaule, Rideout courut pour serrer la main de Wooderson et lui offrir ses excuses. Wooderson balbutia quelques mots d'acceptation. Il était évidemment triste.

Quand on lui demanda s'il croyait que ce ne fut pas un accident, gêné, le petit homme dit: "J'espère... que ce fut accidentel."

A QUOI BON LES EXCUSES?

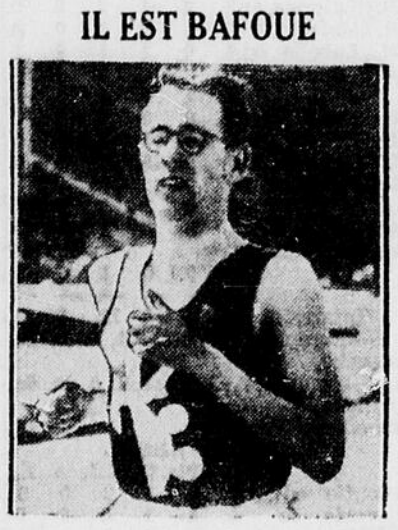
Son instructeur, A.-G. Hill, ancien champion olympique de Grande-Bretagne, fut plus caustique: "Oui, Rideout s'est excusé, mais quel bien cela peut-il faire maintenant?"

Wooderson, qui avait confiance d'établir un nouveau record mondial autour de 4'3", dit qu'il n'a pas l'intention de courir à nouveau aux Etats-Unis. Il retournera en Angleterre après avoir visité les endroits intéressants.

Mais si le malencontreux accident le priva de la victoire, il n'excusait pas son échec à établir un nouveau record. Longtemps avant l'effort trop ambitieux de Rideout, Wooderson avait perdu sa chance à cause d'un fort vent du sud-est. Suivi de près par Cunningham, il fit le premier quart en 64 secondes, contre les 60 qu'il avait promises; la demie, en 2 minutes 8 secondes avec Fenske à ses trousses, Cunningham un pas derrière Fenske, Rideout et San Romani en dernier.

Le même ordre était suivi aux trois-quarts, Wooderson étant chronométreur en trois minutes 14 secondes. Wooderson se fiait apparemment sur son fameux "sprint" pour gagner la course haut la main et éblouir la foule. Cette fâcheuse fin de l'épreuve principale clôturait un piètre programme de piste, sinon la victoire émouvante de John Quigley, 19 ans, dans le quart de mille sur Archit Williams, champion olympique. Bill Lritz, autrefois de l'Université Queen, se classa troisième. L'écolier new-yorkais gagna en 47" 3-5.

IL EST BAFOUE



SYDNEY WOODERSON, venu en Amérique pour tenter d'établir un nouveau record pour le mille, s'est vu embarrassé puis apparemment "fouler", samedi, à Princeton, N. J., par l'Américain Rideout et les sportifs anglais sont aux abois.

LE SPORT A ROCKLAND

ACTIVITES SPORTIVES

Les sportifs se réunissent lundi le 19, pour organiser la balle molle sur une base solide. Ceci est dû au dévouement inlassable de l'ami Hervé Henri.

Sur le terrain de jeu de croquet du club St-Louis, il fallait voir avec quel soin le Sieur Henri Bilodeau maniait son maillet! M. Philias Gauthier faisait pourtant tout son possible pour bien diriger son pupille contre les prétentions de MM. Alphonse Charron et Claude Lafleur. A un moment psychologique, Henri était "piquet .. pas de droits..." Aussi fut-il l'objet d'une triste défaite. Il admet volontier qu'il aime à jouer avec des "pas-fameux!"

LES SACS DE SABLE

LES LIONS SONT CHAMPIONS

par Louis Fontaine

La ligue "Frontenac", qui a opéré une série de sacs de sable au nombre de 14 parties dans le chalet Cendrillon A.A.A. a terminer ses détails vendredi soir dernier devant un grand nombre de supporteurs. La finale devait être de quatre parties dans sept, mais les Lions de Décarie ont cru bon de finir la bataille avec les Sénateurs de Ti-Jos Cayer avec quatre victoires consécutives et nos Sénateurs durent baiser pavillon.

Les champions seront couronnés à un grand banquet vers la fin du mois. Mardi soir, il y aura assemblée de l'exécutif pour décider la date de ce banquet. Quant au lieu, "Le chalet Cendrillon pourra recevoir comme à l'habitude ses convives.

Première partie: —
Lion 45.600
Sénateur 37.600

Deuxième partie: —
Lion 48.100
Sénateur 41.100

Troisième partie: —
Lion 41.800
Sénateur 41.300

Quatrième partie:
Lion 44.500
Sénateur 42.400

Haute partie:—
C. Décarie — 11.200.

Haut simple:—
C. Décarie — 37.

Classement final:—

Section "A"

	J.	G.	P.
Sénateur	12	5	7
Black Cat	5	2	3
Capital	3	1	2
Hiboux	0	0	0

Section "B"

	J.	G.	P.
Lion	12	9	3
Champlain	5	2	3
Tigre	3	1	2
Boston Bull	0	0	0

L'équipe anglaise gagne le "handicap" au polo

BUNTY LAWLESS DEFAIT ARCHWOOD A DUFFERIN

TORONTO, 19 — Bunty Lawless à Willie Morrisey, vainqueur de la King's Plate en 1938, gagnait samedi le renouvellement de l'Orpen Memorial de $5.000 sur l'ovale d'un demi-mille de Dufferin. Archworth à C.-George McCullagh, cainqueur de la Plate, cette année, fut deuxième et Suffern à H.-C. Hatch, troisième, en présence de 15.000 fervents. Le jockey Convey tint le vainqueur en troisième place jusqu'aux trois-quarts de la distance alors qu'il devança Suffern. Bunty Lawless fit le mille et un seizième en une minute 50 secondes 3-5.

Archworth, portant 117 livres contre les 122 de Bunty, battit Suffern sur le stretch, ne perdant que par décision-camera. Le samedi précédent, il avait été laissé au poteau Mona Bell, qui avait gagné le premier Memorial, ce jour-là à Long Branch, en l'emportant par une longueur sur Bunty, fut dernière du commencement à la fin, avant-hier. Bunty, le meilleur pur-sang élevé en Ontario, paya $6.90, $2.85 et $2.25 aux mutuels de $2.

Les joueurs de tennis de Hull triomphent 2 fois d'Ottawa

Les Hullois gagnent sur le Notre-Dame et le St-Charles. — Roger Sara-Bournet invincible en simple. — Le Canadien défait Notre-Dame.

(Par Gérard Gautier)

Le club de tennis Laurier était visité par le Notre-Dame et le St-Charles, à ses deux premières rencontres, cette année, dans la Fédération. Ses deux adversaires fléchirent sous les coups redoublés des valeureux Hullois. Oui, messieurs, le Laurier est le lion de la Fédération. Jusqu'à présent, personne n'a pu le vaincre. Tous les adversaires étaient déclassés. A vrai dire, les clubs fédérés voient d'un oeil dur les puissants Hullois. D'ailleurs ils ont raison, car après avoir barré la route à des clubs tels que le St-Charles et le Notre-Dame, il faut être des plus forts. Les deux adversaires du Laurier furent défaits 4-1.

L'étoile de nos tennismen hullois est, sans contredit, Roger Sara-Bournet. Roger a déjà à son crédit, cette année, trois victoires dont deux remportées dans les matchs de la Fédération, et l'autre dans une rencontre exhibition contre Maurice Desjardins du "Droit". Ne parlons pas de cette dernière joute, car un compte rendu détaillé paraît dans une autre colonne. Disons seulement que notre confrère connut la défaite pour la première fois à Ottawa.

A ses deux premières parties de la Fédération, Roger Sara-Bournet rencontrait Hervé Lajoie et Wilfrid Champagne, du Notre-Dame et du St-Charles, respectivement. Le premier, malgré sa jeunesse, est un vétéran de la raquette. Le gars du Notre-Dame est le type du joueur prudent qui ne frappe qu'après avoir jugé son coup. Mais, par contre, Sara-Bournet est aussi de ce genre, et peut-être plus entraîné que son adversaire. Aussi, le service du Hullois est l'un des meilleurs que l'on puisse trouver dans la Fédération.

Contre Champagne, l'as du Laurier déploya toute son énergie, et employa toutes ses ruses. En Wilfrid il rencontrait son confrère de classe. L'an dernier ces deux joueurs s'affrontèrent deux fois. A chaque rencontre, ce fut un duel acharané, mais Sara-Bournet l'emporta chaque fois. Si je me le rappelle bien, à la première joute, c'était au Hull-Volant, ce n'est qu'après deux heures de jeu que l'étoile hulloise l'emporta. C'est pour dire que Champagne est un candidat sérieux au championnat de la Fédération. Mais Sara-Bournet sera-t-il toujours là pour l'arrêter? On le croit.

LES AUTRES VAINQUEURS

Roger Sara-Bournet n'est pas le seul as de la raquette du Laurier. On en compte plusieurs. Tous les habitués de la Fédération ont sur les lèvres les noms de Mlle Lambert, Mlle Cholette, MM. Cloutier, Caron, Viens, etc. Même si le tandem Caron-Viens n'a pas encore connu la victoire, ils sont sans cesse redoutés des clubs adversaires.

On ait que Caron est l'ancien champion de la ville-soeur. Mlle Hélène Cholette, contre Mlle M.-T. Gautier, du St-Charles, s'est affirmée comme l'une des virtuoses du Laurier. Mlle Gauthier, fille de notre rédacteur en chef, M. Charles Gautier, avait une avance de trois parties sur son adversaire, 5-2. Mais le dernier mot n'était pas dit: Mlle Cholette eu la série 7-5. Disons en passant que Marie-Thérèse Gautier sera sans doute une future étoile, car, après qu'une année de tennis, elle a vraiment l'étoffe d'une championne de demain.

S'il fallait raconter les exploits de chacune des étoiles du Laurier, on n'en finirait point. Les prochains tournois de la Fédération nous procureront d'innombrables occasions pour parler de nos gloires hulloises au tennis.

CANADIEN vs NOTRE-DAME

Le clubs de tennis Canadien a remporté sa deuxième victoire consécutive contre le Notre-Dame. Sa première victime fut le St-Charles. Le bleu-blanc-rouge gagna quatre matchs contre un du Notre-Dame. Jacques Matte et Germaine Deltour, champion et championne de la Fédération, ont encore été les gros atouts de M. Viau. En simple Jacques eut raison de Hervé Lajoie en trois série. Le gars de la rue Catcart eut trois fois "match point", mais ne put résister devant les coups endiablés de Matte. Mlle Deltour, comme toujours, déclassa son adversaire. Personne ne peut tenir tête à la blonde tenniswoman. Le double-mixte du Notre-Dame évita blanchissage.

Résumé:

Simple masculin — Jacques Matte déf. Hervé Lajoie, 6-0, 1-6, 7-5.

Simple féminin — Mlle Germaine Deltour déf. Mlle Gracia Quirouette 6-0, 6-0.

Double masculin — C. Coucke et M. Baril déf. R. et L. Fréchette, 6-2, 6-1.

Double féminin — Mlles G. Pilon et C. Charette déf. Mlles C. Breton et E. Touchette, 6-2, 6-3.

Double mixte — Mlle B. Touchette et M. J. Raymond déf. Mme Germaine Coucke-Doran et M. J.-P. Doran, 0-6, 6-1, 6-4.

NOTRE-DAME vs ST-CHARLES

Le club St-Charles visitait le Notre-Dame, hier. Le St-Charles l'emporta, 3-2. Les deux simples de la rue Cathcart ont défait ceux du St-Charles. Hervé Lajoie défit Wilfrid Champagne, et Mlle B. Touchette défit Mlle A. Richer. Les Charlots furent supérieurs dans tous les doubles. Les frères Foisy, invincibles jusqu'ici, déclassèrent les frères Fréchette, 6-1, 6-2. Les deux joueurs du Notre-Dame ne semblaient pas habitués ensemble, ce qui leur fit commettre de graves erreurs. Tous les matchs se tinrent au minimum de séries, deux.

Résumé:

Simple masculin — Hervé Lajoie (N.-D.), déf. W. Champagne (St-C.), 6-3, 6-3.

Simple féminin — Mlle B. Touchette (N.-D.), déf. Mlle A. Richer (St-C.), 6-3, 6-4.

Double mixte — Mlle M.-T. Gautier et M. W. Bériault (St-C.) déf. Mlle M.-J. Ste-Denis et M. Jos. Raymond (N.-D.), 6-2, 8-6.

Double féminin — Mlles L. Martel et T. St-Amour (St-C.) déf. Mlles C. Breton et E. Touchette, 6-3, 7-5.

Double masculin — E. et M. Foisy (St-C.), déf. R. et L. Fréchette (N.-D.), 6-1, 6-2.

LE SACRE-COEUR TRIOMPHE DE L'UNIVERSITE

Hier après-midi dans un tournoi-invitation, le club Sacré-Coeur remporta une magnifique victoire sur l'équipe de l'Université.

Guy LeBlois et Gérard Boutet équipe de double, championne de la fédération triompha sur le Père Trudeau et Walter Sullivan au compte de 6-1, -11, 7-5.

Guy Sylvestre, nouvelle étoile du club Sacré-Coeur remporta une victoire sur le R. P. Trudeau au compte de 6-4, 6-1.

Dans le dernier matche de l'après-midi, Roger Valois fit une lutte magnifique à Walter Sullivan, étoile de l'Université.

Roger, grâce à ses rapides sur les lignes de fond remporta la première série au pointage de 9-7.

Mais Sullivan sortant les gros coups de dictionnaire partit sur le grand chemin et rapporta les deux dernières séries au pointage de 6-2, 6-1.

Le club Sacré-Coeur remporta donc le tournoi au compte de 2 à 1.

DANS LA CANAM

SAMEDI

Ottawa, 4; Rome, 3.
Rome, 4; Ottawa, 3.
Utica, 3; Cornwall, 0.
Amsterdam, 2; Ogdensburg, 1.
Amsterdam, 4; Ogdensburg, 1.
Gloversville, 8; Oswego, 6.
Oswego, 6; Gloversville, 2.

DIMANCHE

Ottawa, 8; Ogdensburg, 1.
Ogdednsburg, 4; Ottawa, 0.
Rome, 3; Gloversville, 2.
Oswego, 6; Cornwall, 5.
Cornwall, 7; Oswego, 2.
Amsterdam, 15; Utica, 0.

CLASSEMENT

	G	P	Moy
Oswego ...4........	25	13	.649
Amsterdam	26	12	.684
Ogdensburg	21	15	.583
Rome	21	15	.583
Ottawa	17	19	.472
Cornwall	17	24	.415
Gloversville	16	25	.390
Utica	9	28	.243

CETTE SEMAINE

Aujourd'hui

Cornwall à Ottawa, Amsterdam à Rome, Gloversville à Utica.

Mardi

Ottawa à Cornwall, Ogdensbur à Oswego, Amsterdam à Rome, Gloversville à Utica.

Mercredi

Ottawa à Cornwall, Ogdensburg à Oswego, Rome à Utica, Gloversville à Amsterdam.

Jeudi

Ogdensburg à Ottawa, Oswego à Cornwall, Rome à Amsterdam, Utica à Gloversville.

Vendredi

Ogdensburgh à Ottawa, Oswego à Cornwall, Rome à Gloversville, Utica à Amsterdam.

Samedi

Ogdensburg à Ottawa (2 parties), Oswego à Cornwall, Rome à Gloversville, Utica à Amsterdam.

Samedi

Ottawa à Rome, Cornwall à Utica, Amsterdam à Oswego, Gloversville à Ogdensburg.

BOB PIRIE, de Toronto, champion canadien de natation, est allé à Honolulu pour participer aux concours de championnat et ce pays lui a tellement plu qu'il y a élu domicile.

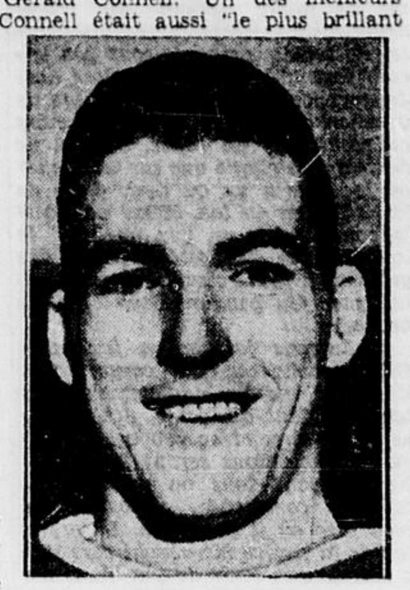
Les annonces vous disent où et comment acheter.

Et le spectacle continue

par Charlie Daoust

L'EXEMPLE DE GERRY CONNELL A LA CROSSE

Le 23 novembre dernier s'éteignait dans un hôpital de Syracuse l'un des plus beaux specimens de jeune athlète que votre chroniqueur ait eu le privilège de connaître, Gerald Connell. Un des meilleurs joueurs de crosse au pays, Gerry Connell était aussi "le plus brillant prospect à l'horizon du hockey", de l'avis même de Conny Smythe des Maple Leafs de Toronto. Fauché à l'âge de vingt et un ans, Connell s'en est allé en pleine gloire, au lendemain d'une dure partie de hockey entre les Stars, sur la défense desquels il jouait, et les Providence Reds, dans la ligue Internationale-Américaine. Sa dépouille mortelle repose dans le terrain familial au cimetière de Hespeler, Ontario. Au physique, un colosse, le jeune Connell était chevaleresque et magnanime dans les sports violents qu'il aimait passionnément, le hockey et la crosse.



GERRY CONNELL

Nos lecteurs qui l'ont vu jouer pour les Flyers de Cornwall contre les Volants, le LaSalle et Emerald dans l'hiver mémorable de 1936-37. Ceux qui le virent briller, sans brutalité, pour Cornwall contre Hull au Stade Gratton, en 1937, conserveront le meilleur souvenir de ce gentilhomme doublé d'un superbe athlète. L'automne dernier, il s'alignait avec les fameux Terriers d'Orillia, dans la crosse ontarienne. Partout où il a passé, Gerry Connell a laissé un impérissable souvenir, a fait rayonner l'idéal du sport propre.

Aussi les directeurs de l'Association de crosse de la région d'Ottawa s'honorent-ils en vénérant et en perpétuant le souvenir de Gerry Connell, dès leur première saison. Ils sont reconnaissants à Monsieur Joseph Duhamel, le gérant du club de hockey LaSalle, de sa délicate pensée en leur remettant le bâton de crosse dont le défunt lui avait fait cadeau un soir que Joe était allé voir jouer Connell contre Yvon Renaud à Cornwall. Ce bâton sera, à la fin de la saison locale, présenté au jeune joueur qui aura le mieux suivi l'exemple de Gerry Connell, à celui qui aura mis tout son coeur dans la partie sans avoir recours à des tactiques déloyales ou à une rudesse répréhensible. Quand, mercredi soir, à l'Ovale de l'Université, le premier ministre Mackenzie King inaugurera la première saison de crosse depuis 1932 à Ottawa, la foule pensera sans doute à l'Adonis d'Hespeler, Ontario, qui "sut jouer la partie", et "respecter les règlements du jeu".

* * *

LA POLITIQUE N'A PAS SA PLACE DANS LE SPORT

Puisque de Hull nous parviennent les pénibles rumeurs d'intrigues politiques de nature à nuire aux sports, nous sommes heureux de reproduire un article, plein d'actualité, de notre confrère Paul Parizeau (Le Sport et les Plaisirs):

La nomination des membres de la Commission des sports devait avoir lieu la semaine dernière mais quelque chose d'insolite s'est passé dans les coulisses parlementaires qui a nécessité un retard; il est possible que la nouvelle organisation ne soit créée que l'automne prochain. Si nous sommes bien informés (et nous croyons l'être), certaines pressions ont été faites auprès du premier ministre par certains chefs du parti qui désireraient que la nouvelle organisation devienne un organe politique. On se servirait, selon leurs suggestions, des postes qu'offrira la Commission des sports pour récompenser des organisateurs et des journalistes dévoués au parti mais qui, en autant que nous le sachions, n'ont pas la moindre notion des sports et n'ont probablement jamais assisté à une partie de baseball ou de hockey.

Il nous semble inconcevable que la destinée du sport de cette province soit placée entre des mains incompétentes et nous formulons l'espoir que la politique soit laissée de côté dans la gestion des affaires sportives de la province. Le sport n'a pas de couleur politique; il compte dans ses rangs des citoyens de tous les partis politiques, de toutes les races et de toutes les nationalités. Il serait regrettable que la Commission provinciale des sports manque à sa tâche à cause d'influences politiques indues.

Nous avons déjà donné un aperçu de la lourde tâche qui sera celle de la commission et il serait superflu d'y ajouter qu'elle devra être constituée d'un personnel capable d'assumer ces fonctions avec succès. La politique et le sport sont deux choses absolument distinctes qu'on ne saurait mélanger sans risquer d'obtenir un résultat désastreux.

Il ne faut pas enlever au sport la figure qui est sienne. Si c'est l'intention de certains politiciens d'utiliser la commission des sports pour fins politiques ou électorales, mieux vaut que cette commission ne soit jamais créée, car au lieu de travailler à l'assainissement et au développement du sport dans le Québec elle marquerait son déclin et sa ruine complète.

Nous ne croyons pourtant pas que M. Duplessis entende se rendre aux suggestions de certains membres du parti. Ce sont peut-être les objections du premier ministre à ce sujet qui ont causé l'ajournement des nominations de la commission. C'est ce que nous espérons, car les destinées sportives de la province sont d'un trop grand intérêt pour qu'on agisse à la légère quand il s'agit de nommer une administration devant veiller sur ses destinées.

EN ROULANT MA BOULE

On se demande si la jolie carte que notre amie Len Roussel envoya de Trois-Rivières à destination de Montréal, a passé par "Les Ecureuils"?.... René "Monocle" Fortier n'est pas fâché du tout de ne pas avoir été invité, comme ancien président de la ligue des écoliers, aux assemblées du groupe estudiantin... "J'en ai fait un succès l'an dernier, nous dit-il, et cela me suffit. Que les autres en fassent autant"... PS—René ne parte plus le monocle... il doit visiter la Foire de New-York avec un parent... Henri Poulin et sa charmante épouse passant leurs vacances dans le beau comté de Papineau...

M. et Madame Vaillant, qui dirigent l'ancien établissement de Jos. Tremblay, rue Dalhousie, sont parmi les rares citoyens qui ne se plaignent pas du temps frais... le nettoyage et le pressage des vêtements exigent un "feu" qui peut se passer de celui de Phébus... le tandem photographique Denault-Charlebois est en voie de perpétuer les visages de la génération actuelle pour l'avenir... Maurice Desjardins déclare que la meilleure pratique au tennis qu'il a eue cette année fut contre Roger Valois, au Sacré-Coeur... Valois enleva la victoire 6-3, 3-6, 6-4... Raff Pilon s'achetant du liniment après avoir joué son premier set de tennis depuis deux ans... Roger Caza ne tarit pas d'éloges sur le film "Pygmalion"... Depuis qu'il a vu cette réalisation de la pièce célèbre de Bernard Shaw, il ne jure que par Leslie Howard... Camille "Commentateur Hudon parlant dans le vide durant cinq minutes, samedi matin... Le micro du "Droit" était enrhumé...

Les cloches nuptiales sonneront bientôt (dans une couple de mois), pour la jolie Yvonne Ouellette et Victor Côté... ce dernier est le "monsieur Victor" du club Bellevue... "service pour mesdames" est le mot d'ordre de l'Adonis blond de Hull sur le parquet du Bellevue... Charlot Turnbull, ce grand artiste dans la confection des gâteaux chez Morrison-Lamothe, prépare sous la direction d'Archie Graham un magnifique gâteau pour Madame Harry Rabbe, qui l'enverra à l'Exposition Universelle de New-York où se rendent en patins-roulette sa fille Lila et fiston Wally... ceux-ci l'appellent affectueusement "Duchesse"... Wilfrid Charette est indécis au sujet de ses projets symphoniques... les $$$ des philanthropes sont rares à Ottawa...

La raquette dont se sert Maurice Desjardins est un cadeau de noces qu'il reçut de Roland Longtin... M. D. débuta à 20 ans au tennis... c'est le grand remards de sa vie... il copiait si bien le style de Longtin que Roland fut intrigué par les rumeurs qui parvenaient à lui... c'est de cette époque que date la franche amitié entre l'as montréalais et notre camarade.

Mlle Florence Pressault, de Hull, qui manque rarement une séance de lutte en compagnie de sa mère et autres parents et amis, était un modèle d'élégance dimanche quand nous l'avons vue, rue Rideau, dans un ensemble blanc, chapeau en feutre blanc avec large bord, le tout complété par deux superbes renards... "Les fannettes préfèrent Léo Numa à Frank Taylor", nous confie-t-elle. L'Adonis blond de Washington se bat en finale mercredi soir à l'Audi contre le monstre de Portland, Orégon, Bob-le-Tueur Wagner... Tidan Moyneur entreprendra son troisième voyage à l'Expo de N.-Y.

Le "vieux bas de laine" existe encore autour d'Ottawa malgré la solidité des banques et la voracité des prêteurs du temple... c'est ainsi qu'un de nos informateurs, l'autre jour, à l'hôtel de ville, a vu un monsieur Hinchey compter des milliers de dollars en papier-monnaie pour acquitter ses impôts... une dame de la campagne faire la même chose et un autre contribuable remettre des chèques du service civil, papiers datant d'il y a 25 et trente ans...

Si nous remarquions des sportifs blonds chez les nôtres, samedi à l'Ovale (les Sarra-Bournet, les Desjardins, les Charlebois, les Boutet, les St-Germain), malgré le remuant et noir Jean-Yves Bigras, au parc Lansdowne, à la double séance de baseball, on demarquait une tache gallique et noire de nos compatriotes: Gene Chouinard, les Aubin, les Godin, les Drouin, les Bélanger etc. Des diverses provinces françaises qui nous envoyèrent nos glorieux ancêtres, nous retrouvons les traits physiques, mais le "prix de noirceur" revient toujours au populaire "Gene", instructeur incomparable des Ailes Bleues de Perth...

"Rouge" Tassé est de retour en ville!... son absence avait créé un vide... partout où le "barbier du roi" passait, en fin de semaine, c'était une ruée pour le féliciter, lui serrer la main, le bombarder de questions... avec sa belle humeur et son charme qui lui ont mérité l'affection des plus grands Canadiens — et tout récemment de Leurs Majestés et leur entourage — Paul-Emile Tassé a bien voulu montrer la superbe épinglette que Georges VI lui a remise avant de s'embarquer pour l'Angleterre... nos félicitations, Rouge...

Dans l'imposante procession des ligueurs du Sacré-Coeur, dimanche soir, le doyen était sans doute monsieur Lepage, 82 ans mais toujours alerte, et le plus grand, le populaire Alec Castonguay, athlète et artiste-photographe... Monsieur J.-P. Ethier a fait cadeau d'un ruban de ligueur à votre chroniqueur... avant l'initiation des nouveaux membres, nous avons retrouvé Henri Laperrière, disparu depuis quelque temps... Paul Bordeleau, se rendant avec son fiston à l'exposition des travaux à l'école Guigues, nous a dit qu'il nous remettrait la coupe du "Droit" pour le tennis... Armand Brosseau et ses bridgeurs songeant à lancer un défi à ceux de Gene Goderre...

* * *

AU COIN DE LA RUE

Les sours y puzent...
(tr. les égouts ne sentent pas bon).

* * *

LE COCKTAIL SPORTIF

Léo Dandurand, de retour de St-Louis, nous apprend que le meeting de Fairmount Park a obtenu un succès retentissant... 25.000 fervents assistèrent à une seule matinée et tous les records du mutuel furent brisés... Admiral Martin, le populaire pilote des Colonels de Rome, est un compatriote du Rhode-Island... il nous a promis une bonne entrevue pour sa prochaine visite au parc Lansdowne... RUDY VALLEY, le fameux chef d'orchestre de jazz, prétend qu'il peut facilement l'emporter sur Maurice Desjardins... il joue au tennis tous les jours... récemment, il a battu Frank Shields en quatre sets... contrairement à ce qui a été annoncé, MIKE McMAHON, le colosse des Flyers de Cornwall, n'ira pas jouer pour Don Penniston à Québec... il a obtenu une belle position à Cornwall... les Brooklyn Dodgers ont acquis pour $6000 le lanceur Gene Schott des Phillies et ont vendu Fred Sington, voltigeur, au Louisville... Schott jouera pour Montréal, ferme de Brooklyn...

D'après un connaisseur du golf réputé, voici comment il classe les meilleurs joueurs américains:

Dans la drive: Jimmy Thomson, Sam Snead, Ralph Guldahl, Johnny Bulla, Ben Hogan, Craig Wood, et Vic Ghezzi.

L'art de frapper avec les fers: Ralph Guldahl, Jimmy Hines, Harry Cooper, Henry Picard, Olin Dutra, Tommy Armour, Denny Shute et Gene Sarazen.

Les plus habiles dans le "putting": Paul Runyan, Hortn Smith, Johnny Goodman, et Ralph Guldahl.

Léo Durocher en est à sa première saison comme pilote. Dans chaque joute, il proteste souvent auprès des arbitres au sujet des décisions que rendent ces derniers. Mais pas encore une fois, Léo n'a été expulsé d'une joute. Durocher connait toutes les réponses et il sait argumenter avec les officiels. Son langage est propre et il sait défendre ses joueurs.

Durocher est à se tailler une excellente réputation comme instructeur et pilote. Il prouve qu'il connait son baseball comme pas un. Burleigh Grimes, qui dirigeait les Dodgers, l'an dernier, parlait moins souvent aux arbitres, mais il les offensait beaucoup plus. Durocher argumente plus souvent, parle plus longtemps mais il n'est pas sarcastique et il n'injurie personne...

L'ACADEMIE DES SPORTS est une des attractions à l'exposition universelle de New-York... Le hockey est en vedette comme tous les autres sports... la figure principale de ce sport est Eddie Shore, l'idole des Américains... Comme notre confrère anglais Bazil O'Meara, nous croyons que l'on aurait bien pu exposer le chandail avec le numéro 7 que porta avec tant de brio le grand Howie Morenz quand il jouait pour le Canadien... A ceux qui seraient surpris d'entendre parler de chandail avec numéro pour l'exposition à l'Académie des sports, disons qu'il y a là la chemise portant le numéro 3 de Babe Ruth dans son costume des Yankees ainsi que le chandail portant le numéro 77 de Red Grange, le fameux joueur de football...

L'équipe du "rêve" des Etats-Unis perd 16-14 à Westbury, N.Y.

Bob Skene assure la victoire aux envahisseurs avec un point dans les deux dernières minutes du jeu. — Les débuts de Cecil Smith du Texas.

par Orlo Robertson
Chroniqueur sportif à l'A.P.

WESTBURY, N.-Y., 19. (P.A.)— L'énergie exercée par l'équipe "parfaite" de polo des Etats-Unis est venue à trois points près de l'emporter, dimanche, comme la remuante équipe de Grande-Bretagne a gagné la partie finale de la série internationale au compte de 16-14.

Aidés par un handicap de dix points, les envahisseurs ont pris les devants après que le quatuor de 40 points des Etats-Unis, jouant ensemble pour la première fois dans un concours, eut égalisé le pointage dans le sixième "chukker". Jouant une défense homme-pour-homme contre les Etatsuniens, les Britanniques tinrent l'équipe locale sans compter dans les deux derniers "chukkers" pendant que Bob Skene bâclait les affaires en comptant dans les deux dernières minutes de jeu.

La victoire, gagnée après que les Etats-Unis eurent retenu la coupe Westchester grâce à deux triomphes consécutifs, était le premier succès des Anglais sur les Américains depuis 1914. Mais ce fut aussi le premier match-handicap entre les deux pays.

SMITH AVEC LES ARISTOCRATES

Cecil Smith, du Texas, s'alignant pour la première fois de la série avec les Américains, annula le pointage avec une flèche de 60 verges en comptant de dernier de ses cinq buts, au milieu du sixième "chukker", mais une minute plus tard, Bob Skene prit une passe d'Eric Tyrrell-Martin pour donner aux Anglais une avance de 15-14. Les quatre joueurs de 10 buts jouèrent brillamment pour les Etats-Unis mais le handicap était trop fort.

Avec cet avantage, les Britanniques mirent en oeuvre leur puissante défense. Tyrrell-Martin et Gerald Balding suivirent Smith et Phipps comme des sangsues. Tommy Hitchcock et Stewart Iglehart ne purent, non plus, secouer les visiteurs.

En manquant la balle près du centre du terrain, Hitchcock prépara la voie au point final des Anglais, compté par Skene dans le dernier "chukker". Le jeune Australien prit la balle et la lança à quarante verges, deux minutes avant la fin de la joute.

Tyrrell-Martin enfilait un autre point juste comme la cloche sonnait et les arbitres ne le comptèrent pas. Skene fut l'as des Britanniques avec cinq points, dont trois après des "fouls" commis par les Américains. Balding ajouta l'autre.

Les alignements:

Etats-Unis		Angleterre
	No 1	
Mike Phipps		Bob Skene
	No 2	
Cecil Smith		John Lakin
	No 3	
Thomas Hitchcock		Gerald Balding
	Arrière	
Stewart Iglehart		Eric Tyrrell-Martin

Score par chukker:

Etats-Unis, 3	3 1 3 3 1 0 0	—14
G.-Bretagne 10	1 2 0 1 1 0 1	—16

Points: — Etats-Unis, Phipps, 4; Smith, 5; Hitchcock, 3; Iglehart, 2. Grande-Bretagne: Skene, 5; Balding, 1; par handicap, 10.

Arbitres: — Vivian Lockett, G.-B.; E.-W. Hopping et Ebby Gerry, Etats-Unis.

Rosaire Giroux maîtrise Hull

L'ANCIEN AS DES JEUNES VOLANTS N'ACCORDE QUE CINQ COUPS AUX BEBES.

Dans une partie de la ligue junior de baseball d'Ottawa, jouée hier au parc Larocque à Hull, Rosaire Giroux a limité les Hull-B.B. à cinq coups saufs et a eu une journée parfaite au bâton, frappant quatre coups en autant d'efforts pour donner une victoire 10-4 au Morrisburg. "Rosy" cogna deux simples et autant de coups doubles. George Dalglish hissa un circuit pour Hull.

Les alignements: —

MORRISBURG: — Peters, cd et 2b; Gratton, 2b et 3b; Gilbeault, 3b; E. Giroux, cd; S. Giroux, receveur; Corcoran, cc; Ross, C.-a.; Jelly, 1b; Weatherall, cg; Gardiner, cg; R. Giroux, lanceur.

HULL: — Desjardins, c-a.; Reinhardt, cc; Lafortune, cg et 2b; Lessard, 1b; Labelle, cg; Daglish; rec. Charron, 2b; Berniquez, lanc; Proulx, 3b; Cassidy, lanc. et cd.

Arbitres: — George McFaul et Ted Carroll.

Morrisburg ..	010 530 1	—10	12	1
Hull	112 000 0	— 4	5	2

Parties cette semaine

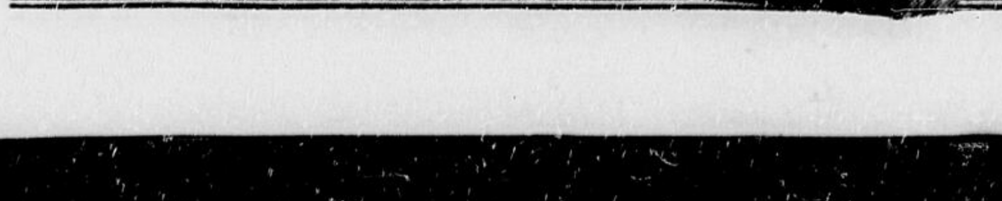
Mardi: — Hull B.B. contre Braves au Lansdowne.

Mercredi: — Morrisburg contre St. Pat's au Lansdowne.

Friday: — St. Pat's contre Hull B.B. au Collège St-Patrice.

CIGARES BACHELOR

Remplissage 100% Havane **10¢**



AU MARATHON DU 9 JUILLET

Le marathon Montréal pour le championnat de la Province de Québec se déroulera le 9 juillet prochain, annonce l'organisateur Louis Thoraval. Ce marathon qui remporta un succès complet l'an dernier et qui a réuni les meilleurs coureurs du continent aura encore un peloton formidable, car on s'attend à ce que les Pat Dengis, M. Porter, Jimmy Bartlett, Gérard Côté, Walter Young, Lloyd Evans, Heneicke, Tarzan Brown, Clarence DeMar, Harry Kelley, Leslis Pawson y prennent part cette année. René Tessier d'Ottawa, y participera.

Le premier inscrit est Denis Désautels qui a pris part à six marathons de Boston et à trois championnats du Canada. Désautels est champion coureur de la raquette. Les inscriptions peuvent être envoyées à Louis Thoraval, 3435 Desery, Fr. .0193. Montréal.

RETOUR DE SAUNDERS

Willie "Swoky" Saunders, le jeune homme de Calgary, qui pilotait Omaha, lorsque ce coursier gagna le Derby du Kentucky en 1934, tente actuellement un retour à ses anciennes amours...

Saunders, avait quitté le turf pour se lancer dans la carrière cinématographique, mais la nostalgie des courses l'a repris et il a fait application pour obtenir sa licence de jockey pour les pistes de Californie... Willie a connu une glorieuse saison en 1935, car en plus de gagner le Kentucky, il remporta aussi le Preakness et le Belmont Stakes...

PARIS.— Mlle Simone Mathieu de France a gagné le championnat de tennis de son pays en battant Jadwiga Jedrzejowska de Pologne par 6-3, 8-6.

BECKENHAM.— Alice Marble des Etats-Unis a battu Kay Stammers dans la finale du tournoi de tennis de Kent, par 6-3, 6-1.

HELSINGFORS. — Taisto Maki, courreur finlandais a couvert le trois milles en 13 minutes 42.4 secondes pour un nouveau record mondial.

Verdun aura encore une équipe de hockey dans la ligue Québec Senior, l'hiver prochain. Art. Therrien sera président et gérant du club et réengagera Aurèle Joliat comme coach.

ROCHESTER.— Des médecins de la clinique de Rochester ont examiné Lou Gehrig et continueront leur enquête. Ils n'ont rien trouvé dans l'état de leur patient.

HONOLULU.— Robert Pirrie de Toronto et Nakama, fameux nageur hawaïen se sont lcassés égaux dans une épreuve de 220 verges à la nage ici. Leur temps de 2.13.3 minutes.

PARIS.— Don MacNeil d'Oklahoma City est le treizième joueur américain à gagner le championnat en simples au tennis en France. MacNeil a battu Bobby Riggs par 7-5, 6-0, 6-3. La défaite de Riggs cause une grosse surprise dans le domaine tennistique.

LE MESSAGE FLOTTA LONGTEMPS

Lors de la traversée des clubs Canadien et Détroit pour une tournée de hockey en Europe, au mois d'avril de 1938, Babe Siebert avait lancé à la mer une bouteille contenant tous les noms des joueurs des deux équipes. La bouteille a été retrouvée récemment à Hendraye, France et avait donc couvert 2.000 milles en une année et quelques jours. La bouteille fut envoyé aux bureau du Forum par un baigneur d'Hendrake, France, qui la trouva sur la plage, dans les Basses Pyrénées.

PARIS.— Jean Borotra et Jacques Brugnon qui ont vaincu Cooke et Riggs des Etats-Unis dans les doubles, sont parvenus à la finale du championnat de France en battant Paul Feret et Emil Gabory par 4-6, 7-5, 4-6, 6-2, 6-3.

TORONTO.— Dans les doubles-mixtes, semi-finale, Mme Walton et Bill Pearson ont battu Mme Tees et Dr Geo. Leclerc par 4-6, 6-2, 10-8.

TORONTO.— Charles Saba de Toronto a gagné le championnat de tennis Junior de l'Ontario en battant Léo Heaps d'Ottawa par 6-4, 6-1, 6-4.

NOS FORETS (Suite)

(Tous droits réservés)

Les pêcheurs, les chasseurs, les campeurs et les pique-niqueurs qui vont dans les bois durant les mois d'été doivent songer sérieusement au danger d'incendie. Dans les temps de sécheresse il faut se priver de fumer, surtout de bonne heure au printemps quand les plantes de toutes sortes ne sont pas encore sorties du sol. Il est alors hors de question, ou devrait être hors de question d'allumer un feu pour cuire ou réchauffer un repas. Un feu ne devrait être risqué que sur un rocher ou le sable a un ou deux pieds de la rivière ou du lac. Même pas là si le vent souffle un peu fort. Et le tout devrait être jeté à l'eau dès qu'on en a fini. Pourquoi laisser brûler votre feu pendant deux ou trois heures?

N'allumons jamais un feu près d'une souche ou d'un corps mort: il suivra une racine, couvera sous terre pendant des jours, des semaines peut-être, et se propagera lorsque les conditions seront favorables. Nous savons tous ou un incendie forestier commence, personne ne peut dire où il s'arrêtera. Le grand feu de la rivière Miramichi vers 1820 a détruit une forêt de pin blanc sur une longueur de quatre vingts milles, sur une largeur de quarante milles, et ce, en huit heures de temps. Plusieurs personnes perdirent la vie. Plus récemment nous avons eu les grands incendies de Cochrane et de Haileybury dans le nord d'Ontario. Il y a une vingtaine d'années le grand feu de Campbellton-Saint-Quentin, au Nouveau-Brunswick, a détruit quarante milles de bois franc. Le feu a duré du printemps jusqu'à l'automne; on dit même qu'en certains endroits le feu a couvé sous terre et que durant l'hiver, çà et là, un filet de fumée sortait à travers la neige.

J'ai traversé cette région en 1927. J'aurais traversé quarante milles de cimetière que la vue n'aurait pas été plus triste: Pas un être humain, par un animal sauvage, pas un oiseau. La désolation partout: des arbres calcinés, des rochers dénudés, des collines de sable arides. J'avais vu la même région en 1920 alors que les forêts vertes couronnaient les montagnes. Partout les échos se renvoyaient le bruit des haches de nos vaillants et robustes bûcherons; partout sur les routes, on rencontrait de longues files d'attelages transportant le bois aux scieries, aux gares de chemin de fer. Partout c'était la prospérité, c'était le bonheur. Tous sont partis aujourd'hui; tous sont allés gagner leur vie dans une terre étrangère loin des lieux qui avaient bercé leur enfance, loin de leurs parents et de leurs amis. Les nids sont vides: Evangéline au port noble et pur, les chérubins aux têtes blondes comme les blés mûrs, les séraphins aux têtes brunes comme le sucre d'érable, tous sont partis. Quelle responhabilité pèse sur la tête de celui qui a ainsi dispersé ses frères. Il a fallu 3.000 soldats armés de fusils et de baïonnettes pour disperser les Acadiens en 1755. Aujourd'hui, un seul homme, un enfant, armé d'une petite allumette, peut disperser toute une paroisse, peut disperser les habitants de toute une région.

Pour assurer la permanence de la forêt canadienne il faut que chacun comprenne son devoir, que chacun fasse sa part. Il suffit d'un imbécile ou d'un inconscient pour neutraliser la prudence des autres; pour rendre inutiles les merveilleux services de protection que les gouvernements provinciaux ont organisés pour prévenir les incendies forestiers ou pour les éteindre avant que les pertes soient bien grandes.

Voici le temps des vavances. Si nous allons dans les bois cet été, soyons plus prudents que jamais, afin qu'à l'automne, lorsque viendront les pluies et la neige, chacun de nous soit en mesure de dire: je suis sûr de n'avoir causé aucun feu de forêt au cours de l'été dernier. Faisons cela pour l'amour de notre pays, pour assurer le bonheur et la prospérité de notre peuple.

(A suivre)

LES ANCIENS COLLEGIENS DANS LE GRAND BASEBALL

Berg de Boston a étudié à Princeton, Columbia et à la Sorbonne; Lefebvre et Desautels sont de Holy Cross, collège jésuite de Worcester, Mass.; Ruel de l'U. de Washington et Boudreau, de l'U. de l'Illinois. — L'instruction ne nuit pas au sport.

Nos lecteurs liront sans doute avec intérêt la liste imposante des étoiles dans le baseball majeur, qui ont fait luers études au collège et à l'Université. C'est ainsi que Berg des Boston Red Sox a parfait ses études à la Sorbonne, après ses cours à Princeton et Colombia. Voici d'abord la liste des ex-collégiens dans la Nationale:

Morris Arnovich, Superior (Wis.) Teachers' College; William Atwood, Simmons University; Stanley Bordagaray, Fresno State College; James R. Brown, North Carolina State College; Mace Brown, University of Iowa; Wilbus Brubaker, University of California; Dolph Camilli, Sacred Heart College; William Clemensen, San Jose State; Harry Craft, Mississippi College; William E. Crouch, Michigan State Normal College; Ray Davis, Oklahoma University; Virgil Davis, University of Alabama; Norman DeWeese, Redlands; Harold Franklin Epps, University of Georgia; Louis Fette, Missouri Valley College; Larry French, University of California.

Lee Gamble, Allegheny College; Robert Garbark, Allegheny College; Debs Garms, Howard Payne College; Charles George, Oglethorpe University; James Gleeson, Rockhurst, Kansas City, Mo.; Don Gutteridge, Kansas State Teachers College; Lee Handley, Bradley College, Peoria; John Hassett, Manhattan College; Albert Hazel, Indiana University; Oris L. Hockett, Auburn; John Hopp, Hastings College; George E. Jeffcoat, University of South Carolina; Forrest Jensen, Bellingham, Wash., Normal; Alexis Kampouris, Sacramento Junior College; Ernest Anyz Koy, University of Texas; Arthur Joseph Kenny, Holy Cross College, Worcester, Mass.

Don C. Lang, Long Beach Jr. College; John Lanning, North Carolina State; Bill Lee, Louisiana State University; Harry Leiber, University of Arizona; Wes Livengood, Duke University; Ralph McLeod, Thayer Academy; Stuart Martin, Guilford College, Hershel Martin, Oklahoma A. & M.; Joe Marty, St. College; Leonard Merullo, Villanova; Walter Millies, Morton Junior College; Samuel R. Nahem, Brooklyn College; Peter Naktenis, Duke University; Paul Paynick, Michigan State; Claude Passeau, Millsaps College; Leslie Powers, Santa Clara University.

Carl N. Reynolds, Southwestern University; Lewis Riggs, University of North Carolina; John Rizzo, Rice Institute; Harold Schumacher, St. Lawrence University; Truett Sewell, Vanderbilt; Alfred Sherer, Illinois Wesleyan; Lee Sherrill, High Point College; Fred Sington, Alabama; Paul Waner, Oklahoma State Teachers' College; Lloyd Waner, Oklahoma State Teachers' College; William Weir, University of New Hempshire; Richard West, Georgia Southwestern; Burgess Whitehead, Université of North Carolina; Whitlow Wyatt, Georgia Tech; Norman R. Young, Fordham; Edward Zylowsky, Washington State.

DANS L'AMERICAINE

BOSTON: Auker, Kansas Aggies; Berg, Princeton, Columbia and Sorbonne; Dickman, Washington and Lee; Lefebvre, Holy Cross; Olson, Darthmouth; Sayles, Oregon; Wade, North Carolina State; Desautels, Holy Cross; Peacock, North Carolina State; Irwin, North Carolina; Tabor, Alabama; Weaver, Emory and Henry.

CHICAGO: Knott, Southern Methodist; Lee, California Poly; Lyons, Baylor; Rigney, St. Thomas; Appling, Oglethorpe; Owen, Santa Clara; G. Walker, Mississippi; Ruel, Washington U. (St. Louis).

CLEVELAND: Broaca, Yale; Drake, Alabama Teachers; Humphries, North Carolina; Russell, Baylor; Helf, Texas; Stromme, Northwestern; Sewell, Alabama; Boudreau, Illinois; Mack, Case School; Scalzi, Alabama; Health, Washington; Sodd, Texas Aggies.

DETROIT: Dietz, Michigan Teachers; Higgins, Texas; Hutchinson, Washington; Bell, Texas Aggies; Secory, Michigan State; Bridges, U. of Tenn.; Gehringer, Michigan; Greenberg, N. Y. U.; Kennedy, Missouri Teachers; Newsom, Carlisle Col.; Tebbetts, Providence College; Walkup, Arkansas.

NEW YORK: Beggs, Geneve Col.; Breuer, Missouri Mines; Chandler, Georgia; Gehrig, Columbia; Hadley, Brown; Murphy, Fordham; Rolfe, Dartmouth; Gordon, Oregon; Hildebrand, Butler; Keller, Maryland; Gallagher, Manhattan; Donald, Louisiana Tech.

PHILADELPHIE: Beckman, Washington U.; Byrd, Wake Forest; Dean Duke; Caster, Southern California; Chapman, California; McNamara, California; Siebert, Concordia; Pippen, Texas Mining; Wagner; Duke; Ambler, Duke; Barna, West Virginia; Bartling, Michigan State; Potter, Mt. Morris Col.; Berry, Lafayette; Tipton, Luke.

ST-LOUIS: Kennedy, Missouri Teachers; Silber and Gill, Mississippi; Sullivan,, Notre-Dame; Berardino, Southern California; Heffner, Baltimore Poly; Spindel, California.

WASHINGTON: Appleton, Michigan; Ferrell, Guiford; Myer, Mississippi Aggies.

LA TENUE DES ROYAUX

Voici le tableau de la joute de samedi, gagnée 6-2 par Montréal à Jersey-City:

Montréal	AB.	P.	CS.	H.	A.
Moser, cg	4	2	1	1	0
Homan, 2b	5	1	1	2	2
Hartje, r	0	0	0	2	0
Becker, r	3	0	2	3	0
Parks, cd	5	1	3	4	0
Deal, cc	3	1	1	3	0
Van Robays, 1b	4	1	1	7	1
Ross, 3b	4	0	1	2	3
McDaniels, ac	3	0	1	2	3
Crouch, l	4	0	1	0	1
Grabowski, l	0	0	0	0	0
Total	34	6	12	27	10
Jersey-City					
Jensen, ac	4	0	0	1	1
Vezelich, cd	5	1	2	2	1
Hafey, 3b	4	0	0	1	3
Dickshot, cg	3	0	1	1	0
Leslie, 1b	4	0	2	15	0
Stewart, 2b	3	1	1	3	3
Honeycutt, ac	4	0	2	0	4
Padden, r	4	0	0	4	0
Vandenberg, l	1	0	0	0	1
Stiles, l	1	0	0	0	2
x-Jones	1	0	0	0	0
Kohlman, l	0	0	0	0	1
xx-Atwood	1	0	0	0	0
Total	35	2	8	27	16

x—Frappa pour Stiles à la 7e.
xx—Frappa pour Kohlman à la 9e.

Score par manche:
Montréal .... 204 000 000—6
Jersey-City .... 000 000 110—2

Erreurs: Honeycutt. P.P.P.: Parks 3, Deal, Ross, McDaniels, Padden, Leslie. Deux-buts: Honeycutt, Troibuts: Parks, Becker. Double-jeu: Vezelich à Padden. Buts sur balles: Vandenberg 1, Grabowski 1, Crouch 2, Stiles 1, Kolhman 1. Retirés au bâton: Vandenberg 2, Grabowski 3, Crouch 2, Stiles 1. Sacrifices: Becker, Deal. Frappé par le lanceur: Dickshot, (Crouch). Manches lancées par Grabowski, 1 1-3, 0 point, 0 hit. Vendenberg 6 points, 6 hits. Stiles, 0 point, 3 hits. Crouch 2 points, 8 hits. Kohlman, 0 point, 2 hits. Lanceur perdant: Vandenberg. Gagnant: Crouch. Laissés sur les buts: Montréal 8, Jersey-City 7. Temps: 1 heure 44. Arbitres: Soladare, Crowley, Schroeder.

OTTAWA PERD 3-4

DEUXIEME PARTIE, SAMEDI, A OTTAWA

ROME

	ab	pts	cs	hj	a
Ermisch, a-c	4	1	1	1	3
Tibbets, cc	3		2	2	0
Hill, 3b	3	0	0	2	0
Southworth, cd	4	0	0	1	0
Hannan, 1b	3	0	1	8	0
Katope, 2b	2	0	0	2	4
Radell, rec	2	2	2	4	0
Sabatie, lanc	2	0	0	0	1
xx—Amend, lanc	0	0	0	0	0
x—Williams	1	1	1	0	0
Totaux	27	4	8	21	7
OTTAWA					
Whaley, 2b	3	0	0	3	3
Eichenberger, 1b	4	0	1	7	2
Taylor, 3b	3	1	1	1	0
Tourangeau, a-c	4	0	0	1	5
Schang, rec	3	0	2	3	1
Powley, cg	4	1	1	0	0
Klonowski, cc	1	1	1	2	0
Springer, cd	3	0	1	2	0
Metro, lanc	2	0	0	2	1
a—Davis, lanc	0	0	0	0	0
Totaux	27	3	7	21	12
Eichenberger, 1b	4	0	1	7	2

x—Au bâton pour Sabatie en 7ème.
xx—Remplace Williams en 7ème.
a—Remplace Metro en 7ème.

Par manche:		pts	cs	e
Rome	100 010 2	4	8	0
Ottawa	000 300 0	3	7	2

(7 manches d'un commun accord)

Erreurs: Metro, Tourangeau. PSC: Klonowski 2, Tibb tts 3, Southworth, Schang. Doubles: Springer, Radell, Powley, Rich. Circuit: Klonowski. Sacrifices: Hill, Radell. But volé: Taylor. Doubles-jeux: Tourangeau-Whaley-Eichenberger (1). Whaley-Tourangeau-Eichenberger (2). Katope-Hannan (3). Laissés par Ottawa 9, Rome 6. Passes de Métro 2, Sabatie 4, Amend 1. Eventés par Metro 2, Davis 1, Sabatie 3. Metro accorde 7 coups en 6 1-3, Davis 1 en 2-3. Sabatie 6 en 6, Amend 1 en 2. Points mérités pa rOttawa 3 (de Sabatie), pr Rome 2 (de Metro). Klonowski frappé par Sabatie. Mauvais lancer: Metro, qui est lanceur perdant. Sbatie, lanceur gagnant. Arbitres: Paparella et Vaughan. Durée: 1 h. 39 m.

Au soccer, il faut savoir se servir de sa tête

L'équipe canadienne de soccer de la Colombie-Britannique s'entraine à San Francisco pour sa série d'exhibitions à l'Exposition Internationale de la Porte Dorée. On voit ici Mike McMANUS donnant de la tête sur le ballon pendant que Tommy McKIBBIN (à gauche) semble danser les jitterbugs.

CORNWALL ENVAHIT OTTAWA CE SOIR

Les Sénateurs gagnent deux fois et en perdent autant, en fin de semaine. — Johnny McCarthy débute à 6 h. 15 au parc Lansdowne. — Les Colonels battent Gloversville en 10 manches.

De retour d'Ogdensburg, N.-Y., où ils battaient les Colts 8-1 dans la première joute de dimanche pour se faire ensuite blanchir 4-0, les Sénateurs reçoivent ce soir à 6 h. 15, au parc Lansdowne, la visite des populaires Bison, de Cornwall, dans la ligue Canadienne-Américaine de baseball. Eichenberger et Powley cognèrent pour le circuit dans la victoire de dimanche. Eddie Lauer mâta les gars de Wally Schang en ne leur accordant que quatre coups saufs dans la seconde joute. Walter Zwatty ne se fit toucher que pour deux coups dans la première.

Devant une belle assistance, samedi, Ottawa battit Rome 4-3 grâce à un double de Powley dans la dernière manche. Gene Davis remportait une autre belle victoire. Il vint au secours de Metro dans la seconde partie, mais, malgré le circuit de Klonowswki pour deux points, Ottawa perdit 4-3.

Ce soir, Johnny McCarthy débutera cette année sur le monticule des Sénateurs. Les enfants seront admis à titre gracieux. Vic Wagner veut leur donner une "autre chance". Eddie Carr lancera probablement contre ses anciens copains d'Ottawa, au compte des Bisons.

Les Colonels, animés par leur victoire dans la seconde de samedi, ont gagné 3-2 en dix manches, hier contre les Glovers à Rome N.-Y. Un simple de Mike Williams, dans cette manche supplémentaire, fit entrer Tibbetts avec le point décisif. Les Glovers, samedi, avaient partagé avec les Nets d'Oswego. Ils triomphèrent 8-6 avec des circuits de Yoter et Dick mais ils furent vaincus 6-2 dans la seconde de sept manches. Les Braves d'Utica ont blanchi Cornwall 3-0 samedi soir quand Emile Hemenway, leur nouveau lanceur droitier, limita les Bisons à quatre coups simples. Amsterdam battit Ogdensburg 2-1 et 4-1 samedi.

AUTRES PARTIES, HIER

1ère partie:
Cornwall .... 011 030 000 0—5 9 1
Oswego ...... 004 001 000 1—6 9 5
Veach, Carr et Donnell; Phillips et Thomas.

2ème partie:
Cornwall .... 004 210 0—7 11 2
Oswego .... 000 110 0—2 10 2
Trumbroe et Graff, Donnell; Nowak, McIntyre, Deacy et Thomas.

COLONELS BATTENT GLOVERS
Gloversville ..... 0000100010—2 2 1
Rome .... 0000001101—3 8 1
Meriam, Arnes, Gorman et Dick; Amend et Radell.
Amsterdam ... 411 002 250—15 15 2
Utica .... 000 000 000— 0 3 3
Bianco et Warren, Ordzie; Webb, Stafford, Orpheus et Novack.

JOUTES DE SAMEDI
Cornwall ...... 000 000 000—0 4 1
Utica .... 000 000 03x—3 7 1
Calhoun et O'Donnell; Hemenway et Novack.

ROGMAKERS GAGNE DEUX

1ère partie:
Ogdensburg .... 010 000 000—1 6 1
Amsterdam ..... 001 000 01x—2 5 2
Pukas et Presby; Ventura et Warren.

2ème partie:
Ogdensburg ...... 010 000 0—1 1 0
Amsterdam .... 010 210 x—4 9 1
McNally et Presby; Mishasek et Warren.

HONNEURS DIVISES

1ère partie:
Oswego .... 110 000 300—6 9 3
Gloversville ... 201 100 04x—8 11 2
Deacy, Wright et Thomas; Arnes, Gorman et Dick.

2ème partie:
Oswego .... 200 010 3—6 8 5
Gloversville ...... 020 000 0—2 3 1
Wright et Thomas; Hutchinson et Dick.

VICTOIRE — DEFAITE

Première partie de dimanche à Ogdensburg, N.-Y.: —

OTTAWA

	ab	p	c	hj	a
Whaley, 2b	4	1	1	0	3
Eichenberger, 1b	5	2	3	15	1
Taylor, 3b	5	0	2	2	3
Tourangeau, a-c	4	0	1	0	4
Ettinger, rec	3	1	0	3	1
Pawley, cg	4	1	2	2	0
Klonowksi, cd	4	1	2	3	0
Villani, cc	3	1	1	1	0
Zwatty, lanc	4	1	1	1	5
Totaux	36	8	13	27	17

OGDENSBURG

	ab	p	c	hj	a
Brock, cc	4	1	1	1	1
Sugrue, a-c	2	0	0	2	3
Valentino, 3b-1b	4	0	0	4	6
L. Hurley, 1b	3	0	0	10	0
Byrne, cd	3	0	1	1	0
Fasulo, cg	4	0	0	1	0
Austin, 2b - 3b	2	0	0	3	6
Presby, rec	3	0	0	4	0
W. Hurley, lanc	3	0	0	0	1
Koval, 2b	1	0	0	1	1
Totaux	29	1	2	27	18

Par manche: —
Ottawa .... 000 000 332— 8
Ogdensburg .... 000 001 000— 1

Erreurs: Fasulo. Points su rcoups de Eichenberger, 3; Taylor, 2; Pawley, 2; Brock. Doubles: Tourangeau, Eichenberger, Klonowski, Swatty, Byrne. Triples: Eichenberger. Circuits: Pawley, Brock. Laissés sur bases: Ottawa, 4; Ogdensburg, 5. Points méritées: Ottawa, 7; Ogdensburg, 1. Doubles-jeux: Sugrue à Austin; Valentino à Austin à L. urley. Bases sur balles: de Zwatty, 5; deW. Hurley, 3. Eventés par Zwatty, 3; par W. Hurley, 2. Mauvais lancers par Zwatty, Hurley. Balles passées: Ettinger, Presby. Arbitres: Padden, Plaque; Evans, sur les buts. Durée: 1 h. 45.

Le résultat de la deuxième joute: —

OTTAWA

	ab	p	c	hj	a
Whaley, 2b	3	0	1	2	2
Eichenberger, 1b	3	0	1	5	0
Taylor 3b	3	0	0	1	0
Tourangeau, a-c	3	0	0	1	1
Ettinger, rec	3	0	1	2	1
Pawley, cg	3	0	0	4	0
Klonowski, cd	3	0	0	2	0
Villani, cc	2	0	0	1	0
Springer, lanc	2	0	1	0	1
Totaux	25	0	4	18	5

OGDENSBURG

	ab	p	c	hj	a
Brock, cc	3	0	2	5	0
Sugrue, a-c	3	1	0	0	2
Valentino, 3b	4	0	2	1	3
L. Hurley, 1b	4	0	0	6	0
Byrne, rec	3	0	1	5	0
Austin, 2b	3	1	1	1	1
W. Hurley, cg	1	0	1	2	0
McNally, cd	2	1	0	1	0
Lauer, lanc	3	1	2	0	2
Totaux	26	4	9	21	8

Par manche: —
Ottawa .... 000 000 0— 0
Ogdensburg .... 003 100 x— 4

Erreurs: Whaley, Taylor. Points sur coups de Valentino, 2; L. Hurley, Lauer. Sacrifices: W. Hurley. Doubles-jeux: Tourangeau à Whaley à Eichenberger. Laissés sur les bases: Ottawa, 4; Ogdensburg, 9. Points mérités: Ogdensburg, 4. Bases sur balles: de Springer, 4. Eventés par Springer, 1; par Lauer, 4. Bases volées: Whaley. Arbitres: Evans, à la plaque; Padden, sur les bases. Durée: 1 h. 25.

L'école Guigues défait Genest

Le club Guigues de la ligue des Ecoliers a défait le Genest, vendredi au carré Bingham au compte de 14-3. Malgré la température inclémente, une belle assistance vit le combat. Le jeune Leclerc, lanceur des gagnants, brilla sur le tas de boue. "Muffler" Cadieux, Dumoulin, Bélanger se distinguèrent au bâton. Les deux premiers comptèrent chacun trois points.

Les as du Genest furent Johnson, les frères Lafleur et Forgette. Les visiteurs se sont servis de deux gars dans la boite mais le second ne put arrêter le bombardement continuel des hommes du frère Guy. Les erreurs du Genest n'ont pas aidé leur cause; les garçons semblaient être énervés de jouer en dehors de leur paroisse. Les vainqueurs étaient solides au champ; Cadieux fit un joli "attrapé". Dumoulin et Bélanger ont hissé un trois-buts.

ECOLE GENEST: — Robert, Carrière, Johnson, Lafleur, Forgette, Lacroix, Lamarche, Lafleur, Pépin.

ECOLE GUIGUES: — Dumoulin, 1b; Cadieux, cg; Cholette, c.-a.; Girouard, cc.; Bélanger, 3b; Robillard, rec.; Gravel, 2b; Lacroix, c-a., Leclerc, lanceur.

KINGSTON.— Gordon Taylor de Toronto a gagné le championnat de golf amateur de l'Ontario en battant Bill Mooers dans la finale par une avance de quatre, trois trous à jouer.

..TORONTO.— Carl Fisher de Détrois a gagné le championnat en simple du tennis de la province d'Ontario, en battant Bob Madden de Détroit par 2-6, 6-1, 6-2, 6-3. Mme Fisher a gagné le championnat féminin en battant Jean-Adèle Burritt par 9-7, 6-4.

L'OUVERTURE DE LA SAISON DU TURF

MONTREAL. — Il ne reste que quelques jours pour l'ouverture de la saison des courses locales et les préparatifs vont bon train à King's Park où la réunion inaugurale débutera samedi. Au cours de la dernière semaine, le commissaire des courses, Richard A. Leigh est arrivé à Montréal, et il a déjà reçu plusieurs applications pour licences de jockeys et d'entraineurs. Parmi ceux qui ont fait la demande de permis pour entrainer des chevaux au cours de la prochaine saison, l'on remarque plusieurs nouveaux venus aux pistes de Montréal. Ils viennent de Fairmount et autres centres de courses, avec des pursang de handicaps.

Au cours des derniers jours une nouvelle est parvenue de Toronto à l'effet que Bobby Watson serait au nombre des jockeys qui piloteront des coursiers aux pistes locales. Charlie Smith, dont le nom figure avantageusement sur la liste des jockeys victorieux à Toronto, a toujours été l'un des réguliers sur les champs de courses Montréalais et viendra de nouveau ici cette année. Smith fut l'un des meilleurs jockeys du circuit l'an dernier.

Profitant de la belle température constante, les entraineurs ont donné beaucoup de travail à leurs pursang et la plupart sont maintenant en très bonne condition. Le champ est maintenant disponible à Blue Bonnet et chaque matin l'on peut voir un nombre de sauteurs faisant de l'exercice. L'un des plus fameux sauteurs ici cette année est Rouge Catalan. Ce cheval est la propriété de Mike J. Daly, qui est réellement l'un des vétérans de ce sport.

Rouge Catalan aura comme compagnon de courses, le cheval gris Royal Cunning, qui est aussi la propriété de Daly, Bert Morris possède cinq bons sauteurs dans Paddy Burns, Raffles Problem, Ooten, Rockvale et Chink. Ces chevaux ont été bien entrainés ce printemps et sont maintenant prêts à courir.

Joe Monaghan est un autre qui possède deux sauteurs habiles dans Don Brown et Altsheb.

L'une des plus belles étables au champ de courses de Blue Bonnets est celle de Wilfrid T. Trenholme. Les meilleurs pur-sang de cette étable, entrainés par Willie Walsh, sont Grovela et Lavanjo. Ce sont des coursiers de trois ans et ils sont à leur meilleure forme. Groverall et Cuvana sont deux chevaux de cette étable dont il fera bon de se rappeler.

Le livre des conditions pour la réunion de King's Park sera distribué aux propriétaires cette semaine et il sera sans doute approuvé. Il y aura un handicap et une course de condition à tous les jours en plus de celles pour les chevaux élevés au Canada.

LA BARRIERE CATTARINICH est encore la meilleure patente pour le départ d'une course de chevaux... On en a eu un exemple, à Toronto, le samedi précédent, alors que Archworth fut laissé au poteau... Pour cette épreuve importante, on avait décidé de tenter un départ dit "walk-up", c'est-à-dire à l'ancienne façon... Il n'y a pas de doute que l'événement a servi de leçon et que l'on reviendra à la vieille barrière imaginée par feu oJe Cattarinich, le sportsman local si bien connu...

CLUB NATIONAL

Les Chats Sauvages et les Tigres ont annulé dans la artie inaugurale de la ligue de fer-à-cheval du club National hier après-midi, en présence de nombreux spectateurs. Le capitaine Lucien Spénard, après avoir accordé une avance formidable à Willis Hotte, finit comme un conquérant pour remporter une victoire sensationnelle de 50 à 47. John Spénard fut le héros du jour en réussissant 23 cerceaux mais ce ne fut qu'après un combat fort mouvementé qu'il réussit à défaire son adversaire Léo Lavoie. Lavoie enregistra 22 cerceaux.

Voici les résultats:—

Tigres: Lucien Spénard 50-19; John Spénard, 50-23; E. Bordeleau, 44-12, J.-P. Casault, 31-11.

Chats Sauvages: Willie Hotte, 47-14; Léo Lavoie, 48-22; Wm. Simmonds, 50-10, Leslie Ingram, 50-9.

Partie exhibition: Edouard "Tiwar" Lemieux 50-8; Eugène Lépine, 24-6.

A. KASABOSKI ELEVE DE FEU STAN STASIAK

Alex "Petit Stasiak" Kasaboski, de Renfrew, Ont., est un ancien élève de feu Stanley Stasiak. Il sera à l'affiche du menu de lutte de mercredi, à l'Auditorium, contre Joe "Ken" Maynard.

On sait que la finale oppose Leo Numa, le plus joli de tous les lutteurs, à Bob "Vilain" Wagner, probablement le moins joli. Leur choc de mercredi dernier s'est terminé par une bagarre et c'est à la demande de Numa qu'une nouvelle rencontre a été bâclée.

"Gentleman Jack" Washburn, qui raffole d'émeute, ira en semi-finale contre Pat Kelly.

Des circuits de Grégoire. Léger etc., Desmarais

L'équipe Mageau-Renaud a triomphé de la Taverne 57 par le pointage de 6 à 10 dans la première partie de la ligue Nationale de Hull, hier après-midi. Roger Poirier se distingut dans la case des vainqueurs et Rheal Gregoire, receveur des vaincus, se fit valoir en frappant un circuit.

Dans la deuxième partie Régal-Breuvages a défait Chez Roland par le compte de 7 à 4. L. Caron, lanceur des Régals, retira 9 hommes au bâton. Charles Desmarais et Roger Léger se distinguèrent en frappant chacun un circuit.

Partie ce soir: Mageau-Renaud vs Chez Roland à 7 heures.

Première partie -

TAVERNE 57

	A.B.	Pts.	C.	H.J.	A.	E.
Dagenais ac.	4	0	1	2	1	1
Laurin 2b	4	1	0	0	1	0
Gagnon cc	4	0	0	0	0	0
Grégoire r.	4	1	1	4	2	0
Dompierre 3b	2	1	0	2	0	3
Sylvestre l.	3	2	0	0	0	0
Beaulne cd.	3	1	1	1	0	0
Mallette cg.	2	0	1	2	0	0
Cadieux 1b	3	1	1	5	1	0
xRodier	2	0	1	2	0	0
xLagacé	0	0	0	0	0	0
Totaux..	31	6	7	18	5	4

x — Remplace Beaulne à la 6e manche.
xx — Remplace Mallette à la 6e manche.

Première partie -

MAGEAU - RENAUD

	A.B.	Pts.	C.	H.J.	A.	E.
Drouin, 2b	4	2	3	3	0	0
O. Tremblay, cg.	4	1	1	2	0	0
Paquette rec.	3	3	1	9	1	1
E. Gagnon 2b	4	1	1	2	0	0
A. Huneault, ac.	3	1	1	1	1	1
L. Gagnon cc	3	0	1	2	0	0
R. Huneault, 3b.	3	0	0	0	0	0
L. Girard cd	3	0	1	1	0	1
R. Poirier l.	3	2	2	1	2	0
Totaux..	30	10	11	21	4	3

Taverne 57 ... 0 2 0 2 1 1 0
Mageau-R ... 3 5 0 0 1 1 x

Arbitres Jos. Nadon et U. Levasseur.

Deuxième Partie -

CHEZ ROLAND

	A.B.	Pts.	C.	H.J.	A.	E.
Briand ac	4	0	0	3	1	0
B. Lalonde, cc	3	2	1	2	0	0
R. Marcil 1b	4	1	2	3	0	0
H. Labelle cd	4	0	1	1	0	1
J.-P. Maurice 2b	3	1	3	4	2	0
D. Marcil cg	2	0	0	1	0	0
H. Bélisle rec	4	0	1	2	0	0
L. Servent 3b	0	0	0	0	1	0
F. Normand, 3b	2	0	0	0	1	0
xMéloche l.	3	0	0	1	0	0
xxRog. Marcil, cg	2	0	0	1	0	0
Totaux..	31	4	8	18	5	1

x — Remplace L. Sergent, à la 2e manche.
xx — Remplace D. Marcil à le 6e manche.

Deuxième Partie -

BREVAGE REGAL

	A.B.	Pts.	C.	H.J.	A.	E.
Plouffe cc	4	0	1	2	0	0
Larabie, 3b	4	1	1	0	2	0
Desmarais 2b	3	1	1	0	0	0
Léger cd	4	1	2	0	0	0
Roger ac	3	1	2	0	2	1
Lefevre r.	4	1	2	10	0	0
Pilon cg	2	1	0	1	0	0
Caron lanc..	3	1	1	1	2	0
Kingbury 1b	3	0	2	7	0	0
Totaux	30	7	12	21	6	1

Chez Roland 0 0 0 3 0 0 1
Br. Régal .... 6 0 0 0 1 0 x

Arbitres: Jos Nadon et U. Levasseur; D. Jos. Bertrand, Statisticien.

Ottawa gagne 4-3

PREMIERE PARTIE, SAMEDI, A OTTAWA

ROME

	ab	pts	cs	hj	a
Ermisch, a-c	4	0	2	2	3
Tibbetts, cc	5	0	0	1	0
Hill, 3b	4	0	1	2	2
Southworth, cd	4	0	1	1	1
Rich, cg	4	0	2	2	0
Hannan, 1b	3	1	2	13	1
Katope, 2b	3	1	1	0	3
William, rec	4	1	1	4	5
Harrison, lanc	3	0	0	1	0
Totaux	34	3	10	*26	15
OTTAWA					
Whaley, 2b	4	1	3	2	2
Eichenberger, 1b	4	0	1	13	0
Taylor, 3b	4	1	1	2	2
Tourangeau, a-c	4	1	2	3	5
Schang, rec	4	0	0	0	0
Powley, cg	3	1	1	2	0
Klonowski, cc	4	0	2	3	0
Springer, cd	3	0	0	1	0
Davis, lanc	3	0	0	1	3
Totaux	33	4	10	27	12

*—Deux de retirer quand le point décisif fut compté en 9eme.

Par manche:		pts	cs	e
Rome	000 000 102	3	10	0
Ottawa	100 000 003	4	10	1

Erreur: Powley. Points sur coup d'Ermisch 2, Powley 2, Klonowski. Doubles: Rich, Klonowski, Williams, Ermisch, Powley. Sacrifie: Katope. Buts volés: Whaley, Eichenberger. Doubles-jeux: (1) Southworth-Hannan, (2) Tourangeau-Whaley-Eichenberger. Laissés sur bases: Rome 7, Ottawa 4. Bases sur balles: de Harrison 1 (Powley), de Davis 2 (Harrison, Ermisch). Eventés par Harrison 6. Points mérités: Ottawa 4, Rome 1. Hannan frappé par Davis. Arbitres: Vaughan à la plaque et Paparella autour des bases. Durée: 1 h. 47 m.

BALLE DIMANCHE

LIGUE INTERNATIONALE
Jersey-City 5; Montréal, 4.
Buffalo, 5; Rochester, 1.
Buffalo, 7; Rochester, 2.
Newark, 16; Baltimore, 1.
Newark, 4; Baltimore, 2.
Syracuse, 6; Toronto, 5.
Syracuse, 1; Toronto, 0.

LIGUE AMERICAINE
Détroit, 8; New-York, 5.
Boston, 5; Cleveland, 4.
Boston, 5; Cleveland, 3.
Chicago, 6; Philadelphie, 5.
Philadelphie, 9; Chicago, 4.
St-Louis à Washington, double partie, remise, pluie.

LIGUE NATIONALE
Cincinnati, 12; Boston, 6.
Boston, 5; Cincinnati, 0.
Chicago, 1; Brooklyn, 0.
Chicago, 9; Brooklyn, 1.
St-Louis, 8; New-York, 4.
Philadelphie à Pittsburg, double-partie, remise, pluie.

VOULEZ-VOUS

que votre enfant reçoive les compliments de l'Oncle Jean à l'occasion de son anniversaire de naissance, écrivez comme suit au Royaume des Enfants, le "Droit", Ottawa, Ont.

J. .... X., aura .... ans
le .... (jour, mois, année)
Signé ....
(Adresse au complet)

UNE COMÉDIE D'ERREURS AU BINGHAM

La ligue des Restaurants ouvre sa saison par une orgie de bévues. — On se reprendra vendredi. — Le Dollard pulvérise Boisvert, 29 à 8.

Samedi soir, dans la première partie de la ligue des Restaurants, jouée au carré Bingham, le Restaurant Dollard a triomphé du Boisvert par 29 à 8.

Lévesque, lanceur du Boisvert, accorda 27 coups saufs aux hommes de la rue Cumberland. Boisvert se rendit coupable de 11 erreurs, qui valurent 29 points au Dollard.

De son côté, Landry accorda 13 coups aux hommes de la ligue rue Dalhousie. Les vainqueurs se rendirent coupables de 5 erreurs et tout cela valut huit points aux hommes d'Emile.

Landry, lanceur gagnant éparpilla les 13 coups du Boisvert tandis que Lévesque accorda 9 coups dans la première manche et 6 dans la quatrième, et éparpilla un peu le reste.

LEVESQUE EST FAIBLE

La partie aurait été un peu plus contestée si Lévesque n'avait pas faibli dès le commencement. Il accorda 9 coups saufs et deux erreurs commises produisirent 10 points au Dollard. Il menait par 10 à 0 à la fin de la première. Lefty montra un grand courage dans la boite du Boisvert. Il joua toute sa partie, même s'il se fit toucher pour 27 coups. Il retira quatre hommes au bâton et n'alloua qu'un but sur balles, et se rendit coupable d'une erreur.

Landry, lanceur gagnant, accorda 13 coups saufs. Il retira six hommes au bâton, et n'alloua qu'un but sur balle. De plus, il frappa un simple, un double et un triple en 7 visites à la plaque et croisa cinq fois le marbre.

Lefebvre, champ gauche, du Dollard, fut le gros canon de la soirée. En sept apparitions, il obtint une transportation gratuite, frappa 3 simples, un double et un circuit et croisa quatre fois la plaque.

Dallaire, L. Paquette et Lefebvre frappèrent pour les circuits.

Thuckson Paris du Boisvert frappa trois simples en autant d'apparitions.

Dollard Schingh frappa un simple, un double et un triple en quatre apparitions.

Barsalou frappa un double et un triple en trois apparitions.

"Toots" Sévigny se contenta en commettant une erreur et disant: "Je ne suis pas seul à en commettre."

La prochaine partie aura lieu vendredi prochain au Burghs, alors que Boisvert leur rendra visite, c'est pour les 7 heures.

Résumé: — Doubles: Landry, Lefebvre, Moreau, L. Paquette, Schingh Barsalou. Triples: Schingh, Barsalou, M. Lévesque, Landry, Labelle. Circuits: Lefebvre, L. Paquette, L. Dallaire. Retirés par Lévesque, 4; Landry, 6. Buts sur balles, Lévesque, 1; Landry, 1. Arbitres: — Claff Lecompte et Georges Bélanger.

Statisticien: — "Mike" Levasseur.

Points par manche: —
Dollard ..... (10)01 836 1—29 27 5
Boisvert ..... 0 01 220 3— 8 13 11

RESTAURANT DOLLARD

C. Paquette, rec	7	2	2	7	2	1
Landry, lanc	7	5	3	1	0	0
Lefebvre, cg	6	4	5	1	1	0
Archambault, a-c	7	4	3	1	1	1
Hill, cd	6	3	2	2	0	1
Morau, cc	6	3	4	0	0	1
L. Paquette, 3b	6	3	4	0	0	0
Lachance, 2b	6	2	2	2	0	0
Labelle, 1b	6	3	2	7	1	1
x-Groulx, cd	0	0	0	0	0	0
Totaux	51	29	27	21	5	5

x-Remplace Hill à la 7ième.

RESTAURANT BOISVERT

Sévigny, 3b	4	0	0	2	2	1
Provost, rec	4	1	1	7	0	2
Schingh, a-c	4	2	3	3	2	1
Dallaire, ca	4	1	1	0	2	0
Barsalou, 1b	3	2	2	6	0	1
Cadieux, cg	1	0	1	0	0	0
Bazinet, cd	1	0	0	0	0	1
Lascelle, 2b	4	0	1	3	2	2
A. Lévesque, lanc	3	0	0	0	1	1
x-M. Lévesque, cd	3	0	1	0	0	1
xx-Paris, cg	3	2	3	0	0	1
Totaux	34	8	13	21	9	11

x-Remplace Bazinet à la 3ième.
xx-Remplace Cadieux à la 3ième.

CANADIEN BATTU

Buel Critchlou, de Cherry-Hill, Ont., finaliste de 1938, a été le dernier golfeur canadien à être éliminé du tournoi de Rochester, N.-York.

NEW-YORK.— Johnstown, de William Woodward, champion des pur-sang de trois ans, a gagné samedi le Dwyer sur une distance d'un mille et un huitième à Aqueduct l'emportant par une longueur et demie sur Sun Lover qui devança Challedon par cinq longueurs. Johnston qui était coté un contre cinq couvrit la distance en 1:48 2-5 min. pour égaler le record de cette classique.

RELATIONS ÉCONOMIQUES

(Presse associée)

BERLIN, le 19. — Dobri Bojiloff, ministre des finances de Bulgarie, est arrivé ici aujourd'hui pour discuter la question de raffermir les relations économiques entre l'Allemagne et la Bulgarie.

Le ralliement de Holy Name pour le diocèse de Pembroke

Il a lieu à Renfrew hier et réunit quelque 5.000 personnes. — Le ralliement reçoit une forte délégation du diocèse d'Ottawa. — Mgr Nelligan parle dans les deux langues et officie à la bénédiction du très saint Sacrement.

RENFREW, 19 juin. — Plus de 5.000 personnes ont participé hier au ralliement diocésain de Holy Name Society organisé pour le diocèse de Pembroke. Presque toutes les paroisses du diocèse étaient représentées.

La procession a passé dans les rues principales de la ville pour se rendre aux terrains de l'Exposition. Le corps de clairon de l'Académie-de-La-Salle marchait en tête de la procession et la fanfare militaire des R.C.H.A. faisait aussi parti du défilé.

DELEGATION D'OTTAWA

Le diocèse d'Ottawa était représenté à ce ralliement de la Holy Name par une forte délégation. On remarquait M. l'abbé A. O'Neill directeur de la Holy Name pour le diocèse d'Ottawa M. l'abbé G.-D. Larose, les RR. PP. L. J. Sweeney et T. Mitchell, tous deux Oblats, et près de 1000 personnes.

Son Excellence Mgr C. L. Nelligan, évêque du diocèse de Pembroke, occupait un fauteuil sur l'estrade érigé en face de l'autel ainsi que les dignitaires suivants: le très révérend Père P.-D.-M. Laurin, O.P., de Québec, directeur national de la Holy Name; le R. P. T.-M. Landry, O.P., de St-Dominique, Québec; le R. P. B. J. Kennedy, O.M.I., d'Ottawa; Mgr Dooner, de Renfrew; M. l'abbé W. P. Breen, V.G., de Pembroke: M. l'abbé H. Martel, de l'Ile Calumet et M. l'abbé Clark de Pembroke.

Le Dr Walter A. Brown, de Renfrew, président de la Holy Name du diocèse de Pembroke, était maître de cérémonie, et a prononcé un sermon disant que le ralliement d'hier était une réparation publique pour les "abus nombreux que l'on fait du saint nom de Dieu". Il remercia particulièrement Mgr Nelligan pour l'aide qu'il apporta dans l'organisation du ralliement ainsi que toutes les personnes qui avaient pris part à l'organisation.

Mgr Nelligan a porté la parole dans les deux langues se disant très content de voir un ralliement aussi édifiant et un aussi grand nombre d'hommes faire honneur au saint nom de Jésus. Il exprima aussi sa reconnaissance envers la délégation imposante d'Ottawa avant à sa tête M. l'abbé A. O'Neill, directeur diocésain.

M. l'abbé T. J. Sloan, directeur diocésain, a dit que le nombre des membres de la société avait augmenté considérablement dans le diocèse.

Son Excellence Mgr Nelligan a officié à la bénédiction du Très Saint Sacrement, assisté de MM. les abbés A. O'Neill Enright et Clarke. La chorale des jeunes garçons de Renfrew a fait les frais du chant.

La fête du Sacré-Coeur est célébrée à Rockland

(De notre correspondant)

ROCKLAND (Ont.) le 19.— Dimanche à la grand'messe de neuf heures et demie fut fêtée la solennité extérieure de la fête du Sacré-Coeur. Le R. P. Tague était le prédicateur aux trois messes. Le thème de ses sermons fut la dévotion au Coeur de Jésus.

Dans l'après-midi à deux heures et demie, il y eut une amende honorable spéciale. Aux messes basses ainsi qu'à celles de vendredi matin les communions furent nombreuses.

Notre dévoué curé, M. l'abbé Chéné fut recommandé aux bonnes prières de ses paroissiens. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement. Pendant que le Curé est forcément au repos, nous sommes fortunés d'avoir au milieu de nous le R. P. J. Tague, O.P. du couvent des Dominicains de Québec. Le Père Tague nous quittera en juillet seulement.

Les membres des différents comités des fêtes du cinquantenaire se réunissent lundi soir au sous-sol.

LALONDE-LAVICTOIRE

Ce matin, a été célébré en l'église Sainte Trinité de Rockland, le mariage de Mlle Marie-Jeanne Lavictoire, fille de M. et Mme Henri Lavictoire avec M. Lionel Lalonde, fils de Mme Alfred Lalonde. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Donat Lascelles, vicaire, à sept heures.

La mariée était accompagnée de son père, et le marié de son frère, Ernest.

Mme Lionel Lalonde portait une magnifique toilette rouille et au corsage des roses et des muguets.

Après la cérémonie, à l'église, les invités se rendirent à la demeure de Mme A. Lalonde, où le déjeuner fut servi.

Les heureux époux sont partis pour un voyage à Montréal. Nos meilleurs souhaits aux heureux époux.

M. et Mme Aldège Lalonde et leur fils Bernard, et M. et Mme Henri Tassé tous de St-Pascal visitaient dimanche M. et Mme Hermile Chénier.

M. et Mme H.-J. Lortie, d'Eganville, Ontario accompagnés de leurs filles, l'une religieuse à Deluth, Minn., l'autre Mlle Rita garde-malade à l'hôpital St-Michel de Toronto étaient de passage chez M. O. Lafrenière.

Mme Paul Trottier de Montréal, après avoir passé une semaine chez ses parents M. et Mme Hyacinthe Bernard, est de retour dans son foyer.

Lundi dernier décédait à Hull, M. Armand Lauzon, un ancien citoyen de Rockland pendant de nombreuses années. Sa dépouille mortelle repose en terre depuis jeudi. Feu M. Lauzon était le beau-frère de M. Emery Gareau. C'est au travail que M. Lauzon trouva la mort en tombant d'une maison en construction.

LES EXAMENS

L'enseignement a cessé à l'école supérieure. Jeudi dernier, les étudiants et les étudiantes des grades IX et X voyaient déjà arriver le temps des examens de fin d'année. Le lendemain, c'était le tour des classes plus avancées: le "**Middle School**".

Il y a maintenant deux semaines, une trentaine d'élèves méritaient une recommandation dans certaines matières, ce qui leur vaut, ces jours-ci, de ne pas se présenter aux examens du ministère de l'instruction publique.

CARNET SOCIAL

Les beaux jours de juin favorisent les amateurs de l'automobile.

Le groupe suivant visitait Montréal dimanche: M. le maire et Mme Hervé Lalonde, M. et Mme Z. Chénier, Mlles A. et G. Chénier, Mlle Simone Cadieux (Ottawa), Mme Rolande Marion, MM. Henri Lalande et Vincent Chénier.

M. John Caver, visitait, la semaine dernière, à Montréal sa vieille mère, Mme Godfroid Caver, qui entrera dans sa quatre-vingt-douzième année, en juillet prochain. Il visitait aussi sa soeur, Mme Adrien Vézina, son frère Elie, dangereusement malade, et son frère Jim de la Pointe aux Trembles. Il était accompagné de Mmes O. Tremblay et W. de Bellefeuille de la Métropole. M. Caver se rendit aussi à l'Oratoire St-Joseph et à l'île Ste-Hélène.

Un bon nombre de personnes de Rockland ont fraternisé la semaine dernière avec les paroissiens de Wendover, qui fêtaient le jubilé d'argent de M. l'abbé J. Hamelin, curé à Wendover. A la séance artistique du soir, qui eut lieu en l'honneur du vingt-cinquième anniversaire sacerdotal du vénéré jubilaire, nous avons remarqué le groupe suivant de Rockland: M. l'abbé D. Lascelles, vicaire, le R. P. J. Tague, O.P., en visite chez ses parents, Mlle Au. Gratton, M. D. Schyer, M. et Mme J. A. Lajeunesse, M. et Mme J. A. Laniel, Mme O. Charron, M. et Mme Isidore Raymond, M. Roméo Raymond et ses soeurs Juliette et Jacqueline, M. et Mme René Pilon et leurs enfants, Yvonne et Yves, MM. Jos. Houle et Eddy Proulx, N. J. A. St-Georges, Mme Emma Lalande et Mlle Simonne Cadieux d'Ottawa, Mlles Albertine et Gilberte Chénier, Mme R. Marion, MM. Vincent Chénier et Henri Lalande.

Dimanche après-midi, M. et Mme J.-A. Lajeunesse recevait le Dr et Mme Ayotte de Fournierville et M. l'inspecteur et Mme Stanislas Gratton de Plantagenet.

MLLE YVETTE ROCHON

La diction a toujours trouvé dans la région outaouaise, dès le début de ce mouvement d'épuration du langage, un terrain propice à produire d'excellents résultats.

Vendredi soir dernier, au Little Theatre d'Ottawa, à un concours de diction, dirigé par Mlle Blanche Sabourin, Mlle Yvette Rochon de Rockland fut l'unique candidate à obtenir un lauréat en diction de l'Ecole classique de musique et de diction de Montréal. Mlle Rochon a aussi mérité la médaille d'or offerte par Mlle Sabourin, dont elle est la brillante élève.

Le professeur Melançon de Montréal dirigeait les examens de Mlle Rochon. L'heureuse lauréate dut subir les épreuves de 28 morceaux, dont cinq classiques et quatre poèmes du fabuliste, des extraits de Racine, de Rostrand, de Corneille, de Botrel et de Jean Aicard.

Vendredi dans la soirée, Mlle Rochon récitait, au Poste CKCH, l'Enfant vénitien de Jean Aicard.

Le deux juillet prochain, à l'occasion des noces d'or de la paroisse de Rockland, à la salle paroissiale, au sous-sol de l'église, une soirée artistique sera organisée par Mlle Yvette Rochon.

On jouera comme finale au programme musicale une pièce soigneusement préparée: "La Chambre Mauve", drame en 3 actes de E. Boulay.

M. Jean-Marc Lajeunesse, fils du principal, passera un mois chez sa tante, Mme Lucien Pettigrew, de Montréal.

Aux obsèques de M. L.-R. Gauthier

Les imposanres funérailles de M. Louis - Raphaël Gauthier, époux d'Eugénie Bisson, décédé mercredi dernier à sa demeure, 52, rue Elm, ont eu lieu samedi matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Il est décédé à l'âge de 77 ans, après une longue maladie. Il était citoyen d'Ottawa, depuis 50 ans, et il était très bien connu et hautement estimé de tous.

Il laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, un fils, Emmanuel, d'Ottawa; trois filles, Mme Osias Goulet (Alma), Mme Paul Champagne (Jeanne), et Mme Lucien Flibotte (Germaine), toutes d'Ottawa; quatre frères, Noé, Eugène, F.-A. Gauthier, tous d'Ottawa, et Raoul, de Papineauville; deux soeurs, Mme Charpentier (Elisa), d'Ottawa, Mme Onézime Langlais (Marie-Louise) de Brockville.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 733, rue Somerset Ouest, à 7 heures 20, pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service fut chanté à 7 heures 30. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père R. M. Bédard, O. P. Il chanta aussi le service. La chorale paroissialle fit les frais du chant sous la direction de M. Eugène Leduc. Mme Bourque touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par: son épouse, Mme L.-R. Gauthier; ses frères: Eugène Gauthier, F.-A. Gauthier; sa soeur, Mme Charpentier, née Elisa; ses petits-enfants: Omer Hudon, Jean-Paul Champagne, Giles Champagne, Louis - Marcel Champagne, Paul Raymond et Carmen Goulet; ses arrière - petits - enfants, Raymond Hudon et Béatrice Hudon; ses neveux et nièces, Jules Gauthier de Papineauville, Mme S. Hurtubise, Antoine Hurtubise, Louis Hurtubise, Lionel Gauthier, Samuel Hurtubise, Olida Hurtubise, Arthur Hurtubise, Royal Gauthier, Mme J. Guérin, de Brockville, Mme Gérald Wilson, de Brockville, A. Hurtubise; son beau-frère, M. Eugène Hurtubise.

Reconnus dans le cortège funèbre: MM. C. Dubé, J.-M. Daoust, J. Perrin, F. Cayer, J.-M. Nadon, C. Whistall, J.-B. Lafontaine, G.-E. Charbonneau, B. Rouleau, A.-H. Gervais C.-O. Poirier, J. Parent, N. Boyer, M. Lamothe, C. Perrier, M. Gay, M. Légaré, Omer Jacquer, R. Thériault, et plusieurs autres.

Les dernières prières furent récitées auprès de la dépouille mortelle au cimetière par le Rév. Père Bédard, O. P.

Beaucoup d'offrandes de messes, de cartes de sympathies, etc., furent reçues par la famille en deuil.

EN CORRECTIONNELLE

CAPSULES CHANCEUSES

Aurèle Gagné, 80 rue Papineau, Hull, manufacturier de liqueurs douces, s'est avoué coupable d'avoir conduit une loterie et a dû payer une amende de $10 et $2 de frais. Voici comment la loterie fonctionnait: sous les capsules de ses bouteilles, Gagné plaçait des petits numéros qui donnaient droit au client chanceux d'obtenir des bouteilles additionnelles à titre gracieux. Les autorités considèrent ce moyen de publicité comme une loterie.

* * *

UN CAMBRIOLAGE

L'agent Moynahan a arrêté, hier, dans un terrain vacant de la rue Slater, un nommé Jean Pothier, 34 ans, sans adresse connue, qui avait en sa possession un sac contenant des cigarettes au montant de $67, et une somme d'argent de $22.96. La police apprit plus tard que l'établissement de Max Rothman, 82 rue Elgin, avait été cambriolé durant la nuit. Pothier a été accusé de vol avec effraction, et sa cause a été ajournée à vendredi.

Le cambrioleur aurait pénétré par un ventilateur, situé sur le toit de l'édifice.

* * *

CONDAMNATIONS

Harold Mullen, 19 ans, et Lucien Latreille, 19 ans, tous deux de Hog's Back, ont été condamnés à la prison, ce matin. On se souvient que les deux jeunes hommes s'étaient construit une bicoque sur la rivière Rideau, et s'étaient fait des provisions en cambriolant le restaurant du parc Landsdowne.

Mullen a été condamné à 15 mois de prison-ferme à Guelph, tandis que Latreille, qui en est à son premier délit, s'en est tiré avec deux mois de prison commune.

* * *

NEGLIGENCE AU VOLANT

Redmond MacDonald, 56 ans, 105 rue Brook, Aylmer, a dû payer une amende de $15 et $2 de frais, après avoir été trouvé coupable de négligence au volant. En plus, son permis de conduire a été suspendu pour une période de 60 jours.

D'après le rapport de l'agent Walter Hudson, MacDonald a conduit son auto, un peu après minuit ce matin, sur le côté gauche de la rue Nicholas, à une vitesse très élevée. Et son véhicule a heurté une auto stationnée, appartenant à M. Gordon Veale, 118 quatrième avenue causant des dommages évalués à $75.

FAITS-OTTAWA

Trois personnes ont été blessées lorsqu'une auto conduite par M. Théodore Lajoie, 192, rue MacLaren, s'est écrasée sur un poteau de fer sur la rue Elgin, près de Nepean, vers 5 h. 30 p.m., samedi.

M. Lajoie a subi une coupure profonde à la lèvre inférieure, qui nécessita plusieurs points de suture, Mlle Eileen Allan, 209, rue Rideau, qui occupait le siège d'avant, s'est frappé la tête sur le tableau d'instruments, et s'est infligé des coupures aux lèvres.

Mme J. Ayotte, qui se trouvait à l'arrière, a subi des contusions à une jambe. Le radiateur de l'auto a subi des dommages considérables. M. Lajoie a déclaré que l'accident était dû à une distraction de sa part. Il se tourna la tête pour parler à Mme Ayotte, et quand il se retourna, l'auto était déjà rendue sur le pôteau.

* * *

M. Marcel Dompierre, 124, rue Laval, Hull, livreur pour Ottawa Dairy Ltd., a été victime d'un hold-up, samedi soir, vers 11 heures. Le voleur lui aurait pris de $150 à $175. M. Dompierre a raconté aux agents J. Potvin et M. Nash, qu'il s'en revenait de Hull. Rendu à l'angle des rues Sparks et Bronson, un homme dont la figure était couverte d'un mouchoir grimpa dans sa voiture et lui commanda d'arrêter sur la rue Sparks. L'individu avait la main dans sa poche comme s'il tenait un revolver.

Agissant rapidement, il vida la ceinture de Dompierre, et sauta hors de la voiture, en face de la cathédrale Christ Church. Il s'enfuit à travers la cour de l'église. Voici la description du bandit: 26 ans, 5 pieds 7 pouces, de langue anglaise, chapeau noir et complet bleu.

* * *

Dimanche matin, Mme Alfred Andrews, 162, avenue Sunnyside, rêvait à l'incendie, lorsque, se réveillant, elle trouva le matelas de son lit en flammes.

Son époux s'éveilla en même temps qu'elle et expliqua qu'il devait s'être endormi en fumant une cigarette non éteinte.

Les pompiers maîtrisèrent rapidement ce commencement d'incendie.

* * *

Lorsqu'une auto conduite par M. Henri Dagenais fils, 158, rue St-Patrice, prit le fossé sur la route no. 8, à 8 milles d'East Templeton, hier soir, six personnes furent rudement secouées.

L'auto faucha quatre petits arbres et cinq pôteaux de clôture. Elle fut remorquée jusqu'au garage Poitras, 52, rue Maisonneuve, Hull. L'auto a subi des dommages considérables.

* * *

M. Germain Pinard, 18 ans, 600 rue Cumberland, s'est blessé samedi chez lui en se heurtant le front sur un cadre de porte. A l'hôpital Général, on dut lui faire deux points de suture.

* * *

M. Lucien Boisvert, 23 ans, 221, rue St-Patrice, a été blessé au pouce droit et à la jambe droite, au cours d'un accident d'auto survenu dimanche matin sur la route Russell, à dix milles d'Ottawa. L'auto que conduisait M. Roland Leblanc, 226 rue Clarence, prit le fossé. Boisvert s'est infligé une coupure au pouce droit et une égratignure à la jambe droite.

Le conducteur, Leblanc, s'en est tiré indemne.

Le R. P. Ricard mort en Chine

(Presse Canadienne)

SUDBURY, Ont., 19. — On a reçu ici aujourd'hui la nouvelle de Shanghai, Chine, de la mort du R. P. C. Ricard, S.J., fils de M. et Mme F.-A. Ricard, de cette ville. Le R. P. Ricard était en Chine depuis 1936. Il naquit à Sudbury en 1909 et entra chez les Jésuites en 1928 et fit ses études au collège local du Sacré-Coeur.

Que penser de la Presse, de la Radio et du Cinéma, une petite brochure en vente au "Droit" vous le dira.

Mgr l'Archevêque assiste à la distribution des prix aux élèves du petit Séminaire

La distribution des prix aux élèves du Petit Séminaire avait lieu samedi dernier à la salle Ste-Anne, sous la présidence d'honneur de Mgr l'Archevêque.

Le discours d'adieu fut prononcé par M. R. Leroux, étudiant en 2e année de philosophie. Son Excellence Mgr l'Archevêque et Mgr H. Chartrand ont porté la parole.

La fanfare du Séminaire, sous la direction de M. l'abbé Philippe Montour, a présenté un programme musical, jouant, entre autres, une suite, du ballet "Coppelia", de Deslibes, et "La danse des heures", tirée de l'opéra "La Joconde", de Ponchielli.

Parmi les membres du clergé, nous avons reconnu: Son Excellence Mgr l'Archevêque, Mgr Hilaire Chartrand, P.A., V.G., Supérieur, Mgr J. Charbonneau, P.A., V.G., Principal de l'Ecole Normale de Hull, Mgr J.-A. Myrand, P.D., Chan., curé de Ste-Anne, Révérend Père A. Guindon, O.M.I., représentant de l'Université, Rév. Père Paul, O.M.Cap., curé de St-François-d'Assise, Rév. Père Sylvain, O.P., curé de St-Jean-Baptiste, MM. les abbés Joseph Hébert, chapelain de l'hôpital du Sacré-Coeur, Félix Labelle, curé de St-Bernardin, Emile Méthot, du Séminaire, Maxime Tessier, du Séminaire, Paul Desjardins, du Séminaire, Arsène Hébert, du Séminaire, Dalma Brisebois, du Séminaire, Adéodat Chaloux, du Séminaire, Emile Binette, du Séminaire, Percy McGuire, du Séminaire, Jean Berthiaume, du Séminaire, Philippe Montour, du Séminaire, Victor Leroux, du Séminaire, Delphis Rollin, du Séminaire, et R. Blondeau, vicaire à Ste-Anne.

Parmi les personnes présentes: M. et Mme J.-F. Simard d'Ottawa, Mme Tremblay, La Malbaie, Mme Bourguignon, d'Ottawa, Mlle M.-M. Meloche, d'Ottawa, M. et Mme Morin, d'Aylmer, M. et Mme A. Richard, de Hull, M. et Mme Dussault, de Montréal, Mme Demers, d'Ottawa, M. et Mme Caron, d'Ottawa, Mme M. Bazinet, d'Ottawa, M. Edgar Tremblay, d'Ottawa, Raymond Guttadauria, d'Ottawa, Gérald Philip, d'Ottawa, et Mme Baillot.

DISTRIBUTION DES PRIX

Nous donnons ci-après, la liste des élèves qui ont mérité des prix.

Prix d'excellence

Philosophie 2e année: Prix offert par Mgr Joseph Charbonneau, P.A., V.G., principal de l'école normale de Hull, mérité par Roland Delisle.

Philosophie 1ère année: Prix offert par Mgr Hilaire Chartrand, P.A., V.G., supérieur du séminaire d'Ottawa, mérité par Paul-Olivier Lalonde.

Rhétorique: Prix offert par Mgr J.-A. Myrand, P.D., chan., curé de Ste-Anne d'Ottawa, mérité par André Farmer.

Belles-Lettres: Prix offert par Mgr J.-H. Touchette, P.D., chan., curé de Casselman, mérité par Roger Simard.

Versification: Prix offert par le Très Révérend Père Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa, mérité par Maurice Goulet.

Méthode: Prix offert par M. le chanoine L. Archambault, curé de Pointe-Gatineau, mérité par Bruno Pilon.

Syntaxe: Prix offert par M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique, mérité par Roger Morin.

Eléments latins: Prix offert par M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de Wrightville, mérité par Jean-Paul Delisle.

Prix mérités par les élèves qui ont conservé les quatre-vingts pour cent des points au cours de l'année:

Philosophie 2e année: Roland Delisle, Philippe Vincent.

Ces prix sont offert par M. l'abbé J.-J. Desjardins, curé de Vankleek-Hill.

Philosophie 1ère: Paul-Olivier Lalonde, Gérard Séguin, Roland Brisebois, Louis Campeau, Rodrigue Marchand, Henri-Paul Dussault.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé René Chéné, curé de Rockland, par M. l'abbé Donat Rollin, curé de Clarence-Creek, et par M. l'abbé Horace Légare, vicaire à Pointe-Gatineau.

Rhétorique: André Farmer, Louis Beaupré.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-A. Laflamme, V.F., curé de Sarsfield.

Belles-Lettres: Roger Simard.

Ce prix est offert par M. le chanoine Emile Secours, procureur diocésain.

Versification: Maurice Goulet, Lionel Farmer, Paul Piché.

Ces prix sont offerts par le Très Révérend Père Joseph Hébert, O.M.I., recteur de l'université d'Ottawa, et par M. l'abbé Ernest Béchard, curé du Christ-Roi.

Méthode: Bruno Pilon.

Ce prix est offert par M. le chanoine Hector Yelle, curé de St-André-Avellin.

Syntaxe: Roger Morin, Jean Comtois, Edgar Fleury.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-H. Limoges, curé d'Aylmer, et par M. l'abbé Alban Lapointe, vicaire au Christ-Roi.

Eléments latins: Jean-Paul Delisle, René DeRepentigny, Henri Larocque, Henri-Paul Bazinet, Richard Laberge.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-H. Laniel, curé d'Alfred, et par M. l'abbé Emile Latendresse, curé à Poltimore.

Prix mérités par les élèves qui ont conservé soixante-dix pour cent des points pendant l'année:

Philosophie 2ème année: Gérard Séguin, Louis Corbeil.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé André Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil.

Philosophie 1ère année: Vianney Marchand, Raymond Duchesne.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé Avila Bélanger, V.F., curé de Buckingham.

Rhétorique: Michel Azar, Charles-Auguste Demers, Paul-Emile Lalonde, Alban Lavigne, Jean-Yves Séguin.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé Antonio Mandeville, de Plantagenet, par M. l'abbé Clément Gagnon, chapelain à l'orphelinat St-Joseph, et par M. l'abbé Gaétan Vinet, vicaire à L'Orignal.

Belles-Lettres: Horace Leclerc, Roland Dion, Georges Ayotte.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé Vital Pilon, curé de Papineauville, et par M. l'abbé Charles Gougeon, vicaire à Buckingham.

Versification: Jean-Paul Cousineau, Maurice Robert, Jacques Dubois, Léon Delorme, Jacques Bédard.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-A. Milard, curé de L'Orignal, et par M. l'abbé Josaphat Hamelin, curé de Wendover.

Méthode: Gilles Berthiaume, Hector Séguin, Paul Charbonneau, Roland Côté.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé Roméo Guindon, curé de Hawkesbury, par M. l'abbé Pierre Huneault, curé de Plaisance, et par M. l'abbé Emile Vézina, professeur au Grand Séminaire.

Syntaxe: Roland-Albert Séguin, Jean-Louis Trudel, Gilles Richard, Léonard Rochon, Raymond Kavanagh, Raymond Brunette, Louis-Arthur Turpin, Ernest Sauvé, Roland Colonnier, Noël Racine, Alban Lamoureux, Paul-Emile Mantha, Henri Lapointe, Irénée Lacroix, Edgar Léger, Roger Séguin, Jean-Marc Caron, Rhéal Boudreau.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-Urgèle Forget, curé d'Embrun, par M. l'abbé V. Bouchard, curé de Brownsburg, par M. l'abbé Antonio Séguin, curé de St-Pascal-Baylon, et par M. l'abbé Paul Desjardins, professeur au Séminaire.

Eléments latins: Georges Vachon, Gilles Bélisle, Edwin Cooke, Conrad Beaudoin, Omer Carrière, René Hébert, Roger Laroche, Germain Bourcier.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé G. Desrosiers, curé de Thurso, par M. l'abbé H.-D. Brosseau, curé de Grenville, et par M. l'abbé A. Benoit, vicaire à la Basilique.

Prix d'excellence dans chaque matière

Philosophie 2ème année:

—Instruction religieuse: Roland Delisle.

—**Philosophie: Roland Delisle.**

—**Français: Roland Delisle.**

—Historie de l'Eglise: Philippe Vincent.

—Physiologie: Roland Delisle.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé D.-D. Bélanger, curé de Fournier, et par M. l'abbé Rodrigue Glaude, curé de Gatineau.

Philosophie 1ère année:

—Instruction religieuse: Gérard Séguin.

—Philosophie: Paul-Olivier Lalonde.

—Français: Paul-Olivier Lalonde.

—Historie de l Eglise: Paul-Olivier Lalonde.

—Physiologie: Gérard Séguin.

Ces prix sont offerts par Mgr Joseph Charbonneau, P.A., V.G., par M. l'abbé F.-X. Barette, curé de Clarkstown, et par M. l'abbé Lucien Beaudoin, secrétaire de Son Exc. Mgr l'Archevêque.

Rhéotorique:

—Instruction religieuse: Charles-Auguste Demers.

—Latin: Michel Azar.

—Français: Michel Azar.

—Grec: André Farmer.

—Anglais: Charles-Auguste Demers.

—Histoire Contemporaine: André Farmer.

—Histoire du Canada: Charles-Aguste Demers.

—Géographie Physique: André Farmer.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé A.-B. Duprat, curé de St-Eugène, et par M. l'abbé René Martin, professeur au Grand Séminaire.

Belles-Lettres:

—Instruction religieuse: Roger Simard.

—Latin: Roger Simard.

—Français: Roger Simard.

—Grec: Roger Simard.

—Anglais: Roger Simard.

—Histoire: Roger Simard.

—Mathématiques: Roger Simard.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé Wilfrid Cadieux, curé de Notre-Dame-de-la-Paix, par M. l'abbé Raymond Limoges, aumônier des Soeurs Servantes de Jésus-Marie, et par M. et Mme Roland Dion, d'Ottawa.

Versfication:

—Instruction religieuse: Paul Piché.

—Latin: Maurice Goulet.

—Français: Maurice Goulet.

—Grec: Jean-Paul Cousineau.

—Anglais: Lionel Farmer.

—Mathématiques: Lionel Farmer.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-A. Pelletier, chapelain à l'orphelinat Ste-Thérèse et par M. l'abbé P. Major, curé de Ripon.

Méthode:

—Instruction religieuse: Bruno Pilon.

—Latin: Bruno Pilon.

—Français: Bruno Pilon.

—Grec: Bruno Pilon.

—Anglais: Réginald Boivin.

—Histoire du Canada: Bruno Pilon.

—**Histoire du Moyen-âge: Roland Côté.**

—Mathématiques: Hector Séguin.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J.-A. Séguin, curé de St-Isidore de Prescott, par M. l'abbé Albert Grenier, curé de Deschênes, et par M. l'abbé Jean Desjardins, vicaire à la Basilique.

Syntaxe:

—Instruction religieuse: Roger Morin.

—Latin: Edgar Fleury.

—Français: Edgar Fleury.

—Grec: Roger Morin.

—Anglais: Roger Morin.

—Histoire: Roger Morin.

—Sciences: Roger Morin.

—Mathématiques: Raymond Brunette.

Ces prix sont offerts par M. le chanoine L.-C. Raymond, curé de Wrightville, par M. l'abbé Gérard Charette, vicaire à Casselman, par Madame A. Bourguignon, d'Ottawa, et par M. et Mme Florimond Brisson, d'Ottawa.

Eléments latin:

—Instruction religieuse: Germain Bourcier.

—Latin: Conrad Beaudoin.

—Français: Jean-Paul Delisle.

—Anglais: Georges Vachon.

—Histoire: Richard Laberge.

—Botanique: Jean-Paul Delisle.

—Arithmétique: Henri Larocque.

Ces prix sont offerts par M. l'abbé J. Ethier, procureur du Séminaire, par M. l'abbé Louis-Eugène Bélanger, viraire à la Basilique, et par la maison Granger Frères, de Montréal.

Prix de travail et d'application

Philosophie 2ème année: Prix offert par M. l'abbé Charles Glaude, chapelain à l'hôpital St-Vincent, décerné à Philippe Vincent.

Philosophie 1ère année: Prix offert par M. l'abbé André Bazinet, curé de St-Philippe d'Argenteuil, décerné à Gérard Séguin.

Rhétorique: Prix offert par M. le chanoine O. Lalonde, curé de la Basilique, décerné à Louis Beaupré.

Belles-Lettres: Prix offert par M. l'abbé René Chéné, curé de Rockland, décerné à Roger Simard.

Versification: Prix offert par M. l'abbé D.-D. Bélanger, curé de Fournier, décerné à Paul Piché.

Méthode: Prix offert par M. l'abbé J.-A. Séguin, curé de St-Isidore de Prescott, décerné à Bruno Pilon.

Syntaxe: Prix offert par M. l'abbé Amand Rollin, curé de Ste-Bernadette, de Hull, décerné à Léonard Rochon.

Eléments latin: Prix offert par M. l'abbé J. Lombard, curé de Masson, décerné à Henri Larocque.

Prix spéciaux

Prix d'honneur: Médaille d'argent offerte par Son Excellence Monseigneur Guillaume Forbes, Archevêque d'Ottawa, à l'élève qui a conservé la meilleure note en instruction religieuse, méritée par Roland Delisle, Philosophe 2ème année.

Prix d'honneur: Prix offert par Son Excellence Monsieur le Comte de Dampierre, Ministre de France au Canada, à l'élève qui a obtenu la meilleure note en littérature française dans la classe de Rhétoriqu, mérité par Michel Azar.

Prix de Culture Française: Prix offert par l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario à l'occasion d'un concours littéraire, mérité par Gérard Séguin, Philosophie 2ème année.

Prix de la Société St-Jean-Baptiste: Prix offert par la Société St-Jean-Baptiste de Montréal au meilleur candidat dans un concours d'Histoire du Canada sur les origines et la fondation de Ville-Marie, aujourd'hui Montréal, proposé aux Rhétoriciens et mérité par Louis Beaupré.

Prix de litterature en Belles-Lettres: Prix offert par la Société St-Jean-Baptiste d'Ottawa, mérité par Roger Simard.

Prix offerts à ceux qui ont conservé leur excellence en conduite et en application au cours de l'année; ces prix sont offerts par M. l'abbé A. Chénier, curé de St-Albert, par M. l'abbé Léon Dubeau, curé de Cyrville, par M. l'abbé Emile Rollin, curé de Pointe-au-Chêne, et par M. l'abbé Gérald Labrosse, vicaire à St-Eugène.

—Ont mérité ce prix: Roland Delisle, Gérard Séguin (Philos. 1ère année), Louis Campeau, Léo Jolicoeur, Jean-Paul Cousineau, Léon Delorme, Guillaume Qoshuik, Paul Piché, Rhéal Boudreau, Alban Lamoureux, Henri Lapointe, Léonard Rochon, Roger Séguin, Henri Larocque.

Prix offert par M. le chanoine J.-A. Carrière, V.F., curé du Très-Saint-Rédempteur à Hull, à l'élève qui a obtenu la plus haute note aux examens du baccalauréat, mérité par Roland Delisle.

Prix offert par M. l'abbé Joseph Hébert, chapelain à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, à l'élève qui s'est le plus distingué par sa conduite et son application pendant son cours d'étude, mérité par Roland Delisle.

Prix d'Action Catholique: Prix offert par Monseigneur Hilaire Chartrand, supérieur du Séminaire et Directeur diocésain de l'Action Catholique, décerné à Louis Beaupré.

Prix de Bon Langage: Prix offert par M. l'abbé Wilfrid Sauvé, chapelain à l'hôpital général d'Ottawa, mérité par Gérard Séguin, Philosophie 1ère année.

Société des Débats: Prix offert par M. l'abbé Elzéar Racan, curé de Limoges, pour le dévouement au cercle Emard, mérité par Gérard Séguin, Philos. 2ème année.

Cercle Dionne: Section de Zoologie: Prix offert par M. l'abbé E. Lajoie, curé de Lemieux, mérité par Jean Comtois et Roland-Albert Séguin.

—**Section de Botanique:** Prix offert par M. l'abbé Félix Labelle, curé de St-Bernardin, mérité par Georges Vachon et Yvan Séguin.

Prix pour la fanfare: Prix offert par M. l'abbé F. Raymond, vicaire à Clarkstown, mérité par Jacques Bédard.

Prix de chant: Prix offerts par M. l'abbé Alphonse Lapointe, curé de Marionville, par M. l'abbé F. Bricault, vicaire à Hawkesbury, et par M. l'abbé Alfred Lapierre, vicaire à Wrightville, décernés à Hermas Guindon, Horace Leclerc, Michel Azar et Rodolphe Maltais.

Prix de dévouement aux jeux: Prix offert par M. l'abbé Paul Caron, vicaire à Hawkesbury, décerné à Alban Lavigne.

Prix de bon esprit aux jeux: Prix offert par M. l'abbé Allen Kemp, assistant procureur à l'Archevêché, décerné à René Leroux.

Les Bacheliers

Roland Delisle, magna cum laude; Louis Corbeil.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

L'ATLANTIC CLIPPER EST À MARSEILLE

(Presse associée)

MARSEILLE, France, 19.—L'Atlantic Clipper a atterri à 3 h. 22 p.m. (10 h. 22 a.m., heure avancée de l'est) à l'aéroport de Marigone, après être parti des Etats-Unis. Dix-huit journalistes américains ont été transférés de l'avion à un aéroplane français, pour faire une envolée de 2 heures à Paris.

Le Clipper est arrivé à Marseille après avoir fait escale à Horta (Açores) et Lisbonne. Il est parti samedi de Port-Washington, N.-Y.

Tricentenaire de Racine

"BRITANNICUS" EN COSTUME MODERNES.

(P. Can. — Havas)

PARIS, 17. — Racine est cette année le héros de la saison de Paris.

Rarement un anniversaire littéraire fut-il célébré avec autant de ferveur que le tricentenaire de l'auteur d'**Andromaque**. Non seulement des hommages officiels de toute nature lui furent rendus et des théâtres protégés montrèrent des spectacles constcrés à son oeuvre, mais les jeunes compagnies s'efforcent à leur tour de démontrer que Racine n'a pas vieilli, et que la meilleure façon de célébrer son génie, est de prouver son éternelle jeunesse.

A cet égard, la tentative la plus odriginale est celle de Raymond Rouleau. L'acteur et le metteur-en-scène, sans cesse à la recherche de formules nouvelles, va donner quatre représentations de **Britannicus** en costumes modernes. Inutile de dire que cette audace est très discutée. Certains rient d'avance à l'idée de voir Néron en jaquette et en faux col, Britannicus avec une chemise molle achetée sur les grands boulevards et la "triste Julie" ou la "fière Agrippine" habillée par les grands couturiers de la rue de la Paix.

Mais Raymond Rouleau ne manque pas non plus de partisans. Ceux-ci rappellent notamment que Racine lui-même n'eut jamais imaginé d'acteurs vêtus à l'antique et que la Champmeslé jouait Bérénice dans une de ces robes à paniers, qui faisaient fureur à la cour de Louis XIV tandis que Titus portait une perruque tout comme le Roi Soleil. Mais d'une manière générale, la critique éclairée attend avec curiosité l'expérience de Raymond Rouleau comme une sorte d'épreuve.

Si les alexandrins de Racine conservent toute leur valeur, récités par un jeune homme en complet gris avec une cigarette à la main, c'est vraiment que rien ne peut leur enlever leur prix, et que leur musique défie non seulement l'usure des siècles, mais la notion même du temps.

Cependant l'expérience exactement contraire à celle de Raymond Rouleau, sera tentée presque simultanément. Il est vrai qu'elle sera faite non plus sur les tragédies mais sur la seule comédie laissée par Racine. Pour remplacer **Les Plaideurs**, une sorte de farce judiciaire en cinq actes et en vers, dans un cadre aproprié, le comité des fêtes de Paris décide de les faire jouer sur les marches mêmes du Palais de Justice. La soirée en plein air commencera par un divertissement chantant et dansant sur le thème d'une "réception chez le procureur du roi". Puis la célèbre actrice Cécile Sorel, entre une double rangée de soixante laquais, portant des torches, descendra les marches de pierre du grand escalier du palais et déclamera un prologue. Enfin une troupe d'élite jouera **Les Plaideurs**. La jeune Jeanne Crispin, qui a conquis sa célébrité sur les boulevards, mais n'a jamais joué des classiques, fera ses débuts comme une interprète racinienne; mieux encore, le rôle fameux de la vieille comtesse de Pimbesche, le type de la plaideuse enragée sera incarné par un homme, le comique Charpin, qui ranimera ainsi la tradition endormie du grand siècle. Innovation plus curieuse encore, le rôle de Léandre, jeune premier d'une vingtaine d'années sera tenu par Emile Dehelly, ancien doyen de la maison de Molière qui a presque 80 ans. Pourquoi? C'est une bien amusante et bien charmante histoire. L'acteur qui avait été d'abord chargé du rôle, demanda des conseils à Dehelly. Celui-ci commença à lui montrer comment il fallait jouer. Puis emporté par l'action, il continua la tirade tandis que les machinistes et les vedettes attirés par sa voix célèbre, l'écoutaient, passionnés. Alors René Rocher, charme de la mise-en-scène de ce spectacle sans précédent et sans décors, décida de donner à Emile Dehelly la chance de faire ses nouveaux débuts au Palais de Justice, après avoir tenu l'affiche chez Molière pendant près d'un demi-siècle.

Concurrence du saumon japonais

(Presse canadienne)

LONDRES, 19.—On dit ici que les importateurs anglais ont l'intention d'acheter pour une valeur de $8.000.000 de saumon en conserve japonais, pour le revendre aux autorités des entrepôts, pendant que les empaqueteurs canadiens, qui auraient pu fournir une égale quantité de saumon, n'ont pu obtenir al commande.

Le "Daily Express attire l'attention sur le fait que les entrepôts canaadiens contiennent une grande quantité de saumon accumulée au cours de l'année et dit que les compagnies canadiennes pourraient livrer 680.000 caisses de saumon le 31 août.

L'ARRIVÉE DE SUDÈTES

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 19. — Cent deux Allemands sudètes sont débarqués ici aujourd'hui du paquebot Athenia, en route pour de nouveaux foyers de la région de St-Walburg, Saskatchewan. Le groupe comprend en général des familles nombreuses, qui s'établiront dans le nord de la Saskatchewan, pour y cultiver la terre. Les émigrés partiront ce soir de Montréal pour l'ouest.

Sa Sainteté Pie XII parle français à des pèlerins

(P.C. – Havas)

CITE DU VATICAN, 19. — Sa Sainteté Pie XII a reçu aujourd'hui mille pèlerins venus ici pour assister à la béatification de la bienheureuse Emilie de Vialar. Les pèlerins français avaient à leur tête Mgr Jean Delay, évêque de Marseille.

Le Saint-Père, s'adressant en français, fit mention du récent congrè eucharistique d'Alger, qui, dit-il, commémora une nouvelle ère d'évangélisation sur le continent africain. La bienheureuse Emilie de Vialar fut au nombre des pionnières de ce mouvement.

Le cardinal Villeneuve part pour Marseille

(P.C. – Havas)

NICE, France, 19. — Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, est parti d'ici aujourd'hui pour Marseille, après avoir officié dimanche à la cérémonie de couronnement de la Vierge de la Garoupe, à Antibes.

Son Eminence célèbrera la messe mardi dans l'église de Notre-Dame de la Garde, à Marseille, et s'embarquera au Havre pour le Canada le 5 juillet.

Plusieurs milliers d'hommes ont participé au grand défilé de la Ligue du Sacré-Coeur, hier soir

Les ligueurs du Sacré-Coeur ont, hier soir, manifesté dans une magnifique profession de foi leur attachement et leur amour au coeur divin. De toutes les paroisses de la ville, les sociétaires s'étaient rendus rue Georges, angle de la rue Dalhousie, pour former les rangs avec la Ligue de Notre-Dame. Il y eut imposant défilé par les rues de la Basse-Ville, réception des nouveaux membres et zélateurs à la Basilique, sermon et bénédiction du Saint-Sacrement. A Hull, une cérémonie semblable avait lieu dans la paroisse St-Joseph de Wrightville.

L'ordre de cette procession a été le suivant:

1—Les élèves de l'école Guigues.
2—Les jeunes gens de la Basilique.
3—Les paroissiens de St-Charles, (membres de la ligue du S.-C.)
4—Les Scouts de la paroisse St-Charles.
5—Les paroissiens du Sacré-Coeur.
6—Les paroissiens de Ste-Anne.
7—La garde Champlain avec la fanfare et le corps de clairons sous le commandant L. G. Roy.
8—Les paroissiens de la Basilique d'Ottawa.

Le parcours a été le suivant: — rues Georges, Cumberland, York, Avenue du Roi-Edouard, Cathcart, Parent, Guigues et Sussex.

Au retour à la basilique, il y eut sermon par M. l'abbé René Martin puis réception des nouveaux zélateurs au nombre de 40.

75 nouveaux membres ont été reçus dans les cadres de la Ligue du Sacré-Coeur.

M. le curé Scheffer accompagnait les paroissiens du Sacré-Coeur, parmi lesquels on comptait le conseil de la ligue du Sacré-Coeur de cette paroisse.

M. l'abbé Damien Trudeau, de Ste-Anne accompagnait également la ligue du Sacré-Coeur de Sainte-Anne ainsi qu'un groupe imposant de paroissiens.

M. le chanoine-curé O. Lalonde officiait à la cérémonie pour les nouveaux zélateurs, à la Basilique. Il était assisté des abbés Bélanger et Ranger. Les abbés Jean Desjardins et Adéodat Benoit était au coeur.

Hier matin, les paroissiens du Sacré-Coeur fêtaient leur Divin Patron par une procession dans l'église.

Les princesses rencontreront leurs parents

(Presse canadienne)

PORTSMOUTH, Angleterre, le 19. — Les princesses Elisabeth et Margaret-Rose iront à la rencontre de leurs parents, Leurs Majestés le roi et la reine, à bord d'un destroyer qui rencontrera l'Empress of Britain en mer.

Les princesses passeront une heure en mer avant d'accoster au quai. Le navire doit atteindre l'Ile de Wight à midi et trente, mercredi prochain, une demi-heure plus tôt que son horaire. Ce sera vers le milieu de l'après-midi que l'Empress accostera au quai à Southampton.

Samedi dernier, peu après que Leurs Majestés se furent embarquées à bord de l'Empress of Britain, on leur fit part qu'un malheureux accident venait de s'y produire. En effet, un matelot de 23 ans, Samuel Batts, en replaçant la bâche sur un des canots mis à la mer pour le transport des passagers royaux, s'est avancé par-dessus le bastingage et tomba à la mer d'une hauteur de 80 pieds. Son corps, emporté par une énorme vague, est disparu à la vue de ses compagnons qui ne purent lui prêter secours. Le roi expédia immédiatement un message de condoléances aux parents de l'infortuné marin qui habitent Halifax, et fit supprimer le programme de cinéma, que l'on devait présenter dans la soirée.

Nn étrange collectionneur

(Presse canadienne, par câble)

ST-JEAN, Terre-Neuve, le 19. — Un fervent de souvenirs avait mis la main sur le drapeau qui avait flotté sur la poiture mise à la disposition du roi et de la reine durant leur visite dans cette ville. On a retrouvé l'objet de la convoitise de ce curieux collectionneur. C'est ce que la police annonce aujourd'hui.

Aucun commentaire n'a cependant été fait sur le lieu où l'on a trouvé le drapeau.

CORNWALL, Ont.

(De notre correspondant)

CORNWALL, Ont. — L'heureuse gagnante du prix d'entrée, au bingo de mardi soir, ne réalisa probablement pas qu'elle est propriétaire d'un auto Ford Tudor Sédan. C'est Mlle Claudette Lortie, âgée de 5 ans, qui possède le billet chanceux, No 6562, tiré par M. Vincent McDonald, trésorier de la ville.

Ce bingo extraordinaire fut organisé par la paroisse St-Félix-de-Valois pour venir en aide à la nouvelle commission scolaire de cette paroisse. Une affluence de près de 1,800 personnes étaient réunies à l'aréna pour la circonstance.

Mlle Lortie est retournée à Timmins, Ont., il y a un mois, avec ses parents M. et Mme Carisse Lortie, après un séjour de deux ans dans notre ville. M. Lortie demeurant chez sa mère, ne réussit pas à trouver un emploi à Cornwall. Il retourna à Timmins quand il recouvra son emploi dans une mine.

M. Pierre Lortie, grand-père de la petite Claudette, se dit heureux qu'une telle chance arrivât à la famille. Il croit que son fils viendra lui-même réclamer l'auto ou la valeur, estimée à $924.00.

FUNERAILLES

Le 15 juin, le Rév P. Duncan MacDonald chanta le service funèbre de M. Donald Prégent, jeune homme de 28 ans. M. D. Prégent mourut à la demeure de sa mère, Mme Léo Prégent, 37, rue Prince-Arthur, lundi soir, après une longue maladie.

Après la messe de requiem, en l'église de la Nativité, le corps fut transporté à St-Isidore-de-Prescott pour y être inhumé.

Les parents et amis du défunt offrirent de nombreux bouquets spirituels.

VA - ET - VIENT

Mlle Cécile Payette vistait, dimanche, le Collège du St - Esprit, en compagnie de M. et Mme Armand Bissonnette.

WENDOVER, Ont.

(De notre correspondant)

WENDOVER, 19. — Mercredi soir dernier une délégation imposante des paroissiens de Rockland assistaient à la soirée artistique de Wendover en l'honneur du jubilé d'argent de M. l'abbé J. Hamelin. Nous avons remarqué entre autres M. l'abbé D. Lascelles vicaire, le R. P. John Tague, O. P., de Québec, M. et Mme J.-A. Lajeunesse, M. J.-A. St-Georges, M. et Mme J. A. Laniel, M. Jos. Houle, M. E. Proulx, M. D. Schryer, M. Roméo Raymond, Mlles Juliette et Jacqueline Raymond, M. et Mme René Pilon et leurs enfants Yvonne et Yves, M. et Mme Esidore Raymond; Mme Emma Lalande, Mlles B. et G. Chénier, M. Henri Lalande, M. Vincent Chénier, Mme M. Marion.

HAMMOND Ont.

HAMMOND, Ont.,—Quinze nouvelles graduées de l'Hôpital du Sacré-Coeur de Hull, recevaient leur diplôme et médaille d'or au cours d'une charmante séance donnée récemment à la salle paroissiale de Notre-Dame. Parmi les quinze gardes - malades, il nous fait plaisir de mentionner à l'honneur, mademoiselle Emèla Gagné qui reçut son diplôme avec la note "Grande distinction".

Nous offrons à Mlle Gagné, nos plus chaleureuses félictations.

Après la collation des diplômes à N.-Dame, Mlle Gagné se rendait chez sa soeur Mme E. Lalonde

Le soir, la nouvelle graduée soupait chez son oncle Monsieurs Joseph Guindon.

Un groupe de parents et d'amis se joignirent à la soirée de famille. Une agréable surprise était réservé à l'élève du jour; une bourse lui fut remise, précédée d'une adresse, présentée par M. A. Lapalme.

Nous souhaitons à mademoiselle Gagné, g.m.g., un grand succès dans sa nouvelle carrière d'infirmière.

VA - ET - VIENT

Mlle Rosilia Aubry, passa la fin de semaine chez ses parents à Hammond.

Le quatre juin, messieurs René Longtin et Laurence Villeneuve et Mlle Y. Gagné étaient en visite chez Mme Louis-N. Gagné.

Le 18 prochain, le club "White Star", se rendra à Hammond; exécuter une partie de balle molle. Ils sont les bienvenus.

LA PRODUCTION DE PETROLE ET DE GAZ

La production canadienne de pétrole brut et de gazoline naturelle en avril passe de 384.461 barils en mars à 558.779; la production d'avril 1938 est de 464.316 barils. La production des quatre premiers mois de 1939 est de 1.831.022 barils contre 1.815.685 l'an dernier.

La production de gaz naturel au Canada en avril est de 3.147.608.000 pieds cubes contre 3.722.181.000 le mois précédent et 2.928.521.000 le mois correspondant de l'an dernier. La production des quatre mois terminés avec avril est de $15.102.911.000 pieds cubes, soit 6.8 p.c. de plus que la production de la pariode correspondante de 1938.

Procurez-vous ce qu'il y a de mieux, ce qui vous est le plus agréable, en dépensant le moins d'argent possible. Lisez les annonces.

LA COLLATION DES GRADES DE L'UNIVERSITÉ A DONNÉ LIEU À UNE CÉRÉMONIE IMPOSANTE

MM. Paul Leduc, ministre provincial des Mines, Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir de Montréal, William Scott, avocat d'Ottawa, et Francis Loftus, ingénieur de Pittsburg, ont reçu des doctorats "honoris causa".

MGR L'ARCHEVEQUE

Devant une brillante société d'élite, la collation des grades de l'Universitéversité d'Ottawa a eu lieu heir soir au théâtre Capitol. La soirée était sous la distinguée présidence de Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université.

A cette occasion, quatre doctorats en droit "honoris causa" ont été décernés à des laïques éminents qui tiennent une place de premier rang dans la société. Ce sont MM. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir, de Montréal; l'Hon. Paul Leduc, ministre des mines dans le cabinet ontarien; M. l'avocat William Scott, d'Ottawa; M. P.-Francis Loftus, ingénieur, de Pittsburg, Mass.

Les élèves nouveaux gradués avaient pris place aux premiers rangs de l'assistance; l'on remarquait sur la scène, outre S. E. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, le T. R. P. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université, le R. P. Arthur Caron, O.M.I., vice-recteur; l'hon. Paul Leduc, M. Omer Héroux, M. William Scott, M. P.-F. Loftus; les RR. PP. D. Poulet, L. Deschâtels, J.-C. Laframboise, H. St-Denis, P. Cornelier, secrétaire-général de l'Université d'Ottawa, H. Poupart, tous Oblats; M. Maurice Ollivier, professeur de droit constitutionnel; les RR. PP. A. Morisset, M. Bélanger, S. Ducharme, E. Renaud, C. Latour, J. Gendron, Oblats de Marie-Immaculée; les RR. PP. C. Haas, O.M.I., de San-Antonio, Texas, et T Manning, O.M.I., de Washington, D.C.; le R. F. Médéric, F.E.C., d'Ottawa; M. L. Clément, et Mlle Jeannine Bélanger. Ces cinq derniers ont reçu un diplôme de doctorat après soutenance d'une thèse.

LE T. R. P. HEBERT, O.M.I.

Voici le texte du discours que le Très Révérend Père Recteur prononça à l'issue de la soirée:

Excellence,
honorables messieurs,
bien chers étudiants et étudiantes,
mesdames, messieurs.

L'Université d'Ottawa est heureuse encore, ce soir, de souhaiter à tous la plus cordiale bienvenue, à cette collation des grades, qui couronne avec splendeur les succès de notre jeunesse étudiante. Je remercie tout particulièrement Son Excellence Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa de sa bienveillante sympathie qu'il prodigue sans cesse à l'institution dont il est l'auguste chancelier, et j'exprime aussi ma sincère gratitude à toutes les personnalités ainsi qu'aux amis de notre oeuvre qui nous honorent de leur présence.

Cette cérémonie solennelle qui rend hommage au labeur intellectuel n'est pas sans éveiller en nos âmes d'éducateurs de magnifiques espoirs pour le travail de conquête et de rayonnement que l'Eglise et la société exigent des gradués comme de tous ceux qui ont reçu une riche culture scientifique et religieuse.

Plus que jamais nous devons comprendre la nécessité d'une élite intellectuelle catholique vraiment convaincue de son rôle d'apostolat. Sa Sainteté Pie XII, alors cardinal secrétaire d'Etat, ne rappelait-il pas cette pensée, lorsqu'il disait éloquemment, le 13 juillet 1937, dans la basilique de Notre-Dame de Paris: "C'est qu'il ne s'agit plus aujourd'hui, comme en d'autre temps, de soutenir la lutte contre des forces déficientes ou altérées de la civilisation religieuse et la plupart gardant encore une âme de vérité et de justice héritée du christianisme ou inconsciemment puisée à son contact; aujourd'hui, c'est la substance même de la religion qui est en jeu; sa restauration ou sa ruine est l'enjeu des luttes implacables qui buoleversent et ébranlent sur ses bases notre continent et avec lui le reste du monde.

"Le temps n'est plus des indulgentes illusions, des jugements édulcorés qui ne voulaient voir dans les audaces de la pensée, dans les errements du sens moral qu'un inoffensif dilettantisme, occasion de joutes d'écoles, de vains amusements de dialecticisme. L'évolution de ces doctrines, de ces principes touche à son terme; le courant qui insensiblement a entrainé les générations d'hier, se précipite aujourd'hui et l'aboutissement de toutes ces déviations des esprits, des volontés, des activités humaines, c'est l'état actuel, le désarroi de l'humanité, dont nous sommes les témoins, non pas découragés, certes! mais épouvantés."

Il est, en effet, de toute évidence, mesdames, messieurs, que nous vivons depuis quelques années dans un monde tourmenté, douloureusement angoissé par les doctrines les plus subversives, monde dont l'âme semble s'éloigner chaque jour davantage de Celui qui est **la voie, la** vérité, la vie, et sans qui, pourtant la société ne peut reposer sur des fondements solides. Partout, c'est l'atmosphère irrespirable du matérialisme, c'est l'air étouffant d'oppression entretenue cyniquement par des gouvernements aux systèmes néfastes: bolchevisme, socialisme, libéralisme, nazisme et autres. Ajoutez à celà l'exploitation de l'homme par l'homme ou de l'homme par l'argent, le mépris de la personnalité humaine par le triomphe de la luxure, le sacrifice des multitudes humaines à des intérêts d'argent, d'amour-propre ou d'orgueil, la prééminence de la force sur le droit et enfin le danger de conflits armés qui menacent de plus en plus de submerger les nations sous des flots de boue et de sang.

Qui rétablira l'ordre? Qui rendra **la paix à la société? Qui sauvera notre civilisation?** Sans doute, seul le catholicisme est capable de le faire, mais, sachez-le bien, dans la mesure où il se réalisera dans les chrétiens eux-mêmes, dans les âmes d'élites qui consentiront à le vivre intégralement et à rayonner sa vérité. Or, nous osons croire, bien chers gradués, que vous ne serez pas de ceux qui se contentent de vivre leur petite vie chrétienne et qui refusent de prêter leur concours pour le triomphe du catholicisme et le bien de la société. La lumière que vous avez reçue, vous n'avez pas le droit de la tenir cachée sous le boisseau. La vérité dont vous avez les mains pleines, vous n'avez pas le droit de l'enterrer paresseusement dans le jardin fermé de votre vie intime. Comme il est tout à fait pénible de constater, par exemple, qu'un trop grand nombre ne semble vouloir jamais répondre à l'appel de l'Eglise qui les invite à s'enrôler dans les rangs de l'action catholiques et à participer de la sorte à son apostolat hiérarchique. Comment expliquer l'apathie de tant de catholiques, de ceux surtout qui par leur profession, leur talent, leur éducation, la position qu'ils occupent dans la société rendraient de si grands services à l'Eglise dans son travail de rayonnement et de conquête?

Dans les domaines social et politique il semble aussi qu'ils sont beaucoup trop nombreux ceux qui placés à des postes stratégiques ne réagissent pas toujours assez nettement et fièrement contre les idées fausses et subversives. L'heure est venue cependant pour eux de penser, de parler et d'agir en catholiques en tout et partout, et de ne pas laisser passer une occasion d'affirmer la vérité et d'en montrer la valeur. Donner à l'erreur la possibilité de s'affirmer sans contestation, c'est lui permettre de prendre tôt ou tard la place de la vérité.

Votre travail de conquête et de rayonnement, bien chers gradués, ne sera vraiment efficace que si vous devenez une valeur. Pour cela, vous devez faire fructifier vos talents et leur faire rendre tout ce qu'ils peuvent produire. Je ne veux pas assombrir à vos yeur l'avenir —qui, au reste, n'apparait jamais bien noir à votre âge,—mais sur lequel pèsent tout de même les plus grandes responsabilités.

Ne l'oubliez pas, dans l'échelle des valeurs, le premier rang n'appartient pas à l'ordre technique, mais à l'ordre moral. La valeur morale est le vrai, le seul garant de la place que chacun de vous tiendra dans la société. Que la science de votre profession ou de votre carrière soit sans cesse remplie de l'esprit chrétien, cet esprit toujours nouveau, adapté à tous les temps, et qui est celui de l'Eglise catholique. Il n'y a, d'ailleurs, aucun espoir de restauration politique ou sociale si ce n'est dans la doctrine divine dont le pontife de Rome a la garde. A vous, messieurs les finissants, fils choisis de l'Eglise, élevés et instruits par elle, d'entendre et de faire entendre sa voix, de recevoir ses consignes, de faire prévaloir ses doctrines, d'en appliquer l'esprit, les méthodes, et d'accomplir sous sa direction l'oeuvre reprise presque à chaque siècle, parmi les fluctuation du monde. **"inter mundenas varietates."**

suite de son allocution en Français.

Le R. P. Recteur a également fait un discours en anglais à la

Les docteurs "honoris causa".

"Présentant l'hon. Paul Leduc, le R. P. Recteur s'exprima en ces termes:

"Monsieur Paul Leduc, ministre des mines dans le cabinet Hepburn et pendant plusieurs mois procureur général de la province d'Ontario, s'est imposé depuis de nombreuses années à l'attention de ses concitoyens d'Ottawa et de ses confrères du barreau. Une brillante carrière d'avocat, à la tête d'une importante étude légale, l'avait préparé aux hautes fonctions d'Etat qu'il exerce maintenant et auxquelles ses talents n'ont pas manqué de l'élever. Sa culture, son courage, son dévouement constant aux causes catholiques, canadiennes et franco-ontariennes l'ont désigné d'ores et déjà au respect et à l'admiration de tous. C'est pourquoi, l'Université d'Ottawa, avec une satisfaction et une joie particulières, confère à l'honorable Paul Leduc, le grade de Docteur en droit, **honoris causa.**

M. LEDUC

Celui-ci répondit par l'éloquent discours, dont nous donnons un substantiel résumé.

"Je dois tout d'abord remercier l'Université d'Ottawa de l'honneur qu'elle me fait, ce soir, en me conférant le titre de "Docteur en Droit". J'ajoute que j'apprécie d'autant plus ce titre qu'il est donné en même temps à trois hommes qui, chacun dans sa sphère, ont illustré la profession qu'ils exercent.

M. Omer Héroux, l'un des doyens de la presse canadienne, rédacteur au Devoir depuis sa fondation, s'est classé au tout premier rang de nos journalistes, et ceux d'entre nous qui s'intéressent à nos questions nationales, se rappellent avec émotion la chaude affection qu'il a toujours témoignée aux Franco-Ontariens.

M. Scott fils d'un homme d'Etat qui a donné de longues années de services à son pays et lui-même l'un des plus anciens avocats de la Capitale, occupe au Barreau une place de tout premier choix. Ses profondes connaissances juridiques et la grande dignité de sa vie lui ont acquis l'estime et le respect de ses confrères.

M. Loftus, ingénieur éminent de Pittsburg, est lui aussi au tout premier rang de la profession qu'il exerce, tout aussi bien aux Etats-Unis que dans notre pays.

C'est donc une promotion très distinguée, **Père Recteur**, que celle où vous avez bien voulu m'inclure, et je vous en suis d'autant plus reconnaissant.

J'avais déjà beaucoup d'estime pour cette Université. J'apprécie à leur juste valeur les services qu'elle rend aux nôtres depuis sa fondation.

De plus, je représente, depuis plusieurs années, cette partie de la ville d'Ottawa où elle est située, et je compte chez elle un certain nombre d'électeurs. Or, ni ces électeurs ni l'Université n'ont jamais rien demandé à leur député. C'est chose assez rare dans la vie d'un politicien pour qu'il vaille la peine d'en faire mention. Au contraire, l'Université me décerne ce soir un titre que je ne suis pas bien sûr d'avoir mérité, mais qui m'honore infiniment.

Mon Révérend Père, je faisais allusion, tout à l'heure, aux services que l'Université a rendus aux nôtres. Bien qu'elle soit essentiellement une institution bilingue et qu'elle accueille tous ceux qui veulent tirer profit de son enseignement, elle est sans conteste la plus importante de nos institutions d'éducation canadeinnes-françaises dans Ontario et, depuis sa fondation, elle s'est prodigué sans compter pour donner à des générations successives de Franco-Ontarien l'instruction et la formation morale qu'ils venaient chercher chez elle.

Dans notre Province, les Canadiens-Français sont handicapés du fait qu'ils doivent apprendre deux langues. Quelle que soit l'attitude que l'on adopte dans Québec,—et je ne veux pas la discuter ce soir— il est nécessaire, chez nous, que nos enfants connaissent l'anglais. Toutefois, il ne saurait être question, pour un seul instant, de négliger l'enseignement de notre langue maternelle. C'est notre premier devoir et, entourés comme nous le sommes par une population aux neuf-dixième anglophone, il nous faut redoubler d'efforts pour que nos enfants apprennent à parler correctement notre langue maternelle. Il faut reconnaitre que cela nous est plus facile que dans les autres provinces anglaises du Dominion. Ontario est la seule où l'enseignement du français et son usage dans l'enseignement primaire à côté de l'anglais soient officiels, reconnus et encouragés par l'Etat, la seule qui possède des écoles bilingues officiellement désignées comme telles, placées sous la direction d'un fonctionnaire du Ministère de l'Education, lui-même canadien-français, et une école normale largement subventionnée par la Province, destinée uniquement à former des professeurs pour enseigner dans ces écoles.

La fondation de cette école normale est tout à l'honneur de l'Université, et ce n'est pas le moindre service qu'elle ait rendu aux Canadiens-Français de cette Province. Nous savons tous le rôle qu'elle a joué dans l'établissement de cette institution si nécessaire. C'est chez vous que cette école est logée, et le Principal qui la dirige depuis sa fondation est l'un des vôtres.

Depuis dix ans, il y a eu un progrès très sensible dans l'enseignement du français dans cette Province. Les instituteurs et les institutrices sortis de votre école normale y ont largement contribué. Du reste, il s'est produit un réveil un peu partout dans Ontario et certaines régions—où les petits Canadiens Français n'apprenaient pas un mot de leur langue il y a dix ans—sont maintenant dotées d'écoles ou de classes bilingues où ils peuvent apprendre à lire et à écrire la langue qu'ils avaient d'abord apprise à parler dans leurs foyers. Nos écoles s'améliorent d'année en année. Notre personnel enseignant, formé chez vous, a fait de merveilleux progrès durant la dernière décade. Nous avons plusieurs maisons où nos enfants reçoivent une solide éducation secondaire, et je sais que les autres facultés se préoccupent sans cesse d'élargir leur champ d'action. Il n'y a pas de raison de douter de la survivance de notre langue dans cette Province et il n'y a pas de raison pour que l'on cesse de la parler. On peut être bon Canadien tout en parlant français. Il y a bien encore ici et là quelques sectaires qui voudraient nous interdire l'usage de notre langue. Heureusement, ils se font de plus en plus rares et, à ces sectaires qui sont les pires ennemis de l'unité dans ce pays, mais qui prétendent abriter leur fanatisme sous les plis du drapeau britannique, je citerai tout simplement l'exemple de Leurs Majestés le Roi Georges et la Rein Elisabeth, qui ont voulu s'adresser à leurs sujets canadiens-français dans leur langue maternelle. Ils l'ont fait à Québec, ils l'ont fait à Ottawa et, à Halifax, sur le point de repartir du Canada pour regagner l'Angleterre, tous deux ont cru convenable de faire leurs adieux à la population canadienne aussi bien en français qu'en anglais.

Mon Reverend Père, la langue française sera toujours parlée dans notre Province. J'espère que pendant de nombreuses années encore votre Université continuera à l'enseigner et, puisqu'aussi bien j'ai cité il y a un instant l'exemple de Nos Souverains, que mes derniers mots soien. pour recommander aux nôtres, aux écoliers, aux étudiants et même à leurs parents, de s'attacher à connaitre leur langue et à la parler avec la même pureté et la même correction que notre Roi et notre Reine l'ont fait au cours de leur voyage chez nous."

M. HOMER HEROUX ... ..

"Monsieur Omer Héroux, dit le R. P. Recteur est rédacteur en chef du "Devoir".

Il occupe dans le journalisme catholique et canadien une place à part et y joue un rôle singulièrement éminent. Ses quarante années de services dans une tâche féconde mais dure et ingrate, sa haute et universelle compétence, sa grandeur de caractère consacré par une droiture et une indépendance incontestées, son dévouement inlassable marqué au coin du catholicisme le plus ferme et du patriotisme le plus serein l'ont classé depuis longtemps comme un maitre et un chef de file du journalisme français en notre pays. C'est pourquoi l'Université d'Ottawa est heureuse de conférer à monsieur Omer Héroux le grade de docteur **en droit honoris causa."** ... ...

Le récipiendaire répondit par le court discours suivant:

"Mon Très Rév Père,

Votre éloge me remplit à la fois de gratitude et de confusion.

(Photo LPS)

La famille de M. Eugène Leclerc, de St-Jean-Port-Joli, **dont tous** les membres travaillent à la construction de bateaux en miniature. Seul le bébé ne travaille pas. Les oeuvres de M. Leclerc sont exposées à l'île Ste-Hélène.

Votre extrême bienveillance exagère mes pauvres mérites; mais je ne dissimulerai point qu'il m'est particulièrement agréable de mériter ce témoignage dans ce pays outaouais auquel me rattachaient déjà des liens très chers.

Vous avez eu, Rév. Père, l'obligeance de le rappeler: c'est un dur métier que le nôtre, mais qui réserve parfois de grandes joies. L'une des plus hautes de ma vie aura été de collaborer avec tant des vôtres, dont le souvenir vénéré ne me quittera jamais, à la défense du droit des pères de familles, de la vérité pédagogique, de la saine culture.

Cette chère et illustre Université d'Ottawa, qui me fait aujourd'hui un si grand honneur, j'ai le plaisir de la connaitre depuis de longues années et de n'ignorer point les services éminents qu'elle nous a rendus. J'ai applaudi comme tous les nôtres à ses constant progrès, aux rêves qu'elle forme pour un avenir plus grand encore. Je salue avec joie, dans ses jeunes gradués de ce soir, une grande espérance.

Hélas! je sais fort peu des nobles choses qu'elle enseigne et j'en suis tout confus; mais je puis, au moins, et du fond du coeur, lui répéter le mot qu'adressait jadis Etienne Lamy à notre vieille Université Laval: "Tout ce qu'elle croit, je le crois; tous ce qu'elle aime, je l'aime.'

Rien ne saurait, mon Rév. Père, ni dans nos esprits ni dans nos coeur, séparer votre maison de sa mère vénérée, de son infatigable protectrice, la glorieuse Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée.

Vers celle-ci, pour les bienfaits sans nombre quelle nous prodigue depui un siècle, montent nos hommages à tous. Mais notre louange à nous, journalistes, se nuance d'une particulière amitié. Car à tant de mérites divers, votre Congrégation, mon Rév. Père, joint celui d'être, aux points stratégiques de notre pays, l'une des grandes ouvrières de la presse catholique.

A votre chère Université, à son illustre mère oblate, j'espère que l'occasion me sera donnée de rendre quelques services.

Ce serait, envers l'une et l'autre, une modeste façon d'alléger une dette de piété et de gratitude dont je ne saurais jamais complètement m'acquitter."

Le R. P. Recteur présenta de la même façon les deux autres docteurs "honoris causa", M. William-L. Scott et Peter-F. Loftus. Il le fit en anglais.

Ceux-ci remercièrent en ayant des mots heureux à l'adresse de leur Alma Mater et se faisant un plaisir de rappeler les souvenirs de la vie d'autrefois et toute la reconnaissance qu'ils ont conservée à ceux qui se sont dévoués à leur formation.

LES DOCTORATS

Le R. P. Haas, O. M. I., de San-Antonio, Texas, a reçu le doctorat en philosophie de la Faculté des Arts;

Le R. P. T. Manning, de Washington, a reçu le doctorat en philosophie de la Faculté de Philosophie;

Le R. F. Médéric F.E.C., a reçu le doctorat en philosophie de la faculté des Arts, de même que Mlle Jeannine Bélanger;

M. Laurent Clément, finissant de l'université, a reçu le doctorat en philosophie de la Faculté de Philosophie. Il était élève de l'Institut de Philosophie.

M. Fernand Larouche et M. Emmett O'Grady adressèrent ensuite la parole au nom de leurs confrères finissants.

M. FERNAND LAROUCHE

Parlant en français au nom de ses confrères finissants, M. Larouche exprima en termes choisis la profonde reconnaissance de lui et de ses confrères en quittant l'institution qui les a formés durant de longues années.

"Mais quelle que soit la carrière où la Providence nous appelle, dit M. Larouche, nous aurons une mission à remplir, des devoirs à observer, une certaine somme de bien à produire. Pour l'accomplir, cette mission, nous nous efforcerons de mettre en valeur la haute culture intellectuelle et religieuse qu'on nous a léguée avec tant d'amour et de dévouement."

Et l'orateur exprime les remerciements à l'égard des parents pour leurs nombreux sacrifices; à l'égard des professeurs pour leur bienveillante attention, "emportant dans nos âmes les leçons et les principes religieux que vous y avez fait germer et formant les voeux les plus sincères pour l'oeuvre que vous poursuivez."

"En quittant cette maison, je n'exprime qu'un voeu pour nous, finissants: Que dans la carrière où nous allons entrer, nous puissions nous dévouer au service de l'Eglise et de la patrie; que nous puissions toujours être l'honneur de notre Alma Mater: à elle nos meilleurs voeux de succès, de grandeur et de prospérité."

M. E. O'GRADY"

S'adressant en anglais, également au nom de ses confrères finissants, M. Emmett O'Grady exprime la confiance de la jeunesse en face de la vie. "Nous avons construit une échelle, dit-il, et nous nous tenons au pied. C'est pourquoi la collation des grades n'est pas un but: c'est le point de départ d'une vie qui commence. Mais cette vie sera ce que nos pensées la feront; elle sera remplie d'oeuvres fécondes si nous avons la volonté de croire à l'avenir, si nous avons l'ambition de tenter quelque chose."

"Nos sentiments, ce soir, sont fort partagés. Il se mêle une note de chagrin pour nos coeurs et pour nos âmes en quittant cette maison; en quittant nos confrères, nos amis, nos professeurs. Aussi est-ce avec la plus profonde gratitude que nous disons un cordial merci aux RR. PP. Oblats envers lesquels nous avons contracté une dette de reconnaissance pour toute la vie.

Nous devons aussi la reconnaissance à nos parents; et ce sera, semble-t-il, un puissant réconfort pour eux de constater que nous nous lançons dans la carrière très bien outillés.

A l'Eglise et à la patrie, notre amour et notre profonde loyauté. Nous promettont d'être de bons enfants de Dieu et de bons membres de la société."

Le "Droit" a publié, dans son édition de samedi, le palmarès des promotions de l'année qui vient de se terminer.

Il nous fait plaisir de donner la liste des médailles et des prix spéciaux accordés hier soir.

1.—Instruction religieuse. Médaille d'or offerte par S. E. Mgr Ildebrando Antoniutti, Délégué Apostolique au Canada, décerné à John Whelan, Aylmer, Qué.

2—Instruction religieuse. Médaille d'argent offerte par S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université, décerné à Ronald Maranda, Hawesbury, Ont.

3.—Excellence aux examens pour le grade de Bachelier dans la Faculté des Arts. Médaille d'argent offerte par Son Excellence Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada, décernée à Guy Sylvestre, Ottawa.

4—Excellence aux examens du grade de Licence en Philosophie à l'Institut de Philosophie. Médaille d'argent afferte par Son Ex. Mgr Joseph Guy, O.M.I., évêque de Gravelbourg, Sask., décernée à Cléophas Girard, Woodslee, Ont.

5.—Excellence en Philosophie Senior, Cours des Arts. Médailles d'or offerte par le T. R. Mgr J.-A. Myrand, P. D., Ottawa, décernée à John Whelan, Aylmer, Qué.

6.—Excellence en Philosophie Junior, Cours des Arts. Médaille d'or offerte par l'Hon. juge Thibaudeau Rinfret, Ottawa, décernée à Maurice Lacourcière, Timmins, Ont.

7—Excellence en Littérature française. Médaille de vermeil offerte par la République française grâce à l'obligeance de M. le comte Robert de Dampierre, ministre de France au Canada, décernée à Maurice Lacourcière, Timmins, Ont.

8.—Excellence en littérature anglaise. Médaille d'argent offerte par M. le chanoine George Prud'homme, Ottawa, ainsi qu'une anthologie de la poésie anglaise et américaine offerte par le Rév. Francis-H. Bradley, Ottawa, et mérité par Emmett O'Grady, Ottawa.

9—Excellence dans les Sciences Prémédicales. Médaille d'or offerte par le Dr Raymond Sénécal, New Bedford, Mass. décernée à Roland Marchildon, North-Bay, Ont.

10—Au Collège Notre-Dame, Ottawa. Excellence en Philosophie. Médaille d'or offerte par Sa Sainteté Pie XII, mérité par Dorothé Murphy, Ottawa.

11.—Excellence en Apologétique. Médaille d'argent offerte par S. E. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, méritée par Dorothé Murphy, Ottawa.

12—Excellence en quatrième année des Arts. Médaille d'argent offerte par le T. R. P. J. Hébert, O.M.I., recteur de l'Université, mérité par Dorothée Murphy.

13.—Prix en argent accordé pour un essai sur le sujet suivant: "Pourquoi un élève diplômé d'un collège catholique doit-il être intéressé dans l'étude des questions internationales?" Ce prix a été offert par M. Léo Mallen, Ottawa, et décerné à Mlle Mary Breen, Lombard., Ont.

14.—A l'Université. Excellence dans les études classiques. Deuxième année des Arts. Médaille d'argent offerte par le Rév. P.-J. Kelly, Peterborough, Ont., mérité par Thomas Devine, Westfield, Mass.

15.—Excellence dans les Humanités, 2ème année des Arts, Médaille d'argent offerte par le Dr Antoni Prince, LL.D., Woonsocket, R.I., décernée à Roger Guindon, Ste-Anne-de-la-Pérade, Qué.

16. Excellence dans les études classiques, en première année. Médaille d'argent offerte par le Dr James-F. Kenney, LL.D., Ottawa mérité par John Beahen, Ottawa.

17.—Excellence dans les Humanité, 1ère année des Arts, Médailles d'argent offerte par le R. P. Louis-Ph. Jutras, O.M.I., Ville-Marie, Qué., décernée à Jacques Croteau, Hull, Qué.

18.—Bourse Audet. Prix d'Histoire moderne fondé par M. M. Francis Audet, LL.D., Ottawa, décerné à Gérard Lassonde, Sutton, Qué.

19.—Prix Lebel, pour excellence en Biologie, offert par le Dr William Lebel, Ottawa, décerné à Guy Fortin, Ottawa.

20.—Cours littéraire en Histoire du Canada. Volumes offerts par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, décernés à Jean-Paul Beaudry, Ottawa.

21.—Débat public anglais: deux médailles d'or offertes par le conseil d'Ottawa des Chevaliers de Colomb.

Premier prix, décerné à Lester Suzor, Chicopee, Mass.

Deuxième prix décerné à Hector, McDonald, Chalk-River, Ont.

22.—Débat public français: Deux médailles d'or offertes par l'Association Canadienne-rançaise d'Education d'Ontario:

1ère médaille, décernée à Jean-Louis Pratte, Ottawa.

2ème médaille, décernée à Raymond Bruneau, Hawkesbury, Ont.

23.—Dans l'Ecole de Bibliothéconomie. Excellence dans la science et l'administration de la bibliothèque. Médaille d'argent offerte par M. Félix Desrochers, bibliothécaire du Parlement, Ottawa, mérité par Mlle Ethel-Lois Stephenson, Ottawa.

l'Ecole de Musique et de Déclamation.

24.—Pour interprétation dramatique. Médaille d'argent offerte par le T. R. P. Joseph Hébert, O.M.I., recteur, décernée à Mlle Germaine Patrice, Ottawa.

25.—Excellence en Art vocal. Médaille d'argent offerte par le Recteur de l'Université décerné,e à Edgar Guay, Ottawa.

26.—Excellence dans l'étude du piano. Médaille d'argent offerte par le Recteur de l'Université, décernée à Yvon Déziel, Hull.

L'Université se fait en outre un devoir d'exprimer publiquement sa gratitude envers les personnes suivantes qui ont offert des prix ou des bourses decernés dans le Cours d'Immatriculation et dans l'Ecole d'Action Catholique.

Le T. R. P. Théodore Labouré, O. M. I., Sup Gén., Rome, Italie. M. le chanoine L.-C. Raymond, Hull, Qué. M. le Sénateur Charles Bourgeois, Trois Rivières, Qué. R. P. Lussier, O. M. I., Maniwaki, Qué. M. le Chanoine Carrière, Hull, R. P. Adolphe Michaud, O. M. I., Mont-Joli, Qué R. P. H. Chabot, O. M. I., Kapuskasin, Ont. R. P. Nérée Lamme, O. M. I., Québec, le Docteur Henri Ferron, Montréal, la Banque Canadienne Nationale, par M. Herman Bonneau, le R. P. Alide Béland, O. M. I., curé, Hull, le R. P. Azarie Ménard, O. M. I., Sup. juniorat du Sacré-Coeur, Ottawa, le R. P. Lionel Scheffer, O. M. I., Curé du Sacré-Coeur, Ottawa le R. P. Arthur Normand, O. M. I. Québec, M. R.-J. Bastien, Ottawa, la Maison N. Erault, et Cie, Montréal, le Conseil d'Etat des Chevalier de Colomg de la Prov. de Québec, Mme Alexandre Bélanger, Ottawa, L'Union Saint-Joseph, Ottawa, La Maison Granger et Frère, Montréal.

L'an prochain, la cie Casgrain et Charbonneau offrira une bourse de $25.00 pour le meilleur étudiant en Sciences Prémédicales. (1ère année).

Les Chevaliers de Colomb d'Ontario offrent également une bourse annuelle de quatre ans à l'Université. Cette bourse est accordée à la suite des résultats des examens d'immatriculation.

Aux obsèques du Dr L. Tremblay

En l'église du Sacré - Coeur ont eu lieu samedi matin, les imposantes funérailles de M. le Docteur Lucien Tremblay, parmis une grande assistance de parents et d'amis.

Il est décédé soudainement mercredi dernier, à l'âge de 70 ans. Il était très bien connu et hautement estimé de tous.

Le convoi funèbre quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice, à 7 heures 40 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur, où le service fut célébré à 8 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par le Rév. Père Ovila Hamel, O. M. I. Le service fut chanté par le Rév. Père Marcel Hudon, O. M. I. La chorale paroissialle fit les frais du chant sous la direction du Rév. Père Latour, O. M. I., Monsieur Charles Paré touchait l'orgue.

Dans le choeur on remarquait les RR. Pères Emilien Létourneau, O. M. I., et Ovila Hamel, O. M. I.

Une assistance nombreuse, de parents et d'amis assistaient aux funérailles. Conduisaient le deuil, son épouse et son fils, M. Lucien Tremblay. Les dernières prières furent récitées par les parents auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

De nombreux témoignages de sympathie furent reçus.

Aux obsèques de Mlle R. Brousseau

Les imposantes funérailles de Mlle Rosina Brousseau, fille bienaimée de M. et Mme Joseph Brousseau, 185, rue Guigues, décédée, jeudi matin dans un hôpital local à l'âge de 27 ans, ont eu lieu samedi matin au milieu d'une grande assistance de parents et d'amis.

Elle est née à Ottawa, et elle y demeura toute sa vie. Elle était bien connue et hautement estimée de tous.

Elle laisse pour pleurer sa perte, outre son père et sa mère, M. et Mme Joseph Brousseau, quatre frères, MM. Lionel, Edouard, Henri et Royal ainsi qu'une soeur, Mlle Germaine Brousseau, tous d'Ottawa.

Le cortège funèbre quitta les salons funéraires Gauthier & Cie, 259, rue St-Patrice, à 6 heures 45 pour se rendre à la Basilique, où le service fut chanté à 7 heures. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé René Martin. Il chanta aussi le service. La chorale paroissiale fit les frais du chant sous la direction de M. Victor Nolet. M. Wilfrid Charette touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par son père et sa mère, M. et Mme Joseph Brousseau, Mlle Germaine Brousseau; ses frères: MM Royal Brousseau, Edouard Brousseau, Henri et Lionel Brousseau; ses tantes Mmes Rosina Brousseau, Léoni Ayotte, Philomène St-Louis; ses belles-soeurs: Mmes Edouard Brousseau, Royal Brousseau, Henri Brousseau; ses oncles: MM. Albert Brousseau de Montréal, Philléas Brousseau; ses cousins, M. Z. Ayotte, R. Ayotte; son petit-neveu, Henri Brousseau.

Assistaient aux funérailles: MM. René-L. Ménard, George Perrin, Edouard Monette, I. Houle, H. O. Lafleur, N. Lauzon, L. Bélanger, H. Gauthier, Joseph Langlois, Henri Rhéaume, J. Eugène Ménard A. Bourret, George Côté, L. Demers, Phillipe Boucher, P. Langlois Benjamin Grignon, Joseph Deschambault, L. A. Charette, A. Parent, Charles Caouette, F. Courville, Ovila Archambault, D. Brisson, R. Rivet, et plusieurs autres.

Un groupe de parents et d'amis récitèrent les dernières prières auprès de la dépouille mortelle au cimetière.

Des offrandes de fleurs furent reçues par la famille, de la Compagnie de fleurs O. Proulx et de parents et d'amis. Il y avait aussi des offrandes de messes, de sympathies etc.

A l'exposition de l'artisanat à Montréal

Deux artistes: Mlle Berthe Prévost et M. Médard Bourgault.

Parmi les artisans qui prennent part à l'exposition de l'artisanat de chez nous, qui se tient à l'Ile Ste-Hélène du 9 au 25 juin prochain, l'un de ceux qui retiennent davantage l'attention des visiteurs est sûrement M. Médard Bourgault, de Saint-Jean-Port-Joli, sculpteur sur bois dont la réputation s'étend aujourd'hui fort loin.

Cet ancien marin était devenu menuisier, et se livrait à la sculpture dans ses moments de loisir. Il n'avait qu'un peu plus de trente ans lorsqu'il y a sept ou huit ans M. Marius Barbeau le découvrit et le lança dans sa nouvelle vocation artistique.

Médard Bourgault possède un talent naturel tout à fait remarquable, c'est un véritable artiste, bien qu'il ne soit passé par aucune école d'art. Il a même refusé une bourse d'étude. Mais si sa vocation de sculpteur a été tardive, sa technique n'est pas improvisée, il l'a héritée d'une tradition familiale déjà ancienne.

Il y a plus de cent ans les maitres sculpteur Perrault et Charron, qui étaient de l'école de l'Ile-Jésus et pratiquaient le style de Quevillon, s'établirent à Saint-Jean-Port-Joli. Cette paroisse devint par la suite un centre de recrutement et de formation d'artisans pour la construction et la réparation des églises dans tout le bas du fleuve. Autour de ces arts religieux se développèrent un certain nombre d'industries domestiques qui florissaient encore à Port-Joli il y a un certain nombre d'années: on y fabriquait de la flanelle et de l'étoffe du pays, des horloges, des meubles, des couvertures de lit, des tapis au crochet, et maints autres articles pour lesquels existait un marché dans la région.

Dans ce temps-là notre artisanat servait à des fin domestiques, et il était prospère. Nos gens avait le goût du beau. L'on trouvait des artisans fort habiles un peu partout, non seulement dans notre province, mais aussi parmi les Anglo-Canadiens de l'Ontario et des Provinces Maritimes. Les Indiens, héritiers des techniques de leurs ancêtres, comptaient aussi de vrais artistes en sculpture et en broderie, dont les oeuvres se trouvent aujourd'hui dans les collections des musées un peu partout à travers le monde.

C'est de la tradition artisanale de Saint-Jean-Port-Joli que Médard Bourgault a hérité. Dans sa famille on est menuisier et sculpteur depuis des générations. Son oncle maternel, M. Legros, est un sculpteur et c'est de lui que notre artiste, deux de ses frères et un neveu sont les héritiers. Car dans l'atelier dont Médard Bourgault est le chef travaillent quatre artistes. C'est le plus célèbre de l'équipe qui participe à l'exposition de notre artisanat.

L'une des artiste que les visiteurs verront travailler dans cet atelier sera Mlle Berthe Prévost, qui est avantageusement connue dans les milieux de chez nous où l'on se préoccupe d'art. Elle est en train de se créer d'ailleurs une belle clientèle.

Mlle Prévost exécute des ouvrages sur cuivre, sur étain, sur cuir, sur bois et sur parchemin; elle émaille le bois, y incruste des damasquinures et de la pyrographie; elle fait aussi de l'aquarelle et peint sur tissus. C'est donc une collection d'articles relevant de techniques fort diverses que l'on pourra admirer à cet atelier.

Ces exhibits seront variés non seulement quant aux matériaux utilisés et aux procédés, mais encore et même surtout quant aux articles eux-mêmes. Enumérons, sans prétendre épuiser la liste, loin de là, quelques-uns des objets que l'on a pu admirer dans les travaux de Mlle Prévost, soit à l'occasion d'expositions, soit au magasin de l'Association des Arts et Métiers du Terroirs, ou encore à celui de Mlle Fanchette Lambert ou chez l'artiste elle-même.

Mlle Prévost a confectionné, entre bien d'autres choses, des appliqués d'étain sur des vases de verre; des coffrets de toutes formes et de toutes dimensions, en cuivre repoussé, en étain, en bois ou en cuir; des plaquettes décoratives évoquant des sujets religieux ou historiques; des garnitures de pupitres, des buvards, des sous-main, des lieuses, des appuis-livres; tout un choix d'articles pour cadeaux à des religieux ou pour la première communion: crucifix et bénitiers, porte-Dieu en cuir, brassards peints à la main; des bracelets, des broches, des boucles de ceintures. Les visiteurs pourront juger de l'originalité, du goût et du fini de tous ces objets.

L'on voit, à cette exposition de notre artisanat, dix-huit de ces boutiques ou ateliers, tous aussi intéressants et dont l'ensemble donnera aux visiteurs un aperçu de tous les arts et métiers de chez nous. Que l'on ne manque pas cette occasion de se familiariser avec notre art paysan.

Le Maréchal Pétain et les Canadiens

PARIS, 19 (P.C.-Havas)—"Quelle reconnaissance ne devons-nous pas à la nation qui peut offrir en notre temps un exemple et des enseignements d'une telle portée ?" s'écrit le maréchal Philippe Pétain, à propos des Canadiens français, ne conclusion du message qu'il a adressé au comité France-Amérique à l'occasion de la célébration du trentième anniversaire de cette organisation, du 26 juin au 4 juillet.

"C'est avec une fierté étonnée et ravie que les Français ont réappris l'incroyable destinée de ces 65.000 Français, abandonnés par le traité de Paris en 1763, sur les rives du Saint-Laurent, oubliés pendant plus d'un siècle de la mère patrie, mais qu'une vitalité prodigieuse a soutenus dans leurs efforts jusqu'à la réalisation de ces admirables groupes canadiens-français d'aujourd'hui, qui comptent plus de cinq millions d'habitants au Canada et aux Etats-Unis", écrit le maréchal Pétain.

Dans leur actuel désarroi, les Français songent-ils à rechercher le secret de cet essor ? Je voudrais que leur juste fierté à cet égard les incitât à méditer un tel exemple et y découvrir les moyens de surmonter la crise profonde qui menace la grandeur, la liberté, la substance même et, jusqu'à l'intégrité de leur pays.

La raison profonde de la vitalité des Canadiens français réside dans le maintien de leurs traditions familiales. Par-dessus tous les obstacles et contre toutes les influences, ils ont gardé intact le sens de la famille parce qu'il était fondé sur cette même conception spiritualiste de vie, et sur les mêmes principes de devoir, de discipline, de muorale et de dévouement, sur lesquels leurs ancêtres avaient édifié la grandeur française.

Profondément attachés aux coutumes, à la langue, à la foi de leurs pères, ils sont restés opiniâtrement fidèles à la terre nourricière, en pratiquant les vertus qu'elle exige. C'est ainsi qu'ils ont surmonté toutes les difficultés et son parvenus à la prospérité."

FUTUR VOYAGE DU NASCOPIE

(Presse canadienne)

MONTREAL, 19.— On prépare ici la visite annuelle du vaisseau Nascopie dans la région arctique. On apprend d'Ottawa qu'un officier du ministère des postes sera à bord du Nascopie, quand il partira, le 8 juillet, pour descendre le St-Laurent et faire un voyage de 12.000 milles. Cet officier sera R.-A. Perkins, du département postal de Windsor, Ont.

Le bateau passera par le Labrador, le nord de la province de Québec, les territoires du Nord-Ouest, le détroit d'Hudson, jusqu'à la baie d'Hudson, et visitera plusieurs ports avant d'arriver à Churchill, Manitoba, vers le 7 août. Il sera de retour à Montréal à la fin de septembre.

CARNET MONDAIN

M. Omer Renaud et Mme (née Annette Tessier), de Montréal, et autrefois d'Ottawa, font part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Pierre.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

(Photo LPS)

A gauche, l'écrivain français Maurice Genevoix, et M. Maurice Olivier, admirant l'une des plus belles pièces crées par M. Eugène Leclerc, de St-Jean-Port-Joli, constructeur de bateaux en miniature. Cette oeuvre représente un baleinier, voiles au vent.

COURRIER DE TIMMINS

S. E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., chante une messe pontificale

Graduation des garde-malades à l'hôpital Ste-Marie.

(De notre correspondant)

TIMMINS, Ont., 17.—Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, évêque du nouveau diocèse de Timmins, a célébré en la cathédrale St-Antoine, mardi matin, la première messe pontificale au nouveau siège épiscopal de Timmins, marquant les solennels débutes des activités de Son Excellence comme chef du nouveau diocèse.

Le magnifique temple St-Antoine était rempli à capacité pour l'imposante cérémonie qui débuta par la bénédiction de la nouvelle cathédrale par Mgr Rhéaume, assisté de M. le curé C.-E. Thériault, de la paroisse St-Antoine, de M. le curé J.-R. O'Gorman, de la paroisse de la Nativité, et de M. le curé Alphonse Chapleau, de Notre-Dame-de-Lourdes, ces deux derniers étant respectivement diacre et sous-diacre.

Dans le sanctuaire, l'on remarquait les membres du clergé suivants: MM. les curés Martindale, de la paroisse de Schumacher, Louis Fontana, de la paroisse du Sacré-Coeur, de Timmis, A. Gélinas, de South-Porcupine, J. Leduc, de Ramore, ainsi que MM. les abbés Guevremont, Léo Landry, vicaires de la paroisse St-Antoine, MM. les abbés Simard et Roberge, de Notre-Dame-de-Lourdes, et M. l'abbé Roney, vicaire de l'église de la Nativité.

La sainte messe fut chantée en l'honneur de saint Antoine de Padoue, patron de l'église-mère de Timmins, et conséquemment, patron du nouveau diocèse, depuis l'évolution de cette église comme cathédrale.

Les enfants assistaient en très grand nombre et occupaient une vaste section des bancs. L'espace, à l'entrée de l'église, était encombré ainsi que les allées et le portique. Jamais une foule aussi vaste ne s'était réunie dans ce temple.

Mgr Rhéaume élira domicile à Timmins d'ici quelques semaines; dans l'intervalle l'on se hâte de compléter sa résidence qui occupera le site actuel de l'ancien presbytère de la paroisse St-Antoine, à l'angle des rues Spruce et Quatrième.

Comme nous le savons, la procession qui devait avoir lieu dimanche dernier a dû être remise à dimanche prochain à cause de la température inclémente. Son Excellence prolongera donc sa visite à Timmins jusqu'à lundi prochain afin de pouvoir officier à l'imposante manifestation religieuse à laquelle prfendront part tous les catholiques de la région.

M. et Mme F. Bastien fêtés

En l'honneur de M. et Mme Fernand Bastien, d'Ottawa, avait lieu à la demeure de M. et Mme Roger Bastien, rue Mountjoy, une belle réunion de parents et d'amis, à l'occasion de leur départ pour retourner dans la capitale après avoir passé deux semaines en visite à Timmins et autres endroits de la région.

Une vingtaine d'invités étaient présents et la soirée fut agréablement joyeuse. Il y eut partie de cartes, chant, musique. De jolis prix furent distribués aux gagnants de la partie de cartes.

Vers minuit, un excellent goûter fut servi pa rl'hôtesse, Mme R. Bastien, assistée de quelques dames présentes.

Durant les deux semaines passées en ce district, les visiteurs de la capitale ont rendu visite à de nombreux parents et amis résidants de divers edroits du Porcupine.

MONSEIGNEUR RHEAUME EST L'ORATEUR INVITE

Son Excellence Monseigneur Louis Rhéaume, évêque du diocèse de Timmins, était l'orateur invité, aux exercices de graduation annuels de l'école d'entraînement de l'hôpital Ste-Marie, tenues ces jours-ci dans le vaste auditorium de la résidence des gardes-malades, rue Cedar-Nord.

M. le curé C.-E. Thériault occupait le fauteuil présidentiel, tandis que sur l'estrade l'on remarquait, outre son Excellence, tels personnages que son Honneur le maire J. P. Bartelman, M. l'abbé Martindale, de Schumacher, M. R. P. Minkel, président du club Kiwanis, ainsi que le Rév. W. M. Mustard, de la United Church.

La cérémonie débuta par un solo de piano par la R. S. Marie-Claire de la Trinité qui fut immensement goûté par l'importante assistance. Le discours de son Excellence ne manqua pas de susciter l'intérêt et l'admiration de tout l'auditoire et pour les sept jeunes filles, à qui l'on fit plus tard la distribution de diplômes, incontestablement une source d'inspiration puisqu'il peint avec une lucidité charmante, l'idéalisme de leur profession.

Le maire Bartleman adressa ensuite brièvement la parole au nom du conseil municipal. Les remarques du maire furent absolument à propos et caractérisées par l'éloquence que nous lui connaissons. Il fut chaleureusement applaudi.

Vinrent ensuite de courts discours par M. l'abbé Martindale, le Rév. Heinonen de l'église Finlandaise, le Dr W. D. Robson, qui adressa la parole au nom de la commission de l'hôpital, le Dr O. J. Stahl, au nom de la commission médical, M. P. Kinkel, le Rév. Joy, de l'église Anglicaine St-Mark, d'Iroquois-Falls, ainsi que le Rév. Mustard.

Au nombre des artistes qui contribuaient au programme étaient; la R. S. Claire de la Trinité qui exécuta deux morceaux de piano, M. J.-L. Jutras, ténor, E. Nathanson, violoniste, Wm Brown, pianiste, et Mme Stan. Lake, cantatrice.

Le discours d'adieu fut prononcé par Mlle K. MacPhail qui remercia aussi M. le curé Thériault d'avoir présidé d'une façon aussi efficace et compétente.

Monseigneur Rhéaume fit la distribution des diplômes aux finissantes qui étaient les suivantes: Mlles Ethel Collin, de Kirkland-Lake, Ailine Maher, de Cobalt, Kay McPhail, de South-Porcupine, Emilie Mills, d'Iroquoi-Falls, Rita Duffault d'Iroquois-Falls, Gwen Faulkner, de South-Porcupine, et Myra Hoinonen, de Timmins.

HANMER, Ont.

(De notre correspondant)

M. et Mme Edouard Gatien, née Martha Langdon, ont eu la douleur de perdre leur bébé âgé d'un jour.

Vendredi dernier, Mgr Dignan administra le sacrement de Confirmation à une cinquantaine d'enfants. L'église était remplie pour cette occasion.

Bon nombre de paroissiens ont assisté au congrès eucharistique tenue à Sudbury, mercredi dernier. Chaque congrégation était représentée.

M. et Mme Albani Tessier sont revenus d'un voyage d'une semaine à Québec et à Valleyfield.

M. et Mme Jos. St-Germain, père, nous ont quittés pour Rouyn où ils visiteront leur fils et belle-fille, M. et Mme Raoul St-Germain.

M. Hormisdas St-Germain, autrefois de Sudbury, a fait l'achat de la ferme de M. J.-A. St-Germain et y demeurera à l'avenir.

Mme Prosper Brunelle annonce les fiançailles de sa fille aînée, Avela, à M. René Fredette. Le mariage aura lieu au début de juillet.

M. Charlemagne Robert, de Glen-Afton, fut mandé d'urgence au chevet de son épouse gravement malade. Il fit le voyage en avion.

M. et Mme A. Chénier, de Gogama, rendaient visite à leur fille, Mme Charlemagne Robert, malade depuis quelque temps. Son état de santé s'est amélioré sensiblement.

Mme Léo Ménard, ainsi que sa petite Claudette, nous ont quittés pour Timmins, où elles visiteront des parents. Le voyage s'est fait en auto.

M. et Mme Pierre Lisotte, mariés récemment à Montréal, visitent des parents à Hanmer. Mme Lisotte, mère, les accompagne et visite sa mère, Mme Calixte Landry, dont la santé laisse à désirer depuis quelque temps.

Vendredi dernier, eurent lieu les funérailles de M. Napoléon Landry, pionnier de la paroisse.

Mercredi matin, à Sudbury, M. Lucien Ménard conduisait à l'autel Mlle Lucienne Brunet. Les témoins étaient M. Ludger Ménard, pour son frère, et M. Lionel Paradis. Les heureux époux partirent ensuite pour un voyage dans le sud. Ils éliront domicile à Hanmer.

Les élèves du sixième Cour nous ont quittés pour Sudbury, où ils subiront dès demain, leurs examens. Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Prosper Brunelle.

Mlle Jeanne Belcourt visitait sa soeur, Mme Glen Dennie, de Blind-River. Le voyage se fit en auto avec M. et Mme Nap. Belcourt, de Blézard-Valley.

Vendredi, le 2 juin, avait lieu à l'école no 1, Capréol, une assemblée créditiste à laquelle assistait un bon nombre de gens désireux de se mieux renseigner sur la doctrine créditiste.

M. F. Bérubé présidait.

Les orateurs furent M. Joseph St-Michel qui expliqua le système monétaire actuel; M. Eugène Tardif traita du dividende national; M. Maurice Dennie fit un exposé du programme intérimaire de l'Alberta; M. Girard Bidal expliqua l'escompte compensé et parla de la doctrine créditiste en général. Il en profita pour réfuter d'une manière non équivoque les arguments contenus dans une brochure intitulée "La Farce du Crédit Social". L'orateur a prié ces messieurs de bien vouloir se donner la peine de mieux étudier la doctrine créditiste avant de publier pareille brochure.

L'assemblée se termina par le chant de notre hymne national "O Canada".

Une entrevue prochaine avec l'hon. Dunning

(Presse canadienne)

MONTREAL, 19. — La fédération des maires et des municipalités du Canada annonce aujourd'hui que le 26 juin est la date probable à laquelle les membres des exécutifs de l'association demanderont une entrevue au ministre des finances, l'hon. Charles Dunning, à Ottawa, afin d'être autorisée à faire une campagne nationale pour stimuler l'emploi. La date peut être changée, si M. Dunning ne peut recevoir les délégués ce jour-là.

1ère célébration de la fête patronale sous le patronage de la société St-Jean-Baptiste de

KIRKLAND LAKE, Ont.

le dimanche 25 juin
au parc Culver

Messe en plein air—Procession au Parc—Diner champêtre—Discours de circonstance—Jeux—Amusements divers. Tous les groupements canadiens-français du Nord Ontario et du Nord-ouest Québecois seront représentés—Tous sont cordialement invités.

Cruelle épreuve pour la Compagnie de Jésus

Le R. P. Cléon Ricard, S.J., meurt après trois ans dans les missions de Chine. — Linguiste renommé. — Il était le fils de M. F.-A. Ricard, quincaillier de Sudbury, Ont.

SUDBURY (Ont.) — La famille de M. et Mme F.-A. Ricard a été soudainement plongée dans le deuil en apprenant la mort de leur fils Cléon, à Zikawei, près Shanghaï, en Chine. La fièvre typhoïde terrassa ce brillant jeune missionnaire jésuite dans la fleur de l'âge; il n'avait que 29 ans et 6 mois.

Le R. P. CLEON RICARD, S.J., fils de M. F.-A. Ricard, de Sudbury, Ont., décédé la semaine dernière à Zikawei, près de Shanghai.

Le R. P. C. Ricard, s.j., est le fils de M. et Mme F. A. Ricard, quincaillier de Sudbury et très bien connu dans tout le district.

Né d'une famille foncièrement catholique, le jeune Cléon fit ses études élémentaires dans les écoles séparées de Sudbury, après quoi il entra au collège du Sacré-Coeur où il fit de brillantes études. Il reçut son B.A. en 1928, à l'âge de 19 ans. Ses talents et sa vie exemplaire de catholique lui valurent l'honneur d'être reçu dans la Compagnie de Jésus, où il fit son entrée à l'automne de 1928. Après deux années passées au Noviciat du Sault-au-Récollet, il fit ses voeux perpétuels. Durant les deux années suivantes, il se perfectionna en littérature. Il remporta des succès éclatants. Il enseigna ensuite durant deux années au Collège St-Ignace. Après avoir suivi courageusement les épreuves de la vocation chez les RR. PP. Jésuites, il étudia pendant deux autres années la philosophie. A l'examen final, il décrocha brillament sa licence en philosophie.

Inspiré de l'éducation religieuse qu'il avait reçue dans sa famille, au collège, et au Noviciat de la Compagnie de Jésus, il fit le sacrifice suprême de quitter ses amis, son pays et surtout sa famille pour se dévouer aux oeuvres missionnaires de la Chine.

Il partit donc en 1936 vers le pays de ses prédilections, la Chine, pour convertir à Dieu les pauvres âmes païennes des Chinois. Avant son départ, il visita sa famille à Sudbury; joyeusement, il leur dit aurevoir ne se doutant pas que le bon Dieu l'appellerait si tôt dans son Royaume. Dès son arrivée dans son pays d'adoption, il se mit courageusement au travail, et se perfectionna dans l'étude de la langue chinoise. A l'automne de 1938, il entrait en théologie près de Shanghai. Cela devait être sa dernière étape et la fièvre typhoïde l'emporta.

Ses amis et ses confrères garderont un tendre souvenir de cette belle âme apostolique. Ils se plaisaient à l'appeler "l'Encyclopédie" tellement il était versé dans tous les domaines. "Il connaissait aussi bien l'histoire de Conficius que les gisements de nickle qui entourent sa ville natale, Sudbury.

Le regretté missionnaire laisse pour le pleurer son père et sa seconde mère; un frère, Baxter, de Sudbury; deux soeurs, Mme J. Lepage (Evangeline), de Minnow Lake Mme D. Laporte (Irène), de Montréal, et de nombreux amis.

Les funérailles ont eu lieu en Chine, dans la terre de ses chers ouailles. En effet, peu de temps avant sa mort, il avait dit en ces termes: "Je veux mourir ici, en offrant ma vie à Dieu pour la conversion des Chinois".

Un service solennel est chanté ce matin en l'église Ste-Anne. Le chant fut exécuté par la chorale du Collège du Sacré-Coeur.

A la famille éplorée, le journal le "Droit" présente ses sincères et respectueuses condoléances.

LE COURRIER DE SUDBURY.

Imbroglio entre le conseil de ville et le Département des Affaires municipales

Amnistie royale à Burwash. — La prochaine convention libérale se prépare. — Autres nouvelles.

SUDBURY Ont., (D.N.C.) — Il semblerait y avoir une scission entre le conseil de ville de Sudbury et le département des affaires municipales à Toronto. C'est que le conseil de ville, d'une part veut s'en tenir à sa première décision qui comprend le renvoi de Mme A. Charbonneau, et du département à Toronto d'autre part, qui tient à ce que ce renvoi ne se fasse qu'avec preuves à l'appui.

C'est le ton de la lettre que M. A. J. B. Gray, surintant-en-chef des affaires municipales de l'Ontario, a fait parvenir au conseil de ville jeudi dernier. M. Gray désire que Mme Charbonneau ait le droit de présenter sa cause au conseil de ville et qu'elle soit traitée avec justice. En plus, il enjoint à M. Campbell, aussi bien qu'au conseil, de présenter au département municipal, les raisons et les justifications au renvoi de cette employée. C'est ainsi qu'un employé pourra être équitablement servi, et si le Conseil de ville ne peut le faire, le département à Toronto s'occupera de la question. Le surintendant-en-chef conseille de garder Mme Charbonneau pendant que le département disposera de son cas. Le "Sudbury Star" annonce que Mme Charbonneau a reçu du département l'ordre de continuer son travail.

Le conseil de ville assure qu'il ne paiera pas son salaire bien que Mme Charbonneau, congédié depuis le 15 mai, ait continué son travail ordinaire au bureau des secours. Cette impasse ne peut durer indéfiniment.

On semble toutefois avoir des raisons sérieuses contre Mme Charbonneau. En effet, on prétend qu'un ouvrier qui retirait un salaire de $1.700 par année aurait reçu des secours et cela à la connaissance de Mme Charbonneau. On suggère d'apporter ce cas à l'attention du procureur-général de la province. Ce cas a été présenté au département du bien-être qui semble ne pas avoir agi après la connaissance d'un tel délit.

I. Campbell, administrateur municipal des secours, a annoncé que le nombre des personnes assistées avait considérablement diminué depuis le mois d'avril. Durant ce mois 2.183 personnes ont reçu des allocations se chiffrant à $19.322,13; 1677 personnes seulement en recevaient en mai, au montant de $9,675,42; mais la plus grande réduction s'est faite durant le mois de juin où 850 personnes seulement ont reçu des secours. Cette réduction est causée en grande partie par les travaux de différent genre qui ont commencé durant ce mois.

Malgré cet encouragement, on s'attend à un remaniement dans le personnel du département des secours. M. F. S. James, vérificateur, a expliqué que J. Boag, qui remplace Hogan comme comptable du département, n'est pas satisfaisant. Il a déjà fait plusieurs erreurs qui n'ont pas encore été corrigées. Toutefois, M. Boag conserve sa position. Nous avons été témoins du fait que de prétendues erreurs avaient été faites par quelques-uns des nôtres et leur congédiement a été immédiatement effectué. Pourquoi ce discernement?

M. Ed.-L. Régimbal, administrateur au district, assistait à cette réunion. Les explications de M. Régimbal ont été données en particulier, car il n'a pas voulu discuter, en public, le malentendu qui existe entre le conseil de ville et le département municipal de Toronto.

A BURWASH

705 prisonniers à la prison de Burwash profiteront du décret royal accourcissant leur emprisonnement d'un mois. 72 de ceux-ci seront libérés le 20 juin au lieu du 20 juillet.

LA POLITIQUE

Les libéraux de Sudbury ont tenu une assemblée à la salle Ste-Anne, vendredi soir. Le but de l'assemblée était de choisir 117 délégués qui devront assister à la convention libérale de Sturgeon-Falls, mercredi le 21. L'assemblée était présidée par le Dr J. F. McCullough. Le Dr J. R. Hurtubise, député fédéral, et J. M. Cooper, représentant provincial à la législature adressèrent la parole.

J.-E. Bédard de North-Bay officier-rapporteur de Nipissing a nommé J. Mion de Sudbury pour faire le recensement des électeurs du comté. Cette position demandera un travail intense pour au moins dix jours.

L'UNION DES PEINTRES

Mardi soir, à 8 heures, les membres de l'Association des Maîtres-peintres de Sudbury ainsi que des contracteurs et leurs employés auront une assemblée à la chambre du conseil de ville. M. J.-B. Chartrand, secrétaire de l'Association des Maîtres-peintres, a annoncé qu'on discuterait sur l'opportunité d'établir un salaire fixe pour tous les ouvriers du district.

LES NOUVEAUX CANADIENS

120 personnes d'origine étrangère se sont présentées devant le juge Ed. Proulx jeudi dernier pour demander leur certificat de naturalisation. Tous avaient pour pays d'Origine l'Europe Centrale ou l'Italie.

EN COUR

Les gardes-chasse T. W. Bousquet et J. Loiselle ont surpris J. W. Alquivish et O. Krats et J. Laine en contradiction avec les lois de la pêche. Ces trois derniers ont comparu en sour sous l'accusation de s'être servis de filets dans le lac Panache. Le magistrat E. Arthurs leur imposa une amende de $20,68 chacun, ou 30 jours de prison.

Cependant W. Haugh a été plus chanceux que les trois pêcheurs. Comparaissant en cour sous l'accusation d'avoir stationné trop longtemps, l'accusation fut retirée quand M. Haugh expliqua qu'il assistait à la messe dimanche dernier.

LA F.F.C.F.

La F.F.C.F. donnera un souper aux fraises et aux fèves sur le terrain de l'église Ste-Anne, vendredi le 23 juin. Le tirage du Studebaker aura lieu à minuit. Il y aura plusieurs kioskes de rafraichissement et on jouera au bingo.

J. Yaso, employé à la mine Creighton a exhibé une partie de son nez conservé dans un bocal, pour aider à la condamnation de J. Rusinko. Durant une partie de cartes, les esprits s'échauffèrent et Rusinko mordit le nez de son proboscis. Yaso dut aller faire réparer les dommages dans un hôpital de Toronto. Rusinko fut condamné à $50 d'amende et les frais de la cour, en plus de dix jours de prison. Si l'amende n'est payée, Rusinko devra ajouter 60 jours au dix déjà passés en prison.

R. Cloutier, âgée de six ans, est à l'hôpital St-Joseph dans un état critique. L'enfant, en voulant traverser derrière une automobile, fut frappé par un autobus. Le Dr P. E. Laflamme a peu d'espoir de le sauver, à cause de multiples lacérations internes.

VA-ET-VIENT

Le R. P. P. Fortin, s.j., de Montréal, est de passage au collège du Sacré-Coeur. Le R. P. prêche le triduum des vacances aux élèves du collège.

Le R. P. P. Chartiez, s.j., professeur de philosophie au collège, et son frère, M. l'abbé J. Chartiez sont allés visiter leurs parents à Montréal. Ils reviendront ensuite dans la région de Windsor pour y faire du ministère.

M. Fernand Charette et sa soeur Yvonne, de la rue Larch, M. et Mme Alphonse Charette, de la rue Drinkwater, sont de retour d'un voyage à Québec où ils ont assisté aux funérailles d'une de leurs parentes, Mlle Simard.

M. J. Léonard, de Seattle, est en visite chez son cousin J. Léonard, de la rue Cedar.

M. H. Vignault annonce le prochain mariage de sa fille Simone à **M. M. Gravelle, fils** de M. et Mme J.-C. Gravelle. Mlle Vigneault enseigne à l'école Nolin tandis que M. Gravelle est instituteur à l'école Centrale. Le mariage aura lieu en l'église Ste-Anne durant la première semaine de juillet.

Pour sauver le peuple de la dictature

BOSTON, le 19. — L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Justice au Canada, a déclaré aujourd'hui au congrès international du Kiwanis qu'il importait de coordonner toutes les ressources matérielles et spirituelles pour aider les miséreux et promouvoir l'intiative personnelle afin d'empêcher la propagation des doctrines de violence et de force qui n'aboutissent qu'à l'asservissement du peuple".

"Il faudra recourir aux efforts combinés des meilleurs esprits", dit-il, "pour tirer les peuples des difficultés actuelles avant que les démagogues aient le temps de transformer les ressentiments en hostilités et d'empoisnonner l'opinion publique par la haine et l'intolérance.

"Il est facile de tromper les populations souffrant dans le chômage et la pauvreté. Dans leur désespoir elles peuvent être portées à tenter l'essai des nouvelles théories et des idéologies nouvelles destructrices de nos libertés et des principes de gouvernement démocratique.

"Les faux prophètes ont souvent trouvé les peuples prêts à sacrifier leurs libertés pour un gain illusoire dans leur faoçn de vivre."

"Si le monde doit survivre", commenta M. Lapointe, "il est urgent de trouver une base raisonnable de bonne entente internationale".

Le ministre de la justice conclut en donnant le Canada et les Etats-Unis en exemple comme étant le type le plus parfait de la démocratie moderne.

Le roi fait l'éloge de nos scouts

Le gouverneur général Lord Tweedsmuir vient de recevoir un message où le roi George VI souligne le rôle important qu'on joué les scouts et les louveteaux au cours des réceptions données en son honneur lors de sa récente visite au Canada. Le souverain a été vivement impressionné par la belle apparence et l'excellent physique de nos troupes de scouts. Il a demandé à Lord Tweedsmuir, che fsuprême des scouts du Canada, de transmettre ce message aux scouts.

Le bill du poisson est en vigueur

Le bill créant l'office fédéral du poisson est entré en vigueur aujourd'hui en vertu d'une proclamation du gouverneur général en conseil en date du 15 juin publiée aujourd'hui même dans un extra de la Gazette du Canada. Cette mesure pourvoit à la nomination d'une commission de trois membres et l'octroi de subsides de $800.000 pour aider à l'exportation du poisson de conserve.

FOLEYET, Ont.

Foleyet Ont., (D.N.C.) — Samedi le 10 juin, à 3 heures de l'après-midi, M. le curé Lampron a béni le mariage de Mlle vonne Morin à M. John Herzer.

M. Henri Morin et M. Max Cecile furent les témoins des deux époux. Ses filles d'honneur furent ses quatare soeurs, Laurette, Rita, Irène et Agnès. Deux bouquetières, Rachel Morin et Georgette Gauthier. La mariée portait une robe de brocart, satin et tulle combinés avec une longue traîne et était voilée. Pour voyager un costume lilas et pourpre et accessoires semblables.

Après la cérémonie, il y eut réception chez Mme Morin, où le vin et les gâteaux furent servis.

Les invités furent nombreux, et à 5 heures 30 les nouveaux époux s'embarquaient pour Montréal.

NAISSANCE:

Est née une fille à M. et Mme Léodor Desrochers (Laurenza Morin), le 10 juin.

Mme Longchamp et son fils sont retournés à Rouyn, après un séjour d'un mois passé chez ses parents.

Dernièrement Mme Duncan Cameron et Mme Crawford furent conduites à leur dernier repos. Cette dernière laisse six enfants dont un bébé de deux mois.

M. et Mme Joselyn Robert et leurs enfants, Armand et Pauline, sont revenus enchantés de leur voyage à Ottawa, Hull et Montréal. A Hull ils étaient les invités de M. et Mme Albert Beauchesne et de M. et Mme Philéas Lajambe.

M. Arthur Ménard est allé à Sudbury par affaires.

Mme René Grégoire est allée chercher son jeune fils, Georges, à l'hôpital de Sudbury; il est en bonne voie de convalescence.

L'inquiétude des États-Unis sur le blocus

(Presse associée)

WASHINGTON, 19.— Cordell Hull, secrétaire d'Etat américain, a formellement exprimé aujourd'hui l'inquiétude des Etats-Unis au sujet "d'aspects plus étendus" des développements de Tien-Tsin, Chine, où l'armée japonaise a fait le blocus des concessions anglaise et française.

A cause de cette inquiétude, dit le secrétaire d'Etat, le gouvernement surveille avec un intérêt spécial tous les développements en Chine.

M. Hull a dit aussi aux journalistes que le chargé d'affiares des Etats-Unis à Tokio, Eugène Dooman, avait suggéré qu'on eût recours aux bons offices du consul-général américain à Tien-Tsin, J.-K. Caldwell, en vue de la médiation.

Eruption dans l'île de Krakatoa

(Presse associée)

AMSTERDAM, 19. — L'île volcaniqued e Krakatoa, située dans les Indes orientales hollandaises, est en éruption et lance de la lave à une hauteur de 30.000 pieds, disent des nouvelles de Java. Les habitants de l'île se préparent à s'enfuir.

L'île de Krakatoa est dans le détroit de la Sonde, entre l'océan Indien et la mer de Java. En 1883, il y eut une éruption qui tua 36.500 personnes et détruisit 300 villages.

LES LIVRES.

"Avec Foch" par André Tardieu

(P. Can. — Havas)

PARIS, 19. — **Avec Foch, août-novembre 1914.** C'est le titre d'un livre dans lequel M. André Tardieu retrace son court séjour dans l'état-major du général Foch, après le 28 août 1914 et jusqu'à la mi-novembre de la même année. C'est-à-dire qu'il assista à la bataille de la Marne et à la bataille de Flandres. Cent cinquante pages de notes cursives dont certaines paraissent transcrites sans une retouche d'un carnet de guerre.

Des images notées d'un trait: "Les blancheurs de la lune et de la poussière enveloppaient notre convoi nocturne. A Trilport nous passâmes la Marne avec des allures de fantôme, sur un long pont de bateaux". André Tardieu s'attache surtout à tracer le portrait de Foch dans cette période où il se préparait à commander les armées alliées, il rend cette justice à Joffre qu'il savait donner à chacun de ses subordonnés la place où il ferait valoir ses propres qualités. En passant, il raporte les réflexions de Foch sur la guerre de mouvement. C'était à la fin d'octobre, pendant la course à la mer.

Fonch confie à Tardieu "Avez-vous remarqué que depuis le début de la guerre, nous sommes toujours en retard, les Allemands comme nous? Sans ces retards, la guerre serait finie. A cause de ces retards, elle continue. On m'a envoyé ici manoeuvrer en retard. Je fais ce que je peux, mais ce n'est pas brillant. Cet éternel alignement en longueur, commence à me fatiguer". Peu après la bataille des Flandres, la guerre va traîner en longueur et il ajoute: "Il nous faudra des alliés, beaucoup d'alliés. Ce sera une victoire à plusieurs et une paix de coalition, donc une paix médiocre".

L'ORIGNAL, Ont.

UN SANATORIUM POUR PRESCOTT ET RUSSELL

Le problème de l'hospitalisation des tuberculeux des comtés de Prescott et Russell semble s'orienter vers un but qui s'annonce de plus en plus assuré. Vendredi dernier les maires réunis en conseil de comté à L'Orignal recevaient une autre fois le Dr F. Ladouceur, de Casselman, 1er vice-président de la Ontario Health Officer's Association. L'accueil y fut très cordial et l'on semble de plus en plus intéressé. Le docteur traita de la nécessité très pressante d'un Sanatorium qui soit facile d'accès en tout temps, d'un établissement dont le coût soit compatible avec nos finances. Les grandes distances sont un obstacle sérieux au transport des malades, qui ont grande peine à subir ces fatigues; elles sont aussi un frein très puissant au progrès des patients, trop souvent privés totalement des bienfaits moraux de la visite des êtres qui leur sont chers, privés également de cette ambiance du milieu qui, par les habitudes de chez nous, le réconfort d'entendre parler sa langue et la faculté de prier selon sa foi, contribue aussi pour une bonne part à l'amélioration des malades. Nous jouissons présentement des bonnes dispositions d'un gouvernement qui veut nous aider à prendre soin de ces pauvres malades: il en fait foi en déléguant comme son représentant officiel, le directeur lui-même du département de la prévention de la tuberculose pour la province, le docteur G.-C. Brnk, qui s'est également présenté aux autres conseils de comté avec le projet du gouvernement. Le docteur Brink fit un exposé succinct, mais fort lucide, de la situation actuelle des tuberculeux dans Prescott et Russell, des besoins immédiats et de la solution la plus facile à ce prbolème qui devient également l'apanage des maires, chacun dans sa municipalite, et sur sa recommandation, un comité de quatre membres fut formé: M. le préfet J.-L. Morin, MM. René Berthiaume, de Hawkesbury, L. Muir, de Lemieux, et F.-A. Sénécal, secrétaire du conseil, ces membres devant rencontrer ceux des comités des autres comtés, au cours de l'été, pour faire rapport à la prochaine réunion d'octobre. La réalisation de ce beau projet si humanitaire se dessine de plus en plus nettement à l'horizon de l'actualité, et dans un avenir très prochain, nos malades pourront jouir tout près de chez eux, des avantages et des traitements qu'il étaient obligés d'aller chercher à plusieurs centaines de milles de leur foyer, loin des leurs, loin du "doux parler" de chez nous.

La Cour Suprême considère l'abolition des appels au Conseil Privé de Londres

La Cour Suprême du Canada a commencé d'entendre une cause qui peut marquer un pas dans son élévation au rang de tribunal final d'appel au Canada. Les plaidoieries concernant la validité d'un bill du parlement préconisant l'abolition des appels au Conseil Privé d'Angleterre ont commencé aujourd'hui.

Six des sept juges étaient sur le banc. On remarquait l'absence du juge L.-A. Cannon. Etaient présents: le juge en chef Sir Lyman Duff, les juges Thibodeau Rinfret, O. S. Crocket, H. H. Davis, P. Kerwin, A. B. Hudson.

Le gouvernement fédéral, représenté par M. Aimé Geoffrion, de Montréal, et C. P. Plaxton, du ministère de la Justice, soutint que ce projet de loi était constitutionnel. Il en a déduit, en conséquence, que le parlement fédéral avait le droit d'abolir les appels au Conseil Privé et de transformer la Cour Suprême du Canada en un tribunal de dernier ressort concernant tous les litiges canadiens. Le gouvernement du Manitoba soumit un factum appuyant l'attitude du Dominion.

A l'ouverture de la cause il semblait que la principale opposition à l'attitude du fédéral viendrait du gouvernement d'Ontario, bien que le Nouveau-Brunswick et la Colombie Britannique aient également exprimé l'opinion que la mesure en cause était inconstitutionnelle.

Le procureur général Gordon Conant d'Ontario était présent avec deux de ses experts légaux, W. B. Common et C. R. Magone. M. Common obtint la permission que trois avocats exposent les vues de l'Ontario. On se limite d'ordinaire à deux avocats.

M. Geoffrion entama la plaidoirie du Dominion en affirmant que le pouvoir d'abroger les appels au Conseil Privé n'avait pas été donné aux provinces par la constitution. "Ce pouvoir, commenta-t-il, appartient donc au Dominion".

"Le Conseil Privé, continua-t-il, n'est pas un tribunal provincial. Il ne tombe donc pas sous la juridiction des provinces".

Le juge Davis demanda à M. Geoffrion si l'on soumettrait la version française du bill à l'étude. Le juge nota que cette mesure, soumise par l'hon. C. H. Cahan, ancien secrétaire d'Etat, n'avait pas été adoptée par le parlement à la dernière session. En conséquence, on n'avait soumis jusqu'à présent que le texte anglais à la Cour Suprême. M. Davis souligna que cela pourrait soulever des difficultés parce que la Cour Suprême doit rendre jugement tant sur la version française que sur la version anglaise.

Geoffrion dit qu'il vorrait à faire transmettre aux juges la version française. "Mais je ne crois pas, dit-il, que la traduction française ait beaucoup changé le sens du texte original anglais.

Au Pays du Lasso

Gouvernements et techniciens du sol s'emploient à restaurer des millions d'arpents de pâturages dans l'Ouest canadien.

par Eric D. McGREER, B.S.A.

On rencontre encore des fils de pionniers qui se souviennent des débuts épiques de l'ouest canadien, de cette époque maintenant lointaine où il eut semblé ridicule de vouloir semer du blé à l'ouest de Brandon. La vaste prairie qui s'étend jusqu'au pied des Rocheuses n'était qu'un immense royaume de bisons. Seuls s'y risquaient des bandes d'Indiens, des commerçants de pelleterie et d'aventureux éleveurs. Vers 1880, les bisons avaient déjà presque entièrement disparu; des monceaux d'ossements blanchis par le soleil attestaient un massacre gigantesque. Mais, dans la grande plaine, de larges troupeaux de bêtes à cornes remplacèrent bientôt les hordes tumultueuses. On les amenait en masse des ranchs de l'ouest américain, dont la fertilité avait été mise à trop forte contribution, avec l'appui financier de riches Anglais, Américains et Canadiens de l'est. Avec les troupeaux vinrent naturellement les cow-boys au costume si pittoresque; puis, les différends avec les indigènes, les trafiquants d'alcool et les aventuriers amenèrent la Gendarmerie Royale Canadienne. Ces gardiens de l'ordre au rouge uniforme, dont les exploits réels et fictifs devaient, jusqu'au début du siècle actuel, passionner des milliers de lecteurs, complétaient la série des principaux personnages liés au développement de l'ouest.

Ce fut d'abord le paradis des éleveurs de bestiaux: des milliers d'arpents offrant en hiver comme en été de riches pâturages, une région libre de clôtures, de taxes et de colons. Lorsqu'il devint nécessaire d'obtenir un bail du gouvernement, on pouvait louer jusqu'à 100.000 arpents à raison d'un sou chacun. Encore cette limite maximum n'embarrassait-elle guère le **rancher**, qui s'inquiétait rarement de savoir où finissait son domaine.

C'était à l'époque de l'établissement du ranch Cochrane, par le sénateur Cochrane, de Compton, P.Q.; de la North-West Cattle Company, par les Allan, de Montréal; du Walrond Ranch, par Sir John Walrond, d'Angleterre, et de la Powder River Cattle Company, par un groupe du Wyoming. Avant la conquête du rail, en 1885, une cinquantaine de **ranchers** avaient loué du gouvernement plus de deux millions d'arpents de pâturages. Les Indiens étaient confinés dans des réserves. La construction du chemin de fer, la colonisation qu'elle entraina et des débouchés avantageux sur le marché anglais donnèrent un essor foudroyant aux ranchs de l'ouest canadien; et des hommes prévoyants, tels Patrick Burns et A. E. Cross, s'efforcèrent de stabiliser cette industrie, pendant et après son rapide développement.

De 1900 à 1914, les colons, (les **settlers**, comme on les nommait) vinrent s'établir de plus en plus nombreux. Mais qui dit colon dit culture, et la culture exige des clôtures. Graduellement, les **ranchers** se virent imposer maintes restrictions. Ils protestèrent. Mais rien ne pouvait plus empêcher l'affluence des colons. Pendant la guerre et pendant la brève période de 1928-1929, le fermier et le **rancher** vendirent leurs produits à des prix exceptionnels, qui leur permirent l'espoir de prospérer chacun dans son propre domaine. Néanmoins, les dix dernières années ont été nettement déplorables pour les éleveurs. Le problème est même devenu si grave qu'il menace leur industrie dans ses bases mêmes: le sol ne produit presque plus de pâturage!

Il y a 30 millions d'arpents de terre à pâturage, dans le sud-est de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan et cependant, les troupeaux y sont comparativement peu nombreux. Un climat sec, une sécheresse chronique font qu'on est forcé de faire paître trop longtemps au même endroit. On cite des cas où il faut 120 arpents pour nourrir une tête de bétail, quand il en suffisait de 40 jadis. Cent vingt arpents pour nourrir une seule bête pendant un an! Il y a maintenant quelque 2 1-2 millions d'arpents de sol appauvri dans cette région. De nombreuses terres autrefois cultivées ont été désertées, leur sol étant devenu stérile. Tout le pays du ranch présente donc un vaste problème. Les gouvernements fédéral et provinciaux s'appliquent énergiquement à le résoudre.

En vertu de la loi de Restauration des Fermes des Prairies, le sol qui ne s'est jamais prêté convenablement à la culture redevient terre à bestiaux par l'établissement de pâturages communaux. Dans la Saskatchewan, on a établi et clôturé une quarantaine de ces pâturages, couvrant au total plus d'un million d'arpents. Dans l'ensemble, on estime avoir ainsi soustrait à la culture proprement dite quelque deux millions d'arpents. Les pâturages sont administrés au bénéfice des **ranchers** qui restent encore, et qui habitent la même région.

En Alberta, plus de huit millions d'arpents sont devenus des "sections spéciales" qui relèvent directement d'une commission provinciale ayant pleins pouvoirs. On redressera les erreurs d'une colonisation mal répartie, des milliers de **settlers** s'étant jadis établis en grand nombre sur des terres inaptes à les faire vivre tous. La régie provinciale contrôlera les ressources d'eau, de sol et de fourrage, en visant à leur conservation plutôt qu'à un maximum d'exploitation.

La science aide de plusieurs façons à cette restauration. On savait depuis plusieurs années que la végétation des plaines est pauvre en minéraux. Cette déficience, qui varie avec les saisons, provoque indirectement le goitre et, résultat plus grave, des troubles de reproduction chez les bêtes à cornes et les chevaux. Les éleveurs ont souvent déploré le faible taux de reproduction de leurs bestiaux jusqu'à ce qu'il y remédient par l'addition d'un supplément peu coûteux de minéraux à l'alimentation des bêtes, avant la mise bas. Aujourd'hui, presque tous les grands éleveurs suppléent ainsi à l'insuffisance minérale des pâturages à herbe courte.

Au début, on avait escompté que les bestiaux pourraient broûter l'herbe des prairies douze mois par année, mais un hiver plus rigoureux que les autres survint bientôt, qui décima les troupeaux devenus incapables de trouver leur nourriture. On entreprit donc de récolter du fourrage pour l'hiver. Les années où il y a sécheresse, la chose n'est guère facile. Récemment, les **ranchers** ont expérimenté avec des engrais chimiques, non seulement sur les terres à fourrage mais aussi dans les enclos de broûtage. Constatant d'heureux résultats, plusieurs éleveurs ont recours, ce printemps, à une légère application de superphosphate afin de récolter un fourrage d'hiver plus abondant.

Ce printemps, aussi, les éleveurs éprouvent un regain d'espoir, car une herbe généreuse repousse enfin depuis l'automne dernier. De 1930 à 1037, les sécheresses successives ont empêché la croissance d'une herbe nouvelle; mais les pluies abondantes de l'an dernier la font maintenant se multiplier avec vigueur. Une nouvelle semence germe donc automatiquement. La vie renait dans les prairies.

Depuis dix ans que leur espoir a été déçu chaque printemps, on comprend la joie de ces **ranchers**.

(L'Ovale)

DEUX ENFANTS SE BLESSENT

(Presse canadienne)

MONTREAL, 19. — Deux enfants qui se sont fait de graves blessures ont été transportés à l'hôpital. Jean-Pierre Fillion, 13 mois, s'est blessé à la tête et au corps en tombant d'une fenêtre du second étage et Armand Gagnon, deux ans, est tombé d'un balcon.

Lisez, aujourd'hui, les annonces, elles vous disent où, quand et à quel prix vous pouvez acheter le plus avantageusement ce dont vous avez besoin. L'économie consiste à préparer sagement votre liste d'achats.

"Mademoiselle, puis-je vous offrir mon parapluie?".

BOURSE-FINANCE-COMMERCE

Les valeurs dans la plupart des groupes s'inscrivent en hausse

Toutefois les améliorations se limitent à des fractions. — Les aurifères à prix moyen affichent la meilleure allure de tous les compartiments. — Aunor et Kerr-Addison en vedette. — Les valeurs industrielles ont une tendance irrégulière.

LA BOURSE DE MONTREAL

MONTREAL. — Les spéculateurs ont commencé à acheter cet avant-midi et les prix obliquaient vers la hausse, mais les gains se bornaient à des fractions.

Dans les ferroviaires, Canadian Car avança de 1-2, Dosco de 3-8 et C. P. RF. demeura stable. Les constructions suivirent et Asbestos et Building Products s'améliorèrent.

Les métaux montraient une hausse de 1- pour Smelters et de 1-8 pour Hollinger. Brazilian, Montréal Power et Power Corporation renforcirent les utilités. Shawinigan ne changea pas.

Imperial Oil se mit à l'avant des huiles et International Pete resta stable. Canadian Celanese ajouta 3-8 et National Breweries ne changea pas.

LE CURB DE MONTREAL

MONTREAL.— De légères avances se sont dessinées dans le groupe des mines cet avant-midi, mais les valeurs industrielles suivaient des tendances irrégulières.

O'Brien monta de cinq cents, Siscoe et Eldorado de deux. Arntfield avança de 1-2 et Sylvanite se montrait stable.

Dans les valeurs industrielles Power Corporation ne réussit pas à se défaire d'une perte initiale d'un point. Abitibi glissa de cinq cents et Vickers resta au même niveau. B. A. Oil et Consolidated Paper ajoutèrent des fractions.

LA BOURSE DE TORONTO

TORONTO.— Un certain relachement de la crise dans l'Extrême-Orient a stimulé les achats à la Bourse de Toronto cet avant-midi et les cours ont affiché une avance sensible, spécialement dans le groupe des aurifères à prix moyen. Tous les indices s'étaient élevés à midi.

Les principaux titres dans les aurifères étaient Aunor et Kerr-Addison, qui avancèrent de 18 et 10 cents respectivement. Le ton était fort pour Preston, San Antonio, East Malartic, Broulan, Naybob et God's Lake. San Antonio se haussa de 13 cents et des gains parurent pour Uchi, Coniaurum, MacLeod-Cockshutt, O'Brien, Chesterville, Powell Rouyn, Kirkland Lake et autres. Les aurifères primaires changèrent peu.

Les métaux usuels s'améliorèrent généralement. Noranda, Nickel et Hudson Bay ajoutèrent des fractions, Waite-Amulet se raffermit de 10 cents et Sherritt de quelques cents. Eldorado marchait vers la hausse et les autres argents étaient calmes et fermes.

Home, avec une avance de cinq cents, se mit de nouveau en tête des huiles de l'ouest. Les huiles primaires reprirent de bonnes fractions de leurs pertes récentes et montraient de l'activité. Des hausses de 1-4 à 1-2 parurent pour Imperial Oil, International Pete et B. A. Oil. McColl priv. en fit autant. Les changements dans les utilités, les denrées alimentaires, les aciéries, les distilleries et les divers obliquaient généralement vers la hausse. Brazilian, Ford A, Distillers-Seagrams, Montreal Power, Canadian Car et Massey-Harris se firent remarquer. Canada Cement avança d'un point.

Liverpool fait fléchir le blé

WINNIPEG. — Par suite des pluies dans l'ouest du Canada et de la faiblesse à Liverpool, les cotes locales du blé ont perdu des fractions ici pendant une première heure morne. On remarquait des commandes antérieures et, malgré l'absence d'autre appui, les achats étaient suffisants pour absorber les offres légères. Les ventes n'exerçaient pas de pression.

Il y avait peu de commerce d'exportation. Les minoteries et les maisons du sud s'intéressaient nullement au marché.

Le minimum à Winnipeg s'établit à environ 1-2 point au-dessous de la fermeture précédente. Les places américaines accusaient les mêmes pertes, tandis que Liverpool avait baissé de 1-2 denier après la miséance. La demande était lente dans le Royaume-Uni.

Les expéditions de l'Amérique du Nord s'élevaient la semaine dernière à 5,322.000 boisseaux, comparativement à 4.914.000 la semaine précédente et à 3.606.000 la semaines correspondant l'an dernier. Les expéditions mondiales s'établissaient à 17.227.000 boisseaux, contre 15.742.000 et 8.528.000.

A CHICAGO

Chicago — Les cours avaient décliné de fractions à l'ouverture cet avant-midi, principalement sous l'influence de la faiblesse de Liverpool.

Le blé commença 5-8 plus bas à 1-8 plus haut, mais il continua à faiblir. Le maïs débuta 1-8—3-8 à la baisse.

Le marché de Montréal

Les prix à l'ouverture du Canadian Comodity Exchange:

BEURRE

No 1 du Québec, 92 points, 21 3-8—5-8; juin, 21 3-8 — 5-8; juillet, 21 1-2—3-4; août, 21 3-4—1-8; septembre, 21 7-8— 22 3-8; octobre, 22 1-8—1-2; novembre, 22 1-2—3-4.

VOLAILLES

Poulets, 5 livres ou plus, gelés, au lait "A" 27—29; "B" choisis, 25 1-2; poulet, "A", 26—27 1-2; dindes, 12 livres ou plus: "A" 27- 28; "B", 26; poules, 6 à 8 livres ou plus, "A", 22—23; "B", 21; oies, "A", 22-23; "B", 20.

OEUFS

A-gros, 20 1-2; A-moyens, 17; B-gros, 16; C. 15.

LES GRAINS

Blé Nord No 1	69 ⅝
Blé Nord No 2	65 ⅝
Blé Nord No 3	62 ½
Avoine 6o 3	36 ⅜
Picotin No 1	35 ⅞
Orge No 2 c.w.	44 ¼

FARINE

Farine de blé du printemps:—	
1ère marque	4,85
2ème marque	4,35
Au baril	4,15
Farine de blé d'hiver:	
Au wagon:—	
au baril (nouvelle	3.05-3.15
En lots fractionnaires:—	
au baril (nouvelle)	3,25-3,35
En sacs de jute, livraison en divers endroits de la région:	
Farine de maïs blanc, par baril, livraison faite en wagon	4,60
en lots mixtes	4.90

ENGRAIS

Son	$22.00
Gru rouge	23.00
Gru blanc	26.00

Prix à la tonne, sacs compris, livraison dans la région au taux de Montréal, moins 25c par tonne pour commandes au comptant.

Farine d'avoine, en sacs de 80 livres, livraison faite $2.35 la taxe de vente comprise.

FOIN EN BALLES

Foin No 2 extra	10,50
No 2	10,00
No 3	8,50

A Montréal, port compris.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre No 1 du Nouveau-Brunswick et du Maine, en sac de 80 livres, valent $1.10-$1.15 No 1 de l'Ile du Prince-Edouard, en sac de 90 livres, $1.25-$1.35.

Le marché des bestiaux

MONTREAL — Les bovins et les veaux avaient une allure stable et même 25 cents à la hausse aujourd'hui au marché des bestiaux de Montréal. Les agneaux et les porcs avaient peine à se maintenir stables.

Les arrivages: 807 bovins, 1.285 veaux, 444 moutons, 2.181 porcs.

Bons bouvillons $6,75-$7,25; quelques-une $7,50; moyens $6-$6,50; ordinaires $5-$5,75; quelques très jeunes $7-$8; génisses $3,50-$6,50; bonnes vaches $5,50; moyennes $4,25-$5; ordinaires de boucherie, $3,50-$4; de conserve $2,50-$3,25; boeufs ordinaires $4-$4,50; bons environ $5.

Bons veaux $7-$7,50; quelques-uns $8; moyens $6-$6,50; ordinaires $5 et plus; en nourrice et légers à l'herbe en lots mixtes $3.50-$4,50.

Bons agneaux $12 par cent livres; avortons $10; plusieurs lots vendus comme tels $11-$11,25; moutons $2-$4,50; la plupart $3-$3,50.

Bacons nourris et abreuvés $9,25; les choisis faisaient prime de $1 avec les réductions ordinaires pour les qualités inférieures.

TORONTO. — Les transactions dans les bovins étaient presque nulles à l'ouverture du marché des bestiaux aujourd'hui à Toronto. Il n'y avait pas assez de ventes pour établir des prix. Les veaux, les agneaux et les moutons étaient stables, mais on ne fixa pas de prix des porcs.

Les arrivages: 1.900 bovins, 910 veaux, 800 porcs, 470 moutons et agneaux.

Veaux de choix $8-$8,50; ordinaires $5 et plus; à l'herbe environs $4,50.

Quelques agneaux de choix du printemps raportaient $11,50; moutons $2-$3,50.

Les porcs à bacon à la descente du camion valaient $8,85-$9 à la fermeture précédente.

LE CHANGE

A MONTREAL:—

La livre sterling: 4.69 1-8; le dollar américain: 1.00 7-22; le franc: 2.65 3-8.

A NEW-YORK:—

La livre sterling: 4.68 1-4; le dollar canadien: 99 25-32; le franc: 2.65.

A PARIS:—

La livre sterling: 176.72 francs; le dollar américain: 37.7475 francs; le dollar canadien: 37.68 francs.

PERRON GOLD MINES

La production de la Perron Gold Mines Limited pour le mois de mai s'établit à $112.929 pour un usinage de 10.396 tonnes de minerai donnant en moyenne $10,32 à la tonne.

M. J.-P. Norrie, gérant général, la compagnie a creusé 3 trous de sondage à travers le filon au niveau de 1.025 pieds, sur une longueur de 425 pieds de minerai d'une teneur de $9,10 à la tonne pour une largeur de 8,4 pieds. On estime à 300.000 tonnes de minerais la réserve contenue dans ce filon.

Le sondage au diamant pratiqué dans les galeries de 425, 525 et 625 pieds a révélé le prolongement en hauteur et en profondeur des filons 506, 610 et 625. Le trou de sondage 441 pratiqué au nord du filon 451 a traversé 3 nouvelles sections de ce filon et l'on a traversé 5 nouvelles sections an nord du filon 451.

En mai, le moulin a fonctionné à une capacité de 97.92 p.c. avec un tonnage moyen de 352.77 tonnes par jour et une production de $112.929.

Le filon 932, au niveau de 925 pieds a été mis à jour sur une longueur de 400 pieds et une largeur moyenne de 8 pieds et l'on y a découvert du minerai donnant $17,50 à la tonne.

PRODUCTION D'AMIANTE

Les expéditions d'amiante des producteurs canadiens en avril sont de 23.921 tonnes contre 22.680 le mois précédent et 24.642 en avril 1938. Les expéditions des quatre premiers mois de 1939 sont de 86.-605 tonnes contre 75.945 la période correspondante de 1938.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

Obligations provinciales et municipales

Fourni au "Droit" par la maison John Graham et Cie, Banquiers en Placements, 85, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-5313.

Provinces—	%	An.	Dem.	Off.
Alta	5	1942	64,25	68,00
Alta	5½	1947	65,75	69,50
Alta	5½	1947	66,25	69,00
Alta	4½	1951	63,25	68,00
Alta	4	1949-54	57,75	61,50
Alta	5	1959	64,25	68,00
C.-B.	5	1939	99,50	103,00
C.-B.	5½	1945	104,75	108,50
C.-B.	6	1947	106,00	109,75
C.-B.	5	1948	104,25	108,00
C.-B.	4½	1951	101,25	105,00
C.-B.	5	1953	104,75	108,50
C.-B.	4½	1953	101,25	105,00
C.-B.	4	1957	97,25	100,50
C.-B.	5	1959	105,25	109,00
C.-B.	4½	1969	100,25	104,50
Man.	5	1944	95,25	100,50
Man.	4½	1945	92,25	97,00
Man.	6	1947	99,25	103,00
Man.	3½	1946-49	82,25	87,00
Man.	4	1950	83,75	87,50
Man.	4½	1951	91,25	95,00
Man.	5	1954	92,25	97,00
Man.	5½	1955	94,25	99,00
Man.	4½	1956	88,75	92,00
Man.	4	1957	94,25	88,00
Man.	5	1959	92,25	97,00
Sask.	5	1942	81,25	85,00
Sask.	4½	1945	74,25	79,00
Sask.	4½	1951	78,25	83,00
Sask.	6	1952	81,25	85,00
Sask.	5½	1952	80,75	84,50
Sask.	4	1953	66,25	70,00
Sask.	5	1958	74,75	79,50
Sask.	5	1959	74,75	79,50
Sask.	4	1955-60	66,25	70,00
Sask.	4½	1960	71,25	76,00
Ont.	4½	1940	101,00	103,00
Ont.	6	1941	105,50	107,50
Ont.	5½	1952	108,75	110,75
Ont.	4½	1944	111,00	113,50
Ont.	6	1943	112,25	114,25
Ont.	5½	1946	114,25	116,25
Ont.	3	1947-50	99,50	101,50
Ont.	3	1948	99,50	101,50
Ont.	5	1948	114,25	116,25
Ont.	3¼	1949-51	101,50	103,50
Ont.	4½	1950	112,00	114,25
Ont.	3	1952-54	99,25	100,00
Ont.	5	1959	121,00	124,00
Ont.	4½	1967	115,50	118,50
Ont.	4	1970	108,00	111,50
Ont. Hy.	3	1946-48	99,50	101,50
Ont. Hy.	3¼	1950-53	101,00	103,00
Ont. Hy.	4¾	1970	106,50	119,50
N.-B.	4¾	1940	100,50	103,50
N.-B.	3¼	1945	97,50	100,00
N.-B.	4	1945-47	103,50	106,00
N.-B.	5½	1950	110,00	113,00
N.-B.	3	1951	92,50	95,00
N.-B.	5	1954	106,00	109,50
N.-B.	3½	1956	97,50	100,50
N.-B.	5	1960	112,00	115,00
N.-E.	4½	1951	107,50	109,00
N.-E.	4½	1943	104,50	106,50
N.-E.	3	1945	98,50	101,50
N.-E.	4½	1947-52	108,50	111,00
N.-E.	3½	1950	101,25	103,25
N.-E.	3¼	1956	97,75	100,25
N.-E.	3	1956	94,50	97,00
N.-E.	5	1960	117,00	120,00
I. du P.-E.	4½	1944	105,50	108,50
I. du P.-E.	3	1945	99,00	101,50
Qué.	4½	1945-50	109,50	112,00
Qué.	3¼	1948	97,50	100,00
Qué.	3	1951	95,50	98,00
Qué.	4	1953-58	106,00	110,50
Qué.	4¼	1958	106,00	108,50
Qué.	4½	1963	108,50	111,50
Municipalités—				
Charlottetown	3½	1952	98,00	101,00
Eastview	...	....	64,00	......
Fort-Erié	...	....	106,00	111,00
Fort-William	4	1955	98,50	101,50
Halifax	4½	1952	105,50	108,50
Hamilton	4½	1945	107,00	110,00
Hamilton	5	1942	105,00	108,00
Hawkesbury	...	....	59,00	......
Kingston	5	1943	107,00	110,00
Kitchener	5	1944	108,50	111,50
Leaside	...	....	96,00	104,00
London	4½	1941	102,30	105,30
Midland	...	....	96,00	102,00
Montréal	4	1949	96,00	98,50
Montréal	5	1945	98,75	100,75
Montréal	4½	1951	96,50	99,00
Niagara-Falls	5	1943	102,00	105 00
Ottawa	4½	1949	108,50	112,50
Pembroke	...	....	93,00	99,00
Peterborough	5	1943	106,80	109,80
Québec	4½	1950	101,00	103,50
Québec	5	1953	103,50	106,00
Saint-Jean	4½	1971	104,50	106,50
Sandwich-O.	...	....	13,00	18,00
Toronto	5½	1942	107,50	110,50
Toronto	4½	1949	110,00	113,00
Vancouver	5	1944	99,50	103,00
Vancouver	5	1969	95,00	98,00
Windsor	1½	1975	36,50	40,50
Windsor	2	1975	43,50	47,50
Windsor	3¼	1975	62,00	65,00
Windsor	4	1975	72,50	76,50
Canton d'York	...	....	84,50	87,50

Obligations du gouvernement

Fourni au "Droit" par la maison H.-C. Monk et Cie, Banquiers en Placements, 75, rue Sparks, Ottawa. Tél. 2-9414.

Echéances—		%	Dem.	Off.	% An.
Brit. Cons.,	Perp.	2½	£67 ⅛	£68 ⅛	....
Sept. 1, 1940	.....	4½	103,25	104,50	1.15
Nov. 15, 1941	.....	5	107,00	108,25	1.71
Mai 15, 1942	.....	1½	99,25	100,50	1,50
Juin 1, 1942	.....	2	100,75	102,00	1.47
Oct. 15, 1942	.....	3	103,75	105,00	1,61
Juin 1, 1943	.....	2½	102⅜	103⅝	1,68
Oct. 15, 1943	.....	5	111⅜	112⅝	2,07
Juin 1, 1944	.....	2	100,50	101,75	1.74
Oct. 15, 1944	.....	4½	111,25	112,50	2,14
Nov. 15, 1944	.....	2½	102⅜	103⅝	1,89
Août 15, 1943-45	..	2½	103,75	105,25	1,33
Oct. 15, 1943-45	..	4	107,50	108,75	2.02
Fév. 1, 1946	.....	4½	112,50	113,75	2,34
Juin 1, 1946-49	..	3¼	103⅞	105⅛	2,53
Oct. 15, 1944-49	..	3½	104⅜	105⅝	2,47
Nov. 15, 1948-51	..	3¼	103,00	104,25	2,80
Mai 1, 1942-52	..	5	110,75	112,25	1,00
Oct. 15, 1947-52	..	4	108⅛	109⅜	2,81
Juin 1, 1950-55	..	3	99⅞	101⅛	2,93
Nov. 1, 1946-56	..	4½	110,50	111,75	2,82
Nov. 1, 1947-57	..	4½	111,25	112,50	2,92
Nov. 1, 1948-58	..	4½	111,75	113,00	2,96
Nov. 1, 1949-59	..	4½	112⅜	113⅞	3,05
Juin 1, 1953-58	..	3	99⅛	100⅜	3,01
Oct. 1, 1950-60	..	4	110,75	112,25	2,80
Jan. 15, 1956-61	..	3¼	104,75	106,25	2,83
Juin 1, 1956-66	..	3¼	101,75	103,00	3,06
Jan. 15, 1967	.....	3	102,25	103,75	2,82
Perpétuels	....	3	94⅜	95⅝	3,15
Garantis par le Dominion du Canada—					
C. N. R., 1942	.....	2	100⅝	101⅞	1,46
C. N. R., 1944	.....	3	104⅜	105⅜	1,90
C. N. R., 1946	.....	2¼	99,75	101,00	2,16
C. N. R., 1945-50	..	3	100⅛	100⅜	2,85
C. N. R., 1948-52	..	3	99⅝	100⅞	2,95
C. N. R., 1948-53	..	3	99⅜	100⅞	2,97
Jan. 15, 1954-59	..	3	98⅜	99⅝	3.07
C. N. R., 1951	.....	4½	115,00	116,50	2,97
C. N. R., 1954	.....	5	119,25	120,75	3,27
C. N. R., 1955	.....	4¾	118,00	119,50	3,23
C. N. R., 1956	.....	4½	116,25	117,75	3,17
C. N. R., 1957	.....	4½	116,25	117,75	3,25
C. N. R., 1944-69	..	5	116,00	117,50	2,37
C. N. R., 1949-69	..	5	120,00	121,50	3,05
C. N. R., 1950-70	..	5	119,75	121,50	3,09
G. T. P., 1962	.....	3	99,50	101,00	2,97
G. T. P., 1962	.....	4	109,25	111,00	3,33
Mont. Har., 1949-69		5	120,75	122,25	2,99

Strictement sujet au changement.

MOUVEMENT DES GRAINS

MONTREAL. — (P. C.) — Voici les données des dernières 48 heures sur les grains au Canada en boisseaux:

Quantités dans les élévateurs	1.918.941
Arrivages jusqu'à date (1939)	8.605.635
Arrivages jusqu'à date (1938)	14.101.968
Livraisons jusqu'à date (1939)	11.596.030
Livraisons jusqu'à date (1938)	12.593.432
Arrivages dernières 48 h.	192.039
Livraisons dernières 48 h.	230.475
Exportations dernières 48 h., blé seulement	154.235

Quatre navires des grands lacs sont arrivés et deux ont été déchargés.

Vente ou échange de propriétés, d'articles, etc., tout cela s'opère facilement au moyen d'une annonce classée dans le "Droit".

M. J.-A. DUMAIS (à gauche), chômeur de Montréal, vient d'inventer un mécanisme qui est de nature à aider les pêcheurs à faire de bonnes pêches. Par cette nouvelle invention, l'hameçon est fortement tiré dès que le poisson la secoue. Elle consiste en un bras de métal, balancé sur un pivot (figure de gauche, à droite) attaché à un ressort. Ce ressort est retenu dans un tube en métal en forme de cartouche (figure de droite) et dès que le poisson touche l'hameçon, le bras est retiré fortement dans le tube de métal, entrainant l'hameçon. Le conseiller Armand Taillon, du quartier Préfontaine, un amateur de la pêche, prétend que cette invention devrait avoir de merveilleux résultats pour la pêche à la truite et à l'achigan, mais non pour le doré, qui demande une théorie en contravention avec ce mécanisme.

LES COURS DE LA BOURSE

BOURSE DE NEW-YORK

Cotes fournies à 1 h. 30 par L.-G. Beaubien et Cie, 56 rue Sparks, Ottawa.

Air Reduction	51
Allis-Charlmers	34⅝
American Can. Co.	92¼
Allied Chemical	164½
American Radiator	11⅞
American Rolling Mills	13¾
American Smiting	42¾
American Tel. & Tel.	160½
American Water Works	9⅛
Anaconda Copper	23½
Atchison	27¾
Baltimore & Ohio	5
Bendix	23
Bethlehem Steel	56⅛
Boeing	20¾
Canada Dry	17¼
Celanese Corp.	19
Chrysler Motor	69⅞
Columbia Gas	6¼
Continental Can.	37¼
Consolidated Gas	30½
Curtiss Wright "A"	25⅛
Douglas Aircraft	67⅝
Dupont	147½
General Electric	35⅜
General Motors	44⅛
Goodyear Tire	27¾
Intl. Harvesters	58
Intl. Nickel	48⅜
Intl. Paper "A"	8¼
Kennecott Copper	33¼
Mack Trucks	21
Montgomery Ward	51¼
National Biscuit	27
National Dairy Prod.	15½
N.-Y. Central	14½
North American	21⅛
Pennsylvania R. R.	17⅞
Philips Pete	35⅛
Public Service Corp.	36¼
Radio Corp.	6
Republic Iron & Steel	15½
Sears Roebuck	75⅞
Socony Vacuum	11⅞
Standards Brands	6½
Standard Oil of N.-J.	43¼
Timken Roller Bearing	40½
United Aircraft	36⅜
United Corp.	2⅜
United Gas Improvement	12⅝
Union Pacific	94½
U. S. Rubber	42
U. S. Steel	47⅝
Westinghouse	99
Woolworth & Co.	47¼

N.-Y. CURB

Alluminum of America	104
Electric Bond & Share	7¾
Niagara Hudson	6¾
L'argent à demande est à	1%
Affaires à 11 heures	130.000
Affaires à midi	190.000
Affaires à 1 heure	230.000

BOURSE DE TORONTO

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46 rue Elgin, Ottawa.

Aunor	2.65
Bankfield	24
Bidgood Kirkland	18½
Bobjo	10
Bralorne	12
Central aPtricia	2,55
Coniaurum	1,63
Dome	32½
Dennison Nickel	13
East Malartic	2,55
Eldorado	1,30
Falconbridge	5,25
Federal Kirkland	4¼
Gods Lake	35½
Gunnar Gold	54
Hard Rock	1,06
Hollinger	15
Howey	32
Jellicoe	6½
Kerr Addison	2,01
Kirkland Lake	1,53
Lake Shore	38¼
Lapa Cadillac	21
Leitch	84
Little Long Lac	2,92
Macassa	4,80
McIntyre	57¾
McCleod Cockshutt	2,12
McWatters	49
Moneta	1.17
Noranda	79½
Normetals	42
O'Bren	2,77
Omega	34½
Pamour	2,75
Paymaster	43
Pend'Oreille	1,35
Perron	1,30
Pickle Crow	4,85
Pioneer	2,45
Preston East Dome	1,59
Reno	53
San Antonio	1,84
Sherritt Gordon	99
Siscoe	1,17
Straw Lake	4½
Sylvanite	3,40
Teck Hughes	4,30
Uchi	1,43
Waite Amulet	7,00
Wright Hargreaves	8,35
HUILES	
Calgary & Edmonton	2,02
Davies Pete	30
Home Oil	2,28
Ventes à 11 heures	92.000
Ventes à midi	174.000
Ventes à 1 heure	216.000

BOURSE DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46 rue Elgin, Ottawa.

Bell Telephone	176⅝
Brazilian	9¼
B. C. Power "A"	27½
Building Products	16⅞
Can. Cement	7½
Can. Cement priv.	96½
Can. Northern Power	16
Can. Steamship priv.	9
Can. Car & Foundry	10⅜
Can. Car & Fdy priv.	21⅞
Can. Celanese	16¾
Can. Ind. Alcohol "A"	1.90
Can. Pac. Rly.	4¼
Cons. Min. & Smelting	42
Distillers Seagrams	18¼
Dom. Coal priv.	18¼
Dom. Steel & Coal "B"	11⅜
Dom. Tar & Chemical	5¼
Electrolux	10¼
Gatineau Power priv.	95
Hollinger	15
Imperial Oil	14⅝
Imperial Tobacco	16⅜
International Nickel	48
International Petroleum	21¾
Massey Harris	5⅛
Montreal L. H. & P.	32½
Nat. Breweries	41
Nat. Breweries priv.	42½
Noranda	79¼
Ogilvie Flour	26¾
Ottawa L. H. & P.	14
Power Corp.	9⅞
St. Lawrence Corp.	3
Shawinigan	20¼
BANQUES	
Commerce	168
Montréal	210
Nouvelle-Ecosse	301
Royale	187

CURB DE MONTREAL

Cotes fournies à 1 h. 30 par R. Moat et Cie, 46 rue Elgin, Ottawa.

Asbestos Corp.	23¼
British American Oil	22½
Can. Vickers	2½
Cons. Paper Corp.	4⅛
Dom. Stores	7¼
Fleet Aircraft	6¾
Ford of Canada	19½
Fraser Co. V.T.	9¼
MINES	
Duparquet	2½
O'Brien	2.77
Siscoe	1.18
Sullivan	85
Thompson Cadillac	12
MONTREAL ET CURB	
Ventes à 11 heures	5.700
Ventes à midi	8.500
Ventes à 1 heure	9.500
MINES DU CURB	
Ventes à 11 heures	2.300
Ventes à midi	10.000
Ventes à 1 heure	11.000

Cours des changes entre Banques

Fourni par le Service des Relations Etrangères de la Banque Canadienne Nationale, Montréal.

FERMETURE DU 16 JUIN 1939

Câble Monnaie	N.-Y.	Mont.
New-York, dollar		9-32% pr.
Angleterre, livre, câble	4,68¼	4,69 9-16
Angleterre, livre, chèque	4,68⅛	4,69 7-16
France, franc	,0264 15-16	,0265 11-16
Belgique, franc	,0339⅞	,0340⅞
Belgique, belga	,1699⅜	,1704⅜
Italie, lire	,0526¼	,0527¾
Suisse, franc	,2253	,2259
Hollande, florin	,5310	,5325
Norvège, couronne	,2353	,2360
Danemark, couronne	,2090	,2096
Suède, couronne	,24	,2407
Allemagne, reichsmark	,4010½	,4017
Grèce, drachme	,0087	,0087¼
Brésil, milreis	,0510	,0511 7-16
Finlande, mark	,0207	,0207 9-16
Chine, dollar H. K.	,2891	,29
Pologne, zloty	,1887	,1893
Yougoslavie, dinar	,0235	,0235⅝
Japon, yen	,2732	,2740
Roumanie, lei	,0074⅛	,0074 5-16
Indes, roupie	,35	,3510

Les opérations commerciales se sont améliorées

La situation économique est un peu meilleure en mai, d'après la tendance des facteurs fondamentaux. Il y a gain dans les prix de gros et dans le volume physique des affaires. L'augmentation dans les prix des commodités reflète en partie, l'avance des grains. Des conditions atmosphériques adverses au commencement de la saison de croissance ont été depuis quelque peu neutralisées par de la pluie dans les régions de l'Ouest. L'expansion modérée des opérations commerciales est un facteur constructif du mois. Le gain des exportations est en partie dû à de fortes expéditions d'or non monétaire. L'expansion temporaire du trafic-marchandises est en partie attribuable au mouvement accéléré du grain à l'ouverture de la navigation et au gain dans le mouvement des commodités en général dans la division de l'Est.

PRODUCTION MINERALE

Les facteurs indiquant la tendance de la production minérale ne montrent pas, en majorité, un gain sur avril après ajustement saisonnier. Les exportations de nickel et de cuivre sont plus fortes, mais les indices ajustés montrent une réduction sur avril. Les expéditions d'or passent de 347.839 onces à 407.846; il y a gain marqué dans les expéditions d'argent. Les importations de bauxite pour la fabrication de l'aluminium présentent une augmentation plus frappante.

DENREES

L'indice des denrées alimentaires augmente de près de 4 points à 111,3. Il y a aussi gain dans la fabrication du sucre, dans les opérations des salaisons, et dans la production de beurre de crémerie et les exportations de saumon en boite. Il y a recul dans les opérations de la minoterie le dernier mois de statistiques connues. L'augmentation dans la production de fromage est moindre que la normale de la saison, l'indice passant de 115,5 à 30,0.

Il y a gain dans les importations de caoutchouc brut, qui passent de 3.300.000 livres à 5.900.000. La consommation de coton brut augmente considérablement, ce qui indique une amélioration de l'industrie textile du coton. La consommation en mai est de 9.300.000 livres contre 8.000.000 en avril. L'industrie forestière accuse une réduction mineure en mai à cause du déclin dans les exportations de pulpe de bois et de madriers et planches. Après ajustement saisonnier, l'indice de la production de papier à journal monte de 137 à 150. Les exportations de madriers et planches sont de 165.-500.000 pieds contre 122.900.000.

LES OEUFS ET LES VOLAILLES

Les chiffres des stocks d'entrepôt au 1er juin ont été publiés au cours de la semaine par le Bureau fédéral de la statistique; ils indiquent que la quantié d'oeufs en entrepôt au 1er du mois, étaient d'environ 20 pour cent moindres que ceux d'il y a un an. Les chiffres étaient les suivants: 5.728.004 douzaines au 1er juin 1939, et 7.132.390 douzaines au 1er juin, 1938.

Dans les provinces maritimes, les stocks étaient inférieurs à ceux de l'année passée. Dans la province de Québec aussi bien que dans la ville de Québec et dans Montréal, le 1er juin, les stocks étaient plus gros qu'à la même date l'année dernière, mais ils étaient inférieurs dans l'Ontario lui-même. Les chiffres sont: 1.802.192 douzaines au 1er juin, 1939, et 2.120.125 douzaines au 1er juin, 1938.

Dans tout l'Ouest, les stocks d'oeufs d'entrepôt, au 1er juin, étaient nettement en baisse, par comparaison à l'année dernière. Le déficit était particulièrement apparent en C.-B., où ils ne se montaient qu'à environ cinquante pour cent des chiffres de l'an dernier.

Bien que les stocks d'entrepôts, au 1er juin de cette année, fussent nettement plus bas qu'il y a un an, il est inéressant de noter qu'au cours du mois de mai, les entreposages ont été plus actifs; ils se sont comparaison 3.331.852 douzaines chifrés par 3.622.249 douzaines, par tribuer le déficit dans les stocks en 1938. On peut donc plutôt attribuer d'entrepôt au 1er juin aux faibles entreposages qui se sont faits au début, qu'à l'entreposage au cours du mois de mai.

La quantité de ovlailles en entrepôt au 1er juin continue à dépasser celle enregistrée l'année dernière, comme cela est arrivé depuis quelques mois. Au 1er du mois, les stocks d'entrepôts se chiffraient par 4.136.787 livres, contre 3.953.293 livres il y a un an. Actuellement, la réduction qui s'est produite dans les stocks au cours du mois de mai 1939, pour les deux années, sont: 988.158 livres en 1939, contre 1.016.680 livres en 1938.

Les sorties des poulets des entrepôts ont été plus nombreuses en mai 1939 que pnedant le même mois de 1938. Au cours de l'année dernière les sorties se sont chiffrées par 499.203 livres, tandis que dans le même mois de cette année, elles étaient de 639.462 livres. En ce qui concerne les dindons, cependant, les sorties de cette année n'ont pas égalé celles de l'année dernière; les cniffres sont: 367.259 livres en mai 1939 contre 421.376 livres en mai 1938.

On a entreposé moins de poulets de gril au cours de mai de cette année qu'en mai 1938. Les chiffres sont: 15.667 livres pour 1939 et 48.-090 livres pour 1938.

Le marché aux oeufs au cours de la semaine a été tranquille; les prix avaient une tendance à la baisse dans toutes les parties du pays, sauf en Colombie-Britannique. Sur ges diminuent et les prix ont monle littoral du Pacifique, les arrivaté de deux cents par douzaine pour la catégorie "A" gros, et les autres catégories ont avancé d'une manière correspondante,

Le ton coulant qui est apparent dans tous les autres districts est particulièrement prononcé pour les catégories inférieures. Avec l'arrivée des chaleurs, la qualité, comme d'habitude en cette saison, laisse à désirer, ce qui fait grossir le pourcentage des catégories inférieures. Rien que les oeufs de la catégorie A deviennent un peu plus rares, les marchés ne s'est pas raffermi, et à Montréal et à Toronto, les prix des catégories A et inférieures ont baissé au cours de la semaine. L'état coulant de ces deux marchés a eu une réaction sur les prix dans toutes les régions de production, aussi dans l'Est que dans l'Ouest, à l'exception, comme nous l'avons dit, de la Colombie Britannique.

Il y a eu une légère reprise de l'exportation cette semaine; un wagon est parti de l'Ontario et une charge partielle de wagon de la Saskatchewan. Le marché anglais achète un peu plus d'oeufs produits au pays, mais il s'est fait des importations assez importantes d'oeufs étrangers dernièrement, de sorte que l emarché aux oeufs étrangers n'a pas la même vigueur que le marché aux oeufs domestiques.

OTTAWA, 19. — Les arrivages d'oeufs sont faibles. Les approvisionnements d'oeufs de la catégorie A sont égaux à la demande, mais il y a très peu de demande pour les catégories B. et C. Ces catégories vont en enttrepôt. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs et aux expéditeurs de campagne: Catégorie A Gros 18, Moyens 16, Catégorie B 15, Catégorie C, 14.

Les arrivages de poules augmentent et la demande est bonne. L'offre de poulets de gril est très faible. Les commerçants cotent les prix suivants aux producteurs pour les poules: Catégorie A 5 livres et plus 19, Cathégorie B 17, Catégorie C 14.

PRIX DES OEUFS LE 16 JUIN

Prix aux expditeurs de campagne:	Catégorie A Gros	Catégorie A Moy	Poulettes	Catégorie B	Catégorie C
Montréal	20	17-18	..	16	15
Toronto	17	15	..	13	12
Ottawa	18	16	..	15	14
Winnipeg	14	12	..	10	08
Régina	13-14	11-13	..	09-10	07-08
Saskatoon	13	11	..	09	07
Edmonton	13-15	12-14	..	10-11	08-09
Vancouver	21	19	16	15-19	..
St-Jean	18-20	16-18	..	14-16	12-14
Halifax	20	18	..	16	14
Québec	19-20	18-19	..	16-17	15

"Sais-tu que le gérant du magasin de liqueur s'est évadé avec de l'argent?"

"Oh! bonne mère, pourquoi désirait-il de l'argent?".

Une usine et une drague nouvelles

Placer Development a notifié la Bourse de Montréal qu'Asnazu Gold Dredging avait entrepris sur le terrain des travaux de construction en rapport avec une nouvelle drague et une usine électrique. On prévoit que la construction en sera terminée dans environ quinze mois et que la nouvelle drague creusera à peu près quatre millions de verges cubes par année, ce qui portera le total annuel à cinq millions et demi de verges cubes.

En se basant sur ces prévisions, et en tenant compte des quarante-cinq millions de yards cubes de basse teneur dont on a effectué le traçage dernièrement, on croit que les travaux des deux dragues dureront dix-sept ou dix-huit ans. Pendant cette période, d'autres zones seront explorées en vue de prolonger la durée de la mine.

Afin de fournir à l'Asnazu les fonds nécessaries à l'installation de la nouvelle drague et de l'usine électrique, Placer Development et Groville Dredging lui prêtent, conjointement et à parts égales, la somme de $750.000, à 6 pour cent d'intérêt, remboursable à même la moitié des fonds exportables. Les administrateurs de l'Asnazu Gold Dredging estiment pouvoir pays un dividende semestriel de 5 pour cent, qui sera augmenté lorsque la nouvelle drague sera en opération.

Placer Development, Limited, ajoute que Pato Consolidated ayant terminé la construction de la drague projetée, les administrateurs de Pato ont récemment déclaré un dividende de 10 pour cent et ils se proposent de répartir un dividende semestriel régulier de 10 pour cent, à moins que des circonstances imprévues ne les forcent de le supprimer.

Brusque recul des prix du beurre

Les cours du beurre ont accusé un brusque recul au Canadian Commodity Exchange cette semaine. En fermeture vendredi, le beurre au comptant a changé de mains à 21 5-8 cents la livre, ce qui se compare à une demande de 22 3-8 cents la semaine précédente. Cette semaine, le marché a été le plus actif de la saison, un total de 6.325 caisses s'étant traitées au comptant. A terme, sept contrats sur novembre se sont négociés. Les cours du beurre à terme ont également été plus faibles: le novembre était en clôture demandé à 22 3-4 cents, soit une baisse d'une demi-cent sur la semaine dernière.

Le fléchissement des cours a été dû, en partie, à la faiblesse du marché de l'empire britannique durant les premiers jours de la semaine, et en partie, à l'augmentation sensible des offres. Il semble, cependant, que les offres considérables aient été le facteur principal de la baisse, puisque le marché britannique, après un recul en fin de semaine, s'est raffermi et a été stable pendant les derniers jours de la semaine. Mercredi et jeudi, le beurre au comptant s'est vendu 21 1-2 cents la livre. Toutefois, les cours ont été plus fermes vendredi.

A part les deux facteurs mentionnés, il ne s'est produit cette semaine aucun incident qui aurait puinflué sur le marché. Le rapport des stocks dans tout le Canada, publié le 10 juin par le bureau fédéral des statistiques, a été interprété favorablement dans les milieux commerciaux. Ce rapport indiquait une réduction sensible du surplus, mais il n'y cependant pas affecté les prix. Par contre, les cours du fromage ont été fermes durant toute la semaine.

Les variations des cours du beurre (en cents par livre) pour la semaine terminée vendredi, ont été les suivantes:

AU COMPTANT	OUVERTURE	
Qué. marque 92	22 1-4 d 22 1-2 0	
Qué. marque 38		
Qué. marque 93		
A TERME		
Juin	22 3-8 D 22 5-8 0	
Juillet	22 1-2 D 22 7-8 0	
Août	22 3-4 D 23 1-8 0	
Septembre	23 D	
Octobre	23 1-4 D	
Novembre	23 1-2 D 23 3-4 0	
MAX. MAMIMUM	MIN.	FERM. MINIMUM
22 1-4		21 1-2
21		20 3-8
21-1-2		21 1-2
23 1-2		22 3-4
FERMETURE		
21 5-8 T		
20 1-2 D 20 5-8 0		
21 1-2 D		
21 5-8 D		
21 3-4 D		
22 D		
22 1-4 D		
22 3-4 D 23 0		

D—demandé; O—offert; T—traité.

Mine-de-Mica, Qué.

MINE D EMICA, Qué. — Monseur Adélard Lalonde se rétablit après une courte maladie.

Ces jours derniers, Monsieur Jean St-Amour faisait un voyage d'affaires à Buckingham.

M. et Mme Ovila Lalonde font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée le 11 courant sous les noms de Marie, Monique, Carmen; porteuse, Madame Vve Ferdinant Lachapelle; parrain et marraine, M. et Mme Hervé Lalonde, de Kicken - Lake, oncle et tante de l'enfant.

Une mine de mica a été ouverte dernièrement; plusieurs de nos hommes y sont employés.

Une conférence sur la tuberculose a été donnée à notre école par la garde - malade Gauthier, de Buckingham.

Madame J.-B. Lalonde faisait un voyage à Buckingham dernièrement pour visiter des parents et amis.

Nous avons eu dernièrement la bénédiction d'une croix de chemin érigée par un de nos paroissien, M. J.-B. Lalonde. Cette bénédiction fut faite par son excellence Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa, assisté de M. l'abbé Paquette, de N.-D.-de-la-Salette. M. l'abbé Donat Rollin, de Clarence - Creek étaient présents. Un grand nombre de personnes assistaient à cette manifestation.

LA BOURSE DE PARIS

PARIS.— Le dollar américain a clôturé à 37,7475 francs (2,649 cents au franc) ici aujourd'hui. Le taux était de 2,650 cents à New-York pendant la nuit. Le change à Londres: 176,72.

Les rentes 3 pour cent cotaient 77,20 fr.; rentes 4 1-2 pour cent "A" 87,00 fr.; rentes 4 1-2 pour cent 1937, 157,05 fr..

Revue du marché des bestiaux

Il a été reçu des quantités assez abondantes de bovins aux parcs à bestiaux cette semaines; les marchés n'étaient pas indûment actifs mais les approvisionnements se sont bien écoulés, même à certains centres, une hausse de 10c-26c s'est produite en clôture. Un des traits saillants du commerce a été la reprise dans les achats de boeufs d'un gros poids pour l'exportation, à Toronto. Dans les Provinces de l'Est, les veaux étaient soutenus à fermes, mais plus coulants et même en baisse de $1 dans quelques cas, sur les marchés de l'Ouest. En général, les porcs se sont vendus à prix fermes toute la semaine et les derniers prix étaient égaux à ceux payés la semaine dernière. Comme la quantité d'agneaux du printemps va en augmentant, le marché a enregistré sa baisse saisonnière, qui s'est chiffrée entre 50c et $1.

Marchés aux boeufs

A Toronto, les arrivages abondants de bovins ont été écoulés à prix généralement soutenus; les boeufs légers de boucherie ont remonté de 10c dans quelques cas. Quelques boeufs d'un gros poids ont été achetés pour l'exportation sur le Royaume-Uni à $6,50-$6,75 tandis que les bons boeufs de boucherie et les génisses se sont vendus aux mêmes prix; vaches de boucherie $3,75-$5,25. A Montréal, l'offre relativement faible a été vendue à prix soutenus ou fermes, le gros des bons boeufs faisant $7-$7,25 et les bonnes vaches de $5,25 à $5,50.

Le marché américain

A Buffalo, commerce lent; il n'y avait pas de boeufs canadiens sur ce marché qui, en général, a régressé de 25c-50c. Un wagon de boeufs de choix a fait $10,25, plusieurs autres wagons $10 et la plupart des boeufs et de bouvillons, se classant qualité moyenne et bonne, et bonne, $8,75-$9,50; quelques veaux canadiens ont obtenu entre $7 et $9 sur ce marché. Les dernières cotes émanant de St-Paul indiquent que le gros des boeufs s'est vendu à $8-$9, les bonnes génisses $8,75, les meilleures vaches $7,25 et les taureaux $7 et moins.

Exportations de bovins sur les Etats-Unis: cette semaine, seulement 89 boeufs de boucherie, 188 vaches laitières et 2.601 veaux; à venir jusqu'ici cette annécs: 88.007 boeufs de boucherie, 5.133 vaches laitières et 41.354 veaux; mêmes période l'an dernier: 22.358 boeufs de boucherie, 4.337 vaches laitières et 24.130 veaux.

Le marché anglais

A cause de la température qui prévaut actuellement et des gros arrivages de bovins mis en vente, les boeufs gras se vendaient plus lentement cette semaine et les animaux d'engrais avaient également une tendance à régresser sur les marchés anglais, mais la demande de bonnes vaches laitières se maintient toujours soutenue. Birkenhead a payé 17c-17½c par livre poids vif, issues comprises, sur les meilleurs boeufs légers, 16c-16½c sur les moyens et 15½-16c sur les lourds. Les vaches étaient cotées à 8c-10c et les taureaux 8c-12c. Glasgow estime toujours les bons mi-gras canadiens à environ 8½c par liv., poids vif, et les taureaux, 6c.

A venir jusqu'à jeudi, il a été reçu 271 bovins sur les parcs à bestiaux de Montréal pour l'exportation sur la Grande-Bretagne, à bord du S. S. Delilian qui doit partir à la fin de cette semaine pour Glasgow.

Les veaux

A Toronto et à Montréal, les prix des veaux sont restés soutenus, le premier de ces marchés payant $8-$8,50 pour les veaux bons et de choix avec les exportateurs prenant 1450 têtes pour les E.-Unis; Montréal a payé jusqu'à $8, avec les veaux à $7-$7,50. Dans l'Ouest, la tendance était nettement à la baisse, avec le gros des meilleurs veaux se vendant à $6-$6,50 à Winnipeg.

Marchés aux boeufs

Le marché au bacon anglais a haussé de 2s, le bacon canadien obtenant 76s-82s, le danois 84s-90s et les jambons canadiens 100s.

Il y a eu quelques fluctuations dans les prix payés sur les porcs, surtout sur les marchés de l'Ouest, mais en général le commerce était soutenu ou ferme toute la semaine, les prix de clôture étant égaux à ceux de la semaine précédente. A Toronto, les bacons se sont clôturés surtout à $9 au sortir des camions tandis que Montréal était sur la base de $9,25, n. et a., avec quelques ventes rapportant jusqu'à $9.50.

L'ageau

A Toronto, les agneaux ont regressé de $1, car la nouvelle récolte est en augmentation constante; à la clôture, les agneaux de choix ont fait $11,50. Montréal a payé le prix fort de 013 mais le gros des agneaux a été vendu entre $10 et $10,50. En général, les marchés de l'Ouest ont perdu du terrain, Winnipeg se clôturant au prix fort de $9,50.

LES CHARGEMENTS DE WAGONS ONT DIMINUE

Le trafic-marchandise de la semaine terminée le 10 juin baisse à 42.497 wagons de 43.935 la semaine précédente et le nombre-indice tombe de 69,71 à 67,98. C'est la cinquième semaine consécutive à montrer une baisse dans le nombre-indice. En regard de l'an dernier, il y a auagmentation de 1.008 wagons.

ENREGISTREMENT DES VEHICULES-MOTEUR

En 1938, 1.394.853 véhicules à moteur ont été enregistrés au Canada, augmentation de 75.151 ou de 5.7 p.c. sur 1937. Chaque province fait un gain, à l'exception de l'Ile du Prince-Edouard où le déclin est de 0,2 p.c. Le nombre d'automobiles de tourisme est de 1.159.604, de camions de 220.114, d'autobus de 1.980, de motocyclettes de 12.073 et d'autres véhicules à moteur y compris ambulances, corbillards, tracteurs, voitures municipales d'incendie, etc., de 1.082.

LAPA CADILLAC MINES

Toronto — La Lapa Cadillac Gold Mines Limited a eu, pour la période du 1er février au 30 avril, une production de $103.433 pour un usinage de 25.035 tonnes de minerai d'une récupération moyenne de $4,14 à la tonne.

La compagnie a ainsi réalisé un bénéfice d'exploitation de $15.771, avant déduction de la dépréciation et de la déplétion. Les frais d'exploitation ont coûté $87.672.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Utilisez nos petites annonces: c'est la publicité la plus économique

Cartes Professionnelles

MEDECINS

Dr PHILIPPE BELANGER, 74, rue Laurier-est. Spécialité Chirurgie Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 6-0468.

DR De HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie. Maladie des femmes. Maladie des organes genito urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél.: 6-0063.

Dr A. DROUIN, 197, rue Rideau. Spécialité, Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations, 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-4789.

Dr EUGENE GAULIN, Urologie. Consultations, 1 à 3 et 7 à 8 p.m. 545, avenue King-Edward. Tél.: 6-0457.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité. Chirurgie. Consultations, 2 à 4 h., et 7 à 8 h. p.m. Tél.: 6-1818.

Dr ALFRED LAROCQUE, 431, rue Rideau. Tél.: 6-0308. Chitions: 2 à 4 h. et 7 à 9 h. rurgie, médecine. Consulta-

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris), Médecine. Spécialités, Coeur, Estomac, Poumons. 323, rue Besserer. Consultations, 1 à 3 h., et 5 à 6 h. 30.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél.: 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations, 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY. — Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél.: 6-1435.

Dr DAMIEN ST-PIERRE, Edifice Transportation. Spécialité: électricité médicale. Maladies des femmes (non-opératoires). Diathermie-rayons - Ultra - violets. Tél.: 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave. Laurier-Est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations, 1 à 3 h. p.m. et sur Rendez-vous.

Gardes-Malades 86

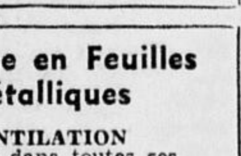
CECILE ROYER, G.M.G.E., service privé, 51, rue Langevin, Hull. Tél. 2-8192. 86-1 ms

A vendre ou à louer 101

PROPRIETE avec commerce d'épicerie, à 30 Principale, Aylmer, Qué. Conditions faciles. 63729-101-141

P. LADELPHA, D.S.C.

Spécialiste pour toutes les maladies des pieds



100, rue Metcalfe - Tél: 2-9881

Ouvrage en Feuilles Métalliques

VENTILATION

Toitures dans toutes ses branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.

260, rue Slater Tél. 2-1530

Nous donnons un prompt service.

Il est facile d'emprunter de l'INDUSTRIAL

Prêts sur biens personnels et autos, de $50 à $500, à taux fixes, autorisés par une loi spéciale du parlement fédéral. UNE ANNEE POUR REMBOURSER. SERVICE CONFIDENTIEL aux salariés, propriétaires de foyers, d'autos et aux marchands. ARGENT EN UN JOUR, SI ON LE DESIRE.

Venez, téléphonez ou écrivez.
INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
"Une compagnie entièrement canadienne".
48, rue Rideau Tél: 3-1149
(Immeuble Transportation)
E.-L. DU PLESSIS, gérant

Prêts consentis aux endroits environnants. Succursales dans les principales villes.

Remerciements 2

GAUTHIER: — Mme L. R. Gauthier et la famille désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. L.-R. Gauthier, soit par offrandes de messes, télégrammes, visites ou assistances aux funérailles. 6-3469-2-141

Naissances 5

PHARAND: — M. et Mme Mandoza Pharand, (née Annette Quévillon), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, le 8 juin, et baptisé le 11, sous les noms de Joseph - Romuald - Gilbert - Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme R. Quévillon, grands-parents. Porteuse, Mme A. Lafontaine, cousine. 860.-5-141

TREMBLAY: — A l'Hôpital Général, le 7 juin, 1939, à M. et Mme Ludovic Tremblay (née Laurette Breton), une fille baptisée Marie-Huguette-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon Breton, porteuse, Mme F. Tremblay. 63451-5-141

Décès 6

BELLEFEUILLE: — Dans un hôpital local, samedi le 17 juin, 1939, Marie-Louise Girouard, épouse de feu Cyprien Bellefeuille, à l'âge de 89 ans. La dépouille mortelle a quitté les salons Racine, 127, rue Georges, lundi le 19 du courant, à 8 h. 40 a.m., pour se rendre à l'église St-François d'Assises, où le service a été chanté à 9 heures. L'inhumatin a eu lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 862-6-141.

DION: — Subitement, dimanche le 18 juin, 1939, Jules L. Dion, de 55, Ave. Irving, époux bien-aimé de Marie-Louise Lemieux, à l'âge de 78 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Landreville, 578, Somerset - Ouest, mercredi le 21 du courant, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à l'église St-François d'Assises, où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 859-6-142

TAILLEFER: — Dans un hôpital local, lundi le 19 juin, 1939, Mlle Oréanna Taillefer, fille de feu M. et Mme Trefflé Taillefer, à l'âge de 36 ans. La dépouille mortelle quittera les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, mercredi le 21 du courant, à 7 h. 45 a.m., pour se rendre à la Basilique où le service sera chanté à 8 heures. Inhumation au cimetière St-Joseph d'Orléans. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 862-6-152

Directeurs de funérailles

COMPAGNIE FUNERAIRE RACINE, LTEE, 127, rue Georges, Ottawa. Tél.: 6-0650.

Monuments

MONUMENTS et cartes mortuaires mieux finis et de 20 à 25 p. 100 meilleur marché. Chez J.-P. LAURIN, 95, rue Georges, Ottawa. Ecrivez ou téléphonez pour catalogues. Tél.: 6-0612.

On demande 14

OR, ARGENT, bijoux, dents en or vieilles montres en or, diamants, etc. Les plus hauts prix. 193, rue Sparks, chambre 201 (en haut—prenez l'ascenseur). 14

JEUNE homme avec bicycle. S'adresser 118 Wellington, Hull. 861-14-141

Servantes demandées 15

BONNE à tout faire, références exigées. S'adresser, 160 Augusta. 841-15-141

Agents demandés 18

AGENTS DEMANDES pour vendre 500 produits connus et vous permettant de faire de bons revenus. Proposition exceptionnelle. Ecrivez à J.-A. Renaud, Produits "RENA", 752 Rachel-Est, Montréal. 18-mer-sam.

Maisons à vendre 26

MAGNIFIQUE résidence d'été, près rivière Outaouais, terrain, 198 x 99 pieds, en face du parc. 36 rue Bourget, Val-Tétreau, Hull. S'adresser, Jos. Belliveau. 63272-26-141

Instituteurs demandés 21

INSTITUTRICE pour école rurale séparée No 3 Cambridge, salaire $600. 20 élèves. S'adresser au secrétaire, Alphonse Adam. St-Albert, Ont. 63082-21-142

INSTITUTRICE, 2e classe, diplômée de l'Ecole Normale d'Ottawa. Salaire $800. 10 élèves, 6 milles de Cochrane, Ont. Henry-A. Cornel, Abitibi, Ont. 63386-21-142

INSTITUTRICE, certificat 2ème classe, école séparée de campagne. S'adresser, Wilfrid Gratton, sec.-trés., Cumberland, Ont. 63393-21-141

INSTITUTRICES, bilingue, 2e classe, pour septembre, 40 élèves $80. par mois. S'adresser H. T. Cloutier, sec.-trés., Strickland, Ont. 63468-21-143

INSTITUTRICE bilingue, certificat 2e classe, pour école séparée No 1, village Burwash. S'adresser M. le curé J. L. Côté, Estaire, Ont. 858-21-141

Position vacante 36

VENDEURS DE CHAUSSURES d'expérience pour samedis. Mentionnez âge et expérience. Ecrire à case 25, Le Droit, Ottawa. 82-36-138

A louer 38

BUREAUX, au nouvel immeuble du journal "Le Droit" pour avocats. médecins, dentistes, agents d'assurances, agence de perception S'adresser au "Droit". 98, rue Georges. 6-0514. 38

PETIT logis, $10 par mois. S'adresser 274, rue Champlain, Hull. 819-38-141

APPARTEMENT chauffé de cinq pièces; chambre de bain, eau chaude. 61 Frontenac, Hull. 38

176 DU PONT, Hull, apt. 2, deux grandes chambres, meublées. Monsieur de préférence. 63325-38-141

Chambre à louer 44

LADY GREY DRIVE, 183, chambres bien meublées. Vue sur la rivière. Tél. 6-6535-W. 853-44-142

Automobiles 54

SEDAN Terraplane DeLuxe, de 1937, chaufferette, spécial $629. Parc de Paquin Motors, angle Bank et Riverdale. 7-0756.

PARTIES USAGEES d'autos. Vitre de porte installée. Ressorts remis en condition. Spratt's, 12, rue Chamberlain. Tél.: 2-3266. 54

COACH ESSEX de 1929 en bon état pour la grand'route, $69. Paquin Motors Ltd., 111, Murray. 6-1203.

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros 3, rue Duke. Tél.: 2-7393.

SEDAN PLYMOUTH DeLuxe de 1938, pneus neufs, parfait état. $835. Parc de Paquin Motors, angle Bank et Riverdale. 7-0756.

SOL, ci-devant de Baker Bros, exploite maintenant le nouvel établissement de pièces et accessoires d'autos S. & S. Autos achetés pour mise en pièces. Wellington - Preston. 8-2526. 54-J.N.O.

SEDAN BUICK de 1930. Prêt pour usage immédiat, une réelle aubaine $195. Paquin Motors Ltd., 111, Murray. 6-1203.

AUTOS en bon état pour les vacances d'été. Chevrolet de 1929, cabriolet, $95; Routière Willys de 1932, $265; Sedan de luxe Dodge de 1938, $845; Graham Cavelier de 1937, malle, $795. Laval Motors, 71, rue Laval. 2-7813.

Leçons demandées

JEUNE FILLE accepterait donner leçons à domicile à jeunes enfants. Expérience avec enfants malades ou infirmes. Préparation à la première communion, etc. Recommandations sérieuses. Tél 6-5237-W. 105-JNO

Ferme à vendre

50 ACRES à un mille de Perkins Mill. $500 comptant, Banque Canadienne Nationale, Hull. 863-30-141

Radios 81

EUGENE LAJOIE — Réparation de radio à domicile, ouvrage garanti. Tél.: 2-1468. 81

A vendre 25

BOIS DE CONSTRUCTION, usagé Cayer et Frères. 82 Duke, Ottawa. Tél.: 2-6036. 25-26-1ms.

LATTES $3,50, planche $18 le mille, bardeaux, $2,75, bois dur embouveté $25 le mille. 30, rue St-Jacques, Hull. 2-2486. Boucher Frères. 25

BAIGNOIRES, éviers, lavabos, cabinets, égouttoirs, tuyaux, raccords radiateurs. Palmer, 146 Booth. 8-0461. 25-JNO

LATTES de 32 pouces et bois de construction. Prix d'aubaines. 2-2924. 25-1 ms.

MOBILIER salle à diner, chêne solide, 9 morceaux, parfaite condition, $40; studio neuf, $19,95; table toilette et banc style nouveau, $12; chesterfield, 3 morceaux, $18. Cecil Leach, 712 Somerset-Ouest. 8-1191. 25

POELE A GAZ "Findlay" modèle Cinderella, émaillé blanc, presque neuf, bon marché. S'adresser, 78 St-André. Tél: 6-4254. 767-25-JNO

COTTAGE meublé, situé près Westport, sur cinq acres bien boisés, et contenant vivoir, salle à diner, cuisine, quatre chambres à coucher, salle de bain, vreanda avec moustiquaire, service d'eau par pompe Johnson. S'adresser, P. Darley Bently, Westport, Ont. 780-25-JNO

DISQUES Blue Bird Victor en vente à 5 pour $1. Nous importons et vendons des disques européens. Orme Limited, 175 Sparks. 25

REFRIGERATEURS, modèles électriques usagés, entièrement revisés. Guardian $65, Stewart-Warner $75, Kelvinator $90. Conditions à débattre. Orme Limited, 175 Sparks. 25

MOBILIER de salle à manger de 9 pièces, $20; mobilier de salon, $5,95. F. Slover Ltd. 25

NOUVEL assortiment, mobilier de studio; prix très bas pour quelques jours; cadeau avec chaque mobilier. Cohen & Cohen, 194 Rideau, coin Waller. 25-JNO

BICYCLETTES, monture de 24 pcs, bon état, $18; une monture de 20 pcs, $5. Moteur à essence Fairbank Morse, $15. W.-D. Williams, Gatineau-Mills. 63269-25-141

SPECIAL: divan studio, régulier $29, pour $16,50. H.-R. Paquin, 93 du Pont, Hull. 25

DIX chevaux, juments pleines, 10 harnais, boghei, "express", "wagon". 500 Clarence. 63304-25-146

NECESSAIRES DE CAMP. Couvertures, lits, poêles, matelas, harnais, sleighs, chaines, câbles, etc. M. Zagerman & Co., Ltd., Chemin Bayview. 8-6679. 25

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91 rue Wellington, Hull. 25

CARROSSE anglais, bonne condition aussi bassinette. 6-6410-M. 857-25-143

Combustible 74

WILFRID ARVISAIS: Slab bois mou, $4,50, $5 et $5,50 la corde, bois mou coupé, au voyage $2, bois franc 1ère qualité, 3½ pieds, $7 la corde. 258 Maisonneuve, Hull. 2-8334. 74

SLAB bois franc, $7; bois franc, 4 pieds, $8 la corde; slab bois mou, $5 et plus, voyage coupé $2. L. Arvisais, 278 Maisonneuve. 2 8584.

SLAB bois mou, $4,50 et $5,50, bois mou mélangé, $6, le voyage $2. 2-5545. A. Vadeboncoeur. 74

OSCAR LAMBERT, marchand de bois de chauffage toute sortes. 243 Maisonneuve, 2-6965. 74

SLAB bois mou, $4,50; blocs, au voyage, $2. E. Vadeboncoeur. 2-3258. 74

BOIS mou, corde, $4.50, coupé au voyage, $1.50 et $2. Transfert R. Barrette. 3-1926. 74

Assurance 98

LEONIDAS DESROSIERS, Montebello, Qué., Tél.: 96 s. 6, assurance vie. feu. accident. 98

Affilage

TONDEUSES émoussées affilées, rebâties, garanties. Livraison gratuite. Baker's Sharpening Works, 253, rue Bank. 3-3097.

AUTOMOBILES

1933, CAMION REO
à panneaux

$250

OTTAWA MOTOR SALES LIMITED
Parc d'Autos Usagés

Rue Catherine, à l'est de Bank
Tél: 2-4120

Fourures 58

RENARDS argentés, martres de roches, kolinsky, fitchs, etc., à prix spéciaux, remodelage, $15. Blondeau, 239 Laurier-Est. 6-2209. 58

Personnel 75

PERMANENTS, $1; sans machine, $2. 250 Rideau. 6-3450 75-1 ms

W.-A. HARE — Service de location; pompes, excavateurs à air comprimé, bouilloires, crics. Mécaniciens d'expérience. 6-1575, Ottawa.

ESSAYEZ un comprimé Kipp ce soir contre la constipation. Kipp's Herb Tablets, 25c la boite, à la Pharmacie Denman. 75

Réparations 103

NOUS nous spécialisons dans la réparation des toits, la pose des lambris de briques. Estimations gratuitse. McAuliffe Homes, 161 Echo Drive. 7-5500. JNO

DE LA PLUIE DANS L'OUEST

(Presse canadienne)

WINNIPEG, 19. — Il pleût à peu près tous les jours dans les champs ensemencés de blé de l'ouest du Canada, et les cours d'eau débordent dans la région autrefois éprouvée par la sécheresse dans le sud de la Saskatchewan.

La pluie a été générale sur fin de semaine dans la Satkatchewan et le Manitoba, mais il n'a plu que çà et là en Alberta.

toba, on rapporte de la pluie. Il en Dans tous les endroits du Mania été de même de la Saskatchewan, et on sent le besoin de temps chaud et de soleil.

SOUMISSION POUR LA CONSTRUCTION DE BATIMENTS DE L'AVIATION MILITAIRE A CAMP BORDEN, ONT.

Des soumissions cachetées, portant la suscription "Soumission pour la construction de bâtiments, à Camp Borden, Ont.", et adressées au Directeur des Adjudications, Ministère de la Défense nationale, Ottawa, Ont., seront reçues jusqu'à midi (heure d'été), le lundi 10 juillet 1939.

Les soumissions ne seront prises en considération que si elles sont faites sur les formules fournies par le ministère en conformité des conditions qui y sont stipulées. On peut se procurer ces formules, ainsi que les plans et devis descriptifs, en s'adressant au Directeur des Adjudicitons, Ministère de la Défense nationale, Ottawa.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un chèque visé par une banque canadienne à charte, représentant dix pour cent (10) du chiffre de la soumission et fait à l'ordre de l'honorable ministre de la Défense nationale.

On confisquera le chèque de l'adjudicataire si celui-ci refuse de passer un contrat pour l'ouvrage, ou s'il omet, après avoir accepté l'entreprise, de l'achever conformément aux plans et devis descriptifs.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L.-R. LaFLECHE,
Sous-ministre.
Ministère de la Défense nationale,
Ottawa, le 15 juin 1939.
(Q.G. 921-3-181.)

AVIS AUX CREANCIERS
Re: Succession OLIVIER GERVAIS

Les Soussignés par les présentes donnent avis que tous les créanciers ou autres personnes ayant des réclamations contre la cuccession de feu Olivier Gervais, de son vivant de la cité d'Ottawa, décédé le premier juin, 1939, sont priés de leur remettre avant le 19 juillet 1939, un état détaillé de leurs réclamations, avec mention de garanties s'il y a lieu.

Les exécuteurs testamentaires de la succession du défunt, procéderont à la distribution des biens, parmi les ayants droit, après la date ci-haut mentionnée, sans tenir compte des réclamations dont ils n'auront pas reçu avis comme ci-haut.

DATE à Ottawa, ce 16 juin, 1939.
HORMISDAS GERVAIS,
11 rue Champagne, Ottawa, Ont.
EMELA LANTHIER,
486 Arlington, Ottawa, Ont.
Exécuteurs testamentaires.
J. U. VINCENT, C.R.,
78½ rue Rideau, Ottawa, Ont.,
Procureur pour la succession.

ROCKLAND, Ont.

ROCKLAND, Ont., 19 (D.N.C.) — Roland Blanchette, alias Jean-Roch Landry, 16 ans, de l'Avenir des Cantons de l'Est, près de Sher-Brooke, qui avait participé en décembre 1938 à un vol avec effraction au magasin de M. Sam Mayerovitch, de Rockland, a été condamné vendredi matin, par le magistrat Raoul Labrosse, de Vankleek Hill, à deux ans moins un jour dans une école de réforme de la province et à un an indéfini.

ACTIVITES SPORTIVES

Vendredi soir, les équipes de croquet de notre ville visitaient le club St-Charles. Deux séries furent jouées. Il n'y eut aucune interruption pendant la pluie: les joueurs des deuxième et sixième parties tinrent bon. Et cependant l'assistance était plutôt nombreuse.

Le 25 juin, Val-Tétreault visitera Rockland, à 2 h. de l'après-midi.

A St-Charles, on se partagea également les honneurs: chaque club eut trois parties à son crédit.

Ligue de croquet de la vallée d'Ottawa

Rockland	St-Charles
Première série	
Jean Pilon	A. Savary
Lucien Lemay	A. Couvillon
Gagnée par St-Charles.	
S. Cayer	L. Couvillon
Jos. Charron	L. Desjardins
Gagnée par Rockland.	
C. Beauchamp	R. Huneault
Ray. Lalonde	R. Caouette
Gagnée par St-Charles.	
Deuxième série	
C. Beauchamp	A. Savary
H. Lalonde, maire	A. Couvillon
Gagnée par St-Charles	
J. Pilon	R. Huneault
L. Lemay	R. Caouette
Gagnée par Rockland.	
S. Cayer	L. Couvillon
Ph. Gauthier	L. Desjardins
Gagnée par Rockland.	

Les arbitres de la soirée furent MM. O. Vézina, P. Jobin, A. Lafrance, J. Pilon, H. Lalonde, J. Pilon, et les juges MM. Ph. Gauthier, J. Pilon, A. Couvillon, P. Gauthier, R. Couvillon, A. Forget.

NOTES LOCALES

M. et Mme C.-E. Malenfant, accompagnés de leurs deux enfants, ont passé la fin de semaine à Joliette, où ils sont allés reconduire M. Hector Lemieux, frère de Mme Malenfant.

BINGO

Lundi, mardi et mercredi, les 19, 20 et 21 de ce mois, il y aura Bingo au sous-sol de l'église, au profit de la paroisse.

TREADWELL, Ont.

Treadwell, 19 (D.N.C.) — Le 1er juin dernier, à 1 h. 30 de l'après-midi, eût lieu à notre salle paroissiale notre 15e assemblée du cercle d'arts ménagers. D'importantes questions furent étudiées. A cette occasion nous avions parmi nous Mmes Félix Quanneville et Laurent Rose, présidente et vice-présidente du cercle de Fermières de St-Isidore.

Notre soirée du 3 juin dernier donnée par les élèves du collège St-Alexandre d'Ironside fut un véritable succès. Nous remercions tous ceux qui sont venus nous encourager. Le programme fut très intéresant.

Dimanche le 4 juin, les élèves de ce même collège et leurs professeurs les RR. PP. du St-Esprit se sont unis à notre chorale et tous exécutèrent en grégorien et d'allure vigoureuse la messe des Anges et le propre du jour.

M. l'abbé Laurent chanta la grand' messe et le R. P. Barnabé fit le sermon de circonstance.

FETE-DIEU

Dimanche dernier nous avons eu la procession de la Fête-Dieu. La paroisse entière est venue rendre hommage à Jésus-Hostie. A cette occasion nos rues avaient revêtu leurs plus belles parures. Des drapeaux ornaient toutes les maisons du village. Notre église était décorée de fleurs naturelles, et d'autres ornements des grands jours. Un superbe reposoir rehausé d'anges avait été préparé à la résidence de M. Olida Séguin. La chorale des jeunes filles s'unit à celle des hommes durant tout le parcours de la procession et au Salut du Très Saint Sacrement.

BAPTEME

M. et Mme Charlemagne Pilon ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Rose-Anna-Odette. Parrain: M. Francis J. Sénécal, grand-père de l'enfant; marraine: Mlle Rose-Anna Sénécal, tant de l'enfant. Porteuse, Mlle Rita Sénécal.

DIVERS

Mme Pierre Gagnon, accompagnée de ses enfants, Gilles, Simon et Monique, de Chiswick, Ont., a passé une semaine en visite chez son père M. et Mme Joseph Pilon.

Mlle Rita St-Jean fait une promenade d'un mois et demi à Glen-Falls, N.-Y., où elle visitera ses oncle et tante M. et Mme Maurice Potvin. Elle visitera également la grande exposition mondiale à New-York.

CASSELMAN, Ont.

LE DECES DE MME A. RAINVILLE.

Casselman (Ont.) — Mme Adolphe Rainville, née Sophie Boisvenue, est décédée jeudi le 8 juin à la demeure de sa fille, Mme Adélard Poirier. Elle demeurait à Casselman depuis 48 ans. Son époux l'avait précédé dans la tombe 11 mois plus tôt.

Elle laisse pour pleurer sa perte sept fils: Estrasse, de Chrysler, Isaïe, Albert, Ernest et Philippe tous de Casselman, Roméo et Percy de Montréal; trois filles: Mmes Adélard Poirier, de Casselman, Philippe Héroux et René Poirier, de Montréal, une soeur, Marguerite Boisvenue, de Maxville; 5 frères: Joseph, de Casselman, Isaïe, de Field, Paul, de Mixville, Xavier, d'Ottawa, et Pitre, de Mixcille. Lui survivent 47 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants.

Les funérailles ont eu lieu samedi, le 10 juin, à 10 heures à l'église paroissiale de Casselman. M. l'abbé Gérard Charette chanta le service. Une grande foule de parents et d'amis assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient ses six fils Isaïe, Albert, Roméo, Percy, Philippe, Ernest. Estrasse conduisait le deuil.

L'inhumation eut lieu au cimetière de Casselman.

Démarches auprès de M. Maxime Raymond

D'aucuns se demandent, surtout deuis les élections de 1936, si un rapprochement ne serait pas possible entre les libéraux dits orthodoxes et les partisans de l'Action libérale nationale aux fins de présenter un front uni au point de vue provincial Bien que les démarches tentées jusqu'ici en ce sens aient échoué, certains partisans des deux groupes, avons-nous pu constater, ne désespèrent pas encore de pouvoir en arriver à une entente plus ou moins à l'amiable. M. Paul Gouin, chef de l'A.L.N., ayant récemment déclaré à la radio qu'il était prêt à se rallier au parti libéral provincial à condition que celui-ci ait comme chef un homme, par exemple, comme M. Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois aux Communes, qui accepterait intégralement son programme, chef sous la direction duquel il serait heureux de servir comme simple lieutenant.

L'idée lancée par M. Gouin a-t-elle fait son chemin? Nous l'ignorons, cela va sans dire. Mais nous sommes informés que M. le Dr Philippe Hamel et M. René Chaloult, députés dissidents de l'Union nationale, auraient approché M. Raymond, fin de la dernière semaine et qu'hier à Montréal, des libéraux "cent pour cent" auraient fait de même, afin de savoir s'il prendrait la direction du parti libéral provincial, et dans l'affirmative, si son programme serait susceptible de répondre aux exigences des différents groupes libéraux qui lui aurait promis, en l'occurrence, leur appui.

4 conspirateurs roumains sont recherchés

(Presse associée)

BUCAREST, le 19. — Toutes les forces de la Sûreté nationale roumaine surveillent étroitement la frontière aujourd'hui pour empêcher l'évasion de quatre individus soupçonnés d'avoir participé au complot organisé pour assassiner le roi Carol et quelques membres de son gouvernement. La Sûreté a déjà procédé à sept arrestations; l'assassinat du roi et du premier ministre Galinescu ainsi que du ministre des affaires étrangères, Grégoire Gafencu, devait avoir lieu hier à Bucarest au champ de courses. Les conspirateurs auraient lancé des grenades dans l'estrade où le roi et sa suite prirent place.

On s'accorde à dire dans les milieux renseignés que le complot avait été organisé par les membres de la Garde de Fer pour venger la mort de leur chef Codréanu.

Pertes de vingt mille dollars

WORCESTER, Massachusetts, le 19. — Une partie de l'hôtel Mayfair a été détruite par un incendie aujourd'hui, et vingt convives ont dû s'enfuir dans la rue. On estime les pertes à $20.000.

Alphonse XIII passerait l'été en Espagne

(Presse associée)

MADRID, le 18.—L'ex-roi d'Espagne, Alphonse XIII, retournera vraisemblablement en Espagne bientôt: il adressera une série de réclamations au gouvernement du général Franco pour rentrer en possession de palais et de valeurs personnelles lui ayant appartenu et dont la valeur est d'environ 2 millions de dollars.

On s'attend à ce que le roi exilé depuis 1931, après les élections qui donnèrent une forte majorité au parti républicain, s'installe pour plusieurs semaines dans son palais de Miramar à San Sébastien. C'est au mois de décembre dernier que le général Franco réintégra le monarque déchu dans ses droits civils au titre de citoyen espagnol avec droit d'entrer en Espagne quand il le désirera; le 14 avril dernier, le nouveau maître de l'Espagne lui remit même toutes les propriétés qu'il possédait à titre privé.

Personne ne peut encore tirer la conclusion que Franco cherche par ces mesures à instaurer la monarchie en Espagne; depuis 1937, il ne fit aucune déclaration à ce sujet. Il déclarait alors qu'un roi devrait représenter l'idéal de la jeunesse de la nouvelle Espagne.

Autre concert de M. Leblanc à New-York

Nous avons appris que le violoniste Arthur LeBlanc donnerait un second grand concert dans la métropole américaine au commencement de juillet. Notre brillant compatriote, on s'en souvient, après une série triomphale de concerts dans la province, faisait ses débuts comme artiste international, au Town Hall, de New-York, le 13 mai dernier. Ce premier récital en pays yankee lui valut les éloges unanimes des critiques américains.

Le second concert LeBlanc à New-York se déroulera à Carnegie Hall, le 6 juillet, et sera sous le patronage de Douglas Cole, commissaire du Commerce au Canada. Notre compatriote qui sera accompagné par le célèbre pianiste Wolfgang Robner, exécutera alors des oeuvres de Franck, Bach, Mendelssohn, Mozart, Kreisler et autres.

Nous ne doutons pas du nouvel accueil chaleureux et triomphal qui attend le grand violoniste canadien dans la métropole américaine. Nous sommes convaincus également à l'avance que ce concert, qui devrait compter parmi l'auditoire plsieurs Québecois appelés à New-York par l'Exposition universelle, — constituera un nouvel hommage et non des moins éloquent au merveilleux talent d'Arthur LeBlanc.

M. J.-L. Dion meurt subitement

M. Jules-L. Dion, 55, ave Irving est mort hier après-midi après s'être affaissé au cours d'une conversation qu'il avait avec des amis dans les salons de l'Institut Canadien-Français. M. Dion se préparait à quitter l'Institut quand il perdit connaissance. Il était âgé de 78 ans. Le Dr H. Dover fut appelé sur les lieux et il déclara que la mort était due à des causes naturelles.

Né à Québec, le défunt était le fils de feu Jean-C. Dion et de Joséphine Campeau. Il vint s'établir à Ottawa il y a plus de 50 ans et il avait été comptable durant 28 ans pour la maison Thomas Lawson and Sons. Membre de l'Institut Canadien-Français, le défunt faisait partie de la Société St-Jean-Baptiste, de l'Action catholique et de la Société St-Vincent-de-Paul. Il était paroissien de St-François d'Assise.

Outre son épouse, née Marie-Louise Lemieux, il laisse pour pleurer sa perte trois fils: Lucien, Camille et Robert Dion, d'Ottawa; deux filles, Mlle Ernestine Dion, de White Plains, N.-Y., et Mlle Blanche Dion, d'Ottawa; un frère, Albert, d'Ottawa, et une soeur, Mme Georges Mercure, et quatre petits-enfants.

Les funérailles auront lieu mercredi. Le cortège quittera les salons funéraires Landreville, 578 ouest, rue Somerset, à 7 h. 45, pour se rendre à l'église St-François d'Assise où le service sera chanté à 8 heures. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire en ses plus sincères condoléances.

LE FEUILLETON DU DROIT

MÈRE ET FILS

CHARLES SYLVESTRE

No 42.

— Je ne pouvais me perdre, avec toi, tu veillais et je dormais comme une souche. Je suis honteuse. Grand merci, Poulot.

Elle le détela en hâte et rentra dans la maison. Un cartel sonna dans l'escalier, les coqs jetèrent au loin leurs premiers cris. Elle s'approcha tout habillée du petit lit de fer et le sommeil la renversa d'un seul coup.

Bientôt, elle s'éveilla en sursaut, alluma la lampe: une porte battait quelque part. Elle s'avança dans le couloir qu'une veilleuse d'angle éclairait à peine. Le bruit qu'elle entendait depuis quelque temps sortait de la chambre où dormait Claude.

Elle s'arrêta sur le seuil pour mieux écouter: c'étaient des froissements à tâtons, des heurts inégaux, et parfois des coups violents, assénés dans le grand silence.

Elle appela Claude à mi-voix et, soudain, elle fut frappée par une plainte furieuse et le choc sourd que pouvait faire un corps qui tombe sur le parquet. Elle ouvrit tout de suite la porte d'une main tremblante et recula de frayeur.

Le vacarne ne venait pas d'une personne qui s'agite et souffre d'un insupportable malaise. C'était le premier vent de l'orage qui faisait battre une fenêtre mal fermée, chassant des paquets de pluie et renversant un guéridon d'embrasure. De nouveau, elle appela Claude en refermant la fenêtre, mais la lueur des éclairs lui montra le lit intact, sans vêtements au chevet. Elle toucha les couvertures, les draps, tourna dans la chambre étroite, brusquement immense comme un désert. La frayeur qui l'avait atteinte, entrait cette fois dans son âme. Elle ne pouvait appeler Claude à voix haute.

Elle referma doucement la porte et vint s'asseoir sur un tabouret du couloir, les coudes aux genoux et la tête dans les mains.

L'orage s'avançait sur les Allois avec un long beuglement forcené; les éclairs se succédaient et se brisaient en feux aveuglants, éclataient l'un contre l'autre. Une batonnade fulgurante laissait à peine passer le glapissement de la pluie qui s'enflammait en même temps.

La bourasque pétilla en incendie qui s'élance, empoigna toute la maison, des racines à la cime, en fit un gong monstrueux cogna dessus à coups de marteau. A plusieurs reprises, la foudre fureta comme elle peut fureter, cherchant à brûler la charpente, à la fracasser comme un vieil arbre.

Mme Mareilles restait immobile, la tête dans les mains; la douleur qui la tenait courbée tout entière s'égalait à la fureur du tonnerre.

Elle vit enfin flamber aux lucarnes un gourdin de feu qui se cassa bientôt après. Elle entendit toutes les choses familière jeter une plainte d'agonie.

A travers le grand danger, elle rassembla son esprit, récita la prière contre l'orage.

— Dieu protège cette maison, dit-elle.

La foudre tomba de nouveau; des arbres explosèrent dans le parc.

L'orage s'éloigna par degrés brulants, bourdonna longtemps en immense tambour voilé. Une palpitation rouge environnait Mme Mareilles dans les ténèbres ou tressaillait la veilleuse d'angle. Au dehors, la pluie cessant de tomber, elle entendait tinter dans le plein silence une goutte d'eau, qui mesurait son désespoir. Elle voulait s'en aller; son corps refusait d'obéir elle se disait qu'elle s'abattrait après quelques pas. Elle craignait de déplacer seulement ses coudes appuyés cruellement aux genoux.

Elle avait peur comme elle n'avait jamais eu peur; elle ne pouvait crier au secours. Le jour commençait à poindre; elle devinait une pâleur de cendre vive, qui tâtonnait aux fenêtres du couloir.

Tandis qu'elle faisait un suprême effort pour quitter sa place, échapper à l'aurore qui montait, la porte de la chambre d'Olga Smeden s'ouvrit comme à la poussée prudente d'un voleur. Elle aperçut à la lueur d'une lampe, une forme nue, qui se détachait de Claude.

Il s'avança les yeux baissés, en s'appuyant à la muraille, et regagna sa chambre comme une ombre.

Frappée de foudre silencieuse, elle étouffa un gémissement; la souffrance au paroxysme la mit debout, et vacillante, elle se traîna vers son lit.

Elle s'allongea, les mains jointes les paupières fermées, la figure baignée de larmes qu'elle ne sentait pas couler. Le jour d'été toucha les fenêtres et, pour la première fois, elle n'entendit pas son appel.

Comme le soleil entrait dans la chambre, elle s'agenouilla pour la prière du matin, et s'approchant de la croisée, elle découvrit les ravages de la nuit. Quatre vieux chênes montraient en pleine lumière leurs branches déchiquetées. Non loin du perron, un grand érable était fracassé des rameaux supérieurs aux racines par un coup de hache fantastique. Elle apercevait des barrières abattues, des bosquets de fleurs lacérées. A cette vue, elle retrouva une force de désespoir.

— Je ne dois pas me terrer comme une bête blessée, dit-elle à mi-voix.

Elle entra dans la salle et demanda à grands cris Médéric; on répondit qu'il était parti pour Fersac afin de ramener au plus vite les ouvriers qui devaient réparer la toiture.

— C'est bien dit-elle.

Comme elle se sentait défaillir, elle s'assit au bord de la table avec l'épouvante de revoir son fils.

— Aidez-moi, mon Dieu, murmura-t-elle.

Il entra, essaya de sourire en disant boujour; ses regards fuyaient.

— Hier soir, dit-elle, j'ai entendu un grand vacarne dans ta chambre. La fenêtre était mal fermée.

Elle s'arrêta et reprit d'une voix paisible:

— Je suis entrée, je l'ai fermée. J'ai relevé une petite table que le vent avait renversée.

Il regarda un instant la figure blême, d'une pâleur mortelle, où luisaient les regards avec une puissance insoutenable.

— J'aurais dû mieux fermer cette fenêtre, dit-il, d'une voix blanche. Je suis étourdi. Pardonnez-moi.

Elle étincela soudain de colère:

— Va-t-en, lâche! Laisse-moi la honte d'avoir un enfant tel que toi. Va-t-en! Je retiens la malédiction dans ma bouche comme une poche de fiel.

Il recula vers la porte; une personne géante, qu'il ne reconnaissait plus, le pénétrait de lumière acérée, interdisait toute riposte. Epouvanté de l'innocence qui prend ses armes, il se détourna et s'enfuit.

Quelque temps, elle resta debout, les yeux dilatés, les mains en avant; et frissonnante de stupeur, elle appuya contre la table sa figure brûlante, où les larmes ne pouvaient couler.

Au bruit d'une voiture qui tournait dans la cour et s'en allait, elle bondit vers la porte et cria de toutes ses forces:

— Je n'ai pas maudit! Je n'ai pas voulu maudire!

Elle heurta du pied un objet que le soleil embrasait soudain; elle reconnut le collier d'or qu'elle avait donné à Mlle Smeden; il venait d'être jeté sur le seuil. Elle le ramassa pieusement, posa dessus ses lèvres pour effacer la profanation et le plaça sur un coffre du vestibule.

Elle continua d'avancer en tremblant de tout son corps et s'écria de nouveau

— Je n'ai pas voulu maudire! Je n'ai pas maudit!

Tandis que la voiture s'en allait à toute vitesse, elle se rue vers la terrasse comme s'il était possible de l'atteindre et sauta plusieurs marches, sans y prendre garde. Elle s'abattit lourdement sur des éclats de branches, que l'orage nocturne avait arrachés aux arbres.

QUATRIEME PARTIE

I

Quand Médéric revint aux Allois, des femmes criaient et s'agitaient au bord du perron. Il s'avança, le coeur serré: une plainte le frappa soudain plus que tous les cris. Mme Mareilles, couchée à travers des branches fracassées, la figure pâle et les yeux clos, faisait entendre un faible gémissement.

— Que faites-vous? dit-il. N'essayez pas de la déplacer. Qu'un ouvrier prenne la camionnette et ramène le médecin. Pitié de Dieu, je crois bien qu'elle s'est cassé la jambe.

Il s'agenouilla; un peu de sang mouillait le sol, près de la jambe droite, repliée. Il tendit les mains vers elle et tout d'abord trembla de la toucher seulement, par vénération plus forte que la hâte de porter secours. Il frissonna de tout son corps, quelque temps courbe, les regards obscurcis de larmes. De nouveau, il entendit crier et sangloter les femmes il se mit debout en sursaut:

(à suivre)

Mgr l'Archevêque a célébré une messe pontificale à l'église Sainte-Brigide

La paroisse Sainte-Brigide fête le cinquantième anniversaire de sa fondation.

MONSEIGNEUR FAY

Cinquante années de vie paroissiale, un demi-siècle de bonnes oeuvres et tout ce que représente dans le monde social et sportif de la capitale sont dignement célébrés ces jours-ci. De magnifiques fêtes religieuses avaient lieu dimanche à l'église de pierre, angle des rues Cumberland et St-Patrice, dont le clocher est depuis longtemps une des nombreuses flèches dans la silhouette de la ville.

Son Excellence Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, a chanté la messe pontificale, hier matin, à onze heures, dans un temple artistement décoré pour la circonstance. Un nombreux clergé avait défilé solennellement avec les chantres du sanctuaire et les enfants de choeur pour entrer par la porte principale, rue Saint-Patrice.

Mgr Hilaire Chartrand, P.A., V.G., assistait Mgr Forbes. Les diacres d'honneur étaient MM. les Chanoines J.-A. Carrière et Georges-D. Prud'homme. A la messe pontificale, Mgr l'Archevêque était assisté de MM. les abbés Frank Corkery, curé de South-Gloucester, comme diacre, et James R. Murray, de la paroisse St-Patrice, comme sous-diacre. Les acolytes étaient MM. Frank-J. Stringer et J. J. Smith, enfants de choeur de la paroisse il y a cinquante ans.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Charles Emond, fit les frais du chant. M. Kenneth O'Heare touchait l'orgue.

MGR FAY PRONONCE LE SERMON

Les paroissiens et les anciens de Ste-Brigide étaient heureux d'entendre leur ancien pasteur, Mgr T. P. Fay, curé de Ste-Thérèse. Dans son sermon de circonstance, Monseigneur Fay évoqua d'heureux souvenirs et exhorta ses nombreux amis à continuer dans la bonne voie. Après la messe, Son Excellence dit aussi quelques mots, félicitant la paroisse et lui souhaitant de plus grands succès encore dans son deuxième demi-siècle de rayonnement. Mgr Forbes unit ses bénédictions à ses félicitations. Il porta ensuite le Saint-Sacrement dans une procession autour de l'église avant de l'exposer en chapelle ardente, à l'adoration des fidèles. Son Excellence termina la cérémonie en bénissant la foule. A la messe, le Chanoine W. T. O'Toole, curé, remercia Mgr Forbes et tous ceux qui avaient bien voulu honorer la paroisse de leur visite.

Un banquet réunissait les membres du clergé à la salle paroissiale à 1 heure 30. A 7 heures 30 dans la soirée, il y eut bénédiction solennelle du Saint-Sacrement. Le sermon fut prononcé par le R. P. Patrick Phelan, O.M.I., curé de St-Joseph. M. l'abbé Joseph McDonald de Kemptville, officiait à la Bénédiction, assisté de MM. les abbés E. A. Bambrick, de Fitzroy Harbor, et A. J. Gorman, de Pakenham, comme diacre et sous-diacre, respectivement.

PARMI LE CLERGE

Dans le nombreux clergé, on remarquait Mgr Joseph Charbonneau, P.A., V.G., Mgr Jos. Lebeau, P.A., chancelier diocésain; les RR. PP. Henri Saint-Denis, O.M.I., et Lorenzo Danis, O.M.I., de l'Université d'Ottawa; le R. P. L. K. Poupore, O.M.I., du collège St-Patrice; le R. P. Dupuy, S.M.M., de la Compagnie de Marie; le R. P. Paul, O.M.Cap., curé de St-François d'Assise; MM. les abbés J. F. Bronwrigg, curé de Ste-Marie; E. Maloney, de l'Hospice St-Patrice; J. J. Burke, de Martindale, James Finn et Joseph Welch vicaires de la paroisse jubilaire; A. J. Gormon, de Pakenham, J. Cunningham, d'Almonte, Gerald Gorman, de Corkery, E. Bambrick, de Fitroy, M. Mooney de Metcalfe; J. J. Burke et Radley de la paroisse St-Patrice. A. E. Armstrong, de Ste-Marguerite-Marie; Donatien Trudeau, de Ste-Anne, M. O'Neill et W. Nevins, de St-Georges, le R. P. Vincent Caron, O.M.I., du Grand Séminaire Pontifical; MM. les abbés Lucien Beaudoin, de l'Archevêché, Frank Bradley, J. T. Broneigg, P. C. Harris, de South-Marsh, J. E. Brennan, de Richmond, K. Dodge, d'Old-Chelsea, L. Lesage de Mayo, L. Costello et V. Hogan du St-Sacrement, J. W. McCauley, de Fallowfield, le R. P. L. Cormican, O. M. I., du collège Saint-Patric, et le R. P K. Keighley, O.M.I., du Noviciat du Saint-Rosaire.

On remarquait aussi les Chers Frères Edward, F.E.C. de Toronto, qui enseigna à St. Brigide il y a une cinquantaine d'années, et Mérule, F.E.C. de l'Académie de la Salle, ancien directeur de la chorale.

Le banquet du midi et le diner, hier soir, furent servis par les dames de la paroisse sous la direction de Mesdames William Bambrick, George Mulrooney, H.-R. O'Connor, W. Trépanier, Maurice Prindiville, Alec Adams et B. Maloney et Miss Gertrude Byrne.

Mme Tom Springer s'occupait du chant à la messe des enfants.

Les fêtes du jubilé ont été précédées, la semaine dernière, par un bazar paroissial. Elles se termineront demain soir au Château Laurier par un banquet qui doit réunir 500 sportsmen de la région.

GROTTE N.-D. DE LOURDES, EASTVIEW

Pelerinages des Adorateurs du T. St-Sacrement de Saint-Jean-Baptiste et des Jeunes Filles de la Basilique.

"La Dame m'a chargée de vous répéter qu'elle désire avoir une chapelle à Massabielle; de plus elle a ajouté: "Je veux qu'on y vienne en procession!" Ainsi Bernadette rendait compte de la 14e apparition. Ces paroles ne doivent-elles pas se dire de notre Grotte diocésaine ? A l'occasion du Jubilé d'Or du Pèlerinage, des voix autorisées ont montré récemment comment la Vierge avait poussé un de ses fervents dévôts, Mgr Duhamel, à ériger ce Pèlerinage et à favoriser les processions vers ce lieu béni, mouvement qui ne fait que prendre plus d'ampleur chaque jour. Et quelle ne dut pas être la joie de la Vierge en voyant, hier, un beau groupe de plus de 250 hommes de la paroisse St-Jean-Baptiste se rendre en procession à la Grotte de Lourdes ! Les Adorateurs du T. St-Sacrement avaient voulu, comme par les années passées, se faire accompagner de 35 infirmes de l'Hôpital Saint-Vincent. Le Directeur du Pèlerinage, qui a connu de grandes fatigues à l'occasion des Fêtes toutes récentes, se dit grandement récompensé par l'accroissement de dévotion envers la Vierge qui se manifeste de tout côté dans le diocèse et particulièrement par la vue de ce beau groupe d'hommes. Il recommande à tous les nombreuses intentions déposées aux pieds de la Vierge durant le Jubilé d'Or. Il a quelques mots de bienvenue pour les Incurables de langue anglaise.

Le R. P. R.-M. Bédard, O.P., célèbre la messe, où la foule exécute quelques-uns de nos beaux cantiques populaires. C'est ensuite la longue communion de ces pèlerins convaincus, puis une chaude exhortation du R. P. J. Brais, Montfortain, aux malades plus particulièrement, pour les engager à reproduire dans leur vie les richesses du Coeur de Marie que l'Eglise nous propose comme modèle plus près de nous pour imiter les richesses insondables du Coeur de Jésus. Quoi de plus facile que de transformer en or toutes ses actions et ses souffrances par l'acceptation, en esprit de sacrifice, de tout ce que Dieu réclame de nous.

Mais déjà un autre groupe presque aussi nombreux — les Jeunes Filles de la Basilique — s'est massé près de l'enceinte. Le R. P. Directeur souhaite la bienvenue. Il est heureux de publier une faveur, obtenue ces jours derniers à la Grotte, par une Enfant de Marie.

Et la messe est célébrée par M. l'abbé J. Desjardins, aumônier, tandis quel es voix bien souples des Enfants de Marie rendent de bien beaux cantiques. On récite quelques dizaines de chapelet comme Actions de grâces, puis l'on se rend refaire ses forces à la Salle du Pèlerinage où se prodiguent les Enfants de Marie de N.-D. de Lourdes, toujours souriantes et si dévouées.

C'est le retour joyeux à la Grotte, où le R. P. J. Brais, Montfortain, dans une riche allocution, propose en exemple aux pieuses pèlerine l'esprit d'oraison de la Vierge qu'il recherche dans tous les mystères de l'Immaculée et dans ses paroles à Ste-Bernadette.

La Bénédiction du T. St-Sacrement descend abondante sur toutes, mais l'on tient avant le départ, à parcourir, sous la conduite de l'aumônier, les Stations du Chemin de la Croix, pour en méditer, à l'école de la Vierge, les précieuses leçons. Et c'est, plus fortes et plus généreuses, que l'on quitte la Grotte pour affronter pour Dieu de nouveaux combats.

(Communiqué.)

Réponse de Dandurand à Manion

QUEBEC, 19. — L'hon. Raoul Dandurand, leader du gouvernement au sénat, a répondu hier, à l'hon. R. J. Manion, chef conservateur, qui a prétendu à Peterborough, vendredi soir, que le vote donné récemment en faveur de l'unification au Sénat "n'était qu'une manoeuvre de la part des libéraux pour embarrasser le parti conservateur".

Voici la déclaration du sénateur Dandurand:

L'hon. Dr Manion a affirmé à Peterborough vendredi, d'après les comptes rendues des journaux, que seulement 14 sénateurs libéraux avaient voté contre l'amendement du sénateur Meighen favorable à l'unification. Il demanda où étaient les 19 autres sénateurs libéraux.

D'après le relevé que me remit le sénateur Horsey d'accord avec le whip conservateur, le sénateur White, 13 libéraux opposés à l'unification ont pairé avec le même nombre de sénateurs conservateurs apparemment favorables à l'unification.

Les autres six sénateurs libéraux étaient: le président Foster, qui s'abstient toujours de voter; les sénateurs O'Connor et Wilson, que la maladie tint éloignés du sénat toute la session; les sénateurs Duff et McArthur qui retournèrent dans leurs localités plusieurs jours avant le vote sans pairer et le sénateur Lambert qui avait un engagement important et ne put trouver personne pour pairer.

Je peux répondre comme suit à la question du Dr Manion. Il déclare que 25 conservateurs ont suivi le sénateur Meighen et que 7 ont refusé de le faire. Ce qui fait 32 conservateurs sur 54. Le Dr Manion ne se demande pas quelle était l'opinion des 22 autres conservateurs. Il y avait 13 conservateurs favorables à l'unification qui ont pairé, tandis que les neuf autres sénateurs conservateurs n'ont pas pairé. Les sénateur Horsey et White peuvent confirmer les chiffres ci-dessus. Les sénateurs ne répondent pas volontiers à l'appel des whips. Ils vont et viennent comme bon leur semble.

Les annonces vous disent où et comment acheter.

Emplois demandés 19

HOMME désire position dans manufacture portes et châssis, comme traceur, ou toute autre opération. Ecrire casier 18 Le Droit, Ottawa. 864-19-143

Les Treize Mardis de Saint Antoine

Une nouvelle série commencera demain à l'église St-François d'Assise.
Exercices:
Après-midi, à 3 heures.
Soir, à 7 heures 30.

Grève très inquiétante en Jamaïque

(Presse Canadienne)

KINGSTON, Jamaïque, 19. — Des agents de police armés font la patrouille de la région du bord de l'eau, où une grève a été déclarée, après qu'un homme eut été tué dans une bagarre entre les agents et les grévistes. Cet homme, un employé des quais, fut tué au moment où les agents firent feu hier sur la foule, après que les grévistes eurent refusé d'obéir à l'ordre de se disperser.

La tension augmente, et les autorités du gouvernement déclarent que l'administration coloniale est prête à déclarer un état d'urgence. Les quais et les utilités publiques sont gardés, et des agents de police spéciaux ont été appelés.

Malgré les précautions prises, il y a eu quelques troubles hier.

LE PREMIER CONGRÈS...

Suite de la 1ère

mettre en oeuvre la doctrine du crédit social. Il affirma que le grand public canadien n'était pas suffisamment au courant des luttes menées par le régime Aberhart pour libérer sa province de la dictature capitaliste. "Il n'en reste pas moins vrai" souligna-t-il, que l'Alberta est la seule province qui ait pu réduire sa dette depuis 1936". Il prédit que l'avenir politique du Canada se trouvait dans le crédit social.

LES DIVERS ORATEURS

M. Blackmore apporta aux créditistes québecois les souhaits de succès de la part des députés du crédit social au parlement fédéral. Les autres orateurs furent M. J.-E. Grégoire, député provincial de Montmagny; M. Ralph Duclos, d'Ottawa, représentant la Ligue du Crédit Social de l'Est du Canada, et M. Armand Turpin de Hull, M. Louis Dugal, avocat de Québec, présidait.

Environ 2.000 personnes assistèrent à la séance de l'après-midi au Palais Montcalm. En cette circonstance, M. Blackmore prononça en français les premières phrases de son discours. Il se dit heureux qu'un si grand nombre de citoyens de la province de Québec soient venus accorder leur appui à un mouvement déterminé à libérer le Canada de l'emprise de la finance internationale.

M. Maynard parla en français seulement. Il regretta que M. Aberhart lui-même n'ait pu se rendre au congrès.

Une banderole sur l'une des automobiles dans la parade créditiste qui se rendit plus tard du Palais Montcalm au manège, portait l'inscription suivante: "Le crédit social nous délivrera de la dictature économique".

Le congrès — y compris l'assemblée d'hier soir — était la première réunion d'importance tenue à Québec par le parti créditiste.

CONTRE TIM BUCK

On adopta un grand nombre de résolutions, y compris une s'opposant à toute participation aux guerres extérieures de la part du Canada. Plusieurs délégués protestèrent ensuite contre la rumeur publiée dans un journal de Montréal à l'effet que Tim Buck, l'hon. Herridge et M. Aberhart formeraient un front commum aux prochaines élections fédérale. On demanda une déclaration catégoriques de M. Maynard à ce sujet: "Il n'y a aucune alliance, précisa-t-il, entre le premier ministre Aberhart et Tim Buck. Et il n'en existera jamais".

On a réélu par acclamation l'exécutif de l'an dernier, en ajoutant toutefois une autre femme au poste de vice-présidente. Le conseil provincial se compose comme suit: Louis Dugal, Québec, président; Armand Turpin, Hull; Napoléon Vézina, Québec; Mlle Gilberte Côté, Montréal; Mlle Irène Dion, Sherbrooke, vice-présidents; Louis Even, Saint-Hyacinthe, secrétaire général et organisateurs; Louis Vézina, Québec, trésorier. Les sept présidents de district sont directeurs de l'exécutif.

A la réunion d'ouverture on lut des messages du major Douglas, fondateur du crédit social; du premier ministre Aberhart d'Alberta, et du chef du mouvement créditiste aux Etats-Unis.

Le congrès annuel des manufacturiers

(Presse canadienne)

BIGWIN Island, Ont., 19.— Cinquante divisions des industries manufacturières du Canada sont représentées ici aujourd'hui par 300 délégués au 68e congrès annuel de l'association des manufacturiers canadiens. Toutes les villes et tous les villages depuis Halifax jusqu'à Victoria ont envoyé des délégués. On y a étudié les problèmes de l'acier, du cuivre, du cuir, du bois, des textiles, des machines agricoles et de plusieurs autres industries, lors de l'arrivée des délégués sur fin de semaine.

Le discours présidentiel doit être prononcé par W.-D. Black, de Hamilton, Ont. La défense nationale fera le sujet de bien des discours et discussions.

ERRATUM

Dans le compte rendu de l'audition des élèves de diction de Mademoiselle Blanche Sabourin, vendredi au Little Theatre, le prix de l'Association d'Education décerné à Pierrette Côté (classe des moyennes) a été attribuée par erreur à "Mlle Plante".

Goebbels déclare que Dantzig sera réunie à l'Allemagne

(Presse associée)

BERLIN, 19.—Les journaux nazistes décrivent comme un plébisciste les manifestations proallemandes des habitants de la ville libre de Dantzig, après que Paul Goebbels, ministre de la propagande leur eut déclaré qu'ils seraient réunis au Reich et que Hitler veillait sur eux.

Dans deux discours, à la clôture de la semaine de culture, à Dantzig, Goebbels n'a pas dit cependant quand et comment cette ville retournerait au Reich, mais il a déclaré que ni la diplomatie ni les puissances politiques ne pouvaient changer ce fait que la ville de Dantzig est allemande.

Les journaux de Berlin disent que la population de Dantzig a parlé, et dans les milieux nazistes d'ici on parle des discours de Goebbels comme d'un avertissement aux intrigueurs internationaux.

(Dans les milieux polonais de Varsovie, on ne manifeste que peu d'inquiétude au sujet des déclarations de Goebbels, et les journaux de Varsovie les qualifient de théâtrales. Dantzig est maintenant, dit-on, sous l'administration des douanes polonaises.)

Dans un discours improvisé prononcé samedi soir, Goebbels ridiculisa les pourparlers de Varsovie et de Londres, qu'il qualifia de non sens. Hier il parla de culture comme une alliée des temps critiques présents et déclara que la culture doit élever la voix fortement. Sous Hitler, dit-il, le livre et le sabre, sympoles de l'esprit et du pouvoir, forment une unité magnifique. Dans ces temps de tension, nous pouvons compter sur lui (Hitler). Nous, Allemands, nous sommes sous un régime de guerre au double point de vue politique et économique et nous n'obéissons qu'à un seul ordre.

L'essor de l'industrie canadienne et la Fédération des Maires

(Presse canadienne)

MONTREAL, le 19 — Le projet d'une campagne d'envergure nationale afin de stimuler le développement de l'industrie sera bientôt présenté au ministre des finances, Dunning, par la Fédération des Maires du Canada.

C'est ce que fit connaître dans une déclaration le président de la Fédération, le maire Stanley Lewis, d'Ottawa, après une entrevue avec le maire Camilien Houde, de Montréal, secrétaire honoraire et George S. Mooney conseiller de la Fédération.

Le maire Lewis annonça aussi que l'exécutif de la Fédération qui comprend lui-même, le maire Houde et le maire Ralph Day, de Toronto, se réunira dans deux semaines, probablement à Ottawa, pour dresser les plans de la campagne. La date projetée est le 26 juin.

Ce projet, lit-on dans la déclaration, relèvera un défi lancé par le ministre des finances, dans son discours sur le budget, lorsqu'il demandait:

"N'est-il pas temps pour nous Canadiens de nous voir comme les autres nous voient, adopter une attitude constructive plutôt que négative, et de nous unir avec courage et énergie dans un effort pour résoudre nos propres problèmes et pour cotninuer de construire un pays meilleur et plus grand?

Le plan proposera une réunion préliminaire des représentants des gouvernements fédéral, provincial et municipal et des organisations commerciales et industrielles, au cours de laquelle les possibilités de l'essor indutriel et de l'accroissement de l'employement seront étudiées.

Dans la suite, des réunions semblables auront lieu dans chaque municipalité du Canada pour l'étude par les autorités municipales et les chefs de l'industrie des possibilités de l'employement dans chaque centre.

M. R. Bourque, de Montréal, discute le problème de la jeunesse, à Boston

(Spécial au Droit)

BOSTON, 17. — Le problème du jour est celui de la jeunesse et à moins que les gouvernement et les chefs de la société n'aient recours à des mesures extraordinaires, le crime chez les jeunes atteindra des proportions hors de contrôle et constituera une menace sérieuse à la paix que tous veulent maintenir aux Etats-Unis et au Canada.

Tel était l'avertissement que donnait aux membres du Kiwanis International en congrès ici M. Romuald Bourque, président du club St-Laurent Kiwanis de Montréal et le seul Canadien français avec M. Ernest Lapointe, ministre de la justice, à porter la parole devant plusieurs milliers de Kiwaniens venus de toutes les parties du monde. La conférence de M. Bourque fut entendue au cours de l'heure du Kiwanis à la salle Mechanics. M. Bourque habitait autrefois Ottawa et est le frère du commissaire Bourque.

Faisant alusion à une haute autorité qui avait énoncé de grands principes sur les devoirs de chacun, M. Bourque demanda à ses auditeurs que chacun se mette de la partie et cela sans délai, de peur qu'en différant le remède, on ne rende incurable un mal déjà si grave que celui du problème de la jeunesse. Que les gouvernants fassent usage de l'autorité protectrice des lois et des institutions, que les riches et les maitres se rappellent leurs devoirs, l'heure est venue de penser à la jeunesse mais non pas seulement d'une façon compatissante. Pour les grands maux, il faut les grands remèdes.

Aux Etats-Unis comme au Canada, l'on s'inquiète du sort de la jeunesse et avec juste raison. De partout mais surtout des agences sociales et des autorités policières, ajouta M. Bourque. L'on peut constater que la jeunesse devient de plus en plus criminelle, faute de collaboration nécessaire et de directives bienfaisantes.

M. Bourque ajouta que le problème de la jeunesse avait toujours existé. Un certain groupe de garçons et de jeunes filles ont dû livrer une rude bataille pour assurer leur existence. Mais malgre que leur jeunesse fût marquée par des circonstances plus ou moins favorables, il est tout à fait impossible de prétendre que ces jeunes gens n'avaient d'autre alternative que le crime et la souffrance.

"Les personnes qui sont nées dans un entourage si défavorable et qui ont monté l'échelle du succès, méritent l'admiration universelle pour leur courage, leur perspicacité et leur détermination d'atteindre le succès.

"Par contre, s'il faut éviter le délaissement complet de la jeunesse, il faut aussi s'abstenir de faire disparaitre toutes les difficultés et tous les obstacles et, de la sorte, décourager tout esprit d'initiative, toute ambition, le courage et le respect de soi-même. Un certain nombre de personnes contribuent à décourager les jeunes et leur montrent la vie comme une monstruosité, une période remplie d'ennuis et de découragements, et, ainsi, les incitent à une sourde rébellion, à un esprit d'infériorité et surtout à une attitude d'indifférence complète."

Le point important est de trouver un travail rémunérateur pour la jeunesse. Il faut à tout prix que les jeunes reçoivent un salaire convenable, suffisant pour leur assurer le bonheur auquel ils ont droit. Il faut aussi leur fournir un travail quil es développera au point de vue physique, intellectuel et moral, ajouta M. Bourque.

Par contre, il y a aussi la nécessité d'un entrainement industriel, ou, si l'on veut, de l'apprentissage d'un métier quelconque, qui est maintenant chose universellement reconnue. Dans l'intérêt de la nation comme dans celui des ouvriers eux-mêmes, cet entrainement devrait être mis à la portée de tous. L'on peut faire deux observations d'un caractère général à ce sujet. La première est que cet entrainement devrait avoir lieu dans de telles conditions qu'il ne prive pas les enfants des classes ouvrières d'au moins les éléments de l'éducation. Une saine démocratie ne peut tolérer une formation purement technique ou commerciale pour aucune catégorie de ses citoyens. La seconde est que le système d'entrainement industriel ne doit pas fonctionnera u détriment d'aucun autre groupe.

En terminant, M. Bourque conseilla à ses auditeurs que le moyen le plus efficace pour trouver une solution permanente au problème de la jeunesse serait d'unir les agences gouvernementales, les clubs civiques, les associations de charité et toutes les personnes qui veulent être utiles à la jeunesse. Mais il faut à tout prix éviter d'effleurer le problème mais l'attaquer de plein front avec une détermination de la résoudre.

OPINION D'UN AMBASSADEUR DE CHINE

(Presse associée)

PARIS, 18. — Le Dr V. K. Wellington Koo, doyen des diplomates de Chine en Europe, a déclaré dans une interview hier que l'Europe et les Etats-Unis risquaient de perdre tous leurs intérêts en Extrême-Orient "s'ils laissent tomber l'incident de Tien-Tsin".

Le Dr Wellington Koo, ambassadeur de Chine à Paris, a dit: —

"Nous savons qu'à Tien-Tsin les Japonais lancent un défi non seulement à la Grande-Bretagne, mais encore à toutes les nations qui entretiennent des intérêts en Extrême-Orient.

"Nous savons aussi que les puissances de l'ouest peuvent sans recourir à la guerre empêcher le Japon de les frustrer dans l'est, mais ils ne pourront y réussir qu'en regardant les événements bien en face.

"En ce moment le Japon est un tigre fatigué de la guerre qui rencontre une vive résistance de la Chine. Ses militaires ont besoin d'une victoire à bas prix et ils essayent de l'obtenir en jetant de la poudre aux yeux des Anglais, et partant à toutes les puissances qui ont des intérêts dans l'est.

"Le moyen d'en sortir pour l'Ouest, c'est de boycotter les produits japonais et d'interdire les exportations au Japon."

TROUVE BLESSE

(Presse canadienne)

Pointe-Clair, Qué., le 19 — Un homme à demi conscient, qui s'appelerait Montmagny, gisait de bonne heure hier près de la voie ferrée de ce village à 15 milles à l'ouest de Montréal.

Il fut transporté à l'hôpital de Cartierville, près d'ici, où les médecins déclarèrent qu'il avait une fracture du crâne et le bras droit blessé. Il sera aussi nécessaire de lui amputer la jambe droite.

Les autorités qui font enquête dans l'affaire sont portées à croire que la victime est tombée d'un convoi de marchandises.

Du comptant pour votre automobile usagée, si vous utilisez les "Annonces Classées" du "Droit". — Appelez 6-0514.

M. Henri Charbonneau, B.A., fils de M. Louis Charbonneau, éditeur des manuels français pour le ministère de l'instruction publique d'Ontario et de Madame Charbonneau, vient d'obtenir les degrés de licencié en philosophie et de licencie en sciences sociales, après trois années d'études à l'Institut de philosophie de l'Université d'Ottawa. M. Charbonneau est âgé de 19 ans.

On cherche toujours le "Phénix"

(Presse associée)

PARIS, le 19 — Les autorités maritimes françaises ont fait connaitre hier soir que le sous-marin "Phénix", avec 71 hommes d'équipgae, avait coulé à huit milles environ au nord-est de la Baie de Cam Ranh.

D'après les cartes maritimes, les eaux atteignent une profondeur de 365 à 375 pieds à l'endroit du désastre. De plus, dans cette partie de la mer de Chine, il n'y a pas de récifs ou d'écueils qui auraient pu éventrer le submersible.

Deux croiseurs, trois gardes-côtes et deux autres navires continuent toujours leurs recherches sans grand résultats. Il n'y a que le sous-marin "L'Espoir", qui est retourné à Saïgon.

Les officiers de la marine sont d'avis qu'à une telle profondeur il ne peut être possible de trouver les membres de l'équipage vivants, même si le sous-marin a pu résister à la pression énorme de l'eau.

Le "Phénix", perdu jeudi au cours de manoeuvres dans les eaux de l'Extrême-Orient, soulève de vives discussions en France. On pose toujours la question du sabotage. Les autorités navales en doutent fort, mais la presse en général s'est emparée de l'idée et l'exploite à profusion.

Le député communiste, André Marty, un chef de la brigade internationale dans la guerre civile espagnole, a déclaré que la perte du "Phénix" pourrait "être attribuée" aux activités de la "Cinquième colonne fasciste", en France et dans les colonies.

Le journal du soir de la gauche, "Ce soir" écrit que le désastre du "Squalus" des Etats-Unis, du "Thétis" de l'Angleterre, et du "Phénix" "était un coïncidence par trop frappante".

Parmi ceux qui ont envoyé des messages de sympathie, on compte Lord Stenhope, premier lord de l'Amirauté anglaise, l'amiral Domenico Cavagnari, sous-secrétaire de la marine italienne, et le chancelier Hitler de l'Allemagne.

Une tornade tue neuf personnes

(Presse associée)

MINNEAPOLIS, le 19.—Une tornade brassant le ciel au nord et à l'ouest d'ici, tard hier soir, a envoyé à la mort au moins neuf personnes, a fauché 75 maisons dans la région d'Anoka, à 20 milles au nord-ouest, et a fait plus de 60 blessés. Les dommages se chiffrent par $500.000.

Les morts sont: Mme Anna Freeman, 76 ans; James Bradley; Mme James Bradley; Ellen Freeman, tous de Minneapolis; M. Groat, Anoka; Fred Zimmerman, 75 ans, Champlain; Leo Kidd, Anoka; Ernest Syring, Anoka; Edward Morrissette, Anoka.

Retournant à leur demeure après une promenade, Mme Freeman, son gendre et sa fille, M. et Mme Bradley, et une autre de ses filles, Ellen Freeman, entrèrent dans l'ouragan, qui souleva leur automobile dans les airs et l'envoya s'écraser sur le sol à plusieurs centaines de verges plus loin, tuant tous les membres de la famille.

Zimmerman perdit la vie sous les yeux horrifiés de l'agent de police Ed Ryan, de Minneapolis. Il travaillait dans son jardin quand le tourbillon enleva de terre, le transporta à plusieurs centaines de pieds et le laissa tomber sur l'acier d'un pont.

Les autres victmies trouverent la mort dans l'écrouelement de leurs demeures.

Accourant du sud-ouest avec une vitesse de mort, le cyclone fondit sur la région de Corcoran, à plusieurs milles au nord-ouest d'ici. C'est là que sont morts les Freeman

Très capricieux, il poursuivit sa route en décrivant un immense U pour s'abattre sur Anoka avant de se lancer de nouveau vers l'est. La ville a une population de 3.500 âmes.

Six maisons de la troisième rue à Anoka furent couchées sur le sol. Mike Schmmer et sa famille de sept, entendant le hurlement sinistre du vent, se terrèrent dans la cave de leur demeure qui, quelques secondes plus tard, volait en mille miettes.

L'hôpital municipal d'Anoka a reçu 44 personnes qui avaient des bras ou des jambes cassés et d'autres blessures moins graves. Douze personnes furent transportées aux hôpitaux de Minneapolis et sept à St-Paul.

ST. ISIDORE DE PRESCOTT
Journée Patriotique
à l'occasion de la St-Jean-Baptiste
LE DIMANCHE 25 JUIN
Messe solennelle à 9 h. 30 — Bénédiction d'une Croix
Diner et Souper sous bois. — Discours patriotiques.
Fanfare — Séance dramatique par des acteurs de Hawkesbury.
Prix de présence. — Bienvenue à tous.

18 Arabes sont tués et 24 autres blessés

(Presse associée)

JERUSALEM, 19. — Dix-huit Arabes ont été tués ce matin et 24 blessés par l'explosion d'une bombe à la place du marché de Haïfa, près du port de la ville. Neuf des morts sont des hommes, six des femmes et trois des enfants. L'échange de téléphone de Haïfa a été considérablement endommagé. La présence de troupes et d'agents de police sur les lieux empêche de donner des détails sur les pertes causées.

Au même endroit, 65 personnes furent tuées par des explosions le 25 juillet 1938 et 23 furent tuées et plus de 60 blessées le 6 juin de cette année, dans une explosion et un combat entre Juifs et Arabes.

Deux autres explosions se sont produites. L'une d'elles coupa la moitié des lignes de téléphone et la seconde détruisit un téléphone public.

LA NOTE EST ENVOYÉE...

(Suite de la 1ère)

res ont été une faillite dans le cas de l'Italie, lors de la guerre d'Ethiopie, et d'autres disent que le Japon fait une guerre coûteuse et serait grandement affecté par des représailles économiques.

On dit aussi que le Board of Trade songe à imposer de forts droits sur les exportations japonaises dans toutes les parties de l'empire colonial anglais.

L'EVACUATION

(Presse associée)

TIEN-TSIN, 19. — Les autorités anaglaises songent aujourd'hui à faire évacuer les femmes et les enfants, car le blocus japonais des concessions anglaise et française se continue ici depuis six jours, et il n'y a pas d'indice qu'il se termine bientôt. Si les autorités prennent une telle décision, les femmes et les enfants s'embarqueront probablement mercredi sur un vaisseau de passagers pour Tching-Wangtao et Peitaiho.

On a distribué des vivres, qui commençaient à s'épuiser, mais un nouveau fléau menace la population: la rareté d'eau.

Le général Hamma, commandant de la garnison japonaise à Tien-Tsin, a fait connaître l'intention du Japon de s'en tenir à des mesures d'isolement, jusqu'à ce que la Grande-Bretagne abandonne sa politique d'aider Tchiang Kai-Shek et jusqu'à la chute de la concession anglaise à Tien-Tsin.

(Presse canadienne)

LONDRES, 19. — Voici la déclaration faite aujourd'hui par le premier ministre Chamberlain en chambre des communes, sur le blocus de Tien-Tsin:

Le 15 juin, une foule recueillie par des agitateurs chinois et Coréens s'assembla près de la concession anglaise. Un détachement de l'infanterie légère de Durham fut envoyé pour aider à la police municipale anglaise, mais il fut plus tard rappelé, alors que la foule fut réduite à environ 200.

Les restrictions à Tien-Tsin se continuent. Tous les sujets britanniques ont été arrêtés aux barrières et on les a fouillés rigoureusement et en certains cas on les a soumis à des traitements peu dignes.

L'entrée des denrées périssables et de la glace dans la conecssion anglaise a été retardée par des inspections sévères aux barrières, et elle continue d'être spasmodique. On rapporte que les vivres arrivent sur le marché dans la concession adjascente française.

Il n'y a encore aucun indice d'un arrangement spécial mais on cherche à obtenir d'autres renseignements sur les sujets des autorités de l'endroit.

Le matin du 18 juin, deux vapeurs côtiers anglais remontèrent la rivière Tien-Tsin, sans être arrêtés ni cherchés. Toutefois, généralement parlant, les vaisseaux anglais, y compris les remorqueurs et les bateaux légers, ont été arrêtés et cherchés par les autorités militaires japonaises.

Des protestations furent faites par le consul-général de Sa Majesté à Tien-Tsin à son collège japonais, et l'ambassadeur de Sa Majesté à Tokio a reçu ordre de traiter la question avec le gouvernement japonais.

La situation générale n'est pas encore claire. Il parait que la demande originale de livrer quatre hommes a été éclipsée par l'introduction de plus importantes questions de politique générale. Nous n'avons pas reçu de erpprésentations formelles du gouvernement japonais, et nous espérons encore qu'il sera possible d'en arriver à un règlement local.

Le gouvernement de Sa Majesté ne peut que croire que le gouvernement japonais partage son propre désir de ne pas élargir le champ de désaccord ni de rendre plus aiguë une situation déjà difficile. En même temps, il s'éveille aux réactions du différend actuel sur la situation des autres établissements anglais et internationaux en Chine.

Lord Halifax doit voir aujourd'hui l'ambassadeur du Japon et l'ambassadeur de Sa Majesté à Tokio s'efforcera d'élucider la situation avec le gouvernement japonais... Comme je l'ai dit jeudi, le gouvernement de Sa Majesté se tint n rlations étroits avec les gouvernemnts français t américain. Je ferai une autre déclaration le plus tôt possible.

Des exercices de défense en Angleterre

(Presse Canadienne)

LONDRES, 19. — Les 50.000 résidants de Chelsea ont fait aujourd'hui des exercices de défense contre les randonnées aériennes, comme on n'en ajamais vus en Grande-Bretagne.

Toute la circulation a été suspendue pendant 15 minutes, les sirènes se firent entendre et les piétons furent conduits à 126 refuges.

Cinq milles enfants de 21 écoles s'exercèrent à en sortir.

Un étudiant de Québec se noie

(Presse canadienne)

QUEBEC, le 19.—Entrainé dans un rapide après que son embarcation eut frappé un écueil, George Altherr, étudiant de Québec âgé de 23 ans, s'est noyé samedi dans la rivière Jacques-Cartier, à 20 milles au nord d'ici.

Un compagnon, George Philips, plongé lui aussi dans les eaux rapides de la rivière, réussit à s'agripper à une grosse roche, jusqu'à l'arrivée du secours.

Une tournée de concerts est supprimée

(P.C.-Havas)

PARIS, le 19. — La tournée de concerts de la musique de la Garde républicaine, dans des villes des Etats-Unis et du Canada, a été supprimée aujourd'hui, à la suite de représentations des autorités du travail des Etats-Unis, savoir que ce voyage ferait de la concurrence aux musiciens américains. Le groupe devait partir le 5 juillet.

UNE NOYADE À KAPUSKASING

(Presse canadienne)

KAPUSKASING, Ont., le 19.— André Tremblay, 14 ans, en se baignant avec deux compagnons, s'est noyé hier dans la rivière Kapuskasing. Son cousin, Gene Tremblay, réussit à le trainer jusqu'à quelques pieds de la berge, mais les forces lui manquèrent pour terminer le sauvetage.

Le cadavre fut repêché une heure plus tard. On pratiqua en vain la respiration artificielle.

On a volé un écusson royal

(Presse canadienne)

SAINT-JEAN, Terreneuve, le 19. — Le "Royal Standard" qui ornait l'automobile dont se servirent Leurs Majestés durant leur séjour à Terreneuve a disparu samedi pendant que la voiture était remisée dans le garage servant aux membres de la Législature. Le roi et la reine durent faire le voyage de St-Jean à Portugal Cove où les attendait l'"Empress" dans une voiture sans "Royal Standard".

Évasion de prisonnières

(Presse Associée)

MARYSVILLE, Ohio, 19. — Mme Velma West, de Painesville, qui purge une sentence à vie pour le meurtre de son mari, et trois autres prisonnières se sont évadées aujourd'hui de la réforme féminine. Les autres sont: Virginia Brawdy, d'Akron, Florence Sheline, de Gallipolis, et Mary-Ellen Richards, de Cincinnati.

INSTITUTRICES DEMANDEES

La Commission de la Section Scolaire Séparée No 3 du Canton de Sandwich Est, Essex, demande deux institutrices bilingues avec certificat de 2ème classe. Salaire minimum: $700.00.
Pour plus amples informations, s'adresser à
Wilfrid GRAVEL, secr.
R.R. 2, Tecumseh, Ont.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
Tél: 2-4801

EPARGNEZ CHEZ SLOVER
Seulement quelques pas de la région des loyers élevés.
F. SLOVER LIMITED
ON BY WARD MARKET
SUR LE MARCHE BY